

Joseph CASTELLI
LES RITUELS
DU
RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ



Rituel du 1^{er} grade – Apprenti,
Rituel du 2^{ème} grade – Compagnon,
Rituel du 3^{ème} grade – Maître,
Rituel du 4^{ème} grade – Maître écossais de Saint André,
Rituel du 5^{ème} grade – Écuyer Novice,
Rituel du 6^{ème} grade – Chev. : Bienfaisant de la Cité Sainte.

Préface - Jean-Marie Auzanneau-Fouquet

Éditions Maçoniques » © 2006

Joseph CASTELLI
**LES RITUELS
DU
RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ**



Rituel du 1^{er} grade – Apprenti, Rituel du 2^{ème} grade – Compagnon, Rituel du 3^{ème} grade – Maître,
Rituel du 4^{ème} grade – Maître écossais de Saint André, Rituel du 5^{ème} grade – Ecuyer Novice,
Rituel du 6^{ème} grade – Chevaliers Bienfaisants de la Cue Sainte

Version de 1782, complétée par Willermoz et communiquée par lui en 1802

Les renseignements ont été fournis par les cahiers de correspondances de J-B Willermoz - Bibliothèque
Municipale de Lyon

Préface - Jean-Marie Auzanneau-Fouquet

SOMMAIRE

PREFACE - Jean-Marie Auzanneau-Fouquet	page 007
INTRODUCTION :	page 015
Rituel du 1 ^{er} grade – Apprenti	page 021
Rituel du 2 ^{ème} grade – Compagnon	page 167
Rituel du 3 ^{ème} grade – Maître	page 241
Rituel du 4 ^{ème} grade – Maître écossais de Saint André :	page 341
Rituel du 5 ^{ème} grade – Écuyer Novice	page 441
Rituel du 6 ^{ème} grade – Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte :	page 501
ÉDITIONS MAÇONNIQUES :	page 601

PREFACE

Voici encore une pierre indispensable, en ce début, du vingt-et-unième siècle, ajoutée au puzzle compliqué de la Franche-Maçonnerie européenne. Après le Rite Écossais Ancien et Accepté et ses trente-trois degrés, le rite de Memphis-Misraïm en quatre-vingt-dix degrés, par le directeur des « Éditions Maçonniques », celui-ci continue imperturbablement son tour d'horizon des rites et des rituels. Il nous dévoile dans cet ouvrage le Régime Écossais Rectifié presque dans son entièreté. Nous ne doutons pas un seul instant qu'il persistera dans un avenir proche à nous éclairer sur les arcanes du rite Émulation jusqu'au grade suprême de Knight Templar Priest. On pourra alors constater, qu'au sommet de la pyramide des degrés, tous les rites font allusion d'une manière ou d'une autre à l'ancien Ordre des Templiers. Joseph CASTELLI ne fait que continuer, dans une certaine mesure, la tâche commencée par Armand Bédarride, Jean-Pierre Bayard, René Désaguliers, Paul Naudon, Jean Tourniac, Robert Ambelain, Pierre Girard-Augry et bien d'autres. Rappelons qu'il ne suffit pas de beaucoup lire en s'implégnant des différents rituels mis à notre disposition pour être initié. Il faut avant tout les vivre pleinement dans les règles et en toute conscience, en respectant les niveaux et les serments, sinon peine perdue.

Revenons un moment au dix-huitième siècle. L'Europe va connaître la guerre de Sept ans, et celle de la Succession d'Autriche avec le renversement des Alliances. Dans le même temps la franc-maçonnerie anglaise s'implante un peu partout notamment dans son duché de Hanovre. En Haute-Lusace, en Saxe et en Prusse, un autre système voit le jour. Il est inspiré à la fois des chevaliers teutoniques pour ses hauts grades, et du courant des Ouvriers opératifs véhiculé autrefois par la Grande Loge Opérative de Strasbourg. La Stricte Observance est née dans ce contexte, s'inspirant du vieil Ordre du Temple, rejeté à la fois par la papauté et les rois de France, alors qu'ailleurs, l'Ordre de Malte catholique existe toujours. On comprend que les grands seigneurs, pour la plupart réformés, soient séduits par cette voie initiatique proposée par la toute nouvelle Stricte Observance. (Pour en savoir plus <http://www.sot.com.fr>) Ce sera la source ou fontaine d'honneur du futur Régime Écossais Rectifié.

Nous ne détaillerons pas les multiples péripéties connues en partie, présentées souvent avec partialité, par des auteurs gagnés à la cause du nouveau régime maçonnique, du fameux et décisif Convent de Wilhelmsbad de 1782. On sait qu'il aboutira dans la douleur à la création du Rite Écossais Rectifié, les mystiques l'emportant sur les autres (Une douzaine de français sur les trente-cinq participants européens). Au-delà des rapports ainsi que des décisions qui semblaient imposées par avance, il ne semble pas que les mesures prises au cours de ce champ clos furent appliquées systématiquement en Allemagne, en Prusse, en Autriche ou en Russie, comme cela fut le cas chez les « Lyonnais ».

Il nous a semblé plus important de rappeler les différences fondamentales existant entre le rite d'origine de la Stricte Observance, que l'on appelait déjà rectifié pour d'autres raisons, en s'appuyant sur les rituels de Dresde pratiqués aujourd'hui, et ceux du rite Écossais Rectifié après Wilhelmsbad (La première rectification consista à ouvrir les travaux non à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, puisque les frères étaient tous chrétiens mais au nom des Supérieurs Inconnus de l'Ordre). Il est bon de préciser une différence d'état et de comportement des frères, peu avant la Révolution Française. La SOT d'Europe de l'Est et du Nord, au milieu du dix-huitième siècle, était principalement composée d'officiers supérieurs et d'aristocrates détenant les plus hautes charges et ayant souvent adopté la réforme luthérienne. Ils travaillaient avec un rituel plus strict, plus concis, en quelque sorte plus militaire rappelant la profession des fondateurs. Le RER d'origine Lyonnaise se composait de grands bourgeois et de négociants proches de l'église catholique et romaine. Ils s'adonnaient à une voie plus mystique à la fin du même siècle, avec des rituels plus emphatiques et plus ampoulés où les explications de textes et commentaires seront fort nombreux. Il est vrai qu'au passage, le rite rectifié va se charger de nouveaux apports, loin des préoccupations chevaleresques, comme ceux de Martinez de Pasqually. Par son « traité de la réintégration des êtres » et sa conception de la matière, à travers la doctrine des Élus Cohens et du martinisme, On s'éloigne des conceptions judéo-chrétiennes telles que nous les connaissons.

Après avoir cherché dans plusieurs directions, J-B Willemoz découvre la Stricte Observance d'origine allemande. Le baron Weiler vient en France à sa demande pour l'implanter en 1774. Le « Lyonnais » pense aussitôt à se l'approprier tout en marquant sa différence. Du 25 novembre au 17 décembre 1778, Willemoz provoque un convent à Lyon dit Convent des Gaules avec les délégués français de la Stricte Observance. Ils décidèrent alors que leur maçonnerie ne devait pas avoir pour but le rétablissement de l'Ordre du Temple mais l'étude des sciences occultes et mystiques. Ils instituèrent au passage deux nouveaux grades, ceux des classes de Profès et Grands Profès en remplacement du Cléricat Templier. Alors que La Stricte Observance avait maintenu en Europe continentale le flambeau de la franc-maçonnerie grâce à ses rituels rigoureux, au moment où notamment en France elle était souvent en déliquescence, le rite rectifié au contenu complètement différent, prendra naturellement le relais. Il n'empêche que le divorce entre le rite fondateur et le nouveau ne pouvait être que consommé et le vent de l'histoire fera le reste.

Nous allons maintenant dégager avec vous quelques spécificités entre les deux rites, ne serait-ce qu'au niveau des grades maçonniques... Nous comparerons la décoration et la disposition de la Loge ; les fonctions et bijoux des officiers de la Loge, l'ouverture et la fermeture des travaux, la vêtue et l'attitude des uns et des autres, et de façon succincte, le contenu des différents rituels.

Remarquons déjà la différence évidente entre les deux fondateurs. Charles de Hund (11/09/1722-08/11/1776), aristocrate de vieille origine, s'entoure de jeunes militaires pour créer son rite maçonnique autour d'une grande idée inspirée par l'ancien Ordre du Temple. Il y restera fidèle jusqu'au bout, sans chercher ailleurs d'hypothétiques lumières. Resté célibataire, d'une grande générosité, il y consacra sa vie et toute sa fortune... Jean-Baptiste Willemoz, (10/07/1730- 29/05/1824) quant à lui, négociant lyonnais, fabricant d'étoffes de soies et d'argent, continuera à faire fructifier ses biens, bâtissant une véritable fortune et devenant un important propriétaire foncier avant d'être élu conseiller général du Rhône en 1800. Il cherchera sans arrêt des vérités apparemment sans jamais les trouver, en

cherchant même à interpréter les rêves, employant son énergie et son sens de l'organisation indéniable à imposer ses vues. Willermoz et ses amis, profitant de la faiblesse et des doutes du duc de Brunswick, se serviront des rituels de la SOT comme support et les adapteront à leur goût et à leur style. Leur but était tout autre. Il s'agissait aussi de créer une franc-maçonnerie lyonnaise assez représentative comparativement aux Loges parisiennes. (Albert Ladret, le Grand Siècle de la Franc-maçonnerie - la franc-maçonnerie Lyonnaise au XVIII^{ème} siècle. Dervy 1976).

Procédons à quelques comparaisons entre ces rites maçonniques :

La disposition de la Loge à la SOT ressemble à celle du RER. A l'orient un dais de drap bleu au-dessus du plateau du Maître de Loge (ancien nom du Vénérable Maître). Les officiers sont pratiquement les mêmes. Willermoz ajoutera trois marches pour monter à l'Orient. Sur le plateau lui-même à la SOT, au centre une bible ouverte tournée de façon à être lue en venant de l'Occident. Au-dessus une équerre et un compas entrelacés, la pointe gauche du compas sera sous l'équerre. Le Maître y ajoute son épée en montant à l'Orient. Il y a également trois lumières, une au centre droit du maître, les deux autres à chaque angle gauche. Au grade de maître il restera seulement la bible et l'épée. A l'ouverture au grade d'apprenti, le Maître de loge devrait rentrer seul par l'Orient lorsque cela est possible, précédé par le maître des cérémonies, après que la bible le compas et l'équerre soient en place et toutes les lumières allumées en présence des frères. Au centre de la Loge trois grandes lumières encadrent le tapis de Loge, (le même aux grades d'apprenti et de compagnon). Elles sont situées une au sud-ouest, une au nord-ouest et la troisième au nord-est.

Sur le Plateau du Vénérable Maître au RER nous trouvons, la bible et l'épée, avec à côté le compas et l'équerre entrelacés, le maillet et la truelle, le chandelier à trois branches. Ce dernier qui précède le V. M. lors de son entrée est alors placé sur le plateau. Le V. M. va allumer les flambeaux au centre de la Loge pendant l'ouverture des travaux. Les surveillants et le secrétaire à la suite feront de même pour leur lumière respective. Au centre de la Loge encadrant le tapis qui est le même pour le

premier et deuxième grade, trois flambeaux, un au sud-ouest et deux au midi.

Le Maître de Loge de la Stricte Observance porte un tablier vert et un sautoir rouge avec une équerre (il est aussi Commandeur de maison), Le Vénérable Maître du Rite Rectifié est revêtu d'un tablier bleu à trois taus, comme au REAA et au rite Émulation, et d'un sautoir bleu avec une équerre. Dans les deux rites la loge se compose de neuf officiers mais on remarque quelques différences dans l'ordre, la terminologie et les bijoux de fonction. A la SOT les surveillants portent le niveau et la perpendiculaire, l'orateur un livre ouvert, le secrétaire deux plumes en sautoir, le maître des cérémonies deux épées en sautoir, l'aumônier une croix pattée, l'hospitalier deux clefs en sautoir, l'intendant un œil ouvert. Au RER les surveillants le niveau et la perpendiculaire, le trésorier deux clés en sautoir, l'orateur un livre ouvert, le secrétaire, deux plumes en sautoir, le maître des cérémonies deux épées en sautoir, l'élémosinaire un cœur enflammé dans un delta, l'économe un parchemin orné d'un œil.

Si le RER a retenu le tableau d'apprenti portant la colonne tronquée avec la devise *Adhuc Stat*. Ce tableau et les autres apparaissent seulement à la SOT pendant les diverses cérémonies. Le RER n'a pas gardé le mot de passe du grade, nom du célèbre forgeron fils de Lamech et de Sella dans les écritures. Le rejet des métaux est sans aucun doute un ajout venu du martinisme. D'autre part, la substitution du mot de compagnon par Willermoz suggéré dit-on à l'instigation d'une de ses connaissances féminines est assez inexplicable.

A la SOT, les fondateurs sont en majorité des jeunes militaires ou des nobles. On porte l'épée sur le côté gauche et bien sûr lorsqu'on dégainé on la tient toujours dans la main droite. En conséquence, lorsque l'on se met à l'ordre, on fait le signe mais on ne le tient pas. On tire l'épée lorsque la loge est ouverte et on la rentre lorsque la loge est fermée. Le signe se fait toujours de la main droite lorsque l'épée est au fourreau et cela est très logique.

Au RER, les fondateurs sont pour la plupart des négociants et quelques nobles. On porte aussi l'épée à gauche, on la tient de la main gauche lorsqu'on fait le signe de la main droite et on reste au signe. Cela devient plus compliqué lorsqu'on y ajoute le chapeau à la main.

Aux trois grades, apprenti, compagnon et maître, les frères et sœurs de la SOT contemporaine font un voyage au grade d'Apprenti, deux au grade de Compagnon et trois au grade de Maître. Il s'agit bien d'une pérégrination. Ce n'est pas le cas pour le RER qui au grade d'apprenti fait faire trois voyages au candidat, en annonce cinq au grade de compagnon. Il n'en fera que trois, le rituel le dispensant des deux derniers. En revanche le RER lui fait part au cours de sa progression de maximes sentencieuses intéressantes à entendre, si bien sûr on les assimile et on les pratique.

Où cela devient un peu plus compliqué à comprendre et plus ambigu c'est au quatrième grade appelé Maître écossais de Saint-André, d'ailleurs fixé plus tardivement au début du dix-neuvième siècle. Quatre tableaux sont présentés au candidat dont celui de la Jérusalem Céleste. Le rituel dit : « l'ancienne loi a cessé ». La part belle est faite à Saint-André laissant de côté le rôle prépondérant de Saint Jean Baptiste. Pourtant les écritures sont explicites « Ne croyez pas que je suis venu pour abolir mais pour accomplir » et plus loin « Tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas un seul iota de la loi ».

A la SOT, tout est plus simple. Le tapis de loge fait référence à quatre images représentant quatre animaux mettant en exergue les vertus de la chevalerie. Il s'agit du lion, cher aux écossais, du renard, du singe et de l'épervier.

Même si la SOT comme le RER demandent à ses membres d'exercer les vertus chrétiennes, il faut déjà qu'ils soient bien sûr de bons maçons. Ces Ordres s'adressent à tous ceux qui sont bien disposés à comprendre et à vivre la doctrine exposée dans le nouveau testament. Tous les frères et toutes les sœurs, quelle que soit leur origine, croyant en un Dieu révélé, devraient se retrouver dans cette formule : les maçons de la Stricte

Observance ou du Rite Écossais Rectifié sont ceux qui ont de l'amour les uns pour les autres. Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien sur les sentiers de la tolérance et de la vérité.

« Le Maçon dont le cœur ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des autres hommes est un monstre dans la société des frères »

(Rituel de réception au grade d'apprenti -Troisième voyage - Rite Écossais Rectifié)

Jean-Marie Auzanneau-Fouquet

INTRODUCTION

Dans la seconde partie du XVIII^{ème} siècle, il est apparu nécessaire à certains Francs-Maçons Écossais de rectifier leurs rites

La rectification a été motivée par la dérive d'un nombre croissant de Loges vers des pratiques rituelles beaucoup trop pénétrées de courants extérieurs à la Franc-Maçonnerie ; sur cette voie elle risquait de perdre son authenticité et sa spécificité

Il s'agissait pour leurs auteurs, moins de porter un jugement de valeur sur les autres systèmes ésotériques de l'époque, que de retrouver le pur esprit de la Franc-Maçonnerie écossaise des premiers temps.

Par ailleurs le code des Loges réunies rectifiées de 1778 faisait nettement apparaître une volonté d'assainir les mentalités et les comportements des Francs-Maçons de bonne moralité et de bienfaisance, qui fréquentaient alors les Loges de rite Écossais.

Une autre motivation de la rectification semble être d'instituer et de structurer un Ordre de Chevaliers Maçons, s'inscrivant dans la grande tradition latinitique, et doté de ses propres cérémonies, devises, croix, etc.

Cette rectification s'est faite sur une trentaine d'années, en trois époques bien distinctes¹

La plupart sont donnés par J-B. Willermoz à Charles de Hesse dans sa lettre du 10 septembre 1810 :

La date est celle de 1778, avec le Convent des Gaules qui a rédigé le code des Loges rectifiées, le code général des règlements de l'Ordre des

¹ Les renseignements ont été fournis par les cahiers de correspondances de J-B Willermoz - Bibliothèque Municipale de Lyon

Chevaliers bienfaisants de la Cité Sainte, ainsi que les bases des rituels qui seront adoptés à Wilhelmsbad.

En juillet et en août 1782, le Convent général de Wilhelmsbad légitime le Régime Rectifié et lui donne une reconnaissance internationale.

Il en arrête les codes, la règle et les grades, dont le nombre et les noms diffèrent quelque peu de ceux fixés par le Convent des Gaules.

Il choisit les rituels et fixe les dernières modifications à y apporter.

A partir de 1782, ce sont des Frères de Lyon, réunis en commission autour des Chanceliers J-B Willermoz et J-J. Millanois, qui ont en charge de rédiger définitivement les rituels adoptés au Convent de Wilhelmsbad.

Quant aux Frères strasbourgeois, au départ associés à cette entreprise, ils ont remis la tâche entre les mains des lyonnais ; l'éloignement rendait les échanges difficiles entre les deux villes, ce qui retardait trop le travail.

En 1788, les rituels de tous les grades sont rédigés.

Seul le 4^{ème} degré de Maître Écossais de Saint-André reste inachevé, mais sur quelques points de détails seulement.

Les États Généraux de Versailles dispersent la commission de Lyon et interrompent définitivement ses travaux.

Après la révolution française de 1789, J-B Willermoz se retrouve seul dépositaire des archives.

Il apporte alors sa touche personnelle et introduit dans les rituels des quatre premiers grades des éléments qui sont étrangers aux décisions du Convent de Wilhelmsbad.

Cela donne la version des rituels transmis en 1802 à la loge « La Triple Union » à l'Orient de Marseille.

Ces ajouts sont quelques modifications de décoration de la Loge dont le tapis, l'apparition dans les trois premiers degrés de trois des quatre vertus, auparavant révélées aux seuls Maîtres Écossais lors de leur réception (ces vertus elles-mêmes ont peut-être été changées au Convent de Wilhelmsbad, celles de 1778 étant différentes) ; les épreuves des éléments pendant les voyages des Apprentis, le rejet des métaux par le Compagnon.

Seuls les rituels de l'Ordre Intérieur ne seront pas transformés. Ils seront juste recopiés à l'identique suivant les besoins, notamment par Jean-Baptiste Willermoz, en août 1808.

En 1809, ce dernier termine seul la rédaction du 4^{ème} grade de Maître Écossais de Saint-André.

Il transforme et complète la première version inachevée de 1788 afin de la mettre en cohérence avec les remaniements apportés aux trois premiers degrés de 1802.

Après 1789, nous avons vu que les rituels issus du Convent de Wilhelmsbad ont été transformés, alors que cela était contraire aux recommandations des premiers rédacteurs.

(« Il est expressément interdit à tous d'ajouter à leurs fonctions, soit par actes, gestes ou discours, aucune chose arbitraire qui ne serait pas exprimée dans ce rituel, de ne rien innover, ni ajouter au dit rituel » l^{er} degré de 1784).

Malgré plusieurs ajouts, l'intitulé « Régime Écossais arrêté en Convent général à Wilhelmsbad, l'an 5782 » n'a pas été modifié ; il en résulte une confusion certaine.

Le manuscrit du 4^{ème} grade de 1809 comporte ces compléments tardifs, qui le mettent en dysharmonie avec les premiers rituels d'Apprenti, de Compagnon et de Maître de 1784.

Les trois premiers degrés de 1784 qui respectent les décisions prises par le Convent de Wilhelmsbad.

Les cinquième et sixième degrés, concernent les deux grades chevaleresques du Régime Écossais Rectifié : ceux de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte.

Dès 1784, les rituels d'Écuyers Novices et de Chevaliers sont rédigés et achevés conformément aux décisions adoptées par le Convent de Wilhelmsbad

Ces manuscrits seront ensuite plusieurs fois recopiés, mais sans aucune modification ni altération

Les instructions eurent un parcours un peu plus mouvementé

Pour instruire les Frères Écuyers Novices, la Bibliothèque Municipale de Lyon offre une dizaine de textes s'échelonnant de 1784 à 1789 avec leurs différences , à l'inverse, il semble ne rester à Lyon qu'une seule version de l'instruction donnée aux Frères Chevaliers , celle de 1784, révisée et abrégée en 1786.

C'est en août 1808 que Jean-Baptiste Willermoz copie, signe et date un ensemble de textes conformes à la rectification d'origine et aux originaux de 1784.

En plus des rituels des deux grades de l'Ordre Intérieur, cet ensemble est intéressant parce qu'il choisit finalement une instruction pour la réception des Écuyers Novices il s'agit du même texte que celui de 1789.

On a coutume d'appeler aujourd'hui cette version « Instruction ancienne » pour la distinguer de « l'instruction moderne », plus récente et étrangère à Jean-Baptiste Willermoz comme au Convent de Wilhelmsbad.

Hélas ! Les textes de 1808 n'offrent pas d'instruction pour la réception des Chevaliers Maçons dans l'Ordre Bienfaisant de la Cité Sainte

Les manuscrits produits en août 1808 apparaissent comme l'ensemble le plus complet et le plus cohérent de rituels fidèles aux décisions du Convent général de l'Ordre de 1782.

La Gloire du Grand Architecte de L'Univers

RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

Rituel du 1^{er} grade - Apprenti

Version de 1782, complétée par Willermoz et communiquée par lui en 1802

DISPOSITION DES LOCAUX POUR LA RÉCEPTION DES APPRENTIS

CHAPITRE I

Décoration de la Loge, meubles et bijoux nécessaires pour la réception des Apprentis

La loge du grade d'Apprenti ne doit être décorée d'aucune tapisserie, cependant elle peut être ornée de quelques symboles ou emblèmes maçonniques relatifs au grade, mais non personnifiés, car il ne doit s'y trouver aucune figure d'hommes, ni même d'animaux.

Le fauteuil du Vénérable Maître et l'autel sont placés à l'orient sur un gradin élevé de trois marches, et sous un dais ou baldaquin.

L'autel, le fauteuil, et la partie intérieure du dais sont recouverts en bleu, avec galon et franges en or ; le dais peut, si on le veut, être attenant au mur oriental, mais l'autel et le fauteuil du Vénérable Maître doivent en être à une distance convenable, afin que le récipiendaire puisse suivre ses voyages en passant derrière le fauteuil.

Sur le mur oriental, à la hauteur d'environ six pieds² au-dessus du gradin, et cependant en dessous du dais, est représenté un triangle ; des rayons de lumière sortent par ses trois côtés, avec cette inscription et tenebrae eam non comprehendunt.³

Ce triangle doit être placé contre le mur, sur un fond bleu, soit en peinture, soit en étoffe.

Au-dessus et en avant du baldaquin du trône, les jours de réception, on placera un transparent sur lequel sera en gros caractère, sur un fond noir, et sans aucun ornement ou attribut, le mot Justice, on l'éclairera en même temps que la loge.

Le devant de l'autel doit être disposé de manière à recevoir des tableaux mobiles, contenant l'emblème particulier de chaque grade.

Celui d'Apprenti est une colonne brisée et tronquée par le haut mais ferme sur sa base, avec cette inscription : Adhuc Stat.

Auprès de l'autel, sur la troisième marche, est un coussin recouvert d'une étoffe bleue, galonné d'or, avec une équerre au milieu, formée par un galon d'or.

Le récipiendaire doit avoir le genou posé sur cette équerre lorsqu'il prononce son engagement maçonnique.

Sur l'autel on place un chandelier d'or à trois branches⁴, la Bible ouverte au premier chapitre de Saint-Jean, un compas et une équerre entrelacés, une

² Ce qui représente une distance d'environ deux mètres.

³ Prologue de l'évangile de Jean : « Et les ténèbres ne l'ont point reçue ».

⁴ Avant l'ouverture des travaux, ce chandelier doit être placé dans la pièce où le V. M. et les dignitaires s'habillent comme il est dit plus loin.

truelle,⁵ un maillet, et le rituel du grade ; aux jours de réception on y ajoute le tablier et les gants d'homme et de femme destinés au candidat.

Le bijou du Vénérable Maître ne doit pas être sur l'autel, mais on le place dans la chambre qu'il doit occuper avec les Officiers et Dignitaires de l'Ordre avant de faire son entrée en loge.

A l'occident sont deux petites tables avec deux sièges, lesquelles sont placées à une distance convenable, l'une du côté du midi pour le premier Surveillant, l'autre du côté du nord pour le second Surveillant.

Sur chacune on met un chandelier d'or avec sa bougie, un maillet, le rituel du grade et le bijou du Surveillant.

Entre l'autel d'orient et les deux petites tables d'occident doit être le tapis ou tableau de loge, on doit laisser entre les uns et les autres l'espace nécessaire pour exécuter sans gêne ni confusion les cérémonies du grade.

DESCRIPTION DU TAPIS

Le tapis, d'une grandeur proportionnée au local, doit former un carré long, en sorte que sa largeur.

Soit à sa longueur comme 2 est à 3, il est entouré dans toutes ses parties extérieures d'une large bordure à compartiments.

La partie inférieure, ou d'occident, qui fait le tiers de la longueur totale du tapis, représente le porche du temple.

Dans cette partie et à l'angle occidental du tableau du côté du nord, est peinte ou tracée la pierre brute, et à l'angle occidental du côté du midi est la

⁵ Cette formulation s'avère inexacte. Lorsque tous les Frères garnissent les colonnes de la loge et attendent l'entrée du Vénérable Maître, la Bible est fermée, le compas et l'équerre ne se trouvent point entrelacés mais simplement posés l'un à côté de l'autre. C'est le V. M. qui doit les ajuster et les placer.

Pierre cubique ; au milieu, entre les deux, mais sur une ligne plus élevée, est figurée la planche à tracer.

Ces trois symboles doivent former ensemble un triangle.

La partie supérieure du tapis, à l'orient, forme un carré qui représente le temple intérieur, c'est là qu'est placée, au centre, l'étoile flamboyante à cinq pointes, ayant la lettre G peinte en or au milieu.

Dans cette partie, à l'angle oriental du côté du nord, est l'image de la lune dans son plein, et à l'angle oriental du côté du midi est l'image du soleil.

Dans le carré supérieur et tout autour est figuré un cordon à houppes dentelées dont les nœuds descendent jusqu'à sa partie inférieure.

L'étoile flamboyante est entourée des trois bijoux maçonniques formant ensemble un triangle, savoir l'équerre au-dessus, à l'orient ; le niveau au-dessous, du côté du midi ; le perpendiculaire vis à vis, du côté du nord, l'étoile flamboyante formant le centre.

La communication du porche au temple est indiquée au bas de ce carré, à l'occident, par une porte fermée, accompagnée extérieurement de deux colonnes élevées sur leurs bases, et avec leurs chapiteaux, l'une au nord et l'autre au midi. Celle du nord porte la lettre J sur le milieu de la hauteur de son fût ; au tapis de la loge d'Apprenti, il n'y a aucune lettre sur celle du midi, la lettre de cette colonne étant réservée aux Compagnons, et ne devant point être connue des Apprentis.

On monte à la porte du temple par un escalier de sept degrés peints ou tracés dans la partie du porche, en forme de portion de cercle ; le troisième degré en montant forme un palier avec le chiffre 3, au cinquième degré est aussi un palier avec le chiffre 5, et sur le septième degré est le chiffre 7 ; là commence le pavé à la mosaïque figuré en losange, et formant un parvis circulaire qui se termine à la porte d'occident, laquelle est fermée.

Autour du tapis, vers les angles du sud-est, du sud-ouest et du nord-ouest, sont trois hauts chandeliers garnis de leurs flambeaux.

À l'occident, derrière les Surveillants et en face du transparent portant le mot Justice, sera placé les jours de réception un autre transparent, sur lequel sera écrit en gros caractères sur fond bleu le mot Clémence.

Ce dernier transparent sera moins élevé que le premier, et on l'éclairera de même en illuminant la loge.

OBJETS NÉCESSAIRES POUR LA RÉCEPTION

Avant l'ouverture de la loge, le Maître des Cérémonies aura soin de vérifier si chacun des objets que nous venons de décrire est disposé conformément au rituel ; les jours de réception, il vérifiera de même si les meubles nécessaires sont en état et placés où ils doivent être, savoir :

1. les vases des éléments, c'est à dire une cassolette garnie d'esprit de vin pour le feu, au midi ; une cuvette d'eau froide et un linge blanc, au nord ; un vase plein de terre friable ou de sable à l'occident.
2. la machine pour imiter le bruit du tonnerre, qui doit être placée à l'occident. On pourra, si l'on veut, la faire avec un cadre de bois léger, de la grandeur d'environ trois pieds⁶ en carré, sur lequel seront tendues et collées ensemble quelques feuilles de fort papier, de manière qu'en secouant cette machine, une ficelle ou corde à boyau ajustée en croix, tendue et fixée par les quatre extrémités sur le cadre même, forme par des vibrations multiples, réunies à celles du papier, un bruit à peu près semblable à celui d'un tonnerre roulant.
3. un bâton ou roseau garni à son extrémité d'une fine étoupe à brûler, lequel doit être mis à portée du Second Surveillant.⁷

⁶ Environ 1 mètre, on utilise de nos jours une feuille de métal.

⁷ On utilise aujourd'hui une pipe à lycopodes.

4. une éponge, ou un compas à seringue, ou tout autre instrument contenant une liqueur rouge, propre à figurer l'effusion du sang ; il sera préparé de sorte que cette effusion puisse se faire sur le sein du candidat, dès que le Vénérable Maître frappera le troisième coup sur la tête du compas
5. les instruments propres à éteindre et à rallumer les bougies ainsi que les cylindres destinés à voiler les neuf lumières d'ordre, lesquels seront placés à la portée de ceux qui doivent les employer.
6. une terrine pour l'esprit de vin, avec son couvercle ; laquelle sera placée et allumée au moment convenable les jours de réception, à l'extrémité orientale du tapis de la loge
7. le tronc des aumônes, car la quête doit toujours se faire dans les loges d'instruction, et surtout dans celles de réception on le placera sur la table du Secrétaire.

CHAPITRE II

ILLUMINATION DE LA LOGE

La loge est éclairée par neuf lumières d'ordre, ou maçonniques, savoir

- trois au chandelier à trois branches sur l'autel d'orient ,
- trois à l'entour du tapis sur les angles du sud-est, du sud-ouest et du nord ouest, portées sur de hauts chandeliers ;
- deux sur les tables des Surveillants ;
- une sur la table du Secrétaire.

Celles qui pourraient être nécessaires à l'Orateur et au Trésorier pour leurs fonctions particulières et momentanées, ne devant être allumées que pour le besoin, seront éteintes dès qu'il aura cessé , elles n'ont aucun rapport aux rites du grade, et ne doivent point être comprises dans le nombre des lumières d'ordre.

Les lumières des transparents de la Justice et de la Clémence, sans être comprises dans les lumières d'ordre, ne doivent être confondues par aucun maçon avec les lumières de simple décoration.

Indépendamment de ces neuf lumières, l'appartement de la loge peut être éclairé par un nombre indéterminé de bougies, proportionné à l'étendue du local ; mais de même, celles-ci n'ont aucun rapport aux rites du grade ; elles doivent être disposées de manière à pouvoir être éteintes ou cachées au moment où l'on doit donner le premier rayon de lumière au récipiendaire, et être ensuite rétablies avec les mêmes précautions pour le second.

A cet effet on aura un nombre convenable de bâtons ou roseaux garnis à leurs extrémités d'un étouffoir et d'une mèche cirée , lesquels seront remis à ceux des Frères qui auront été nommément désignés pour cette fonction par le Vénérable Maître

On aura aussi neuf tuyaux ou cylindres en carton, ou fer blanc, pour envelopper chacune des neufs lumières d'ordre : car celles-ci doivent être cachées au candidat lorsqu'on lui donne le premier rayon, mais jamais elles ne doivent être éteintes.

CHAPITRE III

PLACE DES FRÈRES DES DIVERSES CLASSES DANS LA LOGE

Aux deux côtés de l'autel d'orient doit être un large parquet à deux gradins

Sur le plus élevé, dans le fond oriental, seront des sièges d'honneur pour les grands dignitaires et grands officiers, pour les grands présidents des régences écossaises, et les députés maîtres de l'Ordre ou de la Province, ainsi que pour les dignitaires et principaux officiers du district et du département qui assisteront aux travaux, lorsqu'il ne s'y trouvera aucun dignitaire ou grand officier des corps supérieurs.

On y placera de même les grands dignitaires et grands officiers de quelque autre régime régulier qui se seront fait reconnaître en cette qualité.

Sur le gradin inférieur seront d'autres sièges d'honneur pour les Vénérables Maîtres en exercice des loges régulières, qui se seront pareillement fait reconnaître en cette qualité

Ces places doivent rester vacantes lorsqu'il ne se trouve aucun Frère présent ayant les dignités ou titres requis.

Les Frères de ces différentes classes entrent en loge avec le Vénérable Maître et le précédent, ceux des rangs les plus élevés marchant les derniers.

Entre les sièges des Surveillants, un pas en arrière, seront celui du Maître des Cérémonies au milieu et, à côté de lui, ceux des Frères qui auront été nommés en qualité d'experts examinateurs des Frères visitants, et pour aider le Maître des Cérémonies dans toutes ses fonctions, sur sa réquisition

Aux deux côtés des gradins de l'autel, et un peu en avant, on placera deux sièges, l'un à la droite pour le dernier Ex-Maître de la loge qui sera présent, et l'autre à la gauche pour le Frère Orateur.⁸

Si le local et les circonstances le permettent, leurs sièges seront placés sur le gradin inférieur du parquet oriental, en avant des Vénérables Maîtres visitants.

A l'extrémité de la colonne du nord, du côté de l'orient, près des gradins réservés aux dignitaires, seront un siège et une table pour le Frère Secrétaire ; et vis-à-vis, à l'extrémité de la colonne du midi, on en placera de semblables pour le Frère Trésorier.

⁸ L'Ex-Maître est à main droite du V. M. (son du côté nord-est de la colonne du nord mais à l'orient).
l'Orateur figure à main gauche du V. M. (angle sud-est oriental)

Le Frère Élémosinaire est placé au côté du Frère Secrétaire, et le Frère Économe au côté du Frère Trésorier, quelque soit leur rang dans l'Ordre ; c'est-à-dire qu'en qualité d'officiers de la loge, ils sont placés par leurs fonctions au dessus même des Frères qui auront des grades supérieurs aux leurs

Les Frères en tous grades, soit membres de la loge, soit visitants, sont placés sur des banquettes formant deux colonnes, l'une au nord, l'autre au midi, chacun suivant son rang en grade et alternativement de chaque côté, en commençant à former la colonne du côté de l'orient par les Frères des plus hauts grades, et les continuant vers l'occident par les Maîtres et Compagnons

A l'extrémité de la colonne du midi, du côté de l'occident, sont placés tous les Compagnons suivant l'ordre de leur ancienneté dans le grade, et tous les Apprentis sont de même, vis-à-vis, à l'extrémité de la colonne du nord.

DIGNITAIRES ET OFFICIERS DE LA LOGE

Officiers

- 1 le Vénérable Maître
- 2 le Premier Surveillant
- 3 le Second Surveillant
- 4 l'Orateur
- 5 le Secrétaire - Garde des sceaux
- 6 le Trésorier
- 7 le Maître des Cérémonies
- 8 l'Élémosinaire, qui est aussi infirmier titulaire
- 9 l'Économe

Décoré de :

- L'équerre
- Le niveau
- Le perpendiculaire
- Un livre ouvert
- Deux plumes en sautoir
- Deux clefs en sautoir
- Deux épées en sautoir
- Un delta orné d'un cœur enflammé
- Un parchemin orné d'un cœur ouvert

Ce qui établit autant d'officiers qu'il y a de lumières d'ordre dans la loge, c'est à dire neuf. Les bijoux ci-dessus énoncés sont en métal doré, et suspendus au bas d'un large ruban bleu qui se passe autour du col, et descend avec le bijou sur la poitrine.

OFFICES SUPPLÉMENTAIRES FACULTATIFS

Les loges nombreuses peuvent et même doivent nommer des adjoints aux charges principales, pour remplacer et aider au besoin les officiers titulaires dans leurs fonctions ; mais les adjoints n'ont en cette qualité d'autre rang ni prérogative dans la loge que ceux de leur grade, si ce n'est lorsqu'ils remplissent les fonctions des titulaires en leur absence ; alors seulement ils en prennent le titre et la place.

On ne nomme jamais d'adjoint⁹ au Vénérable Maître. En cas d'absence, il est remplacé par le dernier des Ex-Maîtres de la loge présents¹⁰

Les adjoints aux officiers ne sont point mis dans le Tableau au rang des officiers, mais ils seront à leurs rang et place parmi les Frères sans offices, car les officiers titulaires ne doivent jamais excéder le nombre de neuf, ce nombre étant fixé et déterminé maçonniquement.

Les loges peuvent cependant, suivant les besoins, établir d'autres emplois annuels ou momentanés, mais qui ne donnent ni titre ni rang d'officier à ceux qui en seront chargés, et il n'en sera point fait mention dans le tableau ostensible telles sont les fonctions de Préparateur, ou examinateur des candidats, et d'Introduit du récipiendaire, telles sont aussi les fonctions d'expert pour l'examen et la reconnaissance des Frères visitants, et de premier Frère garde dans l'intérieur de la loge de réception.

Le Vénérable Maître peut, à son choix, et avec l'approbation des officiers, nommer des Frères pour occuper ces emplois pendant un temps déterminé, ou les nommer lui-même pour une seule assemblée.

⁹ Le terme employé en 1777 était « substitut »

¹⁰ Le texte du chapitre IX du Code de Lyon des Loges Réunies et Rectifiées précise : Les Surveillants sont après le Vénérable Maître et l'Ex-Maître, les principaux officiers de la loge. Ils doivent l'aider en tout dans sa gestion, et veiller à ce que tous les autres officiers remplissent leurs fonctions avec zèle et exactitude. En cas d'absence du Vénérable Maître et de l'Ex-Maître, s'il y en a, ils président la Loge.

Les fonctions d'infirmier, pour visiter au nom de la loge les Frères malades, appartenant de droit aux neuf officiers, il n'y aura point d'autre infirmier en titre que le Frère Élémosinaire, à qui ceux des Frères qui sauront qu'un membre de la loge est malade, devront en donner avis, pour qu'il s'y transporte lui-même et en avertisse tous les autres officiers, lorsque la maladie est assez grave pour l'exiger. Dans les cas particuliers et imprévus, les loges doivent se conduire selon ce qui leur sera prescrit à cet égard par la régence écossaise, et y faire approuver préalablement les exceptions locales dont elles pourraient avoir besoin, suivant le nombre des Frères qui les composent.

CHAPITRE IV

DISPOSITION DE LA CHAMBRE DE PRÉPARATION

On choisira pour la Chambre de Préparation une pièce à cheminée ou à poêle pour défendre le candidat du froid en hiver ; et, afin qu'il ne soit point exposé à y être distrait, ou à entendre des choses qu'il doit ignorer, cette chambre sera aussi éloignée que le local le permettra des salles d'assemblée, de passage, et de l'intérieur de la loge.

Le Frère Proposant aura soin même d'y placer un Frère garde, pour empêcher qu'on fasse le moindre bruit dans les environs, et pour avertir ceux qui viendraient auprès que le candidat y est renfermé.

Les fenêtres en seront fermées.

Elle sera éclairée seulement par une lampe, posée ou pendue sur une table au devant de deux tableaux mis en recouvrement l'un sur l'autre contre le mur, sur le premier sera écrit en lettres d'or ou de couleur jaune, sur un fond noir, ce qui se trouve ci-après à l'article des tableaux ; et sur l'autre, aussi sur un fond noir, seront en couleur d'argent une tête de mort sur deux os en sautoir et les inscriptions qui sont au même article.

Ces deux tableaux, exactement de même grandeur, seront appliqués et retenus l'un sur l'autre par un crochet, de manière que le Frère Préparateur puisse facilement enlever le premier lorsqu'il devra le faire ; ils seront aussi couverts d'un carton ou d'un rideau que le Frère proposant devra écarter avant de laisser le candidat à lui-même dans la Chambre de Préparation.

On aura soin d'ailleurs qu'il ne s'y trouve aucune tapisserie ou tableau contenant des objets étrangers à la cérémonie.

On placera sur la table

1. la Bible, contenant l'Ancien et le Nouveau Testament ,
2. une écritoire, du papier et des plumes ;
3. une sonnette ,
4. un tableau où seront les trois questions préparatoires d'Ordre, telles qu'elles se trouvent ci-après ,
5. un linge fin disposé convenablement pour bander les yeux du candidat lorsqu'il en sera temps ;
6. une boîte fermant à clé pour y renfermer ses métaux et bijoux ,
7. un vase plein d'eau et une serviette

QUESTIONS D'ORDRE

Un carton placé sur la table contiendra ce qui suit :

- Si vous désirez sincèrement d'être dirigé et éclairé par le Secours de l'Ordre dans lequel vous demandez d'être admis, descendez en ce moment en vous-même, et par les questions qu'il vous présente dans cette retraite, sachez apprécier le travail que vous avez à faire.

Première question :

Quelle est votre croyance sur l'existence d'un Dieu créateur et principe unique de toute chose, sur la Providence et sur l'immortalité de l'âme humaine ; et que pensez-vous de la religion chrétienne ?

Deuxième question :

Quelle idée vous êtes-vous formée de la vertu considérée dans ses rapports avec Dieu et avec la religion, avec vous-même et avec vos semblables ?

Troisième question :

Quelle est votre opinion sur les vrais besoins des hommes, et en quoi croyez-vous que vous puissiez leur être le plus utile ? Dans la solitude où vous êtes, méditez sérieusement sur ces objets, si vous voulez sincèrement connaître ce qui est vrai et pratiquer ce qui est bon et juste. On vous y laissera le temps nécessaire, sachez en profiter.

Quoique vous soyez environné des ombres de la mort, ne craignez rien, puisqu'il vous reste encore un rayon de lumière.

Méditez donc sur ces trois points essentiels pour vous mettre en état d'y répondre un jour d'une manière satisfaisante, si vous ne le pouvez dans cet instant même.

Vos progrès dépendront toujours de votre constance dans la route pénible et salutaire que vous allez entreprendre.

TABLEAUX PRÉSENTÉS AU CANDIDAT DANS LA CHAMBRE DE PRÉPARATION

Premier tableau :

Le premier tableau, qui doit être découvert par le Frère Proposant au moment où il se retire de la Chambre de Préparation, contient en lettres d'or sur un fond noir les réflexions suivantes :

- *Dans cette solitude apparente ne crois pas être seul.*

- *Absolument séparé des autres hommes, rentre ici dans toi-même, et vois s'il est un être qui soit plus près de toi que celui dont tu tiens l'existence et la vie.*
- *Oui, il est auprès de toi, mais tu es bien éloigné de lui. Tente donc de t'en rapprocher par tes désirs et par ta soumission à ses lois*
- *Pour parvenir à cet heureux terme, tu devras faire un travail pénible, chercher, persévérer et souffrir. Y es-tu bien décidé ?*
- *Prends courage ; le temps est court, tes peines seront passagères ; mais la récompense est assurée*
- *La justice exige de toi ce travail. Le moment est décisif : considère donc le misérable état où tu te trouves, les ténèbres qui t'entourent, la lumière qui t'est promise. Médite et choisis*
- *Si tu te dévoues généreusement dans la carrière difficile qui s'ouvre devant toi, un guide sûr et fidèle te sera donné, qui te garantira des dangers*

Second tableau :

Derrière le premier tableau, il y en aura un second, que le Frère Préparateur doit découvrir en enlevant le premier, au moment où il quitte le candidat, ainsi qu'il sera dit ci-après.

Ce second tableau présente sur un fond noir une tête de mort en argent, et les inscriptions suivantes :

- *au-dessus de la tête de mort reposant sur deux os en sautoir, est écrit en lettres d'argent « Tu viens de te soumettre à la Mort »*
- *et au-dessous : « La Vie était souillée, mais la Mort a réparé la Vie »*

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE V

DEVOIRS ET FONCTIONS DU FRÈRE PROPOSANT. ENTRÉE DU CANDIDAT DANS LA CHAMBRE DE RETRAITE.

Proposant

→ (Le jour ou la veille de la réception, le Frère proposant s'informera auprès du candidat s'il a payé le prix fixé pour le grade, et s'il ne l'a pas fait, il devra le payer alors entre les mains du Frère Proposant, qui en cette qualité est tenu lui-même envers la loge d'y satisfaire pour le candidat. Il doit le prévenir ensuite que le tronc des aumônes lui sera présenté dans sa réception, afin qu'il donne en présence de ses Frères un premier témoignage de la bienfaisance qu'il doit professer, et lui indiquera les gratifications d'usage dans cette circonstance avec les Frères Servants).

Proposant

→ (Le Frère qui a proposé le candidat, et qui doit lui servir de parrain pour sa réception, l'amènera dans la maison de la loge une heure au moins avant le temps indiqué par les lettres de convocation, et sur le champ il le conduira dans la Chambre de préparation, en sorte qu'il ne puisse apercevoir aucun de ceux qui doivent composer l'assemblée)

Proposant

→ (Lorsque le Frère proposant aura introduit le candidat dans la chambre de retraite, il le placera devant la table en face de la lampe et des tableaux, et si le candidat avait besoin de quelque rafraîchissement, il y pourvoirait. Avant de l'introduire dans cette chambre de préparation, il aura eu soin d'envoyer allumer la lampe, ainsi que le feu si la saison l'exigent, et de faire vérifier si les fenêtres sont exactement fermées. Il exhortera le candidat à

réfléchir sérieusement sur la démarche qu'il va faire, et dont il lui montrera l'importance et les suites. Il lui présentera la Bible, en l'invitant à l'étudier avec soin, afin de se pénétrer de la doctrine et des vérités sublimes qu'elle offre aux hommes pour les fortifier dans cette vie temporelle. Il lui remettra les trois questions préparatoires que l'Ordre propose aux réflexions du candidat, l'invitant à les méditer profondément dans la solitude où il va le laisser, afin de se mettre en état d'y répondre verbalement ou par écrit, en présence de celui qui sera envoyé par le Vénérable Maître pour l'examiner et le préparer à sa réception. Il l'exhortera à une entière confiance et à la docilité envers ceux qui lui seront envoyés pour le préparer et l'introduire dans la loge, en l'assurant qu'il ne leur est pas permis d'exiger rien d'arbitraire. Il lui demandera de nouveau, car il a déjà dû le faire antérieurement, s'il ne serait point lié par quelque engagement public ou secret, qui ne lui permettrait pas de contracter l'engagement des maçons ou qui y serait incompatible, lui affirmant que l'engagement maçonnique n'est en rien contraire à ce qu'il doit à la religion, à son prince, et à ses semblables)

Proposant

→ (Le Frère proposant présentera au candidat une feuille de papier, sur laquelle il l'avertira qu'il doit écrire ses noms de baptême et de famille, son âge fixe d'années, mois et jours, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence ordinaire, sa religion, son état civil¹¹, et s'il est marié ou non, le nom de baptême de son père, le proposant ayant dû le prévenir d'avance que tous ces renseignements sont nécessaires pour sa réception dans l'Ordre. Enfin, le proposant lui dira qu'il est déjà sa caution envers la loge, mais qu'il va de nouveau

¹¹ C'est-à-dire sa profession

répondre de ses dispositions actuelles et de sa bonne conduite à venir ; qu'il espère n'avoir jamais lieu de s'en repentir, mais qu'aucun homme ne peut être reçu Maçon si quelque Frère n'atteste devant la loge qu'il en est digne, et ne s'offre pour en être le garant envers l'Ordre. Avant de le quitter, il lui fera remarquer tout ce qui a été mis sur la table, et il l'avertira que la sonnette lui est laissée pour appeler un Frère Servant, s'il avait quelque chose de nécessaire à demander)

Proposant

→ (Avant de se retirer, le Frère Proposant lui dira avec intérêt)

C'est par sa faute, monsieur, que l'homme a perdu la lumière que vous venez chercher parmi nous.

Considérez attentivement dans cette retraite ce qu'il doit faire pour mériter qu'elle lui soit rendue.

Car, quelque pénible que soit ce travail, tout maçon doit s'y dévouer, et bientôt il vous sera imposé comme un devoir.

Décidez-vous librement

Je vous laisse à vous-même pour méditer sur les divers objets que l'ordre présente ici à vos réflexions ; ils sont bien plus importants que vous ne le pensez ; mettez-vous en état de les discerner.

→ (Alors, le Frère proposant découvre le premier tableau, et en sortant il ferme la porte à clé sur lui)

→ (Ensuite, il établit près de la chambre de préparation un Frère Servant, ou à défaut un des Frères derniers

reçus, pour répondre au candidat s'il appelle et pour empêcher qu'on ne fasse du bruit aux environs)

→ (Si le candidat venait à sonner, ce Frère garde entrera pour s'informer de ce qu'il veut, et y pourvoira, mais si le candidat était dans le cas de sortir de la chambre de préparation, le Frère garde en viendra avertir le Frère proposant, ou en son absence quelque officier de la loge, qui prescrira les fonctions convenables, avant de laisser sortir le candidat, afin qu'il ne puisse rien apercevoir de ce qui doit encore lui être caché)

→ (Lorsqu'on fixera le jour de la réception d'un candidat, le Vénérable Maître fera remettre au Frère proposant un extrait du rituel sur ses fonctions et devoirs)

CHAPITRE VI

DU FRÈRE PRÉPARATEUR ET DE SES FONCTIONS.

→ (Le jour de la tenue du scrutin pour une réception, le Vénérable Maître nommera le Frère qu'il veut charger de la préparation du candidat. Il aura soin de choisir un des Frères les plus instruits sur l'Ordre maçonnique, et qui puisse connaître toute l'importance de cet emploi)

→ (Le Frère Préparateur s'informera auprès du Frère proposant de l'heure où il a laissé le candidat à lui-même dans la Chambre de préparation, et lorsqu'il jugera que le récipiendaire y est resté seul pendant un temps convenable, il se rendra auprès de lui, après en avoir pris l'ordre du Vénérable Maître, sans vêtements ni ornements maçonniques. Le travail de la loge ne pouvant être continué qu'après le retour du Frère Préparateur, il

réglera ses fonctions auprès du candidat sur l'heure indiquée pour commencer le travail, afin de pouvoir se rendre auprès du Vénérable Maître immédiatement après que celui-ci l'aura fait avertir. Il abordera le récipiendaire avec une contenance réservée, et aussi sérieuse que ses fonctions l'exigent, abandonnant tout à fait le ton familier qui pouvait lui être habituel avec le candidat s'il le connaissait auparavant. Il lui annoncera que la loge, assemblée pour procéder à sa réception après qu'elle l'en aura reconnu digne, l'a député auprès de lui afin de connaître ses vrais sentiments sur l'Ordre dans lequel il désire d'entrer, et lui en venir rendre compte. Il le priera de lui dire avec franchise s'il est déterminé à demander d'être reçu maçon par sa seule et libre volonté, ou s'il n'y serait point entraîné contre son gré par l'influence ou l'ascendant que quelqu'autre personne aurait sur lui, ce qui serait absolument contraire aux lois de l'Ordre et au vœu particulier de la loge).

→ (Si le candidat avouait que c'est contre son gré et par l'ascendant que quelqu'autre personne a sur lui, le Frère Préparateur lui dirait)

Préparateur

Monsieur, vous ne pouvez être reçu maçon si vous n'en avez la volonté et le désir.

Je vais rendre compte à mes Frères de ce que vous venez de m'avouer.

L'Ordre condamne la contrainte qu'on a exercée sur vous, et bientôt vous serez rendu à vous-même.

→ (Le Frère Préparateur va sur le champ faire son rapport au Vénérable Maître, qui prendra avec les

officiers de la loge les mesures convenables pour qu'il ne se puisse commettre aucune indiscretion ni par le candidat, ni par aucun des Frères (Si le candidat annonce au contraire que c'est librement et volontairement qu'il demande d'être reçu maçon, le Frère Préparateur lui dira)

Préparateur Vous ne pouviez en effet, monsieur, être reçu maçon si vous n'en aviez la volonté et le désir

Mais cela ne suffit pas à l'Ordre, il faut encore qu'il connaisse vos motifs

Dites moi sincèrement quels sont les motifs qui vous amènent ici, et ce que vous attendez de l'Ordre des Francs-Maçons.

Candidat → *(Le Candidat ayant répondu, le Frère Préparateur lui dira) :*

Préparateur Je ne puis, monsieur, apprécier ce que vous venez de me dire sans vous avoir entendu sur les trois questions essentielles que l'Ordre a voulu qu'on soumit en ce moment à vos réflexions.

→ *(Les trois questions d'Ordre et fondamentales sont transcrites en gros caractères sur un tableau que le Frère proposant a dû mettre sous les yeux du candidat)*

Préparateur → *(Le Frère Préparateur interrogera avec prudence le candidat sur ces trois questions, mais il ne lui dira rien du tout sur ce qui est contenu dans le premier tableau, que le Frère parrain a découvert en se retirant).*

→ *(Il écoutera avec douceur et patience ses réponses, sans l'interrompre, soit qu'il les fasse verbalement, soit qu'il les lise, les ayant rédigées par écrit)*

→ *(Quelles qu'elles soient, le Frère Préparateur ne les contredira point alors, mais surtout il éloignera toute discussion et se tiendra littéralement à lui dire ce qui suit)*

Préparateur Monsieur, ces questions ne sont pas offertes aux candidats pour entreprendre avec eux aucune controverse sur les objets qu'elles présentent à leurs réflexions, mais pour obtenir par leur propre déclaration un témoignage certain de leur croyance ou de leur manière de penser sur des points qui sont, je ne crains pas de vous le dire, la base essentielle de la Franc-Maçonnerie.

L'Ordre, ne devant pas accueillir des individus qui auraient une doctrine opposée à celle qu'il regarde comme sa règle fondamentale, a dû, relativement à ceux qui désirent d'y être admis, établir des formes certaines pour connaître leurs vrais sentiments, et leur conformité avec ses lois, afin d'éloigner de ses assemblées tout prétexte de dispute ou d'opposition d'opinions tendant à détruire la charité, la fraternité et l'union qui doivent y régner essentiellement.

C'est dans cette vue, monsieur; et non par aucun doute ou indifférence sur les vérités sublimes professées dans l'Ordre, que les discussions religieuses, morales et politiques, sont sévèrement prohibées parmi les Frères, et qu'ils sont exhortés à ne pas craindre d'avouer hautement les vérités de la religion devant les profanes qui les rejettent, tous devant faire leurs efforts pour se rapprocher du sanctuaire de la vérité afin d'y former avec leurs

Frères l'union la plus intime et la plus pure qu'il soit possible de voir parmi les hommes.

Aussi les questions ne sont présentées aux candidats qu'afin de connaître, par leurs réponses, s'ils sont dignes d'entrer dans l'Ordre, et pour leur faire entrevoir son véritable but et le terme des travaux particuliers imposés à chaque maçon.

Je dois même vous prévenir qu'elles vous seront souvent rappelées, et qu'avant l'époque où vous serez tenu d'y répondre d'une manière plus positive, vous aurez dû prouver à vos Frères, par la pratique invariable que l'Ordre exige, la conformité réelle de vos sentiments avec la doctrine morale et religieuse qui fait la base de cette respectable association.

Sans cela, monsieur, cette époque de votre avancement dans la Franc-Maçonnerie serait de plus en plus reculée pour vous, et dans ce cas, vous ne pourriez vous en plaindre, car ici vous ne sauriez être le juge dans votre propre cause, mais vous serez jugé sur vos œuvres, et par vos Frères témoins de vos travaux.

Je leur rendrai tout à l'heure un compte fidèle de vos sentiments et de la manière dont vous me les avez exprimés.

→ (Si les réponses du candidat sont conformes à la doctrine de l'Ordre, le Frère Préparateur l'exhortera à y persévérer, et il les fera connaître sommairement à la loge lorsqu'il y fera son rapport)

→ (Lorsque le candidat aura rédigé ses réflexions par écrit, le Frère Préparateur les remettra au Vénérable Maître qui, en les envoyant au Frère Secrétaire, dira)

Préparateur

Frère Secrétaire, que les réflexions du candidat soient consignées dans les archives de l'Ordre afin de servir de base à son examen pour les autres grades, si jamais il en est jugé digne.

→ (Quelque excellentes que puissent être les réflexions écrites par les récipiendaires, elles ne pourront point être lues en loge).

Secrétaire

→ (Le Frère Secrétaire y inscrira le nom du candidat)

→ (Si les réponses du candidat ne sont pas assez réfléchies et développées, le Frère Préparateur l'exhortera en peu de mots à une plus sérieuse attention sur ces objets ; et à les considérer sous un point de vue plus vrai et plus satisfaisant, s'il veut réussir dans un Ordre qui a pour bases essentielles la religion, la vertu, la bienfaisance et l'amour de la vérité)

→ (Dans ce cas, le Frère Préparateur fera son rapport à la loge avec charité, prudence et circonspection)

→ (Si les réponses du candidat étaient absolument opposées à ce qu'on doit attendre de lui, le Frère Préparateur se rendrait sur le champ auprès du Vénérable Maître et lui en ferait son rapport en particulier).

→ (Alors, le Vénérable Maître appellerait à lui les deux Surveillants et le Frère proposant, afin de recevoir l'avis des deux Surveillants en présence de ce dernier, et de

prendre le parti que la sagesse et la prudence leur suggéreraient)

→ S'il était même nécessaire, le Vénérable Maître appellerait aussi les autres officiers de la loge)

Préparateur

→ (Le Frère Préparateur ne dira rien de plus au candidat sur les trois questions et sur les réponses, mais il emploiera utilement le temps qui lui reste en présentant sommairement au candidat les réflexions suivantes)

1. Il l'invitera à rejeter tout motif d'une curiosité frivole, qui ne servirait qu'à l'égarer et à l'éloigner de la vérité.
2. Il lui présentera la Franc-Maçonnerie comme un Ordre ancien et respectable, voué principalement à une bienfaisance active et universelle, laquelle doit s'étendre à tout ce qui peut être utile aux hommes, soit aux individus, soit à la société en général
3. Il lui dira que les maçons doivent se livrer à l'étude et à la pratique constante d'une morale épurée par la religion, exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et sociales
4. Il l'entretiendra sommairement des devoirs et obligations qu'il va contracter en qualité de Franc-Maçon, de la soumission qu'il devra aux lois et règlements maçonniques, à ses supérieurs d'Ordre, et aux Frères qui seront chargés par eux de l'instruire et de le diriger ; du profond silence qu'il devra garder envers ceux qui n'auront pas contracté les mêmes engagements que lui, sur tous les objets qui lui seront confiés, même quand il ne pourrait en connaître l'importance et en développer toute l'étendue

5. Il lui représentera que, s'il ne se sent pas dans une disposition ferme et sincère de remplir autant qu'il lui sera possible les devoirs dont il lui a tracé le tableau, il ferait beaucoup mieux de se retirer dès à présent, puisqu'il est en pleine liberté de le faire

6. Le candidat l'ayant assuré de sa persévérance, il lui parlera des passions, vices et défauts les plus contraires au caractère d'un vrai maçon ; enfin il l'avertira que si ses mœurs et sa conduite sociale devenaient essentiellement contraires aux principes de l'institution maçonnique, ses grades dans l'Ordre lui seraient alors plus dangereux qu'utiles, au cas qu'il réussit à les surprendre, puisqu'il perdrait l'estime de ses Frères, et qu'il s'éloignerait lui-même des voies qui pouvaient seules le conduire à un terme heureux.

7. Il l'invitera à ne point confondre l'Ordre respectable des Francs-Maçons avec cette multitude d'individus, et même de loges, qui en ont usurpé le titre, quoiqu'ils en ignorent ou méconnaissent le but réel et les véritables principes, et qui dégradent ainsi la Franc-Maçonnerie par leur conduite, et bien plus encore par les fausses doctrines qu'ils ont adoptées et qu'ils ne craignent pas de professer

→ (C'est dans cet esprit que le Frère Préparateur dirigera ses instructions, parlant avec douceur et simplicité, sans précipitation, et surtout sans affecter un ton dogmatique et sentencieux)

→ (Si le candidat propose quelque réflexion, il le laissera parler sans l'interrompre, et ensuite il applaudira à ses idées, ou les rectifiera fraternellement si elles ont besoin de l'être)

→ (Comme la trop grande durée d'un entretien si sérieux pourrait excéder les forces du candidat, le Frère Préparateur doit avoir soin de ne pas trop fatiguer son attention en épuisant les matières, c'est pourquoi il doit se retirer dès qu'il apercevra que le candidat a besoin d'être laissé à lui-même)

→ (Mais s'il reste auprès du candidat jusqu'à ce que le Vénérable Maître envoie l'avertir qu'il attend son retour, il cessera, et s'en tiendra à le prévenir que dans sa réception, il subira des épreuves essentielles et indispensables, par lesquelles l'Ordre s'assurera de la sincérité et de la force de son désir, de la fermeté de son courage et de sa volonté, que ces épreuves ne sont point arbitraires, mais fondées sur des lois sages et invariables, et qu'il se montrera incapable d'être admis dans l'Ordre des maçons s'il venait à manquer de force et de courage dans des épreuves qui ne sont qu'un faible emblème de celles par lesquelles tout homme doit passer)

→ (Il lui fera ensuite lire et signer l'engagement préliminaire qui suit)

ENGAGEMENT PRÉLIMINAIRE

Candidat

Moi, N, soussigné, ayant désiré et demandé d'être reçu dans l'Ordre des Francs-Maçons, et réitérant cette demande, par l'effet de ma propre volonté, dans laquelle je déclare que je persiste et veux persister, je promets et donne ma parole d'honneur de garder inviolablement et toujours le secret sur tout ce que je viens de voir et d'entendre relativement à l'Ordre maçonnique, et sur tout ce qui pourra m'être encore

communiqué à l'avenir, de quelque manière que ce puisse être, soit que ma réception s'accomplisse ou non.

En foi de quoi j'ai signé le présent engagement.

A le

→ (Après la signature de cet engagement, le Frère Préparateur lui demandera la feuille de papier sur laquelle il a dû écrire son nom, âge, qualité, domicile, etc.)

→ (Il l'exhortera à se tenir prêt pour sa réception, à se livrer avec une entière confiance à celui qui viendra finir sa préparation, l'assurant qu'il ne lui demandera rien qui ne soit exigible pour être reçu, et qui ne soit en tous points conforme aux usages et lois anciennes de l'Ordre)

→ (Avant de se retirer, et au moment même où il devra le faire, le Frère Préparateur répètera au candidat la question suivante, en prenant un ton ferme et décisif)

Préparateur

Persistez-vous, monsieur, dans votre dessein d'être reçu maçon ?

Candidat

Oui, monsieur.

Préparateur

Alors, le Frère Préparateur enlève le premier tableau et découvre celui de la mort, tel qu'il est décrit au chapitre IV ; et, sans rien ajouter, il se retire, referme la porte de la chambre à la clé, et va faire un rapport succinct au Vénérable Maître, à qui il remet le papier où le candidat a écrit ses noms et âge, etc.¹²

¹² Il est utile que des copies de ce papier soit remises au FF Surveillants et au F Introduceur

TROISIÈME PARTIE

ENTRÉE EN LOGE ET OUVERTURE DES TRAVAUX

CHAPITRE VII

EXAMEN DES FRÈRES VISITANTS

→ (Lorsque les Frères sont rassemblés dans la maison de la loge, et au moins une demi-heure avant que celle fixée pour commencer le travail s'approche, le Vénérable Maître envoie avertir le Frère Préparateur de se rendre auprès du récipiendaire, s'il y a une réception, et il enjoint au Frère Maître des Cérémonies de remplir ses fonctions)

→ (Pendant que les Frères membres de la loge vont s'y placer, les experts nommés par le Vénérable maître à cet effet, examinent les Frères visitants du Régime Rectifié sur les grades symboliques qu'ils disent avoir reçus, soit Apprentis, Compagnons, Maîtres, et Maîtres Écossais, et vérifient leurs certificats)¹³

→ (Ils examinent de même les Frères des autres régimes, mais sur les trois premiers grades seulement, s'en rapportant pour le rang où ils doivent les placer dans la loge à leur simple déclaration qu'ils ont tel ou tel grade supérieur dans un autre régime, ils vérifient également leurs certificats, et leur demandent les mots de passage qui constatent qu'ils appartiennent à une loge d'un

¹³ Au 18^{ème} siècle, lorsque l'on visitait une loge, on devait présenter un certificat délivré par le « Secrétaire - Garde des Sceaux de sa loge ». Le Secrétaire de l'atelier visite devait viser ce certificat et y apposer le sceau de sa loge. Cette pratique permettait de disposer des adresses où se tenaient les travaux (il n'y avait pas d'annuaires) et d'établir une chaîne de correspondance entre les loges par secrétaires interposés.

régime régulier, ayant soin au surplus de se conformer exactement à ce qui est prescrit par le Code pour l'examen des Frères visitants, de quoi les Frères Experts doivent être très instruits, cet examen doit être fait rigoureusement)

→ (Lorsqu'un Frère se présente à la loge pour la première fois, et surtout lorsqu'il n'a travaillé avec aucun des Frères de la loge présente, et si ledit Frère n'était pas en état de prouver sa qualité de maçon régulier, le Maître des Cérémonies en ferait part au Vénérable Maître, et en prendrait ses ordres pour savoir s'il doit ou non introduire ce Frère)

→ (Le Maître des Cérémonies aura soin de donner note au Frère Secrétaire des visitants qui assistent pour la première fois aux travaux de la loge afin qu'il en fasse mention sur le protocole du jour)


CHAPITRE VIII

INTRODUCTION DES FRÈRES DANS LA LOGE

→ (L'heure indiquée étant venue, et le Vénérable Maître ayant donné ses ordres pour l'introduction des Frères dans la loge, le Maître des Cérémonies fait allumer les bougies d'illumination, et après s'être assuré que tout ce qui est nécessaire pour le travail du jour est en ordre, il fait inviter les Frères membres de la loge à entrer, et il les place, ainsi que les officiers, dans le rang qui leur appartient, ayant soin de vérifier si chacun des Frères est vêtu maçonniquement suivant son grade)

→ (Les Apprentis restent debout et découverts)

→ (Pendant ce temps, les adjoints du Maître des Cérémonies ou experts introduisent dans le vestibule les Frères visitants en tous grades, qu'ils ont reconnus, et ils les y rangent suivant leurs grades)

→ (Tels sont les seuls honneurs qui se rendent aux Frères visitants : ce qui doit être pratiqué de même lorsqu'un d'eux est annoncé et introduit en loge après l'ouverture du travail ; dans ce cas, le Vénérable Maître, en donnant l'ordre de l'introduire et de le placer suivant son grade, qui a dû être annoncé par les deux Frères Surveillants, frappe un coup de maillet  pour avertir les Frères de sa classe et des classes inférieures de se tenir debout et découverts pour recevoir le Frère annoncé, ceux des classes supérieures restant assis et couverts)

→ (Pendant que le Maître des Cérémonies introduit et place les Frères visitants, le Vénérable Maître, ainsi que les dignitaires, officiers, présidents et Députés-Maîtres administrateurs de l'Ordre, les Vénérables Maîtres en exercice visitants, et le dernier Ex-Maître de la loge présent, lesquels tous doivent entrer avec le Vénérable Maître, et occuper dans la loge la partie orientale, s'habillent ensemble dans une chambre voisine, le Vénérable Maître se décore de son bijou et de ses gants, et allume lui-même son chandelier à trois branches)¹⁴

¹⁴ Au RER, le tablier, l'épée et le chapeau sont des vêtements maçonniques non des décors

ENTRÉE DU VÉNÉRABLE MAÎTRE ET DES DIGNITAIRES DE L'ORDRE

→ (Tout étant convenablement disposé pour commencer le travail, les deux Surveillants, précédés du Maître des Cérémonies, se rendent auprès du Vénérable Maître, tenant chacun l'épée à la main, vêtus et décorés maçonniquement)

→ (Ils se font accompagner d'un Frère pour porter le chandelier à trois branches, et qui doit avoir tout au moins le grade de Maître)

→ (Le Maître des Cérémonies annonce au Vénérable Maître que la loge est assemblée, qu'elle attend sa présence, et que tout est disposé pour commencer le travail)

M. des C. :

Vénérable Maître, la loge assemblée vous attend pour commencer ses travaux.

→ (Aussitôt, l'Ex-Maître, les Vénérables Maîtres en exercice visitants, les officiers et dignitaires de l'Ordre, se mettent en marche selon leurs rangs respectifs, ceux des rangs inférieurs marchant les premiers, pour se rendre à la loge).

→ (Ils sont précédés par le Maître des Cérémonies et les deux Surveillants)

→ (Le Vénérable Maître terminera la marche, ayant, ainsi que ceux qui entrent avec lui, l'épée au côté et le chapeau sur la tête, il est précédé immédiatement du Frère qui porte le chandelier à trois branches, tout allumé)

→ (Lorsqu'il entre en loge, tous les Frères, sans exception, sont debout à leur place, la tête découverte)

→ (Les deux Surveillants prennent leur poste en entrant)

M. des C. : → (Le Maître des cérémonies conduit les dignitaires de l'Ordre aux sièges qui leur sont destinés, et accompagne ensuite le Vénérable Maître jusqu'à l'autel d'orient, sur lequel le Frère préposé pose aussitôt le chandelier à trois branches)

→ (Tout cela doit se faire sans rapidité ni lenteur, mais avec ordre et dignité)

V. M. : → (Le Vénérable Maître étant à sa place et debout, salue tous les frères de toutes les colonnes, qui lui rendent le salut par une profonde inclination)

→ (Alors le Premier Surveillant dit)

1^{er} Surv. : Mes Frères, voici l'orient : la lumière commence à se répandre sur nos travaux

1^{er} Surv. : Soyons prêts à les continuer dès que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du Vénérable Maître.

→ (Le 2^{ème} Surveillant répète l'invitation)

2^{ème} Surv. : Mes Frères, voici l'orient

La lumière commence à se répandre sur nos travaux.

Soyons prêts à les continuer dès que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du Vénérable Maître.

CHAPITRE IX

ILLUMINATIONS D'ORDRE ET OUVERTURE DE LA LOGE

V. M. : → (Le Vénérable Maître, restant debout et couvert, car il ne doit se découvrir que pour faire la prière, tire son épée, et la tenant de la main gauche, il la tient la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel)

TT. les FF. : → (Tous les Frères tirent aussitôt la leur dont ils tiennent la pointe appuyée contre terre avec la main gauche jusqu'après l'ouverture de la loge, excepté les Frères dignitaires qui entrent avec le Vénérable Maître, lesquels tiennent comme lui la pointe de l'épée haute)

→ Le Vénérable Maître donne un coup de maillet sur l'autel qui est répété par les Surveillants) :

V. M. : → (Un coup de maillet) ♣

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

V. M. : A l'ordre, mes Frères

→ (Aussitôt, les Frères se mettent à son exemple à l'ordre du signe d'Apprenti, la main droite en équerre sous le col).

V. M. : Frère Maître des Cérémonies, tous ceux qui doivent m'aider à ouvrir cette loge sont-ils placés et décorés des signes de leurs pouvoirs ?

→ (S'il se trouve des places d'officiers vacantes par l'absence des titulaires et des adjoints, le Maître des Cérémonies dira) .

M.:des C.: Vénérable Maître, la place de.... n'est pas remplie.

→ (Alors, le Vénérable Maître nomme un Frère pour en faire les fonctions, car les travaux ne doivent être ouverts que lorsque les neuf places d'officier sont occupées)

→ (Le Frère désigné va prendre la place et les bijoux de l'officier auquel il va suppléer, et toutes les places étant ainsi remplies, le Maître des Cérémonies dit) .

M.:des C.: Vénérable Maître, tous les Frères sont prêts pour l'ouverture des travaux, ils attendent vos ordres

→ (Si les places des neuf officiers sont remplies, soit par eux-mêmes, soit par leurs adjoints, le Maître des Cérémonies répond comme ci-dessus)

→ (Le Vénérable Maître fait aux Surveillants les questions suivantes)

V.:M.: Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il ?

1^{er} Surv.: Frère 2^{ème} Surveillant, quelle heure est-il ?

2^{ème} Surv.: C'est la douzième heure.

1^{er} Surv.: Vénérable Maître, c'est la douzième heure

V.:M.: Quel est le devoir en loge d'un bon maçon, et principalement d'un Frère Surveillant ?

1^{er} Surv.: Frère 2^{ème} Surveillant, quel est le devoir en loge d'un bon maçon, et principalement d'un Frère Surveillant ?

2^{ème} Surv.: C'est de s'assurer si la loge est bien couverte, si les profanes sont écartés, si les avenues sont gardées, et si tout est en ordre

1^{er} Surv.: Vénérable Maître, c'est de s'assurer si la loge est bien couverte, si les profanes sont écartés, si les avenues sont gardées, et si tout est en ordre.

V.:M.: Dites donc au Frère 2^{ème} Surveillant de s'acquitter à l'instant de son devoir.

1^{er} Surv.: Frère 2^{ème} Surveillant, acquittez-vous à l'instant de votre devoir

2^{ème} Surv.: → (Le 2^{ème} Surveillant va examiner si les portes et avenues sont bien fermées et gardées, et il réitère l'ordre aux gardes extérieurs et intérieurs d'observer exactement leur consigne)

→ (De retour à sa place, il dit)

2^{ème} Surv.: Frère Premier Surveillant, les profanes sont écartés, la loge est bien couverte, les avenues sont gardées, et tout se trouve en bon ordre.

1^{er} Surv.: Vénérable Maître, les profanes sont écartés, la loge est bien couverte, les avenues sont gardées, et tout se trouve en bon ordre.

V.:M.: Mes Frères, puisque les profanes sont écartés, que la loge est bien couverte, que les avenues sont gardées et que tout

est en ordre, entrons dans les voies qui nous sont ouvertes pour perfectionner nos travaux, et que la lumière la plus pure nous aide à les vérifier.

→ (En prononçant ce dernier mot, le Vénérable Maître pose son épée sur la Bible ouverte au premier chapitre de l'Évangile de Saint-Jean, prend une bougie du chandelier à trois branches, avec laquelle il va par le midi allumer lui-même en silence les trois flambeaux maçonniques qui sont autour du tapis, et il revient à sa place par le nord, ce qui forme le tour entier de la loge)

Les SS. :

→ (Les Surveillants vont ensuite allumer leurs bougies aux deux flambeaux d'occident, et le Frère Secrétaire va aussi allumer la sienne à celui du sud-est)

→ Ce qui étant fait, le Vénérable Maître, toujours debout à sa place, tenant de la main gauche son épée la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel, la tête découverte et la main droite au signe d'Apprenti, ainsi que tous les frères, après avoir frappé un coup d'ordre)

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) —

→ (Fait à haute voix la prière d'ouverture, après laquelle il remet son chapeau)

V. : M. :

Grand Architecte de l'Univers, Être éternel et infini, qui es la bonté, la justice et la vérité même, ô toi qui par ta parole toute puissance et invincible as donné l'être à tout ce qui existe, reçois l'hommage que les Frères réunis ici en ta présence, t'offrent pour eux-mêmes et pour tous les autres hommes.

Bénis et dirige-toi même les travaux de l'Ordre, et les nôtres en particulier.

Daigne accorder à notre zèle un succès heureux, afin que le temple que nous avons entrepris d'élever pour ta gloire, étant fondé sur la sagesse, décoré par la beauté et soutenu par la force, qui viennent de toi, soit un séjour de paix et d'union fraternelle, un asile pour la vertu, un rempart impénétrable au vice, et le sanctuaire de la vérité ; enfin pour que nous puissions tous y trouver le vrai bonheur, dont tu es l'unique source, comme tu en es le terme à jamais. Ainsi soit-il.

→ (La prière étant faite, le Vénérable Maître adresse au Premier Surveillant les questions suivantes pour l'ouverture de la loge, lesquelles passent du Premier au Second Surveillant dans la forme ci-dessus prescrite)

V. : M. :

Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il à présent ?

1^{er} Surv. :

Frère 2^{ème} Surveillant, quelle heure est-il à présent ?

2^{ème} Surv. :

Il est midi.

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, il est midi

V. : M. :

Où se place le Vénérable Maître de la loge ?

1^{er} Surv. :

Frère 2^{ème} Surveillant, où se place le Vénérable Maître de la loge ?

2^{ème} Surv. :

À l'orient

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, à l'orient.

- V. M. : Pourquoi ?
- 1^{er} Surv. : Pourquoi, Frère 2^{ème} Surveillant ?
- 2^{ème} Surv. : Comme le soleil commence son cours à l'orient et répand la lumière dans le monde, de même aussi le Vénérable Maître se place à l'orient pour mettre les Frères à l'ouvrage et éclairer la loge de ses lumières
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, comme le soleil commence son cours à l'orient et répand la lumière dans le monde, de même aussi le Vénérable Maître se place à l'orient pour mettre les Frères à l'ouvrage et éclairer la loge de ses lumières
- V. M. : Où se placent les Surveillants ?
- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, où se placent les Surveillants ?
- 2^{ème} Surv. : A l'occident.
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, à l'occident.
- V. M. : Pourquoi ?
- 1^{er} Surv. : Pourquoi, Frère 2^{ème} Surveillant ?
- 2^{ème} Surv. : Pour exécuter les ordres du Vénérable Maître et veiller sur tous les ouvriers.
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, pour exécuter vos ordres et veiller sur tous les ouvriers
- V. M. : Mes Frères, puisqu'il est midi, puisque le vénérable Maître est placé à l'orient, et les Surveillants à l'occident, avertissez les Frères que je vais ouvrir la loge.

- 1^{er} Surv. : Mes Frères, puisqu'il est midi, puisque le Vénérable Maître est placé à l'orient, et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va ouvrir la loge.
- 2^{ème} Surv. : Mes Frères, puisqu'il est midi, puisque le Vénérable Maître est placé à l'orient, et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va ouvrir la loge.
- V. M. : Mes chers Frères, aimez-moi tous à ouvrir la loge.
- 1^{er} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la loge
- 2^{ème} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la loge
- V. M. : Unissez-vous à moi, mes Frères.
- (Aussitôt, le Vénérable Maître, ainsi que tous les Frères, font deux fois de suite le signe entier d'Apprenti, et aussitôt après les Frères se remettent au premier temps du signe, à l'exception du Vénérable Maître, qui tient avec la main droite son maillet, et avec la main gauche son épée la pointe haute)
- V. M. : A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre et par le pouvoir que j'en ai reçu, j'ouvre cette loge d'Apprenti
- (Il bat aussitôt avec son maillet les trois coups d'ouverture, lesquels sont répétés par les deux Surveillants)

- V. : M. : → (Trois coups de maillet) *▲▲▲*
- 1^{er} Surv. : → (Trois coups de maillet) . *▲▲▲*
- 2^{ème} Surv. : → (Trois coups de maillet) *▲▲▲*
- V. : M. : Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la loge est ouverte, et dites leur d'être attentif au travail
- 1^{er} Surv. : Mes Frères, la loge est ouverte, soyez attentifs au travail.
- 2^{ème} Surv. : Mes Frères, la loge est ouverte, soyez attentifs au travail
- (Le Vénérable Maître, et tous les Frères avec lui, répètent pour la troisième et dernière fois le signe entier d'Apprenti. Ils ne se remettent pas à l'Ordre)
- V. : M. : Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il enfin ?
- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, quelle heure est-il enfin ?
- 2^{ème} Surv. : Il est midi plein.
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, il est midi plein.
- V. : M. : Il est donc temps de se mettre au travail.
- Célébrons cet heureux moment, mes chers Frères, par les applaudissements maçonniques.
- (Le Vénérable Maître pose son épée nue en travers sur la Bible ouverte au premier chapitre de Saint-Jean, et tous les Frères en même temps remettent leur épée dans le fourreau)

- (Le Vénérable Maître et tous les Frères avec lui, frappent avec les deux mains trois fois trois coups, mais ils ne font aucune acclamation)
- (Alors, le Vénérable Maître s'assoit, bat un coup, qui est répété par les Surveillants)
- V. : M. : → (Un coup de maillet) . *▲*
- 1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) *▲*
- 2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) . *▲*
- V. : M. : J'invite les Maîtres et les Compagnons à s'asseoir
- (Il ajoute quelquefois, s'il le juge à propos)
- V. : M. : Et je le permets aux Apprentis.
- Je prescris au nom de l'Ordre le plus profond silence à tous les ouvriers.
- TT. : les FF. : → Les frères s'assoient).
- (L'ouverture de la loge étant ainsi finie, le Vénérable Maître expose le sujet de l'assemblée, et fait mettre en délibération les affaires qui y ont donné lieu)
- (Lorsque c'est pour une réception, il l'annonce dans l'article qui suit, après néanmoins que le Frère Préparateur sera rentré)

QUATRIÈME PARTIE

CÉRÉMONIE DE LA RÉCEPTION.

CHAPITRE X

PROCLAMATION POUR LA RÉCEPTION DU CANDIDAT.

→ *(Tous les Frères étant assis en silence, le Vénérable Maître dit)*

V. V. M. :

Mes chers Frères, Monsieur N., *(ses noms de baptême et civil)*, âgé de, né à, domicilié ou résidant à, de son état, de religion.; *(le tout d'après le bulletin fait par le candidat lui-même)* se présente pour être admis et reçu dans l'Ordre des Francs-Maçons au grade d'Apprenti.

Il a manifesté un désir sincère d'être reçu dans l'Ordre, s'y étant déterminé par sa propre volonté et par des motifs louables.

Les enquêtes prescrites par nos lois sur son caractère et ses mœurs lui ont été favorables. Nous espérons que sa réception procurera à cette loge et à l'Ordre un maçon zélé.

Il a déjà obtenu de nous, par la voie ordinaire des scrutins, les consentements requis pour son admission

Voici le moment de donner votre consentement définitif à sa réception. Frère Secrétaire, lisez le protocole de scrutin et d'admission de Monsieur N.

→ *(Après la lecture du protocole, le Vénérable Maître dit)*

V. V. M. :

Frère Préparateur, faites-nous connaître les dispositions actuelles du candidat.

→ *(Si le candidat a mis ses réflexions par écrit, le Frère Préparateur les remet au Vénérable Maître, qui en les envoyant au Frère Secrétaire, dit)*

V. V. M. :

Frère Secrétaire, que les réflexions du candidat soient consignées dans les archives de l'Ordre, afin de servir de base à son examen pour les autres grades, si jamais il en est trouvé digne.

→ *(Ensuite, le Frère Préparateur fait son rapport succinctement, qu'il finit par ces paroles)*

Préparateur

Cependant, Vénérable Maître, malgré son désir ; cet homme ne pourrait parvenir sans secours jusqu'aux portes de ce temple.

Je vous conjure donc de lui envoyer un Frère instruit pour lui servir de guide.

V. V. M. :

Mon Frère, un guide est toujours accordé à celui qui désire sincèrement, lorsque ses titres ont été trouvés justes.

L'avis de cette respectable assemblée en décidera.

Persistez-vous, mes chers Frères, dans le consentement que vous avez déjà donné pour la réception de Monsieur N.

Je vous invite à me le faire connaître dans la forme accoutumée.

Tous les Frères qui y consentent étendent le bras droit en avant, la main en équerre, la paume tournée contre terre.

Ceux qui auraient quelque motif d'opposition se lèvent sans étendre le bras.

→ (Il faudrait des motifs graves relatifs au candidat pour s'opposer si tard à sa réception. Dans ce cas, le Vénérable Maître suspendrait la loge de travail, et convoquerait dans une chambre voisine une loge de conseil, pour juger de la validité des oppositions, et prendre une délibération convenable)

→ (S'il n'y a pas d'opposition, le Vénérable Maître dit)

V. V. M. :

Mes Frères, puisque rien ne s'oppose à sa réception, que son désir soit satisfait.

Frère N, que j'ai nommé pour diriger et introduire le candidat, allez finir sa préparation selon les lois et usages de l'Ordre.

Le Frère N, qui l'a proposé, devient dès à présent son parrain; il vous assistera dans ce travail, et vous le présenterez ensuite à la loge.

→ (Aussitôt, le Frère Introduteur et le Frère Parrain viennent se placer entre les Surveillants, et après s'être inclinés devant l'autel d'orient, ayant la main droite au signe d'Apprenti, ils sortent pour aller remplir leurs fonctions)

→ (Alors, le Vénérable Maître nomme un nombre convenable de Frères pour éteindre les bougies qui sont autour de l'appartement, ce qui doit être fait ensemble, et sans bruit ni confusion, chacun du côté pour lequel il aura été préposé, les mêmes restant chargés de rallumer, quand ils en recevront l'ordre)

→ (Il est interdit à tout autre Frère de s'employer à cette fonction)

→ (Pendant que le Frère Introduteur remplit ses fonctions auprès du candidat, le Vénérable Maître fait lire pour l'instruction des Frères les articles du rituel qui concernent les devoirs et fonctions du Frère proposant, la préparation et l'introduction du candidat, et les règles qui doivent être observées en loge par les Frères en général pendant la cérémonie de la réception, afin qu'étant mieux connues, elles soient aussi plus régulièrement suivies)¹⁵

→ (Si le temps le permet, il fera lire aussi les Règles Maçonniques, le règlement annexé au rituel, qui concerne la police de la loge de travail et celle des banquets, ou telles choses que les circonstances rendraient plus nécessaires).

→ (Si le Frère Secrétaire avait quelque chose d'essentiel à communiquer concernant la correspondance de la loge, qui pût l'être en présence des Frères visitants, le Vénérable Maître l'inviterait à le faire).

¹⁵ Le Vénérable Maître pourra indiquer la manière de former la loge, de tenir l'épée au commandement «En garde» lors de la prestation du serment et de la restitution de la lumière au récipiendaire

→ (Ces lectures seront suspendues dès que le Frère Introduceur s'annoncera à la porte de la loge)

CHAPITRE XI

FONCTIONS DU FRÈRE INTRODUCTEUR AUPRÈS DU CANDIDAT.

→ L'Introduceur et le Frère proposant ou parrain, s'étant placés à l'occident pour saluer l'orient, se rendent ensemble auprès du candidat)

→ (Ils se font accompagner d'un Frère servant, qu'ils placent près de la chambre de retraite pour être à leur service auprès du candidat si le besoin l'exige)

→ (Le Frère Introduceur et le Frère proposant sont habillés maçonniquement)

→ (Le premier tient une épée nue à la main).

→ (Ils abordent gravement le candidat).

→ (Le Frère Introduceur lui annonce qu'il est envoyé auprès de lui par la loge pour le diriger suivant les usages et les règles fondamentales de l'Ordre, et pour le disposer à son introduction dans la loge et à sa réception).

→ (Il l'invite à la fermeté dans les épreuves qu'il aura à subir et à la confiance envers ceux qui doivent être ses guides dans la carrière où il se détermine à entrer)

→ (L'Introduceur lui demande pour premier signe de sa confiance son épée et son chapeau).

→ (Il les reçoit des mains du candidat et les remet au Frère proposant, qui va les porter sur le champ dans la loge, au Vénérable Maître, et revient de suite rejoindre le Frère Introduceur dans la chambre de préparation).

→ (Pendant cet intervalle, le Frère Introduceur invite le candidat à se dépouiller lui-même de tous ses métaux et bijoux, soit monnaies, boucles, boutons, montre, bagues, etc.)

→ (Il en reçoit le dépôt dans une boîte fermant à clé destinée à cet usage).

→ (Alors, il lui fait ôter une jarretière, découvrir le genou droit, mettre le soulier gauche en pantoufle, quitter ses vêtements, sortir le bras gauche hors de la chemise et découvrir la poitrine de ce côté jusqu'au dessous du cœur).

→ (Le candidat sera aidé dans ce dépouillement par le Frère proposant, et s'il est nécessaire par le Frère servant qui sera appelé à cet effet)

→ (Si la saison était rigoureuse, on lui mettrait sur les épaules un manteau ou quelque autre vêtement qui ne puisse gêner le cérémonial de la réception)

→ (Le candidat étant ainsi préparé, le Frère Introduceur lui dit)

Introduceur

Vous voilà, Monsieur extérieurement en état d'être présenté à la loge.

Je me plais à croire que les dispositions de votre cœur y répondent, et que vous avez fait les efforts convenables

pour déposer ici tout préjugé et attachement contraire à vos devoirs.

Mais surtout, Monsieur ; vous avez dû vous convaincre que l'homme, dépouillé comme vous l'êtes de toutes les décorations illusoire dont son orgueil le couvre, ne peut être distingué de ses semblables que par la pureté et la vertu.

Il est absolument nécessaire que vous soyez dès à présent persuadé de votre faiblesse personnelle, et de l'impossibilité où vous êtes d'avancer sans secours et sans guide vers le temple de la vérité.

Et pour nous donner une preuve évidente de la défiance sincère où vous êtes de vous-même, vous devez consentir à être privé de la lumière élémentaire, symbole trop évident des fausses lueurs qui sont le partage de l'homme abandonné à sa propre direction

Consentez-vous donc que je vous mette ce bandeau sur les yeux ?

Et voulez-vous vous livrer avec confiance entre les mains de celui qui a reçu ordre de diriger vos pas ?

→ (Le candidat ayant donné son consentement, le Frère Introduceur lui met le bandeau sur les yeux, et en le mettant il dit d'une voix ferme)

Introduceur Que celui qui, jouissant de la lumière, refuse de la prendre pour guide, soit éprouvé par les ténèbres.

→ Lorsque le bandeau est attaché, il vient le rajuster sur les yeux du candidat, et il lui dit)

Introduceur Me donnez-vous votre parole d'honneur que vous ne pouvez rien apercevoir ?

Prenez garde à ne pas me tromper, vous vous en repentirez infailliblement.

→ (Sur sa réponse il ajoute) ·

Introduceur Vous êtes dans les ténèbres, mais n'ayez aucune crainte.

Votre guide marche dans la lumière et ne peut vous égarer.

Alors, il le fait sortir de la chambre de retraite, le tenant par la main

Et, après l'avoir averti de porter ses mains en avant devant lui pour se garantir des obstacles qu'il pourrait rencontrer, il l'abandonne en apparence et, sans le tenir, mais veillant toujours sur lui, il lui dit de marcher et de faire quelques efforts pour avancer, en prenant les plus grandes précautions, afin d'éviter les dangers qui sont sur cette route

→ (Après lui avoir laissé faire quelques pas seul, il lui dit)

Introduceur Je vois évidemment la sincérité de votre désir, mais seul et dans une obscurité totale, vous ne pourriez que vous égarer.

→ (Alors, il le prend par la main gauche, et ajoute)

Introduceur Je vous reconnais pour un vrai cherchant, et c'est en cette qualité que je vais vous conduire vers l'entrée de la loge.

Persévérez avec constance et confiance.

Sachez souffrir avec patience et résignation.

Et méritez par là d'obtenir un jour ce que vous cherchez

Venez donc avec moi, et ne craignez point.

CHAPITRE XII

INTRODUCTION DE CANDIDAT DANS LA LOGE

→ (Le Frère Introduceur conduit le candidat à pas libre vers la porte principale la loge, où il l'annonce en le faisant frapper avec le poing trois coups également détachés : ● ● ●)

→ (Dès la première ouverture de la porte, le Frère proposant entrera, tenant en main la boîte où sont les métaux et bijoux du candidat, laquelle il va déposer entre les mains du Vénérable Maître)

→ (Aussitôt que le candidat a frappé, le Vénérable Maître bat un coup de maillet sur l'autel)

V. : M. : → (Un coup de maillet) 1

→ (Qui est répété avec vivacité par les Surveillants)

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) 1

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) 1

V. : M. : Frères Surveillants, j'ai entendu frapper ; voyez qui c'est.

1^{er} Surv. :

Frère Second Surveillant, voyez qui frappe ainsi.

→ (Le 2^{ème} Surveillant va frapper à son tour trois coups égaux : ● ● ●, contre la porte, en dedans, et de suite il l'ouvre rapidement en disant d'un ton grave et sévère)

2^{ème} Surv. :

Qui est-ce qui frappe ainsi ?

→ (Le Frère Introduceur répond)

Introduceur

C'est un homme dans les ténèbres, et cherchant la lumière, qui demande à être reçu Franc-Maçon.

→ (Le 2^{ème} Surveillant laisse entrer le Frère proposant, qui apporte au Vénérable Maître les métaux et les bijoux).

→ (Le 2^{ème} Surveillant ayant refermé la porte, il répète la réponse au Premier Surveillant, qui la rend au Vénérable Maître, ce qui sera observé de même pour les trois questions d'ordre suivantes, ainsi qu'il a été prescrit dans l'article de l'ouverture de la loge)

2^{ème} Surv. :

Frère Premier Surveillant, c'est un homme dans les ténèbres, et cherchant la lumière, qui demande à être reçu Franc-Maçon.

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, c'est un homme dans les ténèbres, et cherchant la lumière, qui demande à être reçu Franc-Maçon.

V. : M. :

Frère Premier Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence, et le nom de baptême de son père ?

1^{er} Surv. :

Frère 2^{ème} Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence, et le nom de baptême de son père ?

→ (Le 2^{ème} Surveillant va frapper par trois coups en maçon contre la porte en dedans : ● ● ●, avant de l'ouvrir, et fait ensuite la même question au Frère Introduceur).

2^{ème} Surv. :

Quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence, et le nom de baptême de son père ?

→ (Le Frère Introduceur répond pour le candidat, après l'avoir interrogé pour se mettre en état d'y satisfaire)

Introduceur

Son nom de baptême est N... .., son nom civil N... .., son âge est de... .. ans, le lieu de sa naissance est... .., et celui de son domicile... .. Le nom de baptême de son père est N... ..

→ (Pour éviter aux Frères Surveillants d'hésiter et de se tromper, on aura soin de faire pour eux deux copies de la feuille sur laquelle le candidat les a écrites lui-même dans la chambre de retraite, et que le Frère Préparateur a dû apporter au Vénérable Maître)

→ (Le 2^{ème} Surveillant, après avoir refermé la porte, rend ces réponses au Premier Surveillant, qui les transmet au Vénérable Maître)

3^{ème} Surv. :

Frère Premier Surveillant, son nom de baptême est N... .., son nom civil N... .., son âge est de ... ans, le lieu de sa naissance est... .., et

celui de son domicile... .. Le nom de baptême de son père est N... ..

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, son nom de baptême est N... .., son nom civil N... .., son âge est de... .. ans, le lieu de sa naissance est... .., et celui de son domicile... .. Le nom de baptême de son père est N... ..

V. M. :

Frère Premier Surveillant, quelle est sa religion, son état civil, et ne serait-il point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des maçons, ou qui y seraient incompatibles ?

1^{er} Surv. :

Frère 2^{ème} Surveillant, quelle est sa religion, son état civil, et ne serait-il point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des maçons, ou qui y seraient incompatibles ?

→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre la porte et transmet la question au Frère Introduceur)

2^{ème} Surv. :

Quelle est sa religion, son état civil, et ne serait-il point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des maçons, ou qui y seraient incompatibles ?

Introduceur

Sa religion est... ..; son état civil... ..; il n'est point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des maçons ou qui y seraient incompatibles.

→ (Après avoir refermé la porte, le 2^{ème} Surveillant dit)

2^{ème} Surv.:

Frère Premier Surveillant, sa religion est.....; son état-civil. ...; il n'est point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des maçons ou qui y seraient incompatibles.

1^{er} Surv.:

Vénérable Maître, sa religion est.....; son état-civil...; il n'est point lié par d'autres engagements qui ne lui permettraient pas de contracter l'obligation des maçons ou qui y seraient incompatibles

V. M.:

Frère Premier Surveillant, est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et quel est le Frère qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette loge ?

1^{er} Surv.:

Frère 2^{ème} Surveillant, est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et quel est le Frère qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette loge ?

→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre la porte et transmet la question au Frère Introduceur)

2^{ème} Surv.:

Est-il disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et quel est le Frère qui répond de cet homme envers l'Ordre et envers cette loge ?

Introduceur

Il est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et le Frère N répond de lui envers l'Ordre et envers cette loge.

→ (On nommera comme répondant le Frère proposant)

→ (Le 2^{ème} Surveillant referme la porte et dit)

2^{ème} Surv.:

Frère Premier Surveillant, il est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et le Frère N répond de lui envers l'Ordre et envers cette loge

1^{er} Surv.:

Vénérable Maître, il est disposé à subir les épreuves indispensables, à remplir les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, et le Frère N répond de lui envers l'Ordre et envers cette loge

→ (Cette réponse étant rendue au Vénérable Maître, il adresse ces paroles au Frère proposant)

V. M.:

Frère N, le cherchant qui se présente à nous assure que vous répondez de lui à la loge

Vous connaissez à ce titre toute l'étendue de vos devoirs envers l'Ordre, et de vos obligations envers le candidat.

Dites donc à haute voix si vous en répondez à l'Ordre et à vos Frères.

→ (Le Frère proposant ayant répondu affirmativement, le Vénérable Maître dit)

V. M.:

Mes Frères, êtes-vous contents de ce que vous venez d'entendre ?

Et consentez-vous que le cherchant qui vous est annoncé soit introduit comme persévérant ?

→ (Il frappe un seul coup d'ordre)

V. : M. : → (Un coup de maillet) . 2

→ (Pour le consentement, qui se donne dans la forme accoutumée, et dit)

V. : M. : Frère N, la loge accepte votre déclaration et votre engagement en faveur du candidat, dans la ferme persuasion qu'elle n'aura jamais lieu de s'en repentir.

Elle vous a déjà agréé pour le parrain du cherchant qu'elle va reconnaître maçon, et dès ce moment vous êtes spécialement chargé de l'instruire des devoirs qui lui seront imposés dans le grade d'Apprenti.

→ (Le Vénérable Maître frappe un coup, qui est répété par les Surveillants) .

V. : M. : → (Un coup de maillet) . 2

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) . 2

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) . 2

V. : M. : Mes Frères, formez la loge.

→ (Aussitôt, les Frères viennent en silence se ranger autour du tapis dans l'ordre qui suit : les Apprentis et les Compagnons vont se placer à l'occident, entre le tapis et les tables des Surveillants)

→ (Ensuite les Maîtres quittent leurs places et vont se ranger sur les deux colonnes depuis l'occident en remonant jusqu'à peu près au milieu de la longueur du tapis)

→ Les Frères des hauts grades vont prendre place en prolongeant les colonnes depuis les Maîtres jusqu'aux angles d'orient).

→ (Les dignitaires, Vénérables et autres, qui siègent à l'orient, prendront place entre l'autel et le tapis en face des Apprentis et des Compagnons)

→ (Les Frères viendront donc successivement se ranger autour du tapis dans l'ordre de leur grade, en commençant par les Apprentis, car c'est ainsi que doit se former la loge).

→ (Le Maître des Cérémonies devra veiller sur ce travail pour qu'il se fasse régulièrement et sans confusion. Les Frères, en formant la loge, observeront de laisser entre eux, dans les régions où sont placés les éléments¹⁶, un intervalle suffisant pour que le candidat puisse subir les épreuves à la vue de tous les Frères).

→ (Chaque classe, si le nombre l'exige, double le rang dans la place qui lui est assignée).

→ (Le Vénérable Maître et les Surveillants restent seuls à leur place ordinaire, de sorte que le candidat dans ses voyages parcourt une ligne presque circulaire extérieure à la loge formée par les Frères, passant derrière l'autel d'orient et les sièges des Surveillants)

→ (Dans cet intervalle, les Frères qui ont été nommés adjoints au Maître des Cérémonies vérifient et mettent à portée des Frères qui doivent en faire l'emploi)

¹⁶ A savoir : le Feu au midi (1^{er} voyage), l'Eau au Nord (2^{ème} voyage), la Terre à l'occident (3^{ème} voyage)

1. les tuyaux ou cylindres creux pour envelopper les neufs lumières d'Ordre, lesquelles ne doivent jamais être éteintes avant la clôture de la loge.

2. la terrine, dans laquelle on verse une petite quantité d'esprit de vin.

3. la machine pour imiter le bruit du tonnerre, le Maître des Cérémonies ayant désigné un Frère pour remplir cette fonction à la fin de chacun des voyages

4. le roseau, garni de l'étoffe fine qui doit être embrasée par le Second Surveillant, lorsqu'on rend la lumière au candidat¹⁷

→ (Le Vénérable Maître frappe un coup, qui est répété par les Surveillants) :

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♀

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♀

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) ♀

V. : M. : Mes Frères, la sagesse appelle ceux qui sont éloignés, afin qu'ils ne le soient plus

Frère Premier Surveillant, puisque cet homme, après avoir cherché la vérité avec ardeur, persévère dans son désir, qu'il soit introduit.

¹⁷ Ou la pipe à lycopodes

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, puisque cet homme, après avoir cherché la vérité avec ardeur, persévère dans son désir, qu'il soit introduit.

→ (Le Second Surveillant frappe trois coups en maçon contre la porte, en dedans) :

2^{ème} Surv. : → (Frappe trois coups) : ● ● ●

→ (Le Frère Introduceur répond du dehors)

Introduceur ● ● ●

→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre rapidement la porte en entier, et lui dit avec gravité et d'un ton modéré)

2^{ème} Surv. : Mon Frère, le Vénérable Maître permet que vous introduisiez le cherchant qui persévère dans son désir.

Introduceur → (Le Frère Introduceur, tenant le candidat par la main droite, entre avec lui à pas libres, et va le placer à l'occident entre les deux Surveillants)

→ (Alors, le Premier Surveillant frappe un coup maillet)

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♀

→ (Et le Frère Introduceur dit au Vénérable Maître)

Introduceur Vénérable Maître, le cherchant, privé de la lumière, m'a donné sa confiance, et je l'ai garanti de tous les dangers qui le menaçaient.

Mais pour accomplir le travail difficile qu'il ose entreprendre, je vous prie de lui accorder de nouveaux secours, afin que nous puissions seconder ses efforts

V. : M. : Mon Frère, celui qui demande avec un vrai désir obtient aisément ce qu'il souhaite

Frères Surveillants, dirigez cet homme sous les yeux de son guide. Mais auparavant qu'il soit rigoureusement éprouvé

→ (Le 2^{ème} Surveillant, plaçant la lame de son épée nue dans la main droite du candidat, lui dit avec fermeté) :

2^{ème} Surv. : Monsieur, mettez sur votre cœur la pointe de cette épée.

→ (Le candidat ayant exécuté l'ordre, le Premier Surveillant dit)

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, le cherchant à subir l'épreuve du glaive, il a reconnu qu'elle était juste, et n'a point hésité à s'y soumettre.

V. : M. : Qu'il ne murmure donc jamais lorsqu'il éprouvera des revers.

→ (Alors, le 2^{ème} Surveillant retire son épée, et tous les Frères observent le plus profond silence pendant une minute ou deux)

→ (Ensuite le Vénérable Maître dit au candidat d'un ton noble et ferme)

V. : M. : Que venez-vous chercher ici, Monsieur ?

Introduceur → (Le Frère Introduceur dictera les réponses suivantes au Récipiendaire)

Récipiendaire Je désire recevoir la lumière.

V. : M. : Croyez-vous donc que la lumière puisse se répandre sur l'homme vicieux et corrompu ?

Récipiendaire Rendez-moi digne de la recevoir.

V. : M. : Frère 2^{ème} Surveillant, puisque cet homme désire sincèrement de recevoir la lumière, qu'il soit purifié dans les éléments

Disposez-les donc chacun dans sa région, et qu'il y soit soumis à toute leur rigueur.

M. : des C. : → (Les Frères préposés pour les éléments par le Maître des Cérémonies vont placer au midi la cassolette à feu, au nord la cuvette d'eau froide et le linge blanc, et à l'occident le vase garni de terre friable ou de sable. Ils ont soin de placer les vases de sorte qu'ils soient à la portée du candidat et du Frère Introduceur pendant les voyages, sans embarrasser la marche)

→ (Après un moment de silence, le V. : M. : dit)

V. : M. : Monsieur, celui qui aime la vérité désire de la connaître ; il la cherche avec ardeur, il persévère à la chercher.

Mais ce n'est point encore assez

L'homme qui veut la découvrir doit rompre les liens qui l'enchaînent à lui-même, écarter les illusions qui le trompent, vaincre courageusement les obstacles.

Il faut donc non seulement que cet homme cherche, et qu'il persévère mais il faut encore qu'il souffre.

Car celui qui, ayant aperçu la vérité, se refuse aux travaux nécessaires pour l'atteindre, est plus malheureux que ceux qui ne l'ont point vue. Plusieurs nous ont rendu témoignage en votre faveur, un de nos Frères a répondu de vous, et celui que j'ai envoyé pour vérifier vos titres nous a certifié qu'ils sont justes, et m'a demandé un guide pour diriger vos pas.

Ce guide vous a été envoyé, Monsieur. Par son secours vous avez pu frapper et vous faire ouvrir, et déjà vous êtes devant nous pour être éprouvé.

Il faut donc dès à présent que vous nous démontriez vous-même que vous pouvez entrer dans cette route difficile, où la force seule de votre volonté peut assurer vos progrès

Mais avant de subir ces épreuves auxquelles tout homme est soumis, s'il veut obtenir le rang de maçon, vous devez en ce moment déclarer ici à haute voix si c'est avec un vrai désir de parvenir à la vérité par la pratique des vertus, que vous demandez d'être reçu Franc-Maçon.

Est-ce bien librement, Monsieur, que vous faites cette démarche ?

Voulez-vous sincèrement vous unir à nous par les lois de l'Ordre et de la fraternité ?

Cette déclaration est bien plus importante que vous ne pensez.

Répondez, et surtout que votre réponse soit faite avec franchise et sans contrainte

→ (Le candidat répond lui-même selon sa volonté).

V. : M. :

Vous êtes donc déterminé à remplir tous les devoirs de l'union fraternelle que vous allez contracter ?

Mais êtes-vous également décidé à pratiquer, selon votre pouvoir, envers tous les hommes, qui sont aussi vos Frères, les actes une bienfaisance douce, consolante et universelle ?

Prenez garde, Monsieur, vos réponses dans cet instant sont des engagements pour l'avenir, et vous les contractez devant nous avec vous-même.

→ (Le candidat répond)

V. : M. :

Ainsi vous persistez à être reçu Franc-Maçon ?

→ (Le candidat répond)

V. : M. :

Êtes-vous décidé à vous livrer en ce moment entre nos mains pour être reçu, et m'en donnez-vous votre parole d'honneur ?

→ (Le candidat répond).

V. : M. :

Eh bien, Monsieur, votre volonté sera accomplie.

Puisse-t-elle contribuer un jour à vous rendre heureux

→ (Alors, le V. : M. : , s'adressant à la loge, dit) :

V. : M. : Mes Frères, vous avez entendu : il a déclaré lui-même qu'il persiste dans son désir.

Consentez-vous que ce persévérant devienne souffrant ?

→ *(Le consentement se donne en silence de la manière accoutumée)*

V. : M. : Puisque vous y consentez, vérifions s'il cherche avec droiture, s'il est capable de persévérer et de souffrir

Alors seulement il pourra recevoir son salaire.

→ *(Au candidat)*

V. : M. : Monsieur, le plus grand des dangers vous menace, et vous êtes sans lumière dans une profonde nuit

Cette clarté sans laquelle tout n'est que ténèbres ne vous a point été donnée.

Cependant, vous entrez dans une route inconnue, et vous allez y faire des voyages pénibles et difficiles, dans lesquels vous éprouverez la rigueur des éléments.

Mais ne vous découragez point, vous avez des guides qui méritent votre confiance, et qui vous garantiront de tout péril si vous vous laissez conduire avec docilité.

Ainsi, quoique vous soyez privé de la lumière, n'hésitez pas à les suivre.

En vous abandonnant à eux sans réserve, vous atteindrez certainement le but de vos desirs

Ne leur résistez donc pas, et quelles que soient vos craintes dans les épreuves auxquelles vous allez être exposé, soumettez-vous toujours à leurs conseils.

CHAPITRE XIII

VOYAGES DU CANDIDAT

→ *(Le Vénérable Maître frappe trois coups maçonniques sur l'autel, lesquels sont répétés par les deux Surveillants)*

V. : M. : → *(Trois coups de maillet) ♁ ♁ ♁*

1^{er} Surv. : → *(Trois coups de maillet) ♁ ♁ ♁*

2^{ème} Surv. : → *(Trois coups de maillet) ♁ ♁ ♁*

V. : M. : Frère 2^{ème} Surveillant, puisque cet homme se confie entièrement à nous, dirigez-le vous-même, sous les yeux de son premier guide, dans les voyages pénibles et mystérieux qui lui procureront la lumière, s'il la recherche sincèrement.

→ *(Le Vénérable Maître dit au candidat)*

V. : M. : Monsieur, je ne pourrai assez vous le dire, et vous ne saurez en être assez convaincu : celui qui, étant dans les ténèbres, veut se diriger lui-même et marcher sans guide, s'égare et se perd.

N'oubliez donc point que dans l'état où vous êtes, vous ne pourrez vous garantir de l'erreur qu'autant que, par pleine confiance dans l'Ordre et une volonté inébranlable, vous

emploierez vos forces à suivre ceux qui doivent vous guider dans la route que vous allez entreprendre.

→ (Le Vénérable Maître frappe un coup maillet d'avertissement)

V. : M. :

→ (Un coup maillet) ➤

→ (Et aussitôt, le 2^{me} Surveillant, mettant la lame de son épée nue dans la main droite du candidat et en appuyant la pointe contre sa poitrine, lui dit)

1^{er} Surv. :

Monsieur, la pointe de cette épée appuyée sur votre cœur n'est qu'un faible emblème des dangers qui vous entourent, et dont vous êtes menacé si vous ne suivez pas exactement et sans hésiter.

→ (Ensuite, prenant avec la main droite la main gauche du candidat, il ajoute)

1^{er} Surv. :

Marchons, et ne craignez rien.

Nota :

→ (Les trois voyages figurent les trois états du candidat)

→ (Au premier, il est Cherchant)

→ (Au second, il est Persévérant)

→ (Au troisième, il est Souffrant).

→ (Ils se font autour Frères qui forment la loge, passant derrière le trône d'orient et derrière les places des Surveillants)

PREMIER VOYAGE

→ (Le Second Surveillant, accompagné du Frère Introduceur, qui ne doit pas quitter le récipiendaire pendant toute la durée de sa réception, conduit le candidat, à pas libres, de l'occident à l'orient, par le côté du nord, d'où il le ramène à l'occident par le côté du midi)

→ (De temps en temps, il l'avertit avec douceur de prendre garde, comme si quelque obstacle ou danger se trouvait sur sa route).

→ (En passant par le midi, le Frère Introduceur présente au candidat la cassolette à feu et, prenant ses deux mains, il les approche du feu assez près pour qu'il en ressente la chaleur sans se brûler, et lui dit)

Introduceur

Le Feu consume la corruption, mais il dévore l'être corrompu

→ Le Second Surveillant continue le voyage et, étant arrivé à l'occident, il lui fait faire une profonde inclination vers l'orient)

→ (Le Vénérable Maître frappe un coup maillet)

V. : M. :

→ (Un coup maillet) ➤

→ (Et aussitôt le Frère préposé à cet effet imite le bruit du tonnerre.

→ (Lorsque le bruit a cessé le Vénérable Maître donne au candidat cette première maxime)

V. : M. : L'homme est l'image immortelle de Dieu, mais qui pourra la reconnaître, s'il la défigure lui-même ?

→ (Après un moment de silence, le 2^{ème} Surveillant frappe un coup maillet)

2^{ème} Surv. : → (Un coup maillet) . 2

→ (Qui est répété par le Premier Surveillant et par le Vénérable Maître)

1^{er} Surv. : → (Un coup maillet) . 2

V. : M. : → (Un coup maillet) . 2

V. : M. : Frère 2^{ème} Surveillant, que demandez-vous ?

2^{ème} Surv. : Vénérable Maître, le cherchant a fait son premier voyage. En passant par le midi, il a été rigoureusement éprouvé par le Feu ; et cependant il n'a point trouvé ce qu'il désire

V. : M. : Je le crois bien, car il est faible encore.

Il n'a pas eu le courage d'entrer avec vous dans la bonne voie, il en est encore fort loin.

Éprouvez-le donc de nouveau ; peut-être réussira-t-il, s'il persévère.

SECOND VOYAGE

2^{ème} Surv. : → (Le 2^{ème} Surveillant prend avec la main gauche la droite du candidat, qui de l'autre main tient la pointe de

l'épée sur son cœur, et dans cette attitude il lui fait faire le second voyage en sens opposé, c'est-à-dire de l'occident à l'orient par le midi)

→ (En passant par le nord, le Frère Introduceur présente au candidat a cuvette d'eau froide, dans laquelle il lui fait plonger les mains, disant)

Introduceur C'est par la dissolution des choses impures que l'eau lave et purifie ; mais elle recèle leurs influences funestes, et les principes de la putréfaction

→ (Alors, il lui essuie les mains avec un linge blanc).

→ (Le second voyage étant fini, le 2^{ème} Surveillant lui fait faire une inclination vers l'orient)

→ (Le Vénérable Maître bat un coup de maillet sur l'autel) .

V. : M. : → (Un coup maillet) . 2

→ (Le Frère préposé imite une seconde fois le bruit du tonnerre, et le Vénérable Maître donne au candidat la seconde maxime) .

V. : M. : Celui qui rougit de la religion, de la vertu, et de ses Frères, est indigne de l'estime et de l'amitié des maçons

→ (Après un moment de silence, le 2^{ème} Surveillant ayant frappé un coup maillet) :

2^{ème} Surv. : → (Un coup maillet) . 2

→ (Qui est répété par le Premier Surveillant et par le Vénérable Maître)

1^{er} Surv. : → (Un coup maillet) . 2

V. : M. : → (Un coup maillet) 2

V. : M. : Que demandez-vous, Frère 2^{ème} Surveillant ?

2^{ème} Surv. : Vénérable Maître, le persévérant a fait le second voyage, et a passé avec beaucoup de peine par l'élément de l'eau dans la région du nord, cependant, il n'a pas atteint le but de ses recherches.

V. : M. : Comment pourrait-il l'atteindre, s'il est effrayé des peines qu'il doit souffrir ? Aussi n'est-il pas encore dans la bonne voie, il en est même bien loin.

Éprouvez-le donc de nouveau, s'il souffre avec patience et sans murmure, il peut espérer le succès de ses travaux.

TROISIÈME VOYAGE

1^{ère} Surv. : → (Le 2^{ème} Surveillant fait faire au candidat le troisième et dernier voyage par les mêmes routes qu'il lui a fait tenir pour le premier, de l'occident à l'orient par la voie du nord, et tenant également la main gauche du candidat)

→ (Arrivé à l'occident, le Frère Introduceur lui présente le vase contenant la terre friable, et la lui fait manier et briser avec les deux mains, disant)

Introduceur Le grain mis dans la terre y reçoit la vie ; mais si son germe est altéré, la terre même en accélère la putréfaction.

→ (Le troisième voyage étant fini, et le candidat s'étant incliné vers l'orient, le Vénérable Maître frappe un coup de maillet) :

V. : M. : → (Un coup maillet) 2

→ (Le tonnerre roule pour la troisième et dernière fois, et le Vénérable Maître donne au candidat la troisième maxime) .

V. : M. : Le maçon dont le cœur ne s'ouvre point au besoin et aux malheurs des autres hommes, est un monstre dans la société des Frères.

→ (Le Vénérable Maître observe encore un moment de silence, ensuite il dit au candidat) .

V. : M. : Réfléchissez bien, Monsieur, sur ces trois maximes que l'Ordre vient de vous présenter, elles vous serviront à l'avenir à vous juger vous-même.

→ (Après un moment de silence, le Second Surveillant frappe un coup de maillet) :

2^{ème} Surv. : → (Un coup maillet) . 2

→ (Qui est répété par le Premier Surveillant et par le Vénérable Maître)

1^{er} Surv. : → (Un coup maillet) 2

V. M. : → (Un coup maillet) . 2

→ (Le Vénérable Maître dit au Second Surveillant) :

V. M. : Que demandez-vous, mon Frère ?

2^{ème} Surv. : Le souffrant a fini le troisième voyage.

Étant arrivé à l'occident, il a été éprouvé par l'élément terrestre, mais il confesse son erreur et avoue devant vous qu'il n'a pas atteint le but de ses recherches ; c'est pourquoi il réclame votre assistance.

V. M. : Puisque en traversant les trois régions élémentaires, il a éprouvé leur rigueur, et qu'il n'a pu y trouver la lumière qu'il désire, il est sur bonne voie.

Frères Surveillants, conduisez-le donc au bas de l'escalier du temple, en face l'orient, et vous lui en ferez monter les trois premiers degrés afin qu'il essaie, devant vous, les forces qu'il vient d'acquérir.

→ (Le Vénérable Maître frappe un coup de maillet, qui est répété par les Surveillants)

V. M. : → (Un coup de maillet) . 2

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) . 2

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) . 2

→ (Et aussitôt tous les Frères qui formaient la loge autour du tapis vont sans bruit en silence reprendre

leurs places en défilant dans l'ordre qui suit, et sans confusion) :

1. les Frères qui siègent à l'orient et les officiers de la loge ;
2. les Frères des hauts grades ;
3. les Maîtres, les Compagnons et les Apprentis ; en sorte que la loge se sépare dans l'ordre inverse de celui par lequel elle a été formée

→ (Les surveillants font placer le candidat au bas du tapis, la face tournée vers le nord¹⁸, les pieds en équerre et les deux talons l'un contre l'autre, ils le soutiennent par les deux bras, en lui faisant monter, par trois petits pas d'équerre biens distincts, les trois premières marches de l'escalier du temple, et, après l'avoir laissé reposer un instant sur le palier où est le chiffre 3, ils le font redescendre à pas libre en reculant)

→ (Alors le Vénérable Maître dit au candidat) :

V. M. :

Monsieur, l'escalier dont vous venez de monter les trois premières marches conduit à la porte d'un temple qui est encore caché à vos regards, et dans lequel cependant, en qualité de maçon, vous devez entrer un jour, si vous êtes constant dans la seule voie qui peut y conduire.

Aujourd'hui même, vous n'auriez pu monter ces degrés mystérieux sans le secours des guides qui vous ont dirigé.

¹⁸ La leçon suivie ici est celle de la version de Lyon. Celle de La Triple Union porte « tournée vers l'orient ». Cette face « tournée vers le nord » semble indiquer que le pas se font en partant du pied droit, ce qui est harmonie avec les 3 pas maçonnique effectués au-dessus du tapis de Loge

Il est vrai qu'ils vous en ont fait aussitôt redescendre, afin que vous voyiez la nécessité de recommencer souvent votre travail pour le rendre plus parfait, et que vous appreniez à vous élever sans cesse jusqu'au palier qui termine ces trois marches, pour y contempler l'extérieur de cet édifice, et en admirer la régularité

Frères Surveillants, puisque l'entrée du temple est encore refusée à cet homme, faites-le approcher de l'orient par les trois pas maçonniques, afin d'y prononcer son engagement d'Ordre.

→ (Les Surveillants et le Frère Introduceur, soutenant et soulevant pour ainsi dire le candidat par les deux bras, lui font faire trois grands pas d'équerre par dessus le tapis, en joignant à chaque pas les deux talons l'un contre l'autre, en forme d'équerre)

V. M. :

Pour le premier pas, il doit porter le pied droit de l'occident au midi, et apporter le talon gauche derrière le droit.

Pour le second pas, il porte le pied gauche au nord, et apporte le talon droit derrière le gauche

Pour le troisième pas, il porte le pied droit à l'orient et apporte le talon gauche derrière le droit

→ (Et là, après lui avoir fait saluer l'orient, les Surveillants le font approcher à pas libre, en le soutenant toujours par les deux bras, jusqu'au bas des marches de l'autel d'orient).

→ (Par contre, lorsqu'il remontera par la voie du nord pour recevoir sa vêtue d'apprenti, il partira du pied gauche la face tournée vers le tapis)

CHAPITRE XIV

LE CANDIDAT AU BAS DES MARCHES DE L'AUTEL

→ (Le candidat étant arrivé à l'orient, près de l'autel, le Vénérable Maître lui dit) :

V. M. :

Monsieur, le désir qui vous a animé dans vos recherches ; la persévérance dont vous nous avez donné des preuves ; et la patience que vous avez montrée dans une route pénible, en surmontant les obstacles qui vous y ont été figurés, nous assurent de la sincérité de votre cœur

Nous sommes donc prêts récompenser une si noble fermeté en vous unissant à nous par les engagements le l'Ordre.

Ces liens d'amitié et de fraternité doivent être indissolubles.

Voulez-vous les contracter ?

Candidat

→ (Le candidat répond).

V. M. :

Ces engagements sont de garder dans votre cœur un secret inviolable sur les emblèmes et mystères de la Franc-Maçonnerie, qui pourront aujourd'hui et à l'avenir vous être confiés, et de remplir fidèlement tous les devoirs que l'Ordre impose à ses membres, vous assurant que jamais il n'exigera rien de vous qui soit contraire à ce

que vous devez à Dieu et au Chef de l'État¹⁹, à votre état civil et aux autres hommes.

Bien loin de là, Monsieur ; vous y serez obligé plus strictement que jamais, en qualité de maçon.

Jusqu'à présent, vous avez été maître de vous retirer, et quoique vous soyez privé de la lumière, nous vous déclarons que vous êtes libre encore.

Car vous pouvez, en ce moment même, renoncer à votre réception dans l'Ordre

Mais bientôt, ayant prononcé vos engagements, vous n'en serez plus le maître. Reconnaissez-vous que vous êtes libre de vous retirer ?

Candidat

→ (Le candidat répond)

V. : M. :

Eh bien, dans cet état de liberté où vous reconnaissez être, persistez-vous à être reçu Franc-Maçon ?

Candidat

→ (Le candidat répond)

V. : M. :

Frères Surveillants, mettez donc le souffrant dans l'état où doit être, qu'il ait le genou droit posé nu sur l'équerre au bas de l'autel, et que main droite soit sur la Bible et l'épée.

→ (L'épée nue du Vénérable Maître repose en travers sur la Bible ouverte au premier chapitre de l'Évangile de Saint-Jean, l'une et l'autre étant sur l'autel)

¹⁹ Le texte original porte « au souverain » Il s'agit ici d'un aménagement rendu nécessaire par les conditions de l'époque

→ (Le candidat, ayant été placé par les Surveillants selon l'ordre du Vénérable Maître, la jambe gauche relevée en équerre sur la seconde marche de l'autel, le Vénérable Maître lui dit)

→ (Vénérable Maître : Monsieur, le livre sur lequel votre main droite repose est une bible, ouverte au premier chapitre de l'Évangile de Saint-Jean)

→ (C'est sur ce livre saint que vous allez prêter votre engagement. Croyez-vous que votre main soit sur l'Évangile de Saint-Jean) ?

→ (Le candidat doit répondre à sa volonté)

→ (S'il répond affirmativement, le Vénérable Maître lui dit) :

V. : M. :

Pourquoi le croyez-vous ?

Candidat

→ (Le candidat donne ses motifs)

→ (Mais ensuite, soit qu'il ait répondu qu'il n'en doute point, soit qu'il ait témoigné quelque incertitude, le Vénérable Maître lui dit) :

V. : M. :

Oui, Monsieur c'est l'Évangile de Saint-Jean, croyez-le, ma parole vous en assure.

Celui qui est la Vérité même a dit : Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu.

Souvenez-vous donc de ces choses lorsque vous méditez ce qui est écrit dans ce Saint Évangile

C'est sur le prix que vous devez y attacher que nous fondons notre confiance pour la sincérité et la stabilité de l'engagement que vous allez contracter.

La droiture de votre cœur en est la base, la religion doit en être le gage à jamais

Disposez-vous donc à le prononcer à haute voix

Mais je vais auparavant vous le faire connaître.

Frère Premier Surveillant, lisez la formule de l'engagement des maçons.

→ *(Lorsque cette lecture est finie, le Vénérable Maître dit)*

V.:M.:

Consentez-vous librement à contracter cet engagement solennel et irrévocable, et voulez-vous vous soumettre aux formalités prescrites pour y donner sanction ?

→ *(Je vous le demande pour la dernière fois).*

Candidat

→ *(Le candidat répond)*

→ *(Le Vénérable Maître, en lui présentant le compas ouvert, lui dit) :*

V.:M.:

→ *(Prenez ce compas ouvert en équerre, et posez-en la pointe avec la main gauche sur votre cœur à découvrir).*

→ *(Le Vénérable Maître bat seul un coup d'ordre) :*

V.:M.:

→ *(Un coup de maillet) ➤*

A l'ordre, mes Frères.

TT.:les FF.:

Tous les Frères se lèvent et tirent ensemble leurs épées qu'ils tiennent la pointe haute avec la main droite ; ils ôtent leur chapeau, qu'ils tiennent bas avec la main gauche.

→ *(Les Surveillants restent aux côtés du candidat, et le Premier Surveillant lui fait prononcer son engagement comme il suit) :*

FORMULE DE L'ENGAGEMENT DES APPRENTIS

Moi, N....., sur ma parole d'honneur *(prononçant ses noms de baptême et civil)*, je promets sur le Saint Évangile, en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur, devant cette respectable assemblée, d'être fidèle à la sainte religion chrétienne, au Chef de l'État²⁰, aux lois de l'État ; d'être bienfaisant envers tous les hommes, lorsque je pourrai leur être utile ; de ne jamais révéler aucun des Mystères, secrets et symboles de la Franc-Maçonnerie, de quelque manière que ce puisse être, et de n'en parler aucun homme que je n'aurai pas reconnu pour un vrai et fidèle maçon.

Je promets de me soumettre aux lois de la Franc-Maçonnerie, et d'obéir, en ce qui concerne ces lois, à ceux qui sont chargés de leur exécution ; d'aimer tous tes Frères, et de faire respecter et chérir l'Ordre, en

²⁰ Le texte original porte « au Souverain ou au Chef d'État » du pays

pratiquant constamment parmi les hommes les vertus qu'il exige.

Si je manque à cet engagement, que je viens de contracter par ma libre volonté et ferme détermination, je consens d'être réputé homme sans foi, sans honneur, et digne du mépris de tous mes Frères ; déclarant que je persiste à vouloir être admis dans l'Ordre des Francs-Maçons, et que j'en réitère la demande. Ainsi, que Dieu me soit en aide

→ (Le candidat restant toujours à genou, le Vénérable Maître lui dit)

V. : M. :

Monsieur, vous voilà engagé dans cet Ordre respectable, mais il vous reste à remplir la dernière et la plus forte épreuve de votre réception.

Vous avez consenti à devenir souffrant pour parvenir au but de vos recherches.

Voici l'instant de prouver que votre détermination a été sincère

Vous devez sceller ici de votre sang l'engagement que vous venez de contracter.

V. : M. :

Consentez-vous qu'il soit répandu pour rendre indissolubles les liens de fraternité qui doivent vous unir à l'Ordre ?

Répondez.

Candidat

→ (Le candidat répond).

→ (Le candidat y ayant consenti, le V. : M. : dit)

V. : M. :

Frère Second Surveillant, remplissez vos fonctions

2^{ème} Surv. :

→ (Le Second Surveillant prend une petite coupe de la main droite, et de la gauche un tuyau de plume ou une petite éponge contenant une liqueur rouge à l'imitation du sang)

→ (Lorsque le Vénérable Maître se prépare à frapper sur la tête du compas les trois coups pour la réception, le Second Surveillant placera la coupe un peu au-dessous du cœur, et le tuyau de plume ou l'éponge près de la pointe du compas, afin d'en faire couler quelques gouttes sur la peau du candidat, principalement lorsque le Vénérable Maître aura frappé le dernier coup)

→ (On pourrait se servir pour cette cérémonie d'un compas qui aurait une de ses branches à seringue, en sorte qu'en frappant sur la tête de cet instrument, le Vénérable Maître ferait jaillir lui-même la liqueur rouge).

→ (Le V. : M. :, soutenant d'une main la branche du compas et tenant avec l'autre son maillet, dit) :

V. : M. :

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, et par le pouvoir qu'il m'en a donné, je vous reçois Apprenti Franc-Maçon.

V. : M. :

→ (En prononçant ces derniers mots, il frappe avec son maillet trois coups maçonniques sur la tête du compas, dont il fait sentir légèrement la pointe sur la chair du récipiendaire au dernier des trois coups)

→ (Le Vénérable Maître fait aussitôt relever le nouveau Frère et lui dit)

V. : M. :

Par cette dernière épreuve, je viens de m'assurer de votre constance et de votre fermeté dans les peines que tout homme doit subir en consentant à cimenter votre union à l'Ordre par l'effusion de votre propre sang, vous avez rempli son attente. Je suis satisfait, car votre sang, mon Frère, n'a point été répandu.

L'Ordre s'est contenté aujourd'hui du sacrifice libre que vous lui en avez fait.

Travaillez à mériter un jour l'explication de l'emblème important que vous venez de nous retracer.

C'est le premier souhait que je vous adresse au nom de la fraternité qui nous unit

Nous allons tous dès à présent vous donner dans nos cœurs le titre si intéressant²¹ de Frère, mais n'oubliez jamais à quelles conditions vous venez de l'acquérir

Frère Secrétaire, qu'il soit écrit à jamais sur le livre de l'Ordre, que le nouveau Frère N.... a été reçu Apprenti Franc-Maçon, après l'avoir mérité comme cherchant, comme persévérant, et comme souffrant.

Frères Surveillants, conduisez-le à l'extrémité des ouvrages, et placez-le à une distance convenable de l'entrée du temple.

→ (Alors, le V. : M. : frappe un coup de maillet)

²¹ La version de la R L Triple Union indique « le titre si touchant de Frère »

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) : 

→ (Tous les Frères baissent la pointe de leur épée contre terre).

→ (Pendant cet intervalle, les Surveillants conduisent le nouveau Frère à pas libres, vers l'occident, passant par le nord, et là ils lui font rentrer le bras gauche dans la manche de la chemise)

CHAPITRE XV

L'APPRENTI REÇOIT LA LUMIÈRE

M. : des C. :

→ (Le Maître des Cérémonies enveloppe les trois flambeaux du tapis avec les cylindres creux ou tuyaux, ainsi qu'ils ont été décrits ci-devant, de sorte qu'il ne puisse s'échapper par le haut qu'une très faible lueur)

Secrétaire

→ (Le Frère Secrétaire cache de même sa lumière)

Les Surv. :

→ (Ensuite les deux Surveillants en font autant)

V. : M. :

→ (Et après eux le Vénérable Maître place aussi des cylindres autour des trois lumières du chandelier à trois branches).

M. : des C. :

→ (Mais ces cylindres doivent lui être présentés par le Maître des Cérémonies, qui aussitôt après allume la terrine à l'esprit de vin)²²

→ (Alors, le 2^{ème} Surveillant frappe un coup de maillet)

²² Les transparents de la Justice et de la Clémence, devant se trouver montrés au candidat, restent allumés. Les lumières profanes sont éteintes

- 2^{ème} Surv.: → (Un coup de maillet) ♣
→ (Qui est répété par le 1^{er} Surveillant)
- 1^{er} Surv.: → (Un coup de maillet) ♣
→ (Et ensuite par le Vénérable Maître)
- V. M.: → (Un coup de maillet) ♣
- V. M.: Frère 2^{ème} Surveillant, que demandez-vous ?
- 2^{ème} Surv.: Vénérable Maître, l'Apprenti est placé à l'occident, mais il n'y peut rien entreprendre avec succès, s'il ne reçoit le premier rayon de lumière.
- V. M.: Frère Apprenti, la lumière est inaltérable
Elle n'a pas cessé un instant de briller de tout son éclat.
Vous seul êtes dans l'obscurité.
Désirez-vous sincèrement d'en sortir ?
- Apprenti → (Le nouvel Apprenti répond à son gré)
- V. M.: Frère 2^{ème} Surveillant, disposez-le donc à recevoir le premier rayon de lumière, et qu'il juge lui-même s'il est en état d'en soutenir la vue.
- 2^{ème} Surv.: → (Alors, le 2^{ème} Surveillant délie le bandeau qui couvre les yeux de l'Apprenti, mais il ne l'enlève qu'après avoir entendu le coup d'ordre qui est frappé par le Vénérable Maître disant)

- V. M.: → (Un coup de maillet) ♣
- V. M.: A l'ordre, mes Frères
→ (Le Vénérable Maître tient son épée la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel)
- TT. les FF.: → (Tous les Frères, debout, tiennent la pointe de leur épée tournée contre le nouvel Apprenti)
- 2^{ème} Surv.: → (Aussitôt, le 2^{ème} Surveillant enlève tout à fait le bandeau, et montre à l'Apprenti, avec son épée, le mot Justice, et les épées des Frères)
→ (Le Vénérable Maître, après un moment de silence, dit)
- V. M.: Les lois de la Justice sont éternelles et immuables.
Celui qui, étant effrayé des sacrifices qu'elle exige, refuse de s'y soumettre, est un lâche qui se déshonore et se perd
N'hésitez donc jamais, mon Frère, et soyez juste envers tous les hommes, sans consulter vos passions, ni vos intérêts personnels.
- V. M.: Ces armes que vous voyez tournées contre vous, ne sont qu'une faible image des remords dont vous seriez la proie, si vous aviez le malheur de manquer à la Justice et à vos engagements
→ (Le Vénérable Maître frappe un coup de maillet)
- V. M.: → (Un coup de maillet) ♣

2^{ème} Surv. :

→ (Et aussitôt le 2^{ème} Surveillant fait tourner le candidat du côté de l'occident, et lui montre le mot Clémence)

→ (Le Vénérable Maître, après un moment de silence, dit)

V. : M. :

Mon Frère, si vous avez le cœur droit et sincère, ne craignez point.

La Clémence tempère les rigueurs de la Justice en faveur de ceux qui se soumettent généreusement à ses lois.

Usez donc de modération pour les autres hommes, lors qu'ils se seront rendus coupables envers vous.

→ (Alors, le 2^{ème} Surveillant, laissant un court intervalle, dit à l'Apprenti) :

2^{ème} Surv. :

Mon Frère, si vous aperceviez dans cette loge un de vos ennemis, seriez-vous prêt à lui pardonner ?

→ (L'Apprenti répond affirmativement et, le Premier Surveillant frappant un coup maillet) :

1^{er} Surv. :

→ (Un coup de maillet) 1

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait retourner le candidat la face à l'orient. Au même instant, le Premier Surveillant dit)

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, l'Apprenti a subi l'épreuve de la Justice et de la Clémence.

V. : M. :

Son travail est donc bien avancé.

→ (S'adressant à l'Apprenti) :

V. : M. :

Mon Frère, votre franchise et votre fermeté nous assurent de la disposition de votre âme

Mais ce faible rayon de lumière doit vous faire reconnaître que vous n'avez pas encore assez de force pour soutenir tout son éclat.

Il ne vous a été accordé que pour vous faire entrevoir les dangers qui vous environnent et les secours qui vous sont offerts.

Frère Second Surveillant, faites rentrer l'Apprenti dans l'obscurité totale dont vous l'avez tiré, afin qu'il sente mieux le prix des moindres rayons de cette lumière, et qu'il travaille à l'obtenir.

2^{ème} Surv. :

→ (Le 2^{ème} Surveillant remet le bandeau sur les yeux de l'Apprenti, et le Vénérable Maître dit après un instant de repos)

V. : M. :

Celui qui perd la lumière commence à perdre la vie, et la vérité s'éloigne de lui.

→ (Le Vénérable Maître enlève les cylindres qui cachent les trois lumières d'orient, et aussitôt après, les Frères Surveillants et le Frère Secrétaire en font de même de leurs lumières).

M. : des C. :

→ (Le Maître des Cérémonies dépouille ensuite celles du tapis, et couvre la terrine à l'esprit de vin pour en étouffer la flamme).

→ (Alors, les Frères préposés rallument les bougies d'illumination)

→ (Ce qui étant fait, le 2^{ème} Surveillant prend le roseau garni d'étoupe).²³

→ (Pendant que toutes ces choses s'exécutent, les Frères doivent garder le silence).

→ (Mais ils ne se gênent point pour le bruit qui doit résulter de tous ces mouvements).

→ (Lorsque l'illumination est déjà avancée, le Vénérable Maître qui doit frapper trois coups pour la lumière, frappe le premier coup)

V. M. :

→ (Un coup de maillet) . ♀

→ (Tous les frères suspendent leurs mouvements)

→ (Le plus profond silence doit succéder au bruit confus)

→ (Alors le Vénérable Maître dit) :

V. M. :

Mes Frères, il est bien difficile de rendre la lumière à celui qui l'a méprisée

→ (Après un court intervalle, les Frères préposés continuent l'illumination de la loge, sans parler, mais de même sans se gêner pour le bruit que leur travail exige)

²³ La pipe a lycopodes

→ (Lorsque tout est prêt, et chacun dans l'ordre à sa place, le Vénérable Maître dit)

V. M. :

Frère Apprenti, le crime plonge dans les ténèbres, la vertu seule rend l'homme à la lumière

Vous sentez-vous capable de soutenir son éclat ?

Apprenti

→ (Le nouvel Apprenti répond à son gré)

V. M. :

Frère Premier Surveillant, mettez-le donc en état de le recevoir ;

→ (Le Frère Premier Surveillant détache le bandeau sans l'enlever, ni découvrir les yeux de l'Apprenti).

→ Alors, le Vénérable Maître dit)

V. M. :

Que celui qui a été éprouvé par les ténèbres soit rendu à la lumière.

→ (Et tout de suite, il frappe le second coup pour la lumière)

V. M. :

→ (Un coup de maillet) ♀

→ (Aussitôt, tous les Frères et le Vénérable Maître se lèvent pour le retour de la lumière, tenant l'épée la poignée élevée).

→ (En même temps, le Frère Premier Surveillant enlève le bandeau, et le Frère 2^{ème} Surveillant embrase l'étoupe du roseau²⁴, disant à haute voix)

²⁴ Il souffle dans la pipe a lycopodes le plus fortement possible

2^{ème} Surv. :Sic transit gloria mundi.²⁵

→ (Le V. : M. : reprend aussitôt d'un ton élevé) .

V. : M. :

Mes Frères, que la joie règne désormais parmi nous.

Le fils de la lumière s'était égaré dans les ténèbres, il a été rappelé, il a été ramené, ses yeux ont été ouverts et les ténèbres se sont dissipées.²⁶

→ (Après un repos, le Vénérable Maître dit d'un ton de voix plus modéré) .

V. : M. :

Frère Apprenti, n'oubliez jamais l'emblème important que vous venez de nous retracer ; et songez que le moment doit arriver où toutes les illusions disparaissent plus vite que l'éclair.

Aimez donc exclusivement la vérité, la justice, si vous voulez acquérir un bonheur solide et durable

C'est ce qui vous rendra vraiment libre ; c'est ce qui vous fera avancer dans la carrière que vous venez d'entreprendre.

Vous avez aperçu d'abord les épées des Frères tournées contre vous, parce que l'Ordre ne s'était pas encore assuré de vos véritables dispositions

²⁵ Ainsi passe la gloire du monde

²⁶ Il s'agit d'une allégorie de la parabole relative au berger et à la brebis égarée

Vous voyez à présent les mêmes armes tirées pour votre défense, afin de vous convaincre que jamais l'Ordre ne vous abandonnera, si vous conservez inviolablement l'amour de la vertu, de la sagesse et de vos Frères.

→ (Après un moment de repos, le Vénérable Maître bat le troisième coup maillet pour la lumière) .

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ▲

→ (Aussitôt, tous les Frères remettent leur épée dans le fourreau et s'assoient)

→ (Le V. : M. : pose la sienne sur l'autel et dit) :

V. : M. :

Frère Introduceur, puisqu'en quittant ses décorations profanes, notre nouveau Frère avait reconnu devant vous que la sagesse est la seule parure qui distingue vraiment les hommes, allez lui faire reprendre des vêtements qui, bien loin de servir à leur orgueil, ne devraient être pour eux que le signe de leur besoin.

M. : des C. :

→ (Le Maître des Cérémonies vient prendre dans la boîte où l'on a renfermé les métaux et bijoux de l'Apprenti, ses boucles et boutons de manche ; il les lui remet).

Introduceur

→ (Le Frère Introduceur le conduit l'Apprenti dans le vestibule pour le faire s'habiller. Ensuite, il le ramène dans la loge en frappant à la porte en Apprenti)

Introduceur

→ (frappe à la porte en Apprenti) ● ● ●

2^{ème} Surv. :

Frère Premier Surveillant, on frappe à la porte en Apprenti.

- 1^{er} Surv. :** Vénérable Maître, on frappe à la porte en Apprenti.
- V. : M. :** Frères Surveillants, voyez qui frappe.
- 1^{er} Surv. :** Frère Second Surveillant, voyez qui frappe.
- (Le 2^{ème} Surveillant va frapper à la porte, de l'intérieur, en Apprenti)
- 2^{ème} Surv. :** → (frappe à la porte en Apprenti) • • •
- Puis il ouvre la porte et demande Qui frappe ?
- Introduit :** C'est le nouvel Apprenti, qui demande d'être admis parmi les Frères de sa classe, afin d'apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter l'approbation du Vénérable Maître.
- (Le 2^{ème} Surv. , après avoir refermé la porte, dit)
- 2^{ème} Surv. :** Frère Premier Surveillant, c'est le nouvel Apprenti qui demande d'être admis parmi les Frères de sa classe, afin d'apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter l'approbation du Vénérable Maître.
- 1^{er} Surv. :** Vénérable Maître, c'est le nouvel Apprenti qui demande d'être admis parmi les Frères de sa classe, afin d'apprendre le travail qu'il doit faire pour mériter l'approbation du Vénérable Maître.
- V. : M. :** Que le nouvel Apprenti soit donc introduit, mais qu'il reste à l'occident sous la garde des Surveillants du temple.

- 1^{er} Surv. :** Frère Second Surveillant, faites introduire le nouvel Apprenti, mais qu'il reste à l'occident sous notre garde
- (Cet ordre est exécuté par le 2^{ème} Surveillant qui, ayant reçu l'Apprenti des mains du Frère Introduit, va le placer à l'occident entre lui et le Premier Surveillant, au dessous du transparent de la Clémence)

CHAPITRE XVI

L'APPRENTIS REÇOIT LES VÊTEMENTS DE SON GRADE ET LES MOTS SIGNES ET ATTOUHEMENTS

- (Le Second Surveillant bat un coup de maillet) :
- 2^{ème} Surv. :** → (Un coup maillet) ➤
- (Qui est répété par le Premier Surveillant et par le Vénérable Maître) .
- 1^{er} Surv. :** → (Un coup maillet) ➤
- V. : M. :** → (Un coup maillet) ➤
- V. : M. :** Frères Surveillants, que demandez-vous ?
- 1^{er} Surv. :** Vénérable Maître, le nouvel Apprenti désire d'être revêtu de l'habillement des maçons
- V. : M. :** Qu'il soit donc conduit à l'orient par les trois pas d'équerre des Apprentis et par la voie du nord

2^{ème} Surv. :

→ (Le Second Surveillant lui fait faire les trois pas d'Apprenti en partant du pied gauche²⁷ le long du tapis auquel il fait face).

→ Ensuite il le conduit à pas libres vers le côté droit de l'autel)²⁸

→ (Le Maître des Cérémonies vient se placer à côté du Frère Apprenti, et le Second Surveillant va reprendre sa place, mais le Frère Introduceur reste auprès du récipiendaire jusqu'à ce qu'il ait travaillé sur la pierre brute)

→ (Le Vénérable Maître le revêt du tablier de peau blanche en lui disant)

V. M. :

Recevez de mes mains l'habit de l'Ordre le plus ancien et le plus respectable qui fût jamais.

Sa blancheur vous indique la pureté qui est le but de nos travaux, et que nous cherchons à recouvrer.

L'on ne peut y parvenir que par la Justice, la droiture du cœur et l'innocence des mœurs. Ne paraissez donc jamais en loge sans être décoré, de ce tablier blanc

→ (Lorsque le tablier est attaché, à quoi l'Apprenti est aidé par le Maître des Cérémonies, le Vénérable Maître ajoute)

²⁷ Ici le nouvel apprenti à la face tournée vers l'orient, ce qui oblige au départ du pied gauche, contrairement à ce qui est fait pages 58/59

²⁸ Par rapport au V. M. , c'est-à-dire au Nord-Est Traditionnellement l'angle nord-est est celui de la constitution d'un édifice nouveau

V. M. :

Frère Apprenti, la partie supérieure du tablier doit être relevée et fixée sur votre poitrine

C'est ainsi que le portent les Frères de votre grade.

→ (En lui donnant les gants blancs d'homme, il lui dit) :

V. M. :

La loge vous donne ces gants blancs

V. M. :

Leur couleur vous annonce que vos mains ne doivent jamais se prostituer à des actes contraires à vos devoirs et à la dignité de votre âme.

→ (En lui donnant les gants blancs de femme) :

V. M. :

Nos lois et la bienséance ne nous permettent pas d'admettre les femmes dans nos assemblées.

Mais nous nous faisons un devoir d'honorer en elles la modestie et la vertu

C'est donc pour vous avertir du respect que tout homme doit à celles qui en sont dignes, que la loge vous présente ces gants de femme.

Recevez-les au nom de l'Ordre pour celle que vous estimerez le plus

→ (En lui rendant son épée)

V. M. :

Je vous rends votre épée. Ne vous en servez désormais que pour le salut de la patrie et de vos Frères, et pour la défense de la religion²⁹

²⁹ Le texte original précise : « lorsque vous en recevrez l'ordre du Souverain »

→ *(En lui rendant son chapeau)*

V. M. :

Je vous rends aussi votre chapeau.

Mais vous ne devez pas vous en couvrir en loge sans la permission du Vénérable Maître

De même, vous ne devez pas vous asseoir avant qu'il vous le permette, afin que vous ne perdiez pas de vue votre infériorité dans l'Ordre, et que vous soyez toujours prêt à obéir à vos supérieurs.

→ *(En lui rendant ses bijoux et métaux)*

V. M. :

Je vous rends vos bijoux et vos métaux.

La loge est satisfaite du désintéressement dont vous lui avez donné la preuve, en les abandonnant à celui qu'elle avait chargé de vous en dépouiller.

Gardez-vous, mon Frère, des vices dont ils sont souvent la cause.

→ *(En lui confiant les signes caractéristiques)*

V. M. :

Nous avons dans chaque grade des signes, attouchements et mots caractéristiques pour nous reconnaître les uns les autres, et nous distinguer d'entre les profanes.

Retenez bien ceux du grade d'Apprenti, que je vais vous donner.

Je vous donne le signe d'ordre du grade ; ensuite l'attouchement d'Apprenti, qui se fait en pressant avec le

pouce de la main droite par trois fois ³⁰ la première phalange du doigt index de la main droite.

Je vous donne le mot du grade : Jakin en lui apprenant à l'épeler lettre à lettre et ensuite par syllabes.

Je vous donne enfin le mot de reconnaissance Phaleg

Ce mot sera désormais votre nom caractéristique en loge comme Apprenti

→ *(Il lui dit ensuite)*

V. M. :

Par ce grade, vous venez d'acquérir dans l'Ordre l'âge de trois ans accomplis.

Méritez par votre zèle et par vos vertus l'âge auquel vous devez aspirer.

Enfin, je vous embrasse en vous donnant le baiser fraternel, qui se fait en trois temps, sur les deux joues, la droite et la gauche, et au front

→ *(Un court instant)*

V. M. :

Frère Maître des Cérémonies, faites reconnaître notre nouveau Frère par les deux Frères Surveillants, par les officiers de la loge, par le Frère Préparateur, par le Frère introducteur, par son Parrain, et aussi par le cher Frère Ex-Maître *(s'il est présent)*.

Vous le présenterez ensuite aux Respectables Frères qui sont à l'orient, afin qu'il reçoive d'eux le baiser fraternel

³⁰ Selon le rythme de la batte du grade

→ (Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, le Vénérable Maître donne l'ordre de le présenter aussi à tous les Frères qui la composent)

→ (Les deux Surveillants, les officiers, l'Ex-maître, le Frère Préparateur, le Frère Introduceur et le Parrain le reconnaissent par les signes, attouchements et mots du grade, et par le baiser fraternel)

→ (Mais les autres lui donnent seulement le baiser, sur les deux joues et au front, à l'exception des Frères Apprentis et Compagnons, qui lui donnent le baiser en trois temps sur les joues seulement, deux fois sur l'une et une fois sur l'autre, et point au front).

→ (Après que l'Apprenti a été reconnu le Maître des Cérémonies le reconnaît lui-même, et le ramène au Vénérable Maître, auquel il répète les signes, attouchements et mots, en les donnant lui-même au Vénérable Maître tels qu'il les a reçus)

→ (Le Vénérable Maître dit ensuite) :

V. M. :

Frère Apprenti, vous venez de vous engager à exercer la bienfaisance envers tous les hommes, et principalement envers les indigents.


Allez donc vous présenter au Frère Élémosinaire pour exercer, comme maçon, le premier acte de cette vertu, en mettant dans le tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.

→ (Le nouveau reçu ayant mis dans le tronc, le Vénérable Maître lui dit ensuite) :

V. M. :

Mon Frère, comme Apprenti vous devez travailler sur la pierre brute.

Allez vers le Frère 2^{ème} Surveillant, qui vous aidera dans cette œuvre importante.

→ (Le Maître des Cérémonies le conduit vers le Second Surveillant qui enseigne au nouveau Frère la manière de frapper les trois coups maçonniques  en les frappant lui-même avec son maillet sur la pierre brute représentée au tapis, ce qu'il fait répéter avec le même maillet par l'Apprenti)

→ (Alors, le Frère Introduceur va reprendre sa place dans la loge)

→ (Ensuite, le Vénérable Maître dit)

V. M. :

Frère Apprenti, cette pierre brute sur laquelle vous venez de frapper est un emblème vrai de vous-même

Travaillez donc sans relâche à la dégrossir, pour pouvoir ensuite la polir, puisque c'est le seul moyen qui vous reste de découvrir la belle forme dont elle est susceptible, et sans laquelle elle serait rejetée de la construction du temple que nous élevons au Grand Architecte de l'Univers

Allez maintenant, mon Frère, vous placer entre les deux Surveillants.

Vous y écouterez attentivement les instructions sur votre grade.

C'est par votre assiduité aux travaux que vous parviendrez à graver dans votre âme vos devoirs comme Apprenti.

Car vous ne parviendrez jamais à un grade plus élevé sans avoir perfectionné votre travail dans le grade que vous venez de recevoir

Le Maître des Cérémonies va placer l'Apprenti entre les deux Surveillants, au bas du tapis, près le transparent de la Clémence.

→ *(Le Vénérable Maître fait lire l'instruction morale du grade par le Frère Orateur en demande et le Maître des Cérémonies en réponse)*

INSTRUCTION PAR DEMANDES ET RÉPONSES

POUR LE GRADE D'APPRENTIS FRANC-MAÇON

PREMIÈRE SECTION

Orateur Êtes-vous Franc-Maçon Apprenti ?

M.: des C.: Mes Frères et Compagnons me reconnaissent pour tel.

Orateur A quoi connaîtrai-je que vous êtes Maçon ?

M.: des C.: Par les signes, attouchement, mots et paroles de mon grade et par les circonstances particulières de ma réception.

Orateur Quel est le signe des Apprentis ?

M.: des C.: → *(On donne le signe d'équerre guttural en entier)*

Orateur Quel est le signe d'Ordre en loge ?

M.: des C.: On porte la main droite en équerre au col.

Orateur Quel est l'attouchement ?

M.: des C.: → *(On le donne)*

Orateur Quel est le mot d'Apprenti ?

M.: des C.: Je vous le donnerai comme je l'ai reçu

Orateur Donnez-moi la première lettre et je vous donnerai la seconde. *(On épelle le mot JAKIN).*

M.: des C.: J

Orateur A

M.: des C.: K

Orateur I

M.: des C.: N

Esemble JAKIN.

Orateur Que signifie ce mot ?

M.: des C.: Dieu m'a créé.

Orateur Quel est le nom des Apprentis, qui leur sert de mot de reconnaissance ?

M.: des C.: Phaleg.

- Orateur** Que signifie ce mot ?
- M. des C.** C'est le nom du fondateur des bonnes et véritables loges.
- Orateur** A quoi sert ce mot aux Apprentis ?
- M. des C.** A leur faire obtenir l'entrée de la loge
- Orateur** Où avez-vous été reçu ?
- M. des C.** Dans une loge juste et parfaite, où règnent l'union, la paix et le silence.
- Orateur** Qu'entendez-vous par une loge juste et parfaite ?
- M. des C.** Trois la forment, cinq la composent, et sept la rendent juste et parfaite
- Orateur** Comment s'appelle la loge ?
- M. des C.** La loge de Saint-Jean et toutes portent le même nom.
- Orateur** Pourquoi ?
- M. des C.** Pour rappeler à notre mémoire celui qui a été élu par le Grand Architecte de l'Univers, pour venir annoncer la grande Lumière et que tous les Francs-Maçons ont reconnu pour leur patron
- Orateur** Pourquoi les Maçons célèbrent-ils aussi la fête de Saint-Jean l'Évangéliste ?
- M. des C.** Parce qu'il a réuni les ouvriers qui étaient dispersés
- Orateur** Que représente la loge ?

- M. des C.** Le temple de Salomon réédifié mystiquement par les Francs-Maçons.
- Orateur** Quelle est la figure de la loge ?
- M. des C.** Un carré long
- Orateur** Quelle est sa longueur ?
- M. des C.** De l'orient à l'occident.
- Orateur** Quelle est sa largeur ?
- M. des C.** Du nord au midi.
- Orateur** Quelle est sa profondeur ?
- M. des C.** De la surface de la terre jusqu'au centre.
- Orateur** Quelle est sa hauteur ?
- M. des C.** Des coudées sans nombre
- Orateur** Qu'entendez-vous par là ?
- M. des C.** Que la Franc-Maçonnerie embrasse toute la nature, et que tous les Francs-Maçons répandus sur la surface de la terre ne forment tous ensemble qu'une seule et même loge
- Orateur** Quels en sont ses fondements ?
- M. des C.** Trois grandes colonnes, qui sont la Sagesse, pour inventer ; la Beauté, pour orner ; et la Force, pour exécuter

- Orateur** Quelle est la manière de frapper des Francs-Maçons ?
- M. des C.** Par trois coups, dont deux précipités et le dernier plus fort et détaché.
- Orateur** Que signifient-ils ?
- M. des C.** Les deux premiers signifient l'activité du Franc-Maçon pour se mettre au travail et le troisième désigne l'attention qui lui est nécessaire pour le bien conduire
- Orateur** Quel est le travail des Apprentis ?
- M. des C.** De continuer celui qui leur est confié, mais non de le finir
- Orateur** Quand le finiront-ils ?
- M. des C.** Lors qu'il plaira au Vénérable Maître de l'accomplir
- Orateur** Qu'est-ce que la Franc-Maçonnerie ?
- M. des C.** C'est une école de vertu et de sagesse, qui conduit au temple de la Vérité, sous le voile des symboles, ceux qui l'aiment et qui la désirent.
- Orateur** Quels sont ses mystères ?
- M. des C.** L'origine, la fondation et le but de l'Ordre.
- Orateur** Que venez-vous faire en loge comme Apprenti ?
- M. des C.** Je viens apprendre à vaincre mes passions, à surmonter mes préjugés et à soumettre ma volonté, pour faire de nouveaux progrès dans la Franc-Maçonnerie.

- Orateur** Comment voyagent les Apprentis ?
- M. des C.** De l'occident à l'orient.
- Orateur** Pourquoi ?
- M. des C.** Pour chercher la Lumière
- Orateur** Les Apprentis peuvent-ils découvrir la lumière
- M. des C.** Non, Vénérable Maître, car en traversant les trois régions élémentaires, ils y trouvent des obstacles qu'ils ne sauraient vaincre
- Orateur** Comment peuvent-ils donc l'obtenir ?
- M. des C.** Par un vrai désir qui leur en fait apercevoir le premier rayon dans la région orientale
- Orateur** Pourquoi ce faible rayon est-il accordé à l'Apprenti ?
- M. des C.** pour lui faire connaître les lois de la justice, et lui apprendre qu'il doit s'y soumettre
- Orateur** Est-ce là, mon Frère, le seul fruit de ses travaux ?
- M. des C.** Afin d'augmenter son courage, on lui montre à l'Occident la Clémence, qui arrête les rigueurs de la Justice, lesquelles sont représentées par les glaives dont la pointe est tournée contre lui
- Orateur** Qu'apprend-il par cette épreuve ?
- M. des C.** Que malgré sa faiblesse et ses erreurs, il ne doit pas désespérer d'attendre le but de ses desirs si, en renonçant

lui-même à la vengeance, il use de modération et d'indulgence envers les autres hommes.

Orateur Sur quoi travaillent les Apprentis ?

M. des C. : Sur la pierre brute, pour la dégrossir.

Orateur Combien y a-t-il de parties dans le temple ?

M. des C. : Trois, savoir : le Porche, le Temple et le Sanctuaire.

Orateur Dans quelle partie avez-vous travaillé comme Apprenti ?

M. des C. : Dans le Porche

Orateur Qu'avez-vous trouvé dans le Porche ?

M. des C. : Un escalier de sept marches, qui se monte par trois, cinq et sept, pour arriver à la porte du temple.

Orateur Avez-vous monté cet escalier ?

M. des C. : J'en ai monté les trois premières marches, mais, mon temps n'étant pas encore venu, on m'en a fait redescendre

Orateur Qu'y avez-vous trouvé de plus ?

M. des C. : Deux grandes colonnes, à l'entrée du temple, sur l'une desquelles était la lettre J

Orateur Que signifie cette lettre ?

M. des C. : C'est la lettre initiale du mot de mon grade

Orateur A quoi servait cette colonne ?

M. des C. : Les Apprentis s'y rassemblaient pour y recevoir leur salaire.

Orateur Avez-vous reçu le vôtre ?

M. des C. : Je connais la signification de la lettre J et je suis content.

DEUXIÈME SECTION

Orateur En quelle qualité, avez-vous été introduit en loge, et reçu Franc-Maçon ?

M. des C. : J'y ai été introduit d'abord comme Cherchant ; après avoir confirmé mes bons desirs et ma ferme résolution, j'y ai été reconnu Persévérant, et lorsque je me suis livré aux épreuves, j'ai été déclaré Souffrant

Orateur Pourquoi cela ?

M. des C. : Pour m'apprendre qu'il ne suffit pas au vrai Maçon de chercher et de persévérer, mais qu'il faut aussi qu'il sache souffrir, pour parvenir au terme heureux de ses recherches.

Orateur Comment avez-vous obtenu l'entrée de la loge ?

M. des C. : Par trois grands coups.

Orateur Que signifient ces trois coups ?

M. des C. : Trois passages de l'Évangile qui sont : Demandez et on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira.

- Orateur** Comment étiez-vous habillé en entrant en loge ?
- M. des C. :** Je n'étais ni nu, ni vêtu, et j'étais dépouillé de tous métaux
- Orateur** Pourquoi avez-vous été déshabillé ?
- M. des C. :** Pour m'apprendre à ne mettre aucune confiance dans les choses illusoires, et à ne pas me laisser tromper par les apparences.
- Orateur** Pourquoi avez-vous été privé de vos métaux ?
- M. des C. :** Parce que le temple de Salomon fut construit avec des matériaux si bien préparés, que l'on n'entendit le bruit d'aucun outil pour les mettre en œuvre.
- Orateur** Qu'avez-vous aperçu en entrant en loge ?
- M. des C. :** Rien que l'esprit humain puisse comprendre, étant privé de la lumière
- Orateur** Pourquoi avez-vous été privé de la lumière ?
- M. des C. :** Parce que mes passions et les ténèbres de mon âme m'empêchaient de l'apercevoir
- Orateur** Qui est-ce qui vous a reçu à l'entrée de la loge ?
- M. des C. :** Le Frère Second Surveillant qui m'a ensuite été donné pour guide, après m'avoir éprouvé par le glaive appuyé sur mon cœur.
- Orateur** Que signifie ce glaive sur le cœur ?

- M. des C. :** Que le vrai Maçon doit toujours être prêt à sacrifier ce qu'il a de plus cher, pour la justice et la vertu, et qu'il ne doit pas murmurer dans l'infortune.
- Orateur** Qu'a-t-il fait de vous ?
- M. des C. :** Il m'a fait faire trois voyages, passant par différentes routes où j'ai subi la rigueur des éléments
- Orateur** Pourquoi avez-vous subi la rigueur des éléments ?
- M. des C. :** Le Vénérable Maître a voulu me convaincre que les éléments peuvent détruire l'être corrompu, mais qu'ils peuvent le régénérer ; et ensuite il a daigné me rassurer par des maximes salutaires.
- Orateur** Où le second Surveillant vous a-t-il conduit ensuite ?
- M. des C. :** Au pied de l'escalier du Temple dont il m'a fait monter et redescendre les trois premières marches, et par trois pas, il m'a conduit à l'autel de l'orient.
- Orateur** Comment le Vénérable Maître vous a-t-il éprouvé ?
- M. des C. :** Il m'a fait mettre le genou droit sur l'équerre, la main droite sur l'Évangile de Saint-Jean, tenant de la main gauche la pointe d'un compas sur le cœur, et, dans cette attitude, j'ai prononcé mon engagement à la manière des maçons.
- Orateur** Que vous est-il arrivé ensuite ?
- M. des C. :** Le Vénérable Maître a exigé mon consentement, pour subir l'épreuve du sang

- Orateur** Pourquoi a-t-on exigé de vous ce consentement ?
- M. des C. :** Pour s'assurer de ma fermeté en toute occasion et me confirmer, par mon aveu, dans l'état de Souffrant.
- Orateur** Avez-vous effectivement scellé votre engagement de votre sang ?
- M. des C. :** Non ; le Vénérable Maître s'est contenté de ma bonne volonté, et a seulement figuré le sacrifice auquel j'avais consenti moi-même.
- Orateur** Comment avez-vous donc été reçu maçon Apprenti ?
- M. des C. :** Par trois coups que le Vénérable Maître a frappé sur la tête du compas, dont la pointe appuyait sur mon cœur
- Orateur** Qu'a-t-on fait de vous après cela ?
- M. des C. :** J'ai été renvoyé à l'occident ; j'y ai reçu d'abord un faible rayon de lumière qui, en me découvrant la Justice et la Clémence m'ont fait espérer mon avancement dans l'Ordre
- Orateur** Comment avez-vous pu concevoir cette espérance ?
- M. des C. :** Par ma soumission entière aux volontés du Vénérable Maître, qui m'a mérité son indulgence, et ensuite la lumière m'a été rendue dans tout son éclat
- Orateur** Que signifie le mouvement général qui s'est fait dans la Loge avant que la lumière vous ait été rendue, et le bruit confus dont il était accompagné ?

- M. des C. :** Les efforts qu'il faut faire pour rappeler à la lumière celui que le vice a plongé dans les ténèbres
- Orateur** Qu'avez-vous aperçu, lorsqu'on vous a donné la lumière ?
- M. des C. :** Trois grandes lumières.
- Orateur** Que signifient ces trois lumières ?
- M. des C. :** Le Soleil, la Lune et le Vénérable Maître.
- Orateur** Quel rapport y a-t-il du Soleil et de la Lune avec le Vénérable Maître ?
- M. des C. :** Comme le soleil éclaire le monde pendant le jour, et la lune pendant la nuit de même aussi le Vénérable Maître éclaire, sans cesse, la loge de ses lumières
- Orateur** Qu'avez-vous aperçu encore ?
- M. des C. :** Un chandelier à trois branches, sur l'autel d'orient.
- Orateur** A quoi fait-il allusion ?
- M. des C. :** A la triple puissance, qui ordonne et gouverne le monde, et qui est exprimée, dans les loges, par le Vénérable Maître et les deux Surveillants.
- Orateur** N'avez-vous rien aperçu de plus ?
- M. des C. :** Le tapis de la loge formant un carré long, à l'imitation du temple de Salomon, et réunissant tous les emblèmes mystérieux de la Maçonnerie.

TROISIÈME SECTION

- Orateur** Pouvez-vous me donner l'explication des emblèmes mystérieux, meubles, bijoux et ornements, dont se servent les Francs-Maçons ?
- M. des C. :** Je l'espère, mais je n'en suis pas sûr
- Orateur** Pourquoi me répondez-vous ainsi ?
- M. des C. :** Parce que l'Apprenti ne pouvant encore rien juger par lui-même, ne peut pas se flatter de découvrir la vérité sans le secours des Maîtres.
- Orateur** Combien y a-t-il de meubles emblématiques ?
- M. des C. :** Six, dont trois sont mobiles et trois sont immobiles.
- Orateur** Nommez-moi les trois premiers ?
- M. des C. :** Le Compas, la Truelle et le Maillet.
- Orateur** A quoi sert le Compas ?
- M. des C. :** Il sert à tracer des plans avec de justes proportions.
- Orateur** A quoi sert la truelle ?
- M. des C. :** Elle sert aux Francs-Maçons pour élever des temples à la Vertu
- Orateur** A quoi le maillet est-il employé ?
- M. des C. :** Il sert aux Apprentis, pour travailler sur la pierre brute, aux Compagnons pour mettre en œuvre les matériaux

déjà préparés, et il est entre les mains du Vénérable Maître l'emblème de l'union et de la fermeté qui doit diriger les travaux des ouvriers.

- Orateur** Quels sont les meubles immobiles ?
- M. des C. :** La pierre brute, la pierre cubique et la planche à tracer.
- Orateur** A qui sont-ils attribués ?
- M. des C. :** La pierre brute est attribuée aux Apprentis, pour la dégrossir, la pierre cubique, aux Compagnons, pour aiguiser leurs outils ; et la planche à tracer aux Maîtres, pour tracer leurs dessins
- Orateur** Que signifie la pierre brute ?
- M. des C. :** Elle est le symbole vrai d'un Apprenti, et du travail qu'il doit faire sur lui-même, pour pouvoir parvenir à la vraie Lumière.
- Orateur** Pourquoi n'y comprenez-vous pas la Bible ?
- M. des C. :** Parce qu'elle n'est pas un emblème et qu'elle nous enseigne la Loi, qui était conservée dans le sanctuaire du temple, et que tout Franc-Maçon doit méditer
- Orateur** Que signifie l'épée du Vénérable Maître, qui était posée sur la Bible ?
- M. des C. :** Elle est le symbole du pouvoir qui est confié au Vénérable Maître, lequel, étant fondé sur la Loi, sert de base aux travaux des Frères
- Orateur** Combien y a-t-il des bijoux dans la loge ?

- M.: des C.:** Il y en a trois.
- Orateur** Quels sont-ils ?
- M.: des C.:** L'équerre, le niveau et le perpendiculaire.
- Orateur** A qui sont attribués ces trois bijoux ?
- M.: des C.:** L'équerre, au Vénérable Maître, le niveau, au Premier Surveillant, et le perpendiculaire, au Second Surveillant.
- Orateur** Que signifie l'équerre ?
- M.: des C.:** Elle est l'emblème de la régularité et de la perfection des travaux d'une loge, dont le Vénérable Maître doit diriger tous les plans.
- Orateur** Que signifie le niveau ?
- M.: des C.:** Il désigne la parfaite conformité qui doit se trouver entre les travaux des Frères et les ordres du Vénérable Maître le Frère Premier Surveillant en est décoré, comme Inspecteur des ouvrages, chargé de les vérifier et de rectifier les ouvriers.
- Orateur** Que signifie le perpendiculaire ?
- M.: des C.:** Il est le symbole de la solidité des ouvrages maçonniques, qui doivent être élevés exactement sur leur-base. Le Frère Second Surveillant en est décoré parce qu'il est chargé de maintenir dans la Loge l'observance des lois et préceptes de l'ordre.
- Orateur** Combien y a-t-il d'ornements dans la loge ?

- M.: des C.:** Il y en a trois, savoir : le pavé mosaïque, qui orne le seuil de la porte du temple ; le cordon à houppes dentelées, qui en orne l'intérieur, et l'étoile flamboyante qui en éclaire le centre, d'où elle répand la lumière dans toutes les parties.
- Orateur** A quoi sert le pavé mosaïque ?
- M.: des C.:** Il couvre l'entrée du souterrain du temple, entre les deux colonnes.
- Orateur** A quoi sert le cordon à houppes dentelées ?
- M.: des C.:** Il sert à décorer la partie supérieure du voile qui sépare le temple d'avec le sanctuaire.
- Orateur** Que représente l'étoile flamboyante ?
- M.: des C.:** Je l'ignore encore, n'ayant pu la contempler.
- Orateur** Pourquoi le Soleil et la Lune sont-ils représentés sur le tapis de la loge ?
- M.: des C.:** Pour rappeler aux Francs-Maçons qu'ils doivent travailler nuit et jour à perfectionner leurs travaux.
- Orateur** Expliquez-moi l'emblème du Soleil.
- M.: des C.:** Il représente le Vénérable Maître, qui éclaire tous les Frères de la loge de ses lumières, comme le Soleil éclaire le monde.
- Orateur** Expliquez-moi l'emblème de la Lune.

M.:des C.: Elle représente les Frères Surveillants, qui, ainsi que la lune reçoit et réfléchit la lumière du Soleil, reçoivent et réfléchissent celle du Vénérable Maître, sur les Frères de la loge.

Orateur Que signifie la bordure du tapis ?

M.:des C.: Elle sert à renfermer les emblèmes mystérieux des Francs-Maçons, et désigne la différence extrême, qui est entre les choses sacrées et les choses profanes.

Orateur Que signifient les quatre points cardinaux tracés sur le bord du tapis ?

M.:des C.: Ils désignent l'universalité de l'Ordre, répandu dans les quatre parties du monde et l'union de toutes ces parties.

Orateur Pourquoi le temple de Salomon sert-il d'emblème aux Francs-Maçons ?

M.:des C.: Pour leur rappeler qu'ils doivent élever dans leur cœur un temple à la Vertu et tâcher de le rendre aussi parfait que celui qui fut élevé par Salomon à la gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Orateur Quel âge avez-vous comme Apprenti ?

M.:des C.: Trois ans passés

Orateur Qu'entendez-vous par là ?

M.:des C.: Les trois voyages mystérieux que j'ai faits autour du temple, et les trois marches que j'ai montées pour essayer d'y parvenir.

Orateur Comment un Franc-Maçon doit-il se distinguer des autres hommes ?

M.:des C.: Par une bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée, par des mœurs douces et par une conduite irréprochable.

Orateur Quel est le symbole du grade d'Apprenti ?

M.:des C.: Une colonne brisée et tronquée par le bout, mais formée sur sa base, avec cette devise « Adhuc Stat ».

Orateur Que signifie cet emblème, avec sa devise ?

M.:des C.: Que l'homme est dégradé, mais qu'il lui reste des moyens suffisants pour revenir dans son état originel, et que le Maçon doit apprendre à les employer.

Orateur Combien y a-t-il de temps, ou intervalles, dans les jours maçonniques ?

M.:des C.: Il y en a quatre, qui sont : depuis six heures du matin, où commence la journée, jusqu'à midi, depuis midi jusqu'à six heures du soir ; depuis six heures du soir jusqu'à minuit ; et depuis minuit jusqu'à six heures du matin.

Orateur Comment désigne-t-on ces quatre intervalles dans la loge ?

M.:des C.: Par midi et midi plein, en commençant le travail ; et par minuit et minuit plein, en le finissant.

Orateur Combien comprenez-vous d'heures dans chaque intervalle ?

M.:des C.: Il y a six heures et un temps en similitude des six années qui furent employées pour la construction du temple, et du septième temps ou année, qui fut employé par Salomon pour en faire la dédicace ; et aussi des sept jours de la semaine, dont le septième est consacré au Seigneur.

Orateur Pourquoi répondez-vous que c'est la douzième heure lorsqu'on se rassemble dans la loge, et pourquoi donnez-vous l'heure de convention humaine, lorsqu'on en sort ?

M.:des C.: Parce que l'intervalle de la clôture à l'ouverture des travaux désigne le temps qui est employé aux occupations profanes, pendant lequel tout travail maçonnique est suspendu

Orateur Qu'entendez-vous par là ?

M.:des C.: Que le Maçon doit désirer le temps où il pourra, sans relâche employer les heures, les jours, les mois et les années à perfectionner ses travaux

→ (Après cette réponse qui finit l'instruction, le Vénérable Maître dit) :

V.:M.: Mes Frères ! Le temps fuit et s'efface à nos yeux , mais il est toujours en présence du Grand Architecte de l'Univers ; devant Lui, tous les instants seront à jamais marqués par nos actions.

Employons donc dès à présent avec sagesse, ceux qui nous sont accordés pour faire le bien. Ne les consomons pas en vain dans l'oisiveté ou dans les occupations frivoles, et ne nous écartons jamais envers nos Frères, ni envers les autres hommes, des lois de la Justice et de la Charité.

INSTRUCTION MORALE DU GRADE D'APPRENTI FRANC-MAÇON AVEC L'EXPLICATION DU CÉRÉMONIAL DE RÉCEPTION

Orateur Mon Cher Frère, votre réception dans notre Ordre est un des événements les plus importants de votre vie

Confondu il n'y a qu'un moment dans la foule des mortels qui végètent sur la surface de la terre, vous venez d'en être séparé.

Dés aujourd'hui vous formez avec nous une classe distincte d'hommes voués, par goût et par devoir, à l'exercice des vertus et à l'étude des connaissances qui y conduisent.

Vous voyez la lumière, mon bien aimé frère, mais elle ne paraît luire que pour vous reprocher votre ignorance

Vous avez été soumis à des épreuves et à des cérémonies dont la signification vous est inconnue, et vous voyez devant vous des emblèmes et des hiéroglyphes dont le sens vous est encore cachés

Le voile qui couvre nos mystères ne pourra être levé devant vous qu'à mesure que votre intelligence le percera, le premier instant de votre entrée notre Ordre ne peut y suffire

Leur développement parfait sera donc un jour la récompense de votre zèle, de vos vertus et de votre persévérance.

Cependant chargé aujourd'hui par la Respectable loge du soin de vous instruire sur les principales circonstances de

vosre réception, je vous dois les explications qui conviennent à votre grade.

Écoutez-les attentivement : elles sont faites pour élever votre esprit, nourrir votre cœur, et exercer longtemps votre intelligence.

On a commencé par vous conduire dans un endroit sombre, écarté et solitaire, où vous vous êtes également séparé de ceux que vous veniez de quitter, et de ceux vers qui vous portaient vos désirs.

On a voulu vous enseigner par là que c'est dans le silence, la retraite et le calme des sens, que le Sage se dépouille des passions, des préjugés, et qu'il fait des pas assurés dans le sentier de la Vertu et de la Vérité.

L'image de la mort vous y a été offerte pour vous apprendre que, pour bien vivre, l'homme doit souvent penser à l'instant où il quittera cette vie.

Les trois questions qui vous y ont été proposées à méditer tendaient à vous faire entrevoir ce que doit être un vrai Maçon, ainsi que la base de tous ses devoirs.

Et le Vénérable maître vous a de nouveau présenté les mêmes objets dans les trois maximes que vous avez reçues dans le cours de vos voyages.

Les précautions qu'on a prises dans votre préparation pour s'assurer de vos vrais motifs et de vos dispositions vous prouvent l'excellence de l'Ordre et la sublimité de ses travaux qui exigent la circonspection la plus scrupuleuse dans le choix des membres admis à participer à ses mystères.

On vous a demandé votre épée, symbole de la force, pour vous apprendre, en vous la rendant, le seul vrai et légitime usage que vous devez en faire comme Maçon.

On vous a ôté le chapeau, symbole de la supériorité, pour vous préparer à la docilité que vous devrez à ceux qui seront chargés de vous instruire et de vous diriger.

Toutes jouissances figurées par les bijoux et les métaux sont sujettes aux vicissitudes de la fortune, et souvent exposent l'homme à des privations pénibles.

On vous en a dépouillé pour vous faire sentir les dangers d'y être trop attaché, et pour vous apprendre qu'il faut vous replier sur vous-même pour vous procurer des jouissances plus vraies et plus durables.

On vous a dépouillé de vos vêtements, et vous êtes entré en loge nu, nu, nu.

On vous a appris par là que, malgré les différences extérieures les hommes provenant de la même source, naissent tous égaux, et qu'ils n'acquièrent entre eux de distinction réelle que celle que donnent le mérite et la vertu.

Mais si le Maçon éclairé a le droit d'apprécier une telle distinction, il est aussi de son devoir de respecter partout ces différences d'état et de rang déterminées ou permises par la divine Providence.

Enfin on vous a bandé les yeux. Dans cet état d'obscurité on vous a conduit à la porte de la loge, vous y avez été annoncé par trois coups pour un Cherchant, et ces trois coups vous ont procuré l'entrée.

Vous sentiez en effet votre ignorance sur nos mystères.

On s'était assuré que vous désiriez sincèrement en sortir dans l'espérance de vous améliorer parmi nous, et qu'inquiet de votre état, vous cherchiez la route la plus prompte et la plus sûre pour découvrir la Lumière

Mais une vaine curiosité pouvait vous distraire, une fausse lumière pouvait vous égarer on vous a réduit à vous laisser guider par ceux à qui vous livrez votre confiance, et vous en avez reçu le prix.

Les trois coups vous ont appris qu'avec des désirs purs et ardents on ne demande pas, on ne cherche pas, on ne frappe pas en vain, et l'entrée de la Loge vous a été ouverte

Continuez donc à demander, à chercher et à frapper avec de tels sentiments, c'est le seul moyen d'arriver au terme heureux de vos espérances.

Introduit en loge en qualité de Persévérant, vous avez été livré entre les mains d'un guide qui vous était inconnu

Mais il connaissait vos désirs, et son devoir était de les seconder, le Vénérable Maître lui en a donné l'ordre, et vous a excité à prendre en lui la plus entière confiance. Pouviez-vous la lui refuser ?

Vous étiez dans les ténèbres, et vous ne pouviez en sortir que par son secours.

Le Vénérable Maître, après s'être assuré de la sincérité de vos désirs, de la fermeté de vos résolutions, et du consentement de la loge, vous a livré aux épreuves

antiques qu'il était indispensable de vous faire subir et sans lesquelles vous ne pouviez pas être reçu.

Ces épreuves vous ont été figurées par trois voyages mystérieux que l'on vous a fait faire par diverses routes dans l'obscurité autour de la loge, ayant la pointe d'une épée nue sur le cœur.

Mais vous n'auriez pu les faire sans un guide sûr et fidèle pour diriger votre marche

Ce guide vous a été donné, il ne vous abandonnera jamais si vous ne le fuyez vous-même. Le Deuxième Surveillant a été chargé de vous retracer sensiblement ses fonctions dans le cours de vos voyages.

Mais avant de les commencer vous avez été déclaré Souffrant.

Mon cher Frère, il n'est point rare de voir les hommes désirer, chercher, et persévérer dans leurs désirs.

La curiosité seule peut en être souvent le mobile : tous les hommes veulent savoir et connaître, et la plupart d'entre eux se font illusion sur les motifs de leurs recherches ; ils se flattent de la faire passer de même dans l'esprit de ceux dont le secours leur serait nécessaire.

Mais un œil exercé ne s'y trompe pas, on reste sourd à leurs demandes, et ils restent entourés de muets tant que l'on ne voit pas en eux le signe caractéristique de la sincérité et de la pureté de leurs désirs

Mais il est bien plus rare de les voir consentir volontairement à souffrir pour trouver à faire tous les

sacrifices de l'amour-propre, des préjugés et des privations pénibles que l'amour de la vérité suggère et qu'elle exige.

C'est cependant là le seul caractère du vrai désir et de la persévérance, voilà pourquoi, mon cher Frère, on vous a déclaré Souffrant.

Ces trois états de Cherchant, de Persévérant et de Souffrant sont tellement liés dans l'homme de désir qu'on a cru devoir vous les rappeler ensemble en vous les retraçant par chacun de vos voyages.

Les trois voyages dans l'obscurité vous ont figuré la carrière pénible que l'homme doit parcourir, les travaux immenses qu'il a à faire sur son esprit et sur son cœur, et l'état de privation où il se trouve lorsqu'il est abandonné à ses propres lumières.

L'épée sur le cœur désigne le danger des illusions auxquelles il est exposé pendant sa course passagère, illusions qu'il ne peut repousser qu'en veillant et en épurant sans cesse ses désirs.

Les ténèbres qui vous environnaient vous désignent aussi celles qui couvraient toutes choses dans le principe de leur formation.

Enfin le guide inconnu qui vous a été donné pour faire cette route vous figure ce rayon de lumière qui est inné dans l'homme, par lequel seul il sent l'amour de la vérité et peut parvenir jusqu'à son Temple.

Destiné à entrer dans ce Temple, on vous en a fait monter les trois premières marches.

Mais votre temps n'étant pas encore venu, la porte est restée fermée ; on vous a fait redescendre.

Le Vénérable Maître vous a invité à ne pas vous décourager par les obstacles.

Cependant, par cette première tentative, vous avez acquis l'âge symbolique de trois ans, premier nombre mystérieux de l'Ordre.

Vous avez été conduit par trois pas d'équerre à l'Orient, et là, après avoir été interpellé trois fois de déclarer si c'était bien par un pur et libre effet de votre volonté que vous demandiez à être reçu, le genou droit sur l'équerre et la pointe du compas sur le cœur, vous avez solennellement pris à témoin le Grand Architecte de l'Univers de vos engagements.

Les trois pas maçonniques qui vous ont porté à l'Orient vous annoncent ce que vous devez à l'auteur de toutes choses, à vos Frères et à vous-même.

L'équerre vous désigne que si vous remplissez avec exactitude et régularité tous ces devoirs, vous devez espérer de parvenir à la Lumière du vrai Orient.

L'interpellation qui vous a été faite vous apprend que si l'homme a perdu la Lumière par l'abus de sa liberté, il peut la recouvrer par une volonté ferme et inébranlable dans la pratique du bien.

Le compas sur le cœur est l'emblème de la vigilance avec laquelle vous devez réprimer vos passions et régler vos désirs.

Et votre engagement vous lie irrévocablement à tout ce que vous avez promis à Dieu et à vos Frères.

Vous avez prononcé cet engagement tenant la main droite sur l'évangile et sur l'épée du Vénérable Maître qui était posée dessus.

L'évangile est la Loi du Maçon, qu'il doit sans cesse méditer et suivre.

L'épée qui était posée dessus signifie la force de la foi en la parole de la vérité, sans laquelle la loi seule ne saurait conduire le Maçon à la vraie Lumière.

Je dois vous prévenir ici qu'une sage précaution, dictée par la prudence, a fait changer dans une assemblée générale de l'Ordre l'ancienne formule du serment maçonnique usitée jusqu'alors, et qu'à cette époque on y a substitué celle de l'engagement que vous avez prononcé

Cependant, comme l'ancienne formule pourrait avoir quelques rapports aux mystères de l'Ordre, le Convent Général, en l'abolissant pour la pratique, arrêta néanmoins qu'elle serait conservée pour l'instruction que vous recevez maintenant.

Il est donc de mon devoir de vous en donner lecture

Ancienne formule du serment des Apprentis Maçons

Moi N... .., je jure et promets sur le Saint Évangile, en face de Dieu tout-puissant, Grand Architecte de Univers, et devant cette respectable assemblée de Francs-Maçons de ne jamais révéler par aucun écrit,

gravure, imprimerie ou paroles, dans quelque langue ou caractère que ce soit, et de ne pas donner occasion qu'il soit révélé par quelqu'autre aucun des mystères qui vont m'être confiés aujourd'hui ou qui pourront l'être à l'avenir concernant la Franc-Maçonnerie.

Je promets de ne pas me faire connaître pour maçon à qui que ce soit que je n'aurai pas reconnu pour tel et appartenant à une vraie et parfaite Loge, après m'en être assuré par les recherches les plus sûres et l'avoir éprouvé par les signes et moyens usités, comme aussi de ne jamais entrer ni fréquenter aucune Loge dont l'authenticité ne serait pas reconnue à toute épreuve.

Et si je venais à manquer à mon présent engagement, je consens dès à présent d'avoir la tête coupée, le cœur arraché ainsi que la langue et les entrailles, mon corps brûlé et mes cendres jetées au vent, afin qu'il ne reste plus aucune mémoire de moi parmi les hommes ni parmi les Francs-Maçons.

Ainsi, que Dieu me soit en aide.

Je reviens à l'explication des cérémonies de votre réception

On a exigé votre consentement pour sceller de votre sang vos engagements, mais le Vénérable Maître s'est contenté de votre bonne volonté et votre sang n'a point été versé

Vous avez été reçu par trois coups de maillet sur le compas dont la pointe était posée sur votre cœur.

Le sang vous rappelle que ce fut par l'effusion du sang que l'alliance du Seigneur fut formée avec Abraham, père

du peuple choisi ; que ce fut par le sang que la Loi donnée à Moïse sur le Sinaï fut pratiquée dans le Temple ; que c'est enfin par le sang que la Loi de Grâce a été établie et propagée.

Les trois coups sur le cœur vous désignent l'union presque inconcevable qui est en vous de l'esprit, de l'âme et du corps, qui est le mystère de l'homme et du Maçon figuré par le Temple de Salomon

Vous avez été ensuite renvoyé à l'Occident pour y recevoir la Lumière, mais le premier rayon a été si faible qu'à peine avez-vous pu distinguer les objets

Il a suffi cependant pour vous faire apercevoir les épées qui étaient tournées contre vous, mon cher Frère, ces épées désignent les dangers infinis qui environnent l'homme dans sa sombre demeure, et qu'il n'aperçoit que lorsqu'il commence à se connaître.

Le faible rayon de lumière que vous avez reçu est une des plus importantes leçons que l'Ordre puisse vous donner

Vous sortiez d'une profonde obscurité, qui vous retraçait les ténèbres dans lesquelles est plongé l'homme qui ne s'est pas encore étudié, et qui croit néanmoins tout connaître.

Vous désirez la lumière, mais vos yeux étaient trop faibles pour la contempler dans son éclat

On a dû vous y préparer par d'utiles précautions.

Accoutumez-vous de bonne heure, mon cher frère, à penser que, quoiqu'elle soit faite pour éclairer tous les

hommes, cependant tous les yeux ne sont pas également destinés à la recevoir.

Les préjugés forment souvent une barrière impénétrable à sa clarté.

Sa force est victorieuse lorsqu'elle se déploie, mais il faut provoquer cette force par des désirs bien épurés, et malheureusement plusieurs maçons prennent leur curiosité pour un vrai désir et se croient dignes de tout.

Évitez cet écueil, il pourrait vous devenir funeste en vous faisant négliger les qualités essentielles que vous devez soigneusement acquérir. Évitez surtout de vous ériger en juge de votre propre mérite

Travaillez seulement comme apprenti à mériter tout ce qui pourrait vous être utile, et reposez-vous sur les soins des Maîtres dont le devoir sera d'aller au-devant de vous lorsqu'ils vous rencontreront sur la route qui conduit vers eux.

On vous a replongé dans l'obscurité, on vous a ensuite rendu la lumière dans tout son éclat, et dès lors vous avez vu distinctement tous les frères armés pour votre défense, et tous les autres objets que la Loge pouvait vous offrir

On vous a appris par là que, toute faible qu'est la lumière que l'homme apporte en naissant s'il la néglige il peut la perdre en entier et tomber dans les plus épaisses ténèbres, mais aussi qu'il peut l'accroître beaucoup par le bon usage qu'il en fait, et qu'il doit même espérer de découvrir par elle la Vérité, malgré les nuages épais qui la cachent aux yeux du vulgaire

C'est alors qu'en ouvrant les yeux à un nouveau jour il voit avec admiration et étonnement la multitude des secours que la bonté divine a établis autour de lui pour le diriger et pour le défendre.

La flamme qui a brûlé devant vous et qui est passée comme un éclair vous apprend que celui qui s'enorgueillit de ses talents et de ses découvertes peut en perdre bientôt tous les avantages, et que les honneurs et la gloire de ce monde s'échappent devant lui comme une ombre, ne laissant dans son cœur que des regrets.

Les Surveillants vous ont reconduit à l'Orient, et vous y avez reçu des mains du Vénérable Maître l'habit caractéristique des Maçons, et les signes, l'attouchement et le mot de votre grade pour vous faire reconnaître.

L'Orient maçonnique signifie la source et le principe de la Lumière que cherche le Maçon

Elle vous a été représentée par le chandelier à trois branches qui brûlaient sur l'autel d'orient comme étant l'emblème de la triple puissance du Grand Architecte de l'Univers

Cette lumière est le premier vêtement de l'âme, l'habit qu'on vous a donné n'en est que la figure et sa blancheur en désigne la pureté.

Le signe qu'on vous a donné séparant la tête d'avec le buste, vous rappelle la supériorité originelle de l'homme sur les animaux ; gardez-vous donc d'assimiler sa nature à la leur.

L'attouchement est le signe de l'union fraternelle que vous avez formée avec tous les membres de l'Ordre

Et le mot que vous avez reçu vous rappelle le principe créateur de toutes choses

On vous a reconduit à l'Occident pour vous faire reconnaître en votre nouvelle qualité par les Frères Surveillants et votre Proposant, et ils ont scellé cette reconnaissance d'un baiser fraternel.

Mais, mon cher Frère, si dans l'un vous avez retrouvé celui qui avait été votre premier conseil, vous avez dû reconnaître parmi les autres celui que le Vénérable Maître vous avait donné pour guide dans vos plus pressants besoins, et certainement il a un droit particulier à votre reconnaissance.

Je laisse à votre spéculation le soin d'expliquer tout ce qu'il y a d'important pour vous dans cet emblème.

Enfin le Vénérable Maître a chargé ce guide fidèle de vous apprendre à travailler sur la Pierre Brute et, dirigé par lui, vous avez essayé vos forces dans ce travail par la batterie de votre grade

Cette Pierre Brute est l'emblème de l'Apprenti Maçon qui, sortant du tumulte des sociétés profanes, commence à se connaître, à sentir son ignorance, et reconnaît le pressant besoin de travailler sérieusement à améliorer tout son être.

La batterie de trois coups inégaux par laquelle vous avez commencé ce travail vous indique les moyens de le faire avec fruit

Les deux premiers coups précipités désignent la Loi de nature qui fut donnée à l'homme pour le diriger dans le premier âge du monde et la Loi écrite fut donnée à Moïse sur le Sinaï pour le second âge.

Mais le dernier coup détaché vous indique la perfection de la Loi de Grâce pour le troisième, et la force qui résulte pour le Chrétien de la réunion de toutes et de l'accompagnement des deux premières

Le tapis que vous voyez devant vous représente le Temple fameux qui fut élevé à Jérusalem par le roi Salomon à la gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Il est le type fondamental de la Franc-Maçonnerie et l'objet continuel des profondes méditations des Maçons.

Vous ne sauriez donc trop vous attacher à étudier le sens de tous les symboles qu'il vous offre

Je n'entrerais point dans le détail de leurs explications, elle vous sera donnée par l'instruction particulière qui s'y rapporte, et que vous allez entendre.

Vous avez amplement reçu, mon cher Frère, matière à réflexion. Travaillez donc par vous-même à pénétrer le sens de nos mystères, mais défiez-vous d'une curiosité indiscrète qui ne pourrait que vous égarer Méditez souvent les questions et maximes qui vous ont été présentées aujourd'hui, ne négligez point les secours qui vous sont offerts pour assurer vos pas dans la carrière que vous venez de commencer

Choisissez vos modèles et, consultez souvent ceux qui vous auront paru les plus dignes de votre choix d'après ces principes.

Je ne doute pas, mon cher Frère, qu'en suivant cette voie vous ne bénissiez un jour le moment où on a ouvert vos yeux à la lumière.³¹

→ (Dans les assemblées de loge où il n'y a ni réception, ni visiteurs d'autres régimes, il adressera de temps en temps la question aux Apprentis et aux Compagnons, et même aussi à des Maîtres, afin de les exercer, tous les Frères devant se tenir en état d'y répondre lorsqu'ils seront interrogés ou examinés pour avancer en grade).

→ L'instruction étant finie, le Vénérable Maître dit au Maître des Cérémonies de conduire le Frère Apprenti à la place qu'il doit occuper désormais en loge suivant son grade, c'est-à-dire au bout de la colonne du nord après les anciens Apprentis)

CHAPITRE XVII

CLÔTURE DE LA LOGE D'APPRENTIS

V. V. M. :

Frères Surveillants, vérifiez sur vos colonnes si les ouvriers ont fini leur travail, et de-mandez-leur s'ils n'ont

³¹ Porte dans sa version originale F. Millanot fait à Lyon, le 16 août 1786 F. Millanot étant Vice-Chancelier général du ressort et plusieurs rituels sont signés de sa main. Cela explique qu'elle ne figure pas dans la version de 1782 des rituels. Elle fut modifiée par la suite pour être transmise à la Triple Union de Marseille par adjonction de l'ancien serment. Millanot qui a rédigé la réponse au pamphlet de Beyerle, préfet de Lorraine, attaquant violemment Willemoz après Wilhelmsbad dans son « De Conventu » (C'est dans ce pamphlet que le Forestier tira le plus clair de ces informations sur le convent. Ce qui explique qu'il ne soit pas fiable en ce domaine, car très partial

rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou pour cette loge en particulier ?

1^{er} Surv. :

Mes Frères, chacun de vous a-t-il achevé son travail, et n'avez-vous rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou pour cette loge en particulier ?

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, chacun de vous a-t-il achevé son travail, et n'avez-vous rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou pour cette loge en particulier ?

Si des Frères avaient quelque proposition à faire, ils doivent se tenir debout à leur place, la main au signe du grade et la tête découverte, sans rien dire, et ils restent ainsi jusqu'à ce qu'ils aient été interrogés à leur tour et rang

→ (Le Premier Surveillant dit s'il y a lieu) :

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, les Frères N., de la colonne du midi, demandent la permission de parler.

→ (Il les nomme en commençant par ceux qui sont vers l'orient)

→ (Le Second Surveillant dit à son tour la même chose, s'il y a lieu, pour les Frères qui sont sur la colonne du Nord, en commençant aussi par ceux qui sont vers l'orient)

2^{ème} Surv. :

Vénérable Maître, les Frères N., de la colonne du nord, demandent la permission de parler

→ (Alors, le Vénérable Maître interroge alternativement sur les deux colonnes les Frères qui sont debout, suivant leur rang et grade en commençant par ceux d'orient)

V. : M. :

Frère N., vous avez la parole

→ (Ceux qui ont des propositions à faire, qui ne peuvent être faites qu'en particulier au Vénérable Maître ou à l'un des Officiers en demandant la permission au Vénérable Maître).

→ (Lorsqu'aucun des Frères n'a plus rien à dire, ni si les Frères n'ont rien à proposer, le Frère Premier Surveillant dit) :

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, tout est fini sur la colonne du midi.

2^{ème} Surv. :

Vénérable Maître, tout est fini sur la colonne du nord

→ (Le Vénérable Maître dit)

V. : M. :

Mes Frères, puisque tout est fini sur les deux colonnes, et que votre travail de ce jour est achevé, vous recevrez la récompense qui vous est due. Frère

Élémosinaire, veuillez présenter le tronc des aumônes à tous les Frères

Élémosinaire

→ (L'Élémosinaire, fait le tour de la Loge en présentant le tronc des aumônes à tous les Frères)

→ (Le tour étant achevé, le Frère Secrétaire prend note sur le protocole du produit de la quête du jour)

→ (Enfin, le Vénérable Maître fait lire par le Frère Secrétaire le protocole du jour, pour être signé après la clôture de la loge par les principaux Officiers et par le Frère nouveau reçu)¹²

→ (La lecture du protocole étant finie, le Vénérable Maître frappe un coup de maillet qui est répété par les deux Surveillants) :

V. : M. : → (un coup de maillet) ·

1^{er} Surv. : → (un coup de maillet) ·

2^{ème} Surv. : → (un coup de maillet) ·

V. : M. : A l'ordre, mes Frères

V. : M. : → (Il tient son épée la pointe haute, le pommeau sur l'auel, comme à l'ouverture, et aussitôt les Frères tirent la leur, qu'ils tiennent la pointe contre terre en se mettant au signe d'Apprenti).

→ (Le Vénérable Maître fait les questions suivantes, qui passent du Premier Surveillant au Second Surveillant, ainsi qu'il a été dit pour l'ouverture, les réponses passant du Second Surveillant au Premier Surveillant, et du Premier Surveillant au Vénérable Maître) ·

V. : M. : Frère Premier Surveillant, quelle heure est-il ?

1^{er} Surv. : Frère Second Surveillant, quelle heure est-il ?

2^{ème} Surv. : Il est minuit

¹² Le protocole peut être lu et signé à la Tenue suivante

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, il est minuit.

V. : M. : Où est placé le Vénérable Maître dans la loge ?

1^{er} Surv. : Frère Second Surveillant, où est placé le Vénérable Maître dans la loge ?

2^{ème} Surv. : A l'orient.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, à l'orient

V. : M. : Pourquoi ?

1^{er} Surv. : Pourquoi, Frère Second Surveillant ?

2^{ème} Surv. : Pour gouverner la loge

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, pour gouverner la loge

V. : M. : Où sont placés les deux Surveillants ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, où sont placés les deux Surveillants ?

2^{ème} Surv. : A l'occident.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, à l'occident.

V. : M. : Pourquoi ?

1^{er} Surv. : Pourquoi, Frère Second Surveillant ?

2^{ème} Surv. :

Comme le soleil termine sa carrière à l'occident, de même les Surveillants s'y tiennent pour fermer la loge, payer les ouvriers et les renvoyer contents.

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, comme le soleil termine sa carrière à l'occident, de même les Surveillants s'y tiennent pour fermer la loge, payer les ouvriers et les renvoyer contents

V. : M. :

Puisqu'il est minuit, et puisque le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, avertissez les Frères que je vais fermer la loge.

1^{er} Surv. :

Mes Frères, puisqu'il est minuit, et puisque le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la loge.

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, puisqu'il est minuit, et puisque le Vénérable Maître est placé à l'orient et les Surveillants à l'occident, je vous annonce de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la loge

V. : M. :

Mes Frères, avant de nous séparer formons la chaîne d'union fraternelle, et tous ensemble rendons hommage au Grand Architecte de l'Univers, qui préside à nos travaux.

→ (Le Vénérable Maître descend et va se placer entre l'autel et le tapis de la loge)

→ (Dans le même temps, les deux Surveillants vont aussi se placer vers le tapis, auprès l'un de l'autre à l'occident, en face du Vénérable Maître)

TT. : les FF. :

→ (Alors tous les Frères du Régime Rectifié viennent se ranger autour du tapis dans le même ordre qui est prescrit pour la réception d'Apprenti, savoir les Apprentis et les Compagnons à l'occident, entre le tapis et les Surveillants, les Maîtres se placent depuis l'occident et remontent jusqu'à peu près au milieu de la longueur du tapis, au nord et au midi, les Frères des grades supérieurs prolongent les deux colonnes depuis les Maîtres jusqu'aux angles d'orient, les dignitaires et autres Frères qui ont place à l'orient, se mettent au côté du Vénérable Maître, entre l'autel et le tapis.

→ (Chaque classe, lorsque le nombre l'exige, double les rangs dans la place qui lui est assignée, et alors on fait une seconde chaîne qui se réunit à la première vers le Vénérable Maître à l'orient et vers les Surveillants à l'occident)

→ Pour éviter la confusion, les Frères qui siègent à l'orient se déplacent les premiers et suivent le Vénérable Maître lorsqu'il va prendre sa place auprès du tapis)

→ (Ensuite les Maîtres, enfin les Compagnons et les Apprentis)

→ (Tous ces mouvements seront réglés par le Maître des Cérémonies et doivent se faire sans bruit ni tumulte)

→ (Les Frères visitants des diverses classes, appartenant à d'autres régimes, restent à leur place)

→ (Tous les Frères étant rangés autour du tapis, ils forment ensemble une chaîne, chacun ayant les bras croisés et tenant de chaque main la main des Frères qu'il a à sa droite et à sa gauche)

→ (La chaîne ainsi formée commence par le Vénérable Maître à l'orient et se termine par les deux Surveillants placés à côté l'un de l'autre à l'occident)

→ (Le Vénérable Maître fait passer à droite et à gauche, à voix basse, les mots de reconnaissance du Régime Rectifié, d'abord celui de l'année précédente seulement, lequel étant parvenu par chaque colonne jusqu'aux deux Surveillants, lui est rapporté par eux)

→ (Si le grand nombre des Frères a mis dans le cas de doubler la chaîne, le Vénérable Maître fait passer le mot par les deux chaînes également).

→ (Il fait ensuite passer de même le mot de l'année courante, qui lui est également rapporté par les deux Surveillants, qui vont auprès de lui, chacun par sa région)

→ (Si l'un des mots avait été tronqué en circulant, le Vénérable Maître le ferait repasser sur la colonne où l'erreur aurait été faite)

→ (Lorsqu'il y aura dans la loge des Frères d'autres régimes, le Vénérable Maître, après avoir fait passer les mots du Régime Rectifié, les invitera à s'approcher pour entrer dans la chaîne, chacun dans le rang qu'il a occupé pendant la durée de la loge)

→ (Si l'assemblée est composée d'un nombre considérable de Frères, le Vénérable Maître reste à sa place sous le dais, d'où il commence la chaîne avec les Frères qui sont placés à l'orient)

→ (Elle se termine par les Compagnons du côté du Premier Surveillant et par les Apprentis du côté du Second Surveillant)

→ (La chaîne étant complète et unie, le Vénérable Maître fait à haute voix la prière suivante)

PRIÈRE

V. V. M. V.

Architecte suprême de l'Univers, source unique de tout bien et de toute perfection, ô toi qui as toujours voulu et opéré pour le bonheur de l'homme et de toutes les créatures, nous te rendons grâce de tes bienfaits paternels, et nous te conjurons tous ensemble de nous les recueillir suivant tes desseins sur nous et selon nos propres besoins.

Répands sur nous et sur tous nos Frères ta céleste lumière ; fortifie dans nos cœurs l'amour de nos devoirs, afin que nous les observions fidèlement

Puissent nos assemblées être toujours affermes dans leur union par le désir de te plaire et de nous rendre utile à nos semblables.

Qu'elles soient à jamais le séjour de la paix et de la vertu, et que la chaîne d'une amitié parfaite et fraternelle soit désormais si forte entre nous que rien ne puisse jamais l'altérer.

Ainsi soit-il.

→ (La prière étant finie, la chaîne cesse, et tous les Frères retournent à leurs places dans le même ordre qu'ils les ont quittées)

→ *Le Vénérable Maître, étant de retour à la sienne, dit) :*

V. : M. : Mes chers Frères, aimez-moi tous à fermer la loge.

1^{er} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la loge.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la loge.


V. : M. : Unissez-vous à moi, mes Frères

→ *(Et aussitôt, ils donnent tous ensemble, deux fois de suite, le signe entier d'Apprenti).*


→ *(Les Frères se remettent sur le champ au premier temps du signe, à l'exception du Vénérable Maître qui tient avec la main droite son maillet, et avec la main gauche son épée la pointe haute)*


V. : M. : A la gloire du Grand Architecte de l'Univers ; Au nom de l'Ordre ; Et par le pouvoir que j'en ai reçu ; Je ferme cette loge d'Apprenti

→ *(Il bat aussitôt avec son maillet les trois coups maillet de clôture) .*

V. : M. : → (Trois coups maillet) : 

→ *(Lesquels sont répétés par les deux Surveillants en silence) .*

1^{er} Surv. : → (Trois coups maillet) : 

2^{ème} Surv. : → (Trois coups maillet) : 

V. : M. : Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la loge est fermée

1^{er} Surv. : Mes Frères, la loge est fermée.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, la loge est fermée

V. : M. : Ayez attention, mes Frères

→ *(Le Vénérable Maître, en finissant ces mots, répète, et tous les Frères avec lui, pour la troisième et dernière fois, le signe entier d'Apprenti)*

V. : M. : Frères Surveillants, quelle heure est-il à présent ?

1^{er} Surv. : Frère Second Surveillant, quelle heure est-il à présent ?

2^{ème} Surv. : Il est minuit plein.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, il est minuit plein

→ *(Le Vénérable Maître va éteindre les trois flambeaux maçonniques qui sont autour du tapis, disant) :*

V. : M. : Que la lumière qui nous éclaire dans nos travaux ne reste point exposée au regard des profanes

→ *(Dans le même temps, les deux Surveillants et le Frère Secrétaire éteignent chacun sa bougie)*

→ *(Le Vénérable Maître retourne ensuite à sa place, et*

en éteignant les bougies du chandelier à trois branches, il dit)

V. : M. : Mes Frères, lorsque pour perfectionner votre travail, vous cherchez la lumière qui vous est nécessaire, souvenez-vous qu'elle se tient à l'Orient et que c'est là seulement que vous pouvez la trouver³³

→ *(Le Vénérable Maître ferme la Bible qui est sur l'autel, ensuite il dit)*

V. : M. : Frères Surveillants, quelle heure est-il enfin ?

1^{er} Surv. : Frère Second Surveillant, quelle heure est-il enfin ?

2^{ème} Surv. : Il est telle heure

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, il est telle heure.

→ *(Ils nomment l'heure solaire du moment)*³⁴

V. : M. : Mes chers Frères, allez donc en paix jouir du repos que le travail vous a mérité, et portez parmi les autres hommes les vertus dont vous avez juré de donner l'exemple.

Mais avant de nous séparer, donnons tous ensemble le signe d'allégresse et d'union fraternelle.

³³ Il est de tradition que le Vénérable Maître prononce ces derniers mots la main posée sur la bible qu'il vient de fermer

³⁴ Entendez l'heure profane légale (ce que l'instruction par demandes et réponses appelle l'heure de convention humaine). Il ne s'agit pas ici de faire du symbolisme solaire mais simplement de marquer le retour du temps sacré au temps profane. En fait, on lit l'heure indiquée par le cadran de sa montre.

→ *(Le Vénérable Maître, et tous les Frères avec lui, font avec les deux mains les applaudissements maçonniques par trois fois trois coups, comme à l'ouverture, et sans aucune acclamation)*

→ *(S'il y a un banquet, il ajoute)*

V. : M. : Je vous invite tous à un banquet frugal et fraternel, venez-y goûter dans une société de Frères, les charmes de l'égalité

→ *(Alors, le Vénérable Maître donne le salut à tous les Frères qui le lui rendent par une profonde inclination, et chacun va quitter ses vêtements et ornements maçonniques)*

La Gloire du Grand Architecte de L'Univers

RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

RITUEL DU 2^{ème} GRADE - COMPAGNON

Rédigé au Convent de 1782 complété par J.-B. Willemoz en 1802

DÉCORATION ET ILLUMINATION DE LA LOGE

La Loge du grade de Compagnon doit être décorée et éclairée comme celle du grade d'Apprenti, avec les différences suivantes : Sur le typtia ou Tableau de la Loge, la colonne du midi porte la lettre B vers le milieu de la hauteur de son fût.

Le devant de l'autel représente, pour le grade de Compagnon, une Pierre cubique sur laquelle est posée une Équerre avec ces mots : DIRIGIT OBLIQUA

Le transparent placé au-dessus et en avant du baldaquin du trône portera en lettres blanches sur fond noir : TEMPERANCE.

Vers le mur oriental, en avant du Triangle Équilatéral au-dessous du dais et à la hauteur d'environ sept pieds au-dessus du gradin, est suspendue une Étoile flamboyante et lumineuse à cinq pointes, ayant au centre la lettre G en or, laquelle doit être très apparente.

Les jours de réception, cette étoile doit rester voilée au Candidat jusqu'au moment où on devra la lui faire connaître

Enfin, contre le mur à l'Occident doit être placé, entre deux bougies, un miroir de grandeur suffisante pour que le Récipiendaire puisse s'y voir en buste.

Ce miroir doit être recouvert d'un rideau bleu ou en couleur brune, qui sera attaché à une tringle pour être tiré de côté par le Candidat ; au-dessus du miroir sera l'inscription suivante en lettres d'or ou d'une couleur assez foncée pour qu'on puisse lire facilement

**SI TU AS UN VRAI DESIR, DU COURAGE ET DE L'INTELLIGENCE,
ECARTE CE VOILE ET TU APPRENDRAS A TE CONNAITRE.**

CHAMBRE DE PRÉPARATION

→ (Cette chambre est disposée comme au grade d'Apprenti)

→ (La table est garnie des mêmes choses ; on joindra aux trois questions préparatoires d'Ordre un second Tableau contenant les trois maximes que le Vénérable Maître donne dans le grade d'Apprenti pendant les voyages mystérieux)

→ (On y ajoutera un exemplaire manuscrit de l'abrégé des Règles maçonniques et, sur la couverture, au-dessous du titre, on écrira ce qui suit)

→ (« L'imprudent qui attend l'heure où il faut agir pour savoir ce qu'il doit faire ne l'apprend que par les revers et l'infortune et celui qui, pour s'instruire de ses devoirs, renvoie au moment où il devra les remplir s'expose à y manquer toujours »)

FONCTIONS DU PARRAIN DU CANDIDAT

→ (Le Frère qui propose le Candidat pour le second grade sera, s'il est possible, le même qui l'a proposé pour le grade d'Apprenti et qui lui a servi de Parrain)

→ (Il conduira le Récipiendaire dans la chambre de préparation au moins une heure avant celle qui est indiquée pour commencer la réception et lui mettra sous les yeux les trois questions préparatoires et les trois maximes du grade d'Apprenti qui y sont jointes)

→ (Il lui fera une courte exhortation, l'invitant à s'occuper sérieusement de ces divers objets et à se mettre en état de répondre convenablement à celui qui sera envoyé par la Loge pour le préparer à sa réception ; il lui présentera une feuille de papier sur laquelle il l'avertira qu'il doit écrire ses noms de baptême et de famille, son âge fixe, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence ordinaire, sa religion et son état civil).

→ (Avant de se retirer, il lui annoncera qu'il va de nouveau se rendre sa caution envers l'Ordre et envers la Loge et, après lui avoir fait remarquer la sonnette pour appeler au besoin, il sortira, fermant la porte à clef et placera un Frère Servant sur les avenues, pour empêcher que le Récipiendaire ne soit distrait par aucun bruit extérieur)

FONCTIONS DU FRÈRE PRÉPARATEUR

→ (Le Frère qui aura été chargé par le Vénérable Maître d'examiner et de préparer le candidat, s'étant informé auprès du Frère proposant si le récipiendaire est resté seul pendant un temps convenable dans la chambre de préparation, et ayant pris l'ordre du Vénérable Maître, se rendra auprès du candidat une demi-heure s'il est possible avant l'heure qui a été indiquée pour commencer le travail)

→ (Il se présentera à lui ayant le chapeau sur la tête, l'épée au côté, sans vêtements ni ornements maçonniques)

→ (Il lui dira)

Préparateur

Mon Frère, la Respectable Loge m'envoie auprès de vous pour connaître vos dispositions sur le grade auquel vous aspirez

Elle a lieu d'attendre que le travail que vous avez fait jusqu'à ce jour vous rendra propre à devenir, par votre avancement, un sujet d'édification pour vos Frères

Je vous prie donc, mon Frère, de me faire connaître quelles sont vos dispositions actuelles, et quel est le travail que vous avez fait sur vous même depuis votre réception dans l'Ordre.

Les instructions que vous n'avez cessé de recevoir et que l'Ordre a remises sous vos yeux dans ce lieu destiné à la retraite et à la réflexion³⁵, ont dû vous faciliter l'exécution de l'ouvrage qui vous avait été prescrit.

Quelles sont donc vos dispositions ?

Candidat

→ (Le candidat doit fournir sa réponse sur cette question)

Préparateur

Que pensez-vous des trois questions préparatoires d'Ordre ?

³⁵ Il montre au candidat les maximes du premier grade et l'abrégé de la règle maçonnique

Candidat

→ (Le candidat répond)

Préparateur

Je vous prie, mon Frère, de me dire ce que vous pensez sur le grade d'Apprenti.

Candidat

→ (Le candidat répond)

Préparateur

→ (Le Frère Préparateur lui posera ensuite quelques unes ³⁶ des 38 questions numérotées suivantes) .

1. Que pensez-vous sur le soin qu'on a pris, avant de vous introduire en Loge, de vous écarter de toute société, dans un lieu qui vous était inconnu, pour vous y livrer à vos réflexions ?

→ (Le candidat répond)

2. Sur les objets qui furent mis sous vos yeux dans ce lieu de retraite, et sur les matières sur lesquelles on fit tourner votre méditation ?

→ (Le candidat répond)

3. Sur le soin qu'on prit de s'assurer de vos dispositions, et sur la manière dont vous fûtes préparé à votre réception ?

→ (Le candidat répond)

4. Sur l'attention qu'on eut de vous ôter votre épée et votre chapeau, et de vous dépouiller de tous vos métaux ?

³⁶ Il posera obligatoirement les questions sur le signe, l'attouchement, le mot du grade et le mot de reconnaissance, après se les être fait donner par l'apprenti

→ (Le candidat répond)

5 Sur la soumission qu'on exige de vous pour vous priver de la lumière élémentaire ?

→ (Le candidat répond)

6 Sur la formule dont le Frère Introduceur se sert en vous mettant le bandeau sur les yeux ? ³⁷

→ (Le candidat répond)

7 Sur la manière dont vous fûtes conduit à la porte de la Loge ?

→ (Le candidat répond)

8 Sur la manière dont vous fûtes annoncé et introduit dans la loge, et sur l'épreuve du glaive ?

→ (Le candidat répond)

9 Sur les voyages qu'on vous fit faire ?

→ (Le candidat répond).

10 Sur les épreuves qu'on vous fit subir pendant ces voyages ?

→ (Le candidat répond)

³⁷ Il s'agit de la formule « Que celui qui, jouissant de la lumière, refuse de la prendre pour guide, soit éprouvé par les ténèbres »

11. Sur les instructions que vous reçûtes à chacun de vos voyages ?

→ (Le candidat répond)

12 Sur les trois marches qu'on vous fit monter, et ensuite redescendre ?

→ (Le candidat répond)

13 Sur les trois pas maçonniques qui vous conduisirent à l'autel d'Orient ?

→ (Le candidat répond)

14 Sur les questions qui vous furent fait es par le Vénérable Maître avant de vous admettre à prêter votre engagement, et sur cet engagement même ?

→ (Le candidat répond)

15 Sur l'épreuve du sang ?

→ (Le candidat répond).

16 Sur votre retour à l'occident ?

→ (Le candidat répond)

17 Sur le premier rayon de lumière qui vous fut donné ?

→ (Le candidat répond)

18. Sur l'épreuve de la Justice et sur l'épreuve de la Clémence ?

→ (Le candidat répond)

19 Sur l'obscurité dans laquelle vous fûtes replongé, avant de recevoir la seconde lumière ?

→ (Le candidat répond)

20 Sur le bruit qui se fit entendre et sur le silence qui succéda ?

→ (Le candidat répond)

21 Sur la seconde lumière, que vous reçûtes dans sa perfection ?

→ (Le candidat répond)

22 Sur la flamme qui passa devant vous comme un éclair, et sur les paroles que le Vénérable Maître adressa dans ce moment à la Loge et à vous en particulier ?

→ (Le candidat répond)

23 Sur la reprise de vos vêtements ?

→ (Le candidat répond)

24 Sur votre rentrée dans la loge ?

→ (Le candidat répond)

25 Sur votre retour à l'orient par les trois pas maçonniques ?

→ (Le candidat répond)

26 Sur l'habit qui vous fut donné ?

→ (Le candidat répond).

27 Sur le signe qui vous fut communiqué ?

→ (Le candidat répond)

28. Sur l'attouchement qui vous fut appris ?

→ (Le candidat répond)

29 Sur le mot de votre grade ?

→ (Le candidat répond)

30 Sur celui de reconnaissance ?

→ (Le candidat répond)

31 Sur la restitution de votre épée, de votre chapeau, et de vos métaux ?

→ (Le candidat répond).

32 Sur l'attention qu'on eut de vous faire reconnaître par les officiers de la Loge et par votre parrain ?

→ (Le candidat répond)

33 Sur le baiser que vous reçûtes de chacun d'eux ?

→ (Le candidat répond)

34 Sur la pierre brute ?

→ (Le candidat répond)

35 Sur la batterie par laquelle vous fûtes chargé de la dégrossir ?

→ (Le candidat répond)

36 Sur le tapis de la Loge ?

→ (Le candidat répond)

37 Sur le symbole du grade d'Apprenti ? ³⁸

→ (Le candidat répond)

38 Sur vos devoirs en qualité d'apprenti, soit d'après les instructions que vous avez reçues, soit d'après vos propres réflexions ?

→ (Le candidat répond)

→ (Après cet examen, le Frère Préparateur dit) :

Préparateur

Je ne puis assez vous exhorter, mon Frère, à vous attacher avec constance à saisir le sens des emblèmes qui vous sont présentés, tant dans le grade que vous avez reçu que dans ceux auxquels vous pourrez être promu.

Songez que c'est à vous de remplir votre tâche, et que nul autre que vous ne peut faire votre travail.

³⁸ Le frère préparateur posera obligatoirement aussi les deux dernières questions. On rappelle que le symbole du grade d'Apprenti est le tableau « *adhuc stat* »

Cependant, vos maîtres ne vous refuseront jamais les secours de leurs lumières.

Choisissez bien vos guides, car c'est de ce choix important que dépendront vos succès dans l'Ordre.

→ (Après une pause, le Frère Préparateur dira)

Préparateur

Maintenant il est de mon devoir, mon Frère, de diriger votre esprit et votre cœur vers les idées et les sentiments que vous devez avoir dans la circonstance où vous vous trouvez.

→ (Il lui rappellera alors les sept réflexions qui lui ont déjà été présentées dans sa réception au grade d'Apprenti)

1) Il l'invitera de nouveau à rejeter tout motif d'une curiosité frivole, qui ne servirait qu'à l'égarer, et à l'éloigner de la Vérité. Il l'exhortera à sonder son cœur afin de s'assurer que, dans les progrès qu'il demande à faire dans l'Ordre, il n'est mû que par le désir sincère de s'améliorer, et de trouver, dans de nouvelles connaissances, de nouveaux moyens et de plus grandes forces pour avancer dans le chemin de la Vertu.

2) Il lui rappellera que la Franc-Maçonnerie lui avait été présentée comme un Ordre respectable par son ancienneté, et plus encore par la bienfaisance active et universelle à laquelle il est spécialement voué. Il lui donnera l'assurance que, plus il avancera, plus il se convaincra de cette vocation essentielle de l'Ordre, et plus il s'y attachera, si les dispositions de son cœur y répondent.

- 3) *Il lui rappellera encore que les Maçons doivent se livrer à l'étude et à la pratique constante d'une morale épurée par la religion, exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et sociales*
- 4) *Il insistera sur l'étendue de ces devoirs, qui embrassent Dieu, l'homme et l'univers. Le Maçon doit être vertueux par rapport à Dieu, par rapport à soi-même, et par rapport aux autres. La religion, qui lui apprend à se dépouiller de toute vue personnelle, dans la pratique même du bien, doit être la règle unique de sa conduite. La Franc-Maçonnerie, d'accord avec la religion, tend à lui en faciliter les moyens. L'observation fidèle de ses lois salutaires ne peut que le conduire vers la félicité, par la pratique constante et douce de la Vertu*
- 5) *Il lui dira que, plus il avancera en grade, plus ses devoirs de Maçon lui seront intimement imposés, et qu'il sera alors beaucoup plus coupable s'il s'en écarte. Il ajoutera : « C'est pourquoi je dois vous représenter que si vous ne vous sentiez pas dans une ferme et sincère résolution de vous attacher à ces devoirs, vous feriez beaucoup mieux de n'aller pas plus loin, étant libre de vous arrêter »*
- 6) *Il l'invitera à écarter de son cœur les passions dont les illusions funestes pourraient l'éloigner de son but. Il le mettra en garde contre la présomption, contre la tiédeur dans la recherche de la Vérité ; contre la vanité qu'il pourrait tirer de son avancement ; contre la jalousie que pourraient lui inspirer les mérites de ses Frères. Il l'exhortera surtout à fuir l'égoïsme qui dessèche le cœur. Il lui rappellera la nécessité de chercher, par un examen sérieux et journalier de soi*

même, à dévoiler les vrais motifs qui influent le plus souvent sur sa conduite et sur ses actions, afin de pouvoir ainsi rectifier son cœur, ses habitudes et sa vie morale, et remplacer en lui-même, par l'amour de la Vertu, tous les attrait illusoire des sens et de l'orgueil. Il lui dira enfin, que ces pratiques ont dû lui devenir familières depuis son admission dans l'Ordre, mais que, dans le cas où il les aurait négligées, il l'invite vivement à revenir à leur exercice constant, car ce n'est que par elles seules qu'il pourra se rendre digne de l'Ordre auquel il appartient,

- 7) *Il lui dira pour conclure que les maximes et les principes qu'il vient de lui rappeler, pour servir qu'ils paraissent, sont les seuls qui puissent caractériser le vrai Maçon, et il le mettra de nouveau en garde contre les individus soi-disant maçons et les associations soi-disant maçonniques qui ignorent ou méconnaissent le but réel de la Franc-Maçonnerie, et qui la dégradent ainsi par leur conduite, et bien plus encore par les fausses doctrines qu'ils ont adoptées et qu'ils ne craignent pas de profaner*

→ (Le Frère Préparateur terminera cette exhortation en disant) :

Préparateur

Vous devez sentir l'importance de fuir des hommes pareils.

Plaignons l'erreur, gémissons sur le vice, mais éloignons-nous avec une sage réserve de l'être vicieux et corrompu.

Je vais vous quitter, mon frère, et je vous exhorte à vous tenir prêt pour votre réception

En se retirant, le Frère Préparateur fermera la porte à clef, et ira faire au Vénérable Maître un rapport succinct provisoire de la mission qu'il vient de remplir, lui remettant le papier où le candidat a mis ses noms, âge, etc.

Si le candidat a couché par écrit quelques réflexions, le Frère Préparateur les remettra au Vénérable Maître, afin que celui-ci donne l'ordre au Frère Secrétaire de les réserver pour servir de base à l'avancement du candidat, mais jamais elles ne seront communiquées à la loge.

ENTRÉE EN LOGE EXAMEN DES FF. VISITANTS INTRODUCTION DES FF. DANS LA LOGE

→ (Tout étant convenablement disposé pour commencer le travail, le Maître des Cérémonies, accompagné des deux Surveillants et d'un Frère qui doit avoir tout au moins le grade de Maître pour porter le chandelier à trois branches, va avertir le Vénérable Maître que tout est en ordre dans la Loge).

→ (Le V. : M. : remet le chandelier à trois branches, dont les bougies ont été préalablement allumées par lui-même, au Frère qui a été destiné à le porter et il se rend dans la Loge ainsi, et comme il est prescrit au Rituel du premier grade, étant précédé des Frères qui doivent occuper la colonne d'Orient)

OUVERTURE DE LA LOGE D'APPRENTI

→ (Voir cahier du Grade D'apprenti jusqu'aux applaudissements maçonniques On ne s'assoit pas)

→ (Le V. : M. : fait couvrir la Loge par les FF. : Apprentis s'il y en a de présents).

OUVERTURE DE LA LOGE DE COMPAGNON

→ (Le V. : M. : se lève, prend son épée et la tient de la main gauche, la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel, frappe un seul coup de maillet)

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ♀

V. : M. :

A l'ordre, mes Frères.

→ (Prenant du feu au chandelier à trois branches, il allume l'étoile flamboyante en disant en trois temps séparés, à mesure qu'il allume les lampons) :

V. : M. :

Que cette étoile flamboyante répande sa lumière d'Orient en Occident, au Nord et au Midi.

Qu'elle serve de guide à ceux qui cherchent avec un cœur droit

V. : M. :

Mais que les profanes ne puissent jamais l'apercevoir.

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ♀

1^{er} Surv. :

→ (Un coup de maillet) ♀

2^{ème} Surv. :

→ (Un coup de maillet) ♀

V. : M. :

Frère Premier Surveillant, annoncez que je vais ouvrir la Loge des Compagnons

- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, annoncez aux Frères que le Vénérable Maître va ouvrir la Loge des Compagnons.
- 2^{ème} Surv. : Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, je vous annonce qu'il va ouvrir la Loge des Compagnons
- V. : M. : Frère Premier Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?
- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?
- 2^{ème} Surv. : Celui de chercher à se connaître soi-même, pour faire de nouveaux progrès dans la Franc-Maçonnerie
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, c'est celui de chercher à se connaître soi-même, pour faire de nouveaux progrès dans la Franc-Maçonnerie
- V. : M. : Comment pourrons-nous y parvenir ?
- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surv. , comment pourrons-nous y parvenir ?
- 2^{ème} Surv. : Avec un vrai désir, du courage et de l'intelligence
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, avec un vrai désir, du courage et de l'intelligence.
- V. : M. : Pourquoi cette connaissance nous est-elle nécessaire ?
- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, pourquoi cette connaissance nous est-elle nécessaire ?

- 2^{ème} Surv. : Pour nous garantir de l'erreur, nous apprendre à remplir nos devoirs, et nous rendre dignes de servir de guides à nos Frères
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, pour nous garantir de l'erreur, nous apprendre à remplir nos devoirs, et nous rendre dignes de servir de guides à nos Frères.
- V. : M. : Où sont tracées les règles de nos devoirs ?
- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, où sont tracées les règles de nos devoirs ?
- 2^{ème} Surv. : Elles sont empreintes dans nos cœurs ; la raison nous en instruit, la religion les perfectionne, et la tempérance nous aide à les remplir
- 1^{er} Surv. : Vénérable Maître, elles sont empreintes dans nos cœurs , la raison nous en instruit, la religion les perfectionne, et la tempérance nous aide à les remplir.
- V. : M. : Mes Frères, que les leçons et l'exemple des Maîtres nous enseignent donc à pratiquer cette vertu.
- Aimez-moi tous à ouvrir la Loge des Compagnons
- 1^{er} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la Loge des Compagnons.
- 2^{ème} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la Loge des Compagnons.
- V. : M. : Unissez-vous à moi, mes Frères.

→ (Le V. : M. : et tous les F. : font 2 fois de suite le signe entier de Compagnon)

→ (Les Frères se remettent à l'ordre, à l'exception du V. : M. : qui tient son maillet de la main droite)

V. : M. : A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, et par le pouvoir que j'en ai reçu, j'ouvre cette Loge de Compagnons

V. : M. :    

1^{er} Surv. :    

2^{ème} Surv. :    

V. : M. : Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la Loge des Compagnons est ouverte, et dites-leur d'être attentifs au travail.

1^{er} Surv. : Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, la Loge des Compagnons est ouverte, soyez attentifs au travail.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, la Loge des Compagnons est ouverte, soyez attentifs au travail

V. : M. : Ayez attention, mes Frères.

→ (Le Vénérable Maître et tous les Frères font une troisième fois le signe entier de Compagnon)

→ (Le Vénérable Maître pose son épée sur la Bible, s'assoit et dit)

V. : M. : J'invite tous les Frères à s'asseoir.

Je prescris au nom de l'Ordre le plus profond silence à tous les ouvriers.

→ (L'ouverture étant terminée, le Vénérable Maître procède à l'exécution de l'ordre du jour)

CEREMONIE DE RECEPTION AU GRADE DE COMPAGNON

PROCLAMATION POUR LA RECEPTION

V. : M. : Mes Chers Frères, le Frère Apprenti....., âgé de ans, né à résidant à..... de son état , professant la religion Chrétienne, désire faire de nouveaux progrès dans la Fraternité Maçonnique, et être reçu dans la classe des Frères Compagnons de l'Ordre

Il a fini son temps ; la Loge a consenti à son avancement par un scrutin régulier, ainsi que la lecture du protocole va vous le confirmer.

V. : M. : Voici le moment de donner votre consentement définitif à sa réception.

Frère Secrétaire, lisez le protocole de scrutin et d'admission du Frère N. pour le grade de Compagnon.

Secrétaire Le Secrétaire (debout, et à l'ordre) lit le passage du protocole concernant le vote de la Loge

V. : M. : Frère préparateur, faites nous connaître les dispositions actuelles du Frère Apprenti

→ (Le Préparateur fait son rapport et termine par ces mots)

Préparateur Je vous conjure, Vénérable Maître, d'accorder au Frère Apprenti un conseil éclairé, courageux et impartial, qui lui apprenne à se connaître lui-même, pour se garantir de la présomption et de l'orgueil.

V. : M. : Mon Frère, celui qui ne cherche à se connaître qu'avec la volonté ferme et sincère de corriger ses vices et de pratiquer le bien, ne manque jamais de moyens pour se voir lui-même tel qu'il est.

J'accorderai cependant un guide à ce Frère, si la Loge le trouve digne de participer à nos travaux

Préparateur → (Le préparateur remet au V. : M. : les réponses aux questions)

→ (Le Vénérable Maître les remet au Secrétaire) .

V. : M. : Que les réflexions du candidat soient réservées pour servir à son examen lorsqu'il demandera un nouvel avancement dans l'Ordre.

Mes Chers Frères, si vous jugez le Frère Apprenti N..... digne d'être reçu au grade de Compagnon, je vous invite à me le faire connaître à l'instant dans la forme accoutumée

Persistez-vous donc dans le consentement que vous avez donné en sa faveur ?

TT. : les FF. : → (Tous les Frères qui y consentent étendent le bras droit en avant)

→ (Ceux qui s'y opposent se lèvent et se mettent à l'ordre en silence).

→ (Dans ce cas le V. : M. : doit suspendre les travaux pour réunir, dans une pièce voisine son conseil et délibérer sur la juste décision à prendre)

→ (S'il n'y a pas d'opposition)

V. : M. : Puisque rien ne s'y oppose, l'Apprenti sera élevé au grade de Compagnon.

Frère N....., que j'ai nommé pour diriger et introduire le candidat, allez finir sa préparation selon les lois et usages de l'Ordre

Le Frère , son parrain, vous assistera dans ce travail, et vous le présenterez ensuite à la Loge

→ (Les Frères Introduceur et Parrain sortent après s'être inclinés devant l'Orient, la main droite au signe de Compagnon)

V. : M. : Mes Frères, à mon coup de maillet les travaux sont suspendus ➡

→ (Pendant l'absence du Frère Introduceur, le V. : M. : s'assure que tout le matériel nécessaire (métaux, miroir, étoile flamboyante..) est en place Il précise ensuite comment former la Loge Celle-ci devant être formée par tous les Frères présents, à l'exception du V. : M. : des Surveillants et de l'Introduceur) .

→ (Les Compagnons à l'Occident, les Maîtres au Nord et au Midi et les Dignitaires à l'Orient).

→ (Le Maître des Cérémonies désigne les 3 Frères, parmi ceux qui forment la Loge, qui présenteront les métaux devant être présentés au candidat à l'intérieur de la Loge au cours des voyages)

FONCTIONS DU FRÈRE INTRODUCTEUR AUPRÈS DU CANDIDAT

→ (Le Frère Introduceur et le Frère Parrain sont habillés maçonniquement, le premier tient une épée nue à la main ; ils abordent gravement le Candidat sans se découvrir)

→ Le F. Introduceur lui annonce qu'il est envoyé auprès de lui par la Loge pour le diriger et pour le disposer à sa réception au grade de Compagnon)

→ (Il lui demande, en forme de conversation, s'il persiste dans le désir qu'il a témoigné de faire un second pas dans la Maçonnerie, s'il est bien disposé à la confiance qui lui a été demandée au nom de l'Ordre et s'il veut se soumettre aux nouvelles épreuves que ses Frères vont exiger de lui).

→ (Si ses réponses sont satisfaisantes, le Frère Introduceur lui fait mettre le tablier d'Apprenti par dessus ses vêtements ordinaires ; il lui demande son épée et son chapeau qu'il remet au Frère Parrain)

→ (Celui-ci se rend aussitôt en Loge, où, étant placé entre les deux Surveillants, il annonce au V. M. l'arrivée prochaine du Candidat et va ensuite déposer

son épée et son chapeau au bas de l'autel d'orient, au côté droit du V. M.).

→ (Ensuite, il va reprendre sa place dans la Loge)

→ (Le F. Introduceur, resté seul avec le Candidat, quitte le ton de la conversation et lui dit)

Introduceur

Frère Apprenti, voici le moment où vous devez faire votre entrée dans la Loge de Compagnon, je suis chargé par le V. M. de vous y introduire si je vous en trouve digne.

Mais comment pourrais-je m'en assurer si vous même ne connaissez pas vos propres forces et l'étendue des devoirs que l'Ordre vous impose, comme Apprenti, vous avez dû chercher à connaître ces devoirs et vous essayer à les remplir.

Introduceur

L'avez-vous fait, mon Frère ?

Candidat

→ (Le Candidat répond)

Introduceur

→ (Le F. Introduceur ajoute)

Il faut persévérer dans ces louables travaux, mais prenez-y garde, mon Frère : quand on est faible, tout est dangereux ; et je vous préviens que votre constance va être sévèrement éprouvée

Si vous êtes bien décidé, suivez-moi courageusement

Mais si cette entreprise vous effraie, restez au grade d'Apprenti afin de vous y fortifier encore par des travaux moins pénibles.

Rendez-vous justice à vous-même

Vous sentez vous les forces nécessaires pour suivre cette carrière pénible et voulez-vous venir avec moi ?

Candidat → (Le Candidat répond)

Introducteur → (Sur la réponse du Candidat, il lui prend la main gauche avec la main droite et il l'amène à la porte de la Loge, où il l'annonce par la batterie du grade d'Apprenti)

F. Servant → (Le F. Servant qui était de garde à la porte de la chambre de préparation les devance jusqu'au vestibule de la Loge pour écarter de leur route ceux qui pourraient s'y rencontrer fortuitement)

Introducteur → (Le Frère Introducteur, comme au grade d'Apprenti, ne devra quitter le candidat qu'à l'époque où, ayant été reconnu par ses Frères, il aura travaillé en Compagnon)

LE CANDIDAT A LA PORTE DE LA LOGE

→ (L'Introducteur frappe à la porte par la batterie d'Apprenti)

Introducteur → (Frappe trois coups) ● ● ●

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, on frappe à la porte de la Loge en Apprenti.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, on frappe à la porte de la Loge en Apprenti

V. M. : Frère 1^{er} Surveillant, dites au Frère 2^{ème} Surveillant de voir qui c'est.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, voyez qui c'est.

→ (Le Second Surveillant va frapper à la porte de la loge en Apprenti)

2^{ème} Surv. : → (Frappe trois coups) . ● ● ●

→ (Puis il l'ouvre en disant) .

2^{ème} Surv. : Qui est-ce qui a frappé en Apprenti ?

Introducteur C'est un Apprenti qui demande à être reçu Compagnon.

→ Le 2^{ème} Surveillant referme la porte, regagne sa place et dit)

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, c'est un Apprenti qui demande à être reçu Compagnon.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, c'est un Apprenti qui demande à être reçu Compagnon.

V. M. : Frère Premier Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile et sa religion ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile et sa religion ?

→ (Le Second Surveillant ouvre la porte et dit)

2^{ème} Surv. : Quel est son nom de baptême, son nom et son état civil, son âge, le lieu de son domicile et sa religion ?

→ (Le candidat répond lui-même)

Candidat

Je m'appelle, mon état civil est, je suis âgé de... ans, je suis domicilié à, et je professe la religion

→ (Le 2^{ème} Surveillant referme la porte, regagne sa place et dit)

2^{ème} Surv. :

Frère Premier Surveillant, il s'appelle....., son état civil est, il est âgé de... ans, il est domicilié à, et il professe la religion

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, il s'appelle, son état civil est, il est âgé de... ans, il est domicilié à, et il professe la religion

V. V. M. :

Frère Premier Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ?

Où a-t-il travaillé, et sur quelle partie a-t-il fait son travail ?

1^{er} Surv. :

Frère 2^{ème} Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ?

Où a-t-il travaillé, et sur quelle partie a-t-il fait son travail ?

→ (Le Second Surveillant ouvre la porte et dit) :

2^{ème} Surv. :

Quel est son nom et son âge d'Ordre ?

Où a-t-il travaillé, et sur quelle partie a-t-il fait son travail ?

→ (Le candidat répond lui-même)

Candidat

Mon nom est Phaleg, j'ai trois ans passés, j'ai travaillé dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute

→ (Le 2^{ème} Surveillant referme la porte, regagne sa place et dit) :

2^{ème} Surv. :

Frère Premier Surveillant, son nom est Phaleg, il a trois ans passés, il a travaillé dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute.

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, son nom est Phaleg, il a trois ans passés, il a travaillé dans le porche du temple à dégrossir la pierre brute.

V. V. M. :

Frère Premier Surveillant, a-t-il fini son temps, ses maîtres sont-ils satisfaits, et qui est-ce qui répond de lui dans la loge ?

1^{er} Surv. :

Frère 2^{ème} Surveillant, a-t-il fini son temps, ses maîtres sont-ils satisfaits, et qui est-ce qui répond de lui dans la loge ?

→ Le 2^{ème} Surveillant ouvre la porte et dit)

2^{ème} Surv. :

A-t-il fini son temps, ses maîtres sont-ils satisfaits, et qui est-ce qui répond de lui dans la Loge ?

→ (Le candidat répond lui-même)

Candidat

J'ai fini mon temps, mes maîtres sont satisfaits, et le Frère N répond de moi dans la Loge.

→ (Le 2^{ème} Surveillant referme la porte, regagne sa place et dit) .

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, il a fini son temps, ses maîtres sont satisfaits, et le Frère N..... répond de lui dans la Loge

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, il a fini son temps, ses maîtres sont satisfaits, et le Frère N..... répond de lui dans la Loge.

→ (Le V. M. interpelle le Frère ainsi nommé, qui se lève et se met à l'ordre)

V. M. : Frère N. , le Frère Apprenti qui se présente pour être reçu Compagnon, assure que vous répondez de lui à la Loge

Vous connaissez à ce titre toute l'étendue de vos devoirs envers l'Ordre, et de vos obligations envers le candidat

Dites donc à haute voix si vous en répondez à l'Ordre et à vos Frères

→ (Le Frère interpellé répond affirmativement)

Le Resp. : Mes Frères, consentez-vous que le Frère Apprenti N. , soit introduit pour être reçu Compagnon ? Je vous le demande pour la dernière fois.

→ (Les Frères donnent le consentement à la manière accoutumée)

V. M. : → (Un coup de maillet) ♣

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

→ (Les Frères se rangent en silence autour du tapis, le Maître des Cérémonies recouvre d'un voile l'étoile flamboyante)

V. M. : → (Un coup de maillet) ♣

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

V. M. : Frère Premier Surveillant, puisque le Frère Apprenti persévère dans le désir de faire de nouveaux progrès dans l'Ordre, qu'il soit introduit.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, puisque le Frère Apprenti persévère dans le désir de faire de nouveaux progrès dans l'Ordre, qu'il soit introduit

→ (Le 2^{ème} Surveillant va frapper à la porte de la Loge en Apprenti)

2^{ème} Surv. : → (Trois coups) ● ● ●

→ (L'Introduit frappe à son tour à la porte de la Loge en Apprenti)

Introduit : → (Trois coups) ● ● ●

→ (Le Second Surveillant ouvre la porte et dit)

2^{ème} Surv. : Mon Frère, le Vénérable Maître permet que vous introduisiez dans la loge des Compagnons ce Frère Apprenti qui persévère dans ses travaux.

LE CANDIDAT INTRODUIT DANS LA LOGE

→ (L'Introduceur conduit le candidat à pas libres en le tenant de la main droite Il le fait placer entre les Surveillants Il lui fait faire le signe d'Apprenti et saluer l'Orient)

Introduceur Mon Frère, pour répondre à votre confiance, je vous ai conduit selon vos désirs dans un lieu dont vous n'auriez pu approcher sans guide

Mais il vous faut ici de nouveaux secours pour les travaux que vous allez entreprendre, et je supplie le Vénérable Maître de vous les accorder

1^{er} Surv. : → (Les Surveillants se lèvent et encadrent le candidat)

Introduceur → (L'Introduceur se place derrière lui)
→ (Après un silence)...

V. : M. : Frère Apprenti que demandez-vous ?

1^{er} Surv. : → (Le Premier Surveillant souffle la réponse)

Candidat Je prie la Respectable Loge de m'admettre au nombre des Compagnons de l'Ordre.

V. : M. : Quel est le vrai motif de votre demande ?

1^{er} Surv. : → (Le Premier Surveillant souffle la réponse)

Candidat Le désir d'augmenter mes connaissances, et d'acquérir de plus grandes forces pour remplir tous mes devoirs

V. : M. : Êtes-vous donc bien persuadé que vous pouvez devenir plus fort et meilleur parmi nous ?

Candidat → (Le candidat répond librement)

→ (Le V. : M. : dit d'un ton noble et ferme)

V. : M. : Frère Apprenti, lorsque vous fûtes présenté pour la première fois à la Loge, vous y fûtes annoncé comme un cherchant.

Votre constance dans ce travail et votre bonne conduite dans notre Ordre respectable vous font reconnaître aujourd'hui pour un vrai persévérant

C'est à ce titre que les portes de la Loge des Compagnons viennent de vous être ouvertes

Le désir que vous avez témoigné d'y acquérir de nouvelles connaissances pour augmenter vos forces a déterminé la Loge à consentir à votre avancement

Devenez donc de plus en plus digne de la faveur qu'elle vous accorde.

C'est le seul moyen de lui en marquer votre reconnaissance, et c'est aussi la principale preuve qu'elle en exige de vous.

Dans votre réception au grade d'Apprenti, vous fîtes plusieurs voyages emblématiques

Mais, étant alors dans les ténèbres, votre propre intérêt suffisait pour vous engager à suivre fidèlement les guides qui vous avaient été donnés.

Aussi n'exigea-t-on de vous qu'une confiance sincère, et la sécurité qui en est inséparable

En ce moment, vous allez faire de nouveaux voyages.

Mais vous ne serez pas privé de la lumière, comme vous l'étiez alors, et vous devrez faire preuve devant nous, non seulement d'une confiance entière dans vos guides, mais encore d'une docilité sans réserve.

Ces voyages sont très difficiles et, quoique la voie vous en soit ouverte, vous vous égarez infailliblement si vous vous conduisez par vous-même.

Sachez donc devenir humble et renoncer à votre propre sens, quelque éclairé que vous croyiez être, et laissez-vous guider par ceux qui sont plus instruits que vous, si vous voulez arriver heureusement au terme.

C'est ainsi, mon Frère, que vous mériterez de connaître le véritable but de ces emblèmes.

VOYAGES DU CANDIDAT

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

V. : M. :

Frère 2^{ème} Surveillant, le Frère Apprenti persévère dans son désir parce qu'il ignore encore les obstacles qu'il faut vaincre et les sacrifices qu'il doit faire.

Qu'il lui soit donc permis d'entreprendre les cinq voyages emblématiques autour de nos ouvrages mystérieux, afin qu'il s'éprouve lui-même, et guidez le dans ce travail

1^{er} VOYAGE

2^{ème} Surv. :

→ (Le 2^{ème} Surveillant tient avec la main gauche, la main droite du candidat et lui fait tenir, avec la main gauche, la pointe d'une épée nue sur le cœur).

→ (Il lui fait faire le tour de la Loge en passant devant le V. : M. : et les Surveillants, en partant par le Midi et revenant par le Nord)

Introduiteur

→ (L'Introduiteur suit le candidat)

2^{ème} Surv. :

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait arrêter le candidat au Nord)

Frère désigné

→ (Le Frère désigné lui présente l'argent, et le lui fait prendre dans la main droite)

→ (L'Introduiteur dit)

Introduiteur

L'argent a divisé les hommes et séparé les Frères.

Candidat

→ (Le candidat jette l'argent à ses pieds)

2^{ème} Surv. :

→ (Revenu à l'Occident, le 2^{ème} Surveillant fait faire au candidat un profond salut face à l'Orient)

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ➤

Frère Apprenti, l'insensé voyage toute sa vie sans savoir où il va, ni d'où il vient, ni ce qu'il doit faire.

Mais le sage se rend compte de tous ses pas, parce qu'il en connaît l'importance et le terme.

→ (Un silence)

V. : M. :

Frère 2^{ème} Surveillant, faites-lui faire le 2^{ème} voyage

2^{ème} VOYAGE

2^{ème} Surv. :

→ (Le 2^{ème} Surveillant tient avec la main droite, la main gauche du candidat et lui fait tenir, avec la main droite, la pointe d'une épée nue sur le cœur)

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait faire au candidat le tour de la loge en passant derrière le V. : M. et les Surveillants, en partant par le Nord et revenant par le Midi (en sens inverse du précédent voyage)

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait arrêter le candidat au Midi)

Frère désigné

→ (Le Frère désigné lui présente le cuivre, et le lui fait prendre dans la main gauche)

→ (L'Introduceur dit)

Introduceur

Mon Frère, ce métal est l'emblème de l'orgueil qui, par son alliage impur, dégrade les plus grandes vertus

Candidat

→ (Le candidat jette le cuivre à ses pieds)

2^{ème} Surv. :

→ (Revenu à l'Occident, le 2^{ème} Surveillant fait faire au candidat un profond salut face à l'Orient)

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ➤

V. : M. :

L'homme est naturellement bon, juste et compatissant.

Pourquoi est-il si souvent en contradiction avec lui-même?

Étudiez-en sérieusement la cause, Frère Apprenti, elle est bien importante à découvrir.

→ (Un silence)

V. : M. :

Frère 2^{ème} Surveillant, faites-lui faire le troisième voyage.

3^{ème} VOYAGE

2^{ème} Surv. :

→ (Le 2^{ème} Surveillant tient avec la main gauche, la main droite du candidat et lui fait tenir, avec la main gauche, la pointe d'une épée nue sur le cœur)

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait faire au candidat le tour en passant derrière le V. : M. et les Surveillants, en partant par le Midi et revenant par le Nord (dans le même sens que pour le premier voyage).

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait revenir le candidat à l'Occident).

Frère désigné

→ (Le Frère désigné lui présente le fer, et le lui fait prendre dans la main droite).

→ (L'Introduceur dit)

Introduceur Frère Apprenti, le plus dur des métaux est détruit par la rouille, lorsqu'il est abandonné à lui-même

Candidat → (Le candidat jette le fer à ses pieds)

2^{ème} Surv. → (Le 2^{ème} Surveillant fait faire au candidat un profond salut face à l'Orient).

V. M. → (Un coup de maillet) ➡

Celui qui, étant une fois entré dans le chemin de la vertu et de la vérité, n'a pas le courage d'y persévérer, est cent fois plus à plaindre qu'il n'était auparavant

→ (Un silence).

V. M. Frère 2^{ème} Surveillant, où en est le travail de l'Apprenti ?

2^{ème} Surv. Vénérable Maître, il a fait les trois premiers voyages, et il a vaincu les obstacles des métaux après en avoir aperçu les dangers.

V. M. Frère 2^{ème} Surveillant, l'Apprenti devait faire cinq voyages pour parvenir au grade de Compagnon.

Mais, en suivant vos conseils avec docilité dans les trois qu'il a déjà faits, il nous a suffisamment prouvé la défiance qu'il a de lui-même

Je le dispense donc des deux derniers voyages, dans lesquels peut-être il aurait succombé.

→ (Un silence).

V. M. Frère Apprenti, avez-vous bien entendu les trois nouvelles maximes que je viens de vous donner au nom de l'Ordre ?

Candidat → (Le candidat répond).

V. M. Méditez-les donc souvent, afin qu'elles vous soient profitables selon les vues de l'Ordre, et pour mériter la faveur qu'il vous accorde aujourd'hui.

Le promettez-vous ?

Candidat → (Le candidat répond)

V. M. J'accepte votre promesse

Soyez-y fidèle, et ne vous flattez d'aucun succès dans l'Ordre, si vous négligez de la remplir.

TT. les FF. Les Frères qui étaient autour du tapis regagnent, en silence leur place et s'assoient.

2^{ème} Surv. Le 2^{ème} Surveillant enlève l'épée de la poitrine du candidat et regagne sa place

Candidat → (Le candidat reste, face à l'Orient, accompagné de l'Introduceur)

M. des C. → (Le Maître des Cérémonies allume les bougies qui éclairent le miroir)

V. M. Frère Apprenti, la pierre sur laquelle vous avez dû travailler était brute et informe.

Les Maîtres même n'en pouvaient connaître ni les défauts, ni la beauté.

Sous l'inspection des chefs, vous fûtes chargé de la nettoyer et de la dégrossir, afin qu'ils pussent l'estimer à sa véritable valeur et en déterminer l'emploi.

Ces Maîtres ont observé avec attention vos efforts, et les progrès que vous avez faits, voulant vous accorder la juste récompense qui vous serait due, et vous encourager à conduire votre travail à sa perfection.

Mais l'Apprenti se fait toujours illusion à lui-même.

Il s'applaudit ordinairement de ses moindres essais, et il admire son ouvrage quoiqu'il soit encore très irrégulier et rempli de défauts.

Vous n'avez pas su, mon Frère, vous garantir de cette erreur.

Si vous pouviez voir avec l'œil du Maître cette pierre sur laquelle vous avez travaillé, et dont vous paraissez satisfait, vous seriez étonné de ce qui vous reste encore à faire.

Je vous préviens donc que votre travail n'est pas fort avancé.

Mais pourriez-vous l'achever, si l'on ne vous aide à en juger vous-même avec impartialité ?

Frères Surveillants, conduisez le Frère Apprenti à l'emblème des Compagnons, afin qu'il y apprenne ce qu'il doit faire.

Les Surv. :

→ (Les Surveillants conduisent le candidat devant le miroir caché par un rideau).

1^{er} Surv. :

Mon Frère, lisez attentivement ces mots, c'est pour vous qu'ils sont écrits.

Candidat

→ (Le candidat lit la maxime écrite au-dessus du miroir)

→ (Le Premier Surveillant lui fait tirer le rideau et dit) :

1^{er} Surv. :

Voyez vous donc tel que vous êtes.

Candidat

→ (Le candidat reste quelques instants devant le miroir)

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ➡

Les Surv. :

→ (Les Surv. : ramènent le candidat à l'Occident, face à l'Orient)

V. : M. :

Frère Apprenti, donnez dès à présent toute votre attention au conseil que vous venez de recevoir.

Pénétrez courageusement dans les replis de votre cœur, sondez jusque dans le fond de votre âme pour y trouver la connaissance de vous-même.

Ce travail est pénible, il est vrai, mais il donne la clé de tous les mystères, et conduit au vrai bonheur.

La plus belle prérogative de l'homme, mon Frère, c'est de pouvoir se connaître lui-même.

Celui qui ne sait pas en jouir ignore l'étendue de ses forces, et ne peut en faire un juste emploi.

Il ignore aussi sa faiblesse, et ne sait sur quoi s'appuyer.

Comme l'aveugle qui marche au hasard, aucune lumière ne l'éclaire dans la route qu'il doit suivre.

Sans cesse entraîné par ses désirs obscurs, dont il ne connaît ni l'origine, ni le but, le bonheur qu'il espère lui échappe à tout instant.

Et lorsque enfin le danger l'avertit qu'il s'égare, il ne peut rentrer dans la bonne voie, ne sachant d'où il vient, ni où il va.

Arrachez donc le voile, mon Frère, afin de vous voir tel que vous êtes.

Mais que vos difformités ne vous effraient point, et ne perdez pas de vue que d'un bloc informe et sans beauté, l'artiste peut faire une image exacte de l'être le plus accompli qui soit dans la nature.

Cependant, il ne peut exécuter ce chef d'œuvre s'il ne conçoit d'abord une idée vraie des perfections de son modèle, et ce n'est qu'après l'avoir profondément empreinte dans son âme qu'il voit avec certitude ce qu'il doit conserver ou détruire pour atteindre à la ressemblance qu'il désire.

Frères Surveillants, conduisez l'Apprenti devant la porte du temple, au bas de l'escalier.

Que, guidé par vous, il essaie de nouveau ses forces pour y monter, et pour contempler de plus près la régularité et la beauté de cet édifice qui doit à jamais servir de modèle à ses travaux.

LE CANDIDAT AU BAS DE L'ESCALIER

Les Surv. : → (Les Surveillants placent le candidat, à l'ordre au signe d'Apprenti, les pieds en équerre, au bas de l'escalier)

→ (Ils lui font faire trois petits pas d'équerre, puis le font arrêter pour faire le signe entier d'apprenti)

→ (Le candidat se remet à l'ordre)

→ (Ils lui font faire ensuite deux petits pas d'équerre, puis le font arrêter de nouveau)

1^{er} Surv. : → (Le Premier Surveillant montre, avec son épée, le mot « Tempérance »)


→ (Le V. : M. : dit d'un ton élevé)

V. : M. : Comment celui qui n'a pas encore réglé ses pensées, ses paroles et ses actions par la tempérance, ose-t-il s'approcher du temple de la justice, puisqu'elle serait toujours contraire à ses penchants désordonnés.

→ (Un silence . Puis, d'un ton plus mesuré) .

V. : M. : Mes Frères, c'est par la tempérance que l'homme s'abstient de tout ce qui peut le corrompre et l'éloigner de la vérité

→ (Un silence) ..

V. : M. : → (Un coup de maillet) 

Frères Surveillants, que demandez-vous ?

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, le Frère Apprenti est parvenu à monter les cinq premières marches de l'escalier du temple, mais n'ayant pas le signe caractéristique, il n'a pu monter plus haut.

V. : M. :

Faites-le redescendre, son temps n'est pas venu, son travail n'est pas encore assez parfait, et l'entrée du temple ne lui est pas encore permise.

Mais pour l'encourager, faites-lui connaître l'étoile flamboyante dont la lumière doit désormais le diriger, et vous le présenterez ensuite à l'autel d'Orient par la marche des Compagnons

M. : des C. : → *(Le Maître des Cérémonies dévoile l'étoile flamboyante)*

→ *(Le Premier Surveillant montre l'étoile avec son épée et dit)*

1^{er} Surv. :

Contemplez cette étoile flamboyante à cinq pointes.

Apprenez à la connaître, et qu'elle soit dès à présent votre guide unique

Les Surv. : → *(Les Surveillants font descendre au candidat, en reculant, les cinq degrés qu'il avait montés)*

→ *(En le soutenant par dessous les bras, ils lui font faire ensuite les trois pas maçonniques au dessus du tapis, puis ils le conduisent, à pas libres, vers l'autel d'Orient)*

V. : M. :

Mon Frère, comme Apprenti, vous montâtes les trois premières marches de l'escalier du temple, et vous acquîtes l'âge de trois ans.

Aujourd'hui, vous montrant plus ferme dans les vertus maçonniques, vous avez pu monter deux marches de plus

Mais n'ayant pas le signe caractéristique qui pouvait vous élever jusqu'au plus haut degré de cet escalier mystérieux, vous avez été arrêté au nombre 5

C'est là qu'on vous a fait connaître la vertu sans laquelle l'homme ne peut aimer la justice, ni se soumettre à des lois, et vous avez acquis l'âge de cinq ans.

Ensuite, vos guides vous ont fait redescendre, mais en reculant, afin que vous ne perdissiez pas de vue cette étoile flamboyante dont la lumière vous est si nécessaire pour vérifier votre travail.

Que sa clarté vous aide donc à en découvrir les défauts, et que vos Maîtres s'aperçoivent que vous vous efforcez de les rectifier.

C'est ainsi, mon Frère, que vous mériterez de voir enfin ouvrir devant vous les portes de ce temple

Mais souvenez-vous que si vous n'avez pas un vrai désir, du courage et de l'intelligence, vous ne pourrez vaincre les obstacles.

Êtes-vous bien décidé à employer ces puissants moyens ?

Candidat

→ *(Le candidat répond)*

V. : M. : Vous êtes donc disposé à renouveler vos premiers engagements, et à contracter celui des Compagnons ?

Candidat → *(Le candidat répond)*

V. : M. : Frères Surveillants, faites-le placer comme il doit l'être pour prononcer l'engagement de ce grade.

Les Surv. : → *(Les Surveillants le font agenouiller sur le coussin, le genou droit sur l'équerre et le gauche relevé)*

→ *(Ils lui font mettre la main droite dégantée sur l'Évangile ouvert au premier chapitre de Saint-Jean et sur l'épée du V. : M. :)*

→ *(Le V. : M. : lui met le compas ouvert dans la main gauche, une pointe sur le cœur, et l'autre vers le ciel).*

V. : M. : Vous étiez dans l'obscurité, quoique parfaitement libre, lorsque vous prononçâtes votre premier engagement maçonnique

Aujourd'hui, vous avez marché dans la lumière, et vous avez pu entrevoir quel est le but de nos travaux.

Vous crûtes alors sur notre simple témoignage que c'était sur le Saint Évangile de Saint Jean que devait être reçu l'engagement des Maçons, et vous n'hésitâtes pas à le prononcer.

Mais en ce moment, mon Frère, vous pouvez vous en convaincre par vous-même

Dites-nous si vous persistez librement dans la volonté de renouveler les engagements que vous avez déjà prêtés, et d'en contracter de plus étendus.

Candidat → *(Le candidat répond)*

V. : M. : → *(Un coup de maillet) A*

A l'ordre mes Frères.

TT. : les FF. : → *(Tous les Frères se lèvent et tirent l'épée qu'ils tiennent pointe haute, garde à la bouche, de la main droite, chapeau bas dans la main gauche).*

1^{er} Surv. : → *(Le Premier Surveillant présente l'engagement au candidat).*

Candidat → *(Le candidat le prononce à haute voix)*

Moi, N....., je promets, en présence du Grand Architecte de l'Univers, et je m'engage sur ma parole d'honneur, devant cette respectable assemblée, de ne point révéler aux profanes, ni même à aucun Apprenti, les mystères et secrets particuliers au grade de Compagnon; de les tenir inviolablement cachés dans mon cœur, envers tous ceux que je n'aurai pas reconnus pour vrais et légitimes Compagnons Francs-Maçons, et je renouvelle de cœur et de bouche tous les engagements que j'ai contractés en entrant dans l'Ordre. Ainsi que Dieu me soit en aide

→ *(Le V. : M. : soutenant avec la main gauche la tête du compas dit)*

V. : M. : A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, et par le pouvoir que j'en ai reçu, je vous reçois Compagnon Franc-Maçon.

→ (En prononçant ces derniers mots, il bat sur la tête du compas deux fois trois coups) : ● ● ● ● ● ● ●

Frère Secrétaire, qu'il soit écrit sur le livre de l'Ordre que le Frère N., a été reçu Compagnon, et que son nom soit désormais parmi ceux des Frères de ce grade

Les Surv. : → (Les Surveillants font relever le nouveau Compagnon)

V. : M. : Frère Compagnon, vous avez jusqu'à présent travaillé pour dégrossir les matériaux destinés à la construction du temple.

Vous devez maintenant vous employer sans relâche à les perfectionner pour les mettre en œuvre. Préparez donc sans délai les outils qui vous seront nécessaires.

Votre intelligence en déterminera le choix ; mais c'est votre cœur seul qui doit en diriger l'usage.

V. : M. : Venez maintenant recevoir les signes et les marques distinctives de votre grade.

V. : M. : → (Un coup de maillet) 🛠️

Prenez séance, mes Frères.

TT. : les FF. : → (Tous les Frères remettent l'épée au fourreau, les Maîtres se couvrent et s'assoient)

Les Surv. : → (Les Surveillants regagnent leur place à l'occident).

M. : des C. : → (Le Maître des cérémonies fait avancer le nouveau reçu vers le V. : M. : au côté droit de l'autel)

SIGNES ET MARQUES DISTINCTIVES DES COMPAGNONS

→ (Le V. : M. : lui remet le tablier de Compagnon)

V. : M. : Votre tablier sera désormais attaché avec ce ruban bleu.

L'Ordre, en vous décorant de cette couleur qui vous rapproche de la classe des Maîtres, vous invite à redoubler de zèle et d'exactitude, afin de vous rendre digne d'y parvenir

→ (Le V. : M. : lui rend son épée)

V. : M. : Je vous rends votre épée. Qu'elle soit désormais le signe de votre vigilance à repousser loin de vous tout désir injuste ou dangereux

→ (Le V. : M. : lui rend son chapeau).

V. : M. : Je vous rends votre chapeau.

Cependant, il vous est encore interdit, mon Frère, de vous en servir en Loge, votre front devant toujours être à découvert pour les Maîtres chargés de veiller sur vos travaux

Il y a pour chaque grade des signes, atouchements, paroles et mots particuliers

Je vais vous donner ceux des Compagnons.

Le signe se fait en portant la main droite étendue en équerre, appliquée sur le cœur.

On la retire horizontalement vers le côté droit, et on la descend perpendiculairement le long de la cuisse droite, ce qui complète le signe

Le premier temps de ce signe, qui est de mettre la main droite en équerre sur le cœur, est le signe ordinaire d'ordre en Loge de Compagnons

L'attouchement se fait en pressant avec le pouce de la main droite, par trois fois, la première phalange du doigt du milieu de la main droite de celui à qui on le donne.

Le mot du grade est BOAZ et, en allemand, BOOZ.

On le donne en épelant les lettres

C'est le nom de la seconde colonne, qui est au midi de la porte du temple, sur laquelle est la lettre B.

La parole de reconnaissance est GIBELIN.

Cette parole sera désormais votre nom caractéristique en loge comme Compagnon.

En cette qualité, vous venez d'acquérir dans l'Ordre l'âge de cinq ans.

Méritez par votre zèle et par vos vertus de parvenir à celui auquel vous devez aspirer.

→ (Le V. : M. l'embrasse en 3 temps : joue droite, joue gauche et front)

V. : M. :

Mon Frère, comme Compagnon vous devez travailler sur la pierre cubique.

Allez vers le Frère Premier Surveillant, qui vous apprendra à faire ce travail par la battente de votre grade.

M. : des C. :

→ (Le Maître des Cérémonies le conduit vers le Premier Surveillant)

1^{er} Surv. :

→ (Le Premier Surveillant le conduit vers la pierre cubique dessinée sur le tapis, sur laquelle il frappe 2 fois 3 coups avec son maillet)

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

→ (Le Premier Surveillant remet son maillet au nouveau Compagnon qui frappe à son tour 2 fois 3 coups sur la pierre cubique)

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

Introduit

→ (L'Introduit reprend sa place)

M. : des C. :

→ (Le Maître des Cérémonies fait placer le nouveau reçu debout entre les Surveillants)

V. : M. :

Frère Compagnon, cette pierre cubique polie sur laquelle vous venez de frapper, doit vous servir de modèle dans le travail qui vous reste à faire sur la pierre brute.

Ce n'est que par votre constance à la polir que vous ferez disparaître en elle toutes les irrégularités qu'on y voit encore.

Reconnaissez donc ici, mon cher Frère, l'emblème de ce que vous devez faire sur vous-même, et n'abandonnez point cette entreprise avant qu'elle soit tout à fait accomplie.

On vous a fait frapper six coups sur cette pierre à six côtés, pour vous rappeler qu'il n'est aucune partie de votre être que vous ne deviez rectifier, si vous voulez atteindre à la régularité de ce modèle.

Que vos recherches soient donc assez sévères pour que les autres ne voient pas en vous des imperfections qui vous seraient inconnues.

Car vous ne pourriez corriger vos défauts, si vous les ignoriez ; ce serait bien pis encore, si vous les preniez pour des vertus

Nul homme, mon cher Frère, ne fait des progrès vers le bien sans la connaissance de lui-même

Celui qui ne se connaît pas encore n'a aucune idée juste de son origine et de sa destination

Il est sans but, sans règle, et n'agit que par l'impulsion dominante des habitudes et des passions dont il est l'esclave

Soumis à l'influence de tous les objets qui l'environnent il ne connaît pas la tempérance, il fait toujours trop ou trop peu

Évitez cet écueil, mon cher Frère.

Que votre œil pénétrant découvre les motifs de vos penchants et de vos désirs

Si vous reconnaissez que vous êtes loin de la route, gardez-vous d'errer plus longtemps dans ce vaste désert, et n'oubliez pas qu'il vous faut un asile avant la fin du jour

Mais si la nuit, mon Frère, venait à vous surprendre, ne vous découragez pas, et, bien loin d'abaisser vos yeux vers la terre cherchez au-dessus de vous cette étoile flamboyante qui pourra seule diriger votre marche et vous ramener auprès de vos Frères, dans les avenues de ce temple.

→ (Un silence)

V. M. :

Frère Maître des Cérémonies, pour que ce Compagnon puisse se faire reconnaître en cette qualité par ses Frères, présentez-le d'abord aux Officiers de la Loge et à son parrain.

Vous le conduirez ensuite vers les Respectables Frères qui sont à l'Orient, afin qu'il reçoive d'eux le baiser fraternel.

→ (Les Officiers de la Loge, l'ex-Maître, les Frères Préparateur, Introduceur et Parrain, le reconnaissent par les signes, mots, attouchements, et lui donnent le baiser fraternel, sur les deux joues et au front)

→ (Les autres lui donnent seulement le baiser fraternel)

→ (Si un Compagnon devait lui donner le baiser fraternel, il lui donnerait seulement sur les deux joues,

deux fois de suite sur la joue droite et une fois sur la gauche).

→ (Le Maître des Cérémonies reconnaît ensuite le Compagnon et le ramène au V. : M. : auquel il répète les signes, mots, attouchements du grade)

V. : M. :

L'Ordre, vous le savez mon Frère, doit son secours aux indigents.

Allez donc vous présenter au Frère Élémosinaire, et vous mettez dans le tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.

M. : des C. :

→ (Le Maître des Cérémonies accompagne le Compagnon auprès de l'Élémosinaire, pour faire son offrande. Quand c'est fait)

V. : M. :

Mon Frère, placez vous entre les deux Surveillants, pour y entendre les explications et instructions du grade que vous venez de recevoir

Écoutez-les attentivement, et méditez-les sans cesse, si vous voulez sincèrement faire des progrès dans l'Ordre

M. : des C. :

→ (Le Maître des Cérémonies le fait asseoir à mi-chemin entre les Surveillants et le tapis, et prend place à côté de lui pour lui montrer les parties du tapis dont il va être question)

→ (Le V. : M. : fait lire l'instruction historique du grade par demandes et réponses, avec les deux Surveillants)

→ (Le V. : M. : fait lire l'Instruction morale du grade par le Frère Orateur)

→ (Le V. : M. : fera ensuite l'instruction historique du grade par demandes et réponses avec les deux Surveillants, ayant soin auparavant de faire placer le frère Compagnon à l'occident du tapis entre les deux Surveillants, si pour entendre la première instruction il avait été placé vers le gradin d'orient).

→ (Lorsque les instructions sont finies, le V. : M. : dit au Maître des Cérémonies de conduire le Frère Compagnon à la place qu'il doit désormais occuper en Loge, au bout de la colonne du midi, après les anciens Compagnons).

INSTRUCTION MORALE DU GRADE DE COMPAGNON

Orateur

Vous venez aujourd'hui, mon Cher Frère, de faire le second pas dans la carrière maçonnique

Celui-ci, quoique plus simple en apparence que le premier, n'en est pas moins important, et il vous impose de nouveaux devoirs bien essentiels

Il vous offre aussi de nouveaux emblèmes à méditer, qui ne peuvent encore vous être clairement expliqués. Votre aptitude à ce travail déterminera vos progrès.

Écoutez, en attendant, les explications de votre réception, elles vous aideront et vous faciliteront le nouveau travail qui vous est imposé.

Avant d'être présenté à la Loge, vous avez été livré à vos réflexions et à la solitude, pour vous apprendre que le Maçon doit peser mûrement toutes ses démarches, et se rendre un compte exact de ses motifs avant de se livrer à aucune, pour se mettre en état d'en rendre compte au Juge Suprême de toutes ses actions

Vous avez été ensuite introduit en Loge comme un homme déjà éprouvé, et satisfait des secours que l'Ordre lui avait procurés

On vous en a accordé l'entrée pour vous fortifier dans les bonnes dispositions et dans la confiance dont vous paraissiez rempli.

Placé entre les deux Surveillants, à l'Occident, vous y avez retrouvé en eux les guides qui vous avaient préservé des dangers de vos premières épreuves, et qui étaient encore également disposés à vous diriger dans la route qui vous restait à suivre.

Vous avez été assujéti à cinq voyages mystérieux autour du Temple, pour vous apprendre que, lorsqu'on s'est une fois engagé dans le chemin de la vertu, il faut le suivre sans se décourager par les obstacles que l'on peut y rencontrer encore.

La persévérance les diminue, et la force pour les vaincre augmente en proportion de la confiance

Vous avez fait les voyages avec les yeux découverts, ce qui vous désigne que lorsque le Maçon a une fois ouvert les siens à la lumière par un effort de sa propre volonté et de sa confiance, elle ne l'abandonne pas, tant qu'il conserve de l'attrait pour elle.

Vous l'avez reçue dans votre premier grade, mais vous étiez encore trop peu affermi dans les vertus maçonniques.

Vos connaissances étaient encore trop imparfaites pour pouvoir être sans danger votre propre guide.

Il fallait vous garantir de la présomption, et des préjugés dont les illusions chéries égarent l'âme des mortels, et vous mettre en état de méditer avec fruit les nouvelles maximes que l'Ordre vous destinait dans ce grade.

Voilà pourquoi on vous a remis sous la conduite des Frères Surveillants.

L'unique objet de votre premier grade a été de vous exciter vivement à travailler à l'amélioration de votre être.

L'objet de celui-ci a été de vous procurer de nouveaux moyens d'y réussir et de vous préparer à en mériter la récompense.

Mais le plus sûr de ces moyens, c'est d'apprendre, par une étude sévère et approfondie, à se connaître soi-même

Comment en effet pourriez-vous parvenir à faire des progrès assurés dans la recherche de la vérité, si vous n'étudiez votre propre nature, vos rapports avec les autres êtres, vos passions et vos défauts ?

C'est pour vous faire sentir la nécessité absolue de se connaître soi-même, si recommandée par les philosophes les plus célèbres, qu'on vous a présenté un miroir, comme emblème de celui dans lequel vous devez apprendre à vous connaître tel que vous êtes, pour devenir tel que vous devez être.

Dans votre premier grade, vous aviez monté les trois premières marches du Temple

Dans celui-ci vous en avez monté cinq

Et, quoique vous n'ayez pas pu encore parvenir au dernier palier, ce succès est cependant un grand motif d'encouragement à la persévérance.

Ne vous rebutez donc pas par les obstacles qui vous restent à surmonter pour parvenir à contempler de plus près l'Étoile flamboyante qui en éclaire le centre.

Elle a déjà commencé à se montrer à vous, vous avez pu y discerner la lettre G qu'elle renferme

Osez la prendre pour votre guide, et sa lumière ne vous trompera pas

Avant de vous introduire, on vous avait scrupuleusement examiné, et on vous avait demandé si vos Maîtres étaient contents de votre travail, pour vous faire connaître que l'Ordre n'accorde de nouvelles faveurs qu'à ceux qui prouvent avoir bien profité des conseils et instructions qu'il leur a donnés, et qui, par leur docilité envers leurs supérieurs, ont mérité leur bienveillance.

Mais on a exigé aussi de vous, un nouvel engagement et la confirmation des précédents, pour vous faire sentir que, sans une persévérance à toute épreuve dans la pratique des devoirs et des préceptes que vous avez promis volontairement d'observer, vous ne devez espérer aucun succès.

Vous avez reçu de nouveaux signe, attouchement et mots caractéristiques pour vous faire reconnaître

Le signe sur le cœur vous rappelle l'attention avec laquelle le Compagnon doit veiller sur les désirs de son

cœur pour réprimer ses passions, et la tendre amitié que vous devez à vos Frères.

L'attouchement sur le second doigt signifie la double union que vous venez de former avec eux, et le mot vous explique la lettre B que vous voyez sur la colonne à la gauche du Temple, près de laquelle les Compagnons reçoivent leur salaire.

Pratiquez fidèlement ce qui vous est exprimé par ce mot, qui signifie : le Seigneur est ma force, et vous pourrez dire avec raison qu'ayant reçu votre salaire, vous êtes content.

Comme Apprenti vous aviez travaillé à la Pierre brute, et ce travail vous avait été expressément recommandé comme indispensable.

Pour vous exciter à le faire avec fruit, on ne vous avait pas laissé ignorer que cette pierre est l'emblème de l'homme qui, depuis son enfance, devenu l'esclave des passions et des préjugés, est comme brut et enseveli dans les ténèbres de l'ignorance, jusqu'à ce qu'une force active, secondée de celle de sa propre volonté, vienne l'aider à développer en lui le germe précieux qui est enfermé dans son âme.

Comme Compagnon, vous avez été admis à travailler sur la Pierre cubique polie.

Celle-ci est l'emblème de l'homme qui, commençant à se connaître, travaille avec fruit sous la direction de ses Maîtres à acquérir la perfection dont son être est susceptible.

Le guide que la loge vous a donné pour vous conduire de la Pierre brute à la Pierre cubique polie, et qui vous a appris à la travailler, figure cette force active et bienfaisante qui préside à votre éducation et favorise vos efforts.

Ne rendez donc pas ses soins inutiles, et employez souvent l'Équerre, le Niveau, et la perpendiculaire, pour faire disparaître entièrement la Pierre brute ; et que vos Frères ne voient plus en vous qu'une Pierre polie, digne d'entrer dans la construction du Temple auquel vous travaillez avec eux.

Venez donc souvent vous ranger sous la colonne de votre grade , rendez y les Maîtres témoins de vos progrès , qu'ils vous voient pratiquer constamment toutes les vertus qui vous sont désignées par les sept marches qui conduisent au Temple, et fuyez sans relâche les vices qui vous en interdiraient à jamais l'entrée. Vous vous assurerez par là, la récompense de vos travaux

C'est à regret, Mon cher Frère, que nous vous laissons encore bien des choses à désirer.

Mais si vous avez été attentif aux explications qui vous ont été données et aux maximes qui vous ont été enseignées, vous devez sentir, et on ne vous l'a pas laissé ignorer, que notre devoir est de vous aider dans votre travail, mais non pas de le faire.

INSTRUCTION HISTORIQUE DU GRADE

<u>V. : M. :</u>	Êtes-vous Compagnon ?
<u>1^{er} Surv. :</u>	Oui, je le suis.
<u>V. : M. :</u>	A quoi le connaîtrai-je ?
<u>2^{ème} Surv. :</u>	A mes nouveaux signes, attouchements, mots et paroles.
<u>V. : M. :</u>	Donnez-moi le signe de Compagnon.
<u>1^{er} Surv. :</u>	Le Premier Surveillant donne le signe entier.
<u>V. : M. :</u>	Donnez-moi l'attouchement
<u>2^{ème} Surv. :</u>	Le Premier Surveillant donne l'attouchement
<u>V. : M. :</u>	Donnez-moi la parole.
<u>1^{er} Surv. :</u>	Je vous la donnerai comme je l'ai reçue.
<u>V. : M. :</u>	Donnez-moi la première lettre, je vous donnerai la seconde.
<u>2^{ème} Surv. :</u>	B
<u>V. : M. :</u>	O
<u>2^{ème} Surv. :</u>	A
<u>V. : M. :</u>	Z
<u>2^{ème} Surv. :</u>	BOAZ

- V. : M. : Que signifie cette parole ?
- 1^{er} Surv. : Le Seigneur est ma force
- V. : M. : Quel est le nom d'un Compagnon, qui lui sert de mot de reconnaissance ?
- 2^{ème} Surv. : GIBELIN.
- V. : M. : Que signifie ce mot ?
- 1^{er} Surv. : Expert tailleur de pierres
- V. : M. : Pourquoi vous a-t-on donné ce mot ?
- 2^{ème} Surv. : En mémoire des Gibelins, ou habitants de Giblos, qui étaient les plus habiles dans la coupe des pierres, et que Salomon employa pour tailler celles qui devaient être employées dans les fondements du Temple.
- V. : M. : Quel est le signe de l'Ordre en loge ?
- 1^{er} Surv. : La main droite en équerre sur le cœur
- V. : M. : Que signifie ce signe ?
- 2^{ème} Surv. : Que les Maçons doivent garder fidèlement dans leur cœur tous les secrets et mystères de l'Ordre.
- V. : M. : Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Compagnon Franc-Maçon ?
- 1^{er} Surv. : Pour apprendre à connaître la lettre G

- V. : M. : Ou l'avez-vous vue ?
- 2^{ème} Surv. : Au centre de l'étoile flamboyante.
- V. : M. : Que signifie-t-elle ?
- 1^{er} Surv. : Géométrie ou cinquième des sciences.
- V. : M. : Où avez-vous été reçu Compagnon ?
- 2^{ème} Surv. : A l'entrée du temple, près de la colonne B qui est du côté du Midi.
- V. : M. : Comment y êtes-vous parvenu ?
- 1^{er} Surv. : Par la porte d'Occident
- V. : M. : Quel travail avez-vous fait pour être reçu ?
- 2^{ème} Surv. : J'ai travaillé à polir la pierre brute.
- V. : M. : Que signifie-t-elle ?
- 1^{er} Surv. : L'homme dans l'état d'ignorance, et le chaos dont tout est provenu.
- V. : M. : Sur quoi avez-vous travaillé comme Compagnon ?
- 2^{ème} Surv. : Sur la pierre cubique
- V. : M. : Que signifie-t-elle ?

1^{er} Surv.: La solidité des travaux des Maçons lorsqu'ils remplissent exactement les règles qui leur sont prescrites et les devoirs que l'Ordre leur impose.

V.:M.: Comment le Maçon peut-il connaître et pratiquer ces règles et ces devoirs ?

2^{ème} Surv.: L'univers lui en présente le tableau, et les conseils de ses Frères lui donnent les moyens de les remplir

V.:M.: Que signifient les quatre angles supérieurs de la pierre cubique ?

1^{er} Surv.: L'universalité de l'Ordre, et les quatre parties du monde dans lesquelles il est répandu.

V.:M.: Que signifient les quatre angles inférieurs ?

2^{ème} Surv.: Les quatre vertus qui sont la base de l'Ordre.

V.:M.: Compagnon, connaissez-vous ces quatre vertus ?

1^{er} Surv.: Comme Apprenti, j'ai reconnu qu'un vrai Maçon ne doit jamais s'écarter de la justice, et comme Compagnon j'ai appris que sans la tempérance, il n'est point d'homme juste.

V.:M.: Quelles sont les deux autres vertus ?

2^{ème} Surv.: Je l'ignore, les Compagnons n'étant pas encore assez avancés pour pouvoir les pratiquer

V.:M.: A quoi la pierre cubique sert-elle aux Compagnons ?

1^{er} Surv.: Pour aiguïser leurs outils, et préparer ceux des Apprentis.

V.:M.: Comment avez-vous travaillé sur la pierre cubique ?

2^{ème} Surv.: Par deux fois trois coups, qui sont la batterie de mon grade.

V.:M.: Que signifient les deux fois trois coups ?

1^{er} Surv.: La double loi imposée au Compagnon de remplir sa tâche exactement, sans aller au delà, ni entreprendre des travaux réservés aux Maîtres.

V.:M.: Comment parviendra-t-il à tenir ce juste milieu ?

2^{ème} Surv.: En s'exerçant à pratiquer la vertu de son grade

V.:M.: Quel sont les instruments symboliques des Maçons

1^{er} Surv.: Le compas, l'équerre, le niveau et la perpendiculaire.

V.:M.: Que signifient-ils ?

2^{ème} Surv.: La droiture de notre cœur, la justesse de notre esprit, la pureté de nos actions, et le respect que nous devons au Grand Architecte de l'Univers.

V.:M.: Pouvez-vous m'expliquer les circonstances particulières de votre réception ?

1^{er} Surv.: Oui, Vénérable Maître.

V. : M. : Pourquoi vous a-t-on interrogé sur l'instruction du grade d'apprenti avant de vous conduire à la Loge des Compagnons ?

2^{ème} Surv. : Pour s'assurer si, par mon application et mon travail, je méritais d'être avancé dans un grade plus élevé.

V. : M. : Pourquoi avez-vous été conduit en Loge avec votre tablier, et les yeux découverts ?

1^{er} Surv. : Pour me faire sentir que j'étais déjà sur la bonne voie, et que je devais m'appliquer à la suivre.

V. : M. : Où avez-vous été placé en entrant en Loge ?

2^{ème} Surv. : Entre les Deux Surveillants, que j'ai reconnus pour mes Frères, guides fidèles et vrais amis

V. : M. : Qu'ont-ils fait de vous ?

1^{er} Surv. : Le Vénérable Maître m'a permis d'entreprendre sous leur conduite les cinq voyages mystérieux autour des travaux du temple, de l'Occident à l'Orient par le Nord, ayant la pointe d'une épée nue sur le cœur.

V. : M. : Avez-vous fait ces cinq voyages ?

2^{ème} Surv. : Non, le Vénérable Maître, craignant ma faiblesse et voulant récompenser ma confiance, m'a dispensé des deux derniers, qui étaient les plus dangereux.

V. : M. : Qu'avez-vous vu dans les trois voyages que vous avez faits ?

1^{er} Surv. : J'ai éprouvé les vices des métaux ; mais, docile aux conseils de mon guide, je les ai jetés à mes pieds hors de l'enceinte du temple, et j'ai obtenu des maximes salutaires.

V. : M. : Quels étaient ces métaux ?

2^{ème} Surv. : Dans mon premier voyage, j'ai trouvé l'argent au Nord, dans le second, l'airain au Midi, et dans le troisième, le fer à l'Occident.

V. : M. : Pourquoi ne vous a-t-on pas fait éprouver l'or, qui est le premier et le plus pur de tous les métaux ?

1^{er} Surv. : Parce que l'or étant à l'Orient, les Apprentis et les Compagnons ne pourraient le découvrir

V. : M. : Pourquoi ne vous a-t-on pas fait connaître les autres métaux ?

2^{ème} Surv. : Je ne sais, ayant été dispensé des deux derniers voyages

V. : M. : Pourquoi l'épée nue sur le cœur ?

1^{er} Surv. : Pour m'apprendre les dangers dont j'étais menacé en ne suivant pas les avis de mes guides et les maximes du Vénérable Maître.

V. : M. : Que vous est-il arrivé ensuite ?

2^{ème} Surv. : On m'a fait retourner contre l'Occident, et on m'a mis à l'épreuve

V. : M. : En quoi consistait cette épreuve ?

1^{er} Surv. : On m'a fait arracher le voile qui me cachait mes propres défauts, pour m'apprendre à me connaître moi-même

V. : M. : Où avez-vous été conduit ensuite par les deux Surveillants ?

2^{ème} Surv. : Ils m'ont fait monter par trois et par deux pas les cinq premières marches de l'escalier, où ils m'ont arrêté avec frayer, voyant que j'étais indigne d'approcher les portes du temple.

V. : M. : Pourquoi étiez-vous indigne d'en approcher ?

1^{er} Surv. : Le Premier Surveillant m'a montré la tempérance, qui décorait l'extérieur du sanctuaire, et j'ai reconnu aussitôt ma témérité, n'ayant pas encore pratiqué cette vertu.

V. : M. : Qu'a-t-il donc fait de vous ?

2^{ème} Surv. : Le Vénérable Maître lui a ordonné de me faire redescendre

V. : M. : Pourquoi vous a-t-il fait monter et ensuite redescendre ?

1^{er} Surv. : Pour me rapprocher de la lumière, connaître si je me soumettais courageusement à la vertu des Compagnons, et éprouver ensuite ma résignation

V. : M. : Quelle récompense avez-vous reçue ?

2^{ème} Surv. : L'étoile flamboyante m'a été montrée dans tout son éclat, avec la lettre G au milieu

V. : M. : Que signifie cette lettre ?

1^{er} Surv. : J'en connais peu la valeur, mais on m'a enseigné qu'elle signifiait Géomètre, ou la cinquième des sciences à laquelle un bon Maçon doit s'appliquer préférentiellement.

V. : M. : Qu'êtes-vous devenu ensuite ?

2^{ème} Surv. : On m'a conduit par trois pas maçonniques à l'autel d'Orient, où j'ai renouvelé mes premiers engagements.

V. : M. : Pourquoi ce renouvellement ?

1^{er} Surv. : Pour m'apprendre qu'il ne suffit pas de prendre de bonnes résolutions, mais qu'il faut savoir y persister.

V. : M. : Que vous a produit votre persévérance ?

2^{ème} Surv. : De nouveaux signes, attouchements, mots et paroles, par lesquels j'ai été ensuite reconnu Compagnon par mes Frères.

V. : M. : Quelle différence y a-t-il entre le tapis des Compagnons et celui des Apprentis ?

1^{er} Surv. : Aucune autre, si ce n'est la lettre B sur la colonne à la gauche du temple.

V. : M. : Pourquoi n'avez-vous pas aperçu plus tôt cette lettre sur la seconde colonne ?

2^{ème} Surv. : Parce qu'il m'était défendu d'en approcher, ce qui n'est permis qu'aux Compagnons et non aux Apprentis, qui ne doivent pas chercher à connaître les choses qui sont au-dessus de leur grade

- V. : M. : Combien y a-t-il de colonnes à l'entrée du temple ?
- 1^{er} Surv. : Deux, en tout semblables, mais cependant distinguées par la première lettre du nom qui leur est attribué
- V. : M. : Quelle était leur hauteur ?
- 2^{ème} Surv. : Dix-huit coudées
- V. : M. : De quelle hauteur étaient les fûts de ces colonnes ?
- 1^{er} Surv. : Douze coudées.
- V. : M. : De quelle hauteur les chapiteaux ?
- 2^{ème} Surv. : Près de cinq coudées.
- V. : M. : Quelle était leur hauteur totale ?
- 1^{er} Surv. : Trente-cinq coudées.
- V. : M. : Quelle était leur circonférence ?
- 2^{ème} Surv. : Douze coudées
- V. : M. : Quelle était leur épaisseur ?
- 1^{er} Surv. : Quatre pouces.
- V. : M. : Pourquoi seulement cette épaisseur ?
- 2^{ème} Surv. : Parce qu'elles étaient creuses.
- V. : M. : Quel était leur ornement ?

- 1^{er} Surv. : Elles soutenaient des globes sphériques ornés de lys et de grenades
- V. : M. : Quel était leur usage pendant la construction du temple ?
- 2^{ème} Surv. : Elles servaient à renfermer les outils de géomètre et le trésor pour payer les ouvriers suivant leur classe
- V. : M. : Pouvez-vous m'en donner la parfaite explication ?
- 1^{er} Surv. : Je ne le puis, parce qu'elles renferment des mystères qui me sont encore inconnus, quoiqu'ils me soient indiqués par les noms qu'elles portent en Loge.
- V. : M. : Quel est le symbole de la Loge des Compagnons ?
- 2^{ème} Surv. : Une pierre cubique sur laquelle est posée une équerre avec ces mots DIRIGIT OBLIQUA
- V. : M. : Que signifient ce symbole et l'inscription ?
- 1^{er} Surv. : Le but et la perfection des travaux de l'Ordre
- V. : M. : Quel âge avez-vous comme Compagnon ?
- 2^{ème} Surv. : Cinq ans passés
- V. : M. : Comment avez-vous acquis cet âge ?
- 1^{er} Surv. : En faisant les cinq voyages mystérieux autour des ouvrages, et en montant les cinq premières marches du temple.
- V. : M. : Que signifie cet âge ?

2^{ème} Surv. : Que j'ai appris à connaître les cinq ordres d'architecture.

V. : M. : Quels sont-ils ?

1^{er} Surv. : L'Ionique, le Dorique, le Corinthien, le Romain et le Composite.

V. : M. : Quels rapports y a-t-il entre les ordres d'architecture et les travaux mystérieux des Maçons ?

2^{ème} Surv. : Comme la connaissance des cinq ordres d'architecture est nécessaire à un architecte pour exercer son art, de même aussi, les Maçons doivent ne pas négliger d'acquérir aucune des connaissances qui peuvent contribuer à la perfection de leurs travaux.

V. : M. : Avez-vous été payé de votre travail ?

1^{er} Surv. : Oui, Vénérable Maître

V. : M. : Où avez-vous reçu votre salaire ?

2^{ème} Surv. : A la colonne B, à gauche du temple, où s'assemblaient les Compagnons pour y recevoir le leur.

V. : M. : Combien avez-vous reçu ?

1^{er} Surv. : Je connais la signification de la lettre B et je suis content.

V. : M. : Mes Frères, apprenons à nous bien connaître, travaillons sans relâche à polir la pierre brute, venons souvent contempler l'étoile flamboyante, puisque c'est le moyen de parvenir un jour à connaître les mystères qui nous sont encore voilés

→ (Après un moment de silence, et uniquement lors des temes de réception, le V. : M. : ajoute)

V. : M. : Frère Maître des Cérémonies, conduisez le nouveau Compagnon à la place qu'il doit occuper à l'avenir parmi les Frères de sa classe.

M. : des C. : → (Le Maître des Cérémonies conduit le nouveau Compagnon à sa place et le fait asseoir en bas de la colonne du Midi)

FERMETURE DE LA LOGE DE COMPAGNON

→ Le Vénérable Maître donne un coup de maillet sur l'autel qui est répété par les Surveillants).

V. : M. : → (Un coup de maillet) : ♀

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) : ♀

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) : ♀

V. : M. : A l'Ordre, mes Frères.

→ (Le V. : M. : se lève, prend son épée et la tient de la main gauche, la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel)

→ (Tous les Frères se lèvent en même temps, tirent leur épée qu'ils tiennent de la main gauche, pointe contre terre, la main droite au signe du grade)

→ (Les Frères de l'Orient tiennent leur épée pointe haute)

V. : M. : Frères Surveillants, puisque le travail des Compagnons est fini, avertissez les Frères que je vais fermer la Loge des Compagnons

1^{er} Surv. : Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la Loge des Compagnons

2^{ème} Surv. : Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la Loge des Compagnons

V. : M. : Mes Frères, aimez-moi tous à fermer la Loge des Compagnons

1^{er} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la Loge des Compagnons.


2^{ème} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la Loge des Compagnons.


V. : M. : Unissez-vous à moi, mes Frères


→ (Le V. M. et tous les Frères donnent deux fois de suite le signe entier de Compagnon)

→ (Les Frères se remettent à l'Ordre, à l'exception du V. M. qui tient le maillet, appuyé sur le cœur, avec la main droite, et avec la main gauche l'épée, pointe haute).

V. : M. : A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, et par le pouvoir que j'en ai reçu, je ferme cette Loge de Compagnons

V. : M. : 

1^{er} Surv. : 

2^{ème} Surv. : 

V. : M. : Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la Loge des Compagnons est fermée.

1^{er} Surv. : Mes Frères, la Loge des Compagnons est fermée

2^{ème} Surv. : Mes Frères, la Loge des Compagnons est fermée.

V. : M. : Ayez attention, mes Frères.


→ (Le V. M. et tous les Frères font une troisième fois le signe entier de Compagnon)

→ Le V. M. éteint les lumières qui éclairent l'étoile flamboyante)

LE V. : M. : RAMÈNE LES TRAVAUX AU PREMIER GRADE

V. : M. : Prenez séance, mes Frères

A mon coup de maillet, je ramène les travaux au grade d'Apprenti.

V. : M. : → (Un coup de maillet) 

→ (Le V. M. peut suspendre les travaux pour faire remettre le temple en état, ou demander au Maître des Cérémonies de le faire, sans suspension de travaux).

→ (Quand le Temple a été remis en ordre au premier grade)

V. : M. : Frère Maître des Cérémonies, veuillez donner l'entrée du temple aux Frères Apprentis, qui rentreront en saluant.

M. : des C. : → (Le Maître des Cérémonies va chercher les Apprentis qui rentrent l'un après l'autre, de la manière suivante)

→ (L'Apprenti fait un pas avec le pied droit et s'immobilise à mi-chemin entre les Surveillants et le tapis de loge, les pieds en équerre).

→ (Il se met au signe d'Apprenti, salue le V. : M. : par une profonde inclination et reste à l'Ordre)

→ (Après avoir salué, les Apprentis se rangent en ligne devant la colonne du Nord et attendent que le Maître des Cérémonies les accompagne à leurs places respectives)

La Gloire du Grand Architecte de L'Univers

RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

RITUEL DU 3^{ème} GRADE DE MAITRE

Rédigé au Convent de 1782 complété par J.-B. Willermoz en 1802

DECORATION DE LA LOGE DE MAITRE

L'appartement de la Loge sera tapissé de noir et les tables des Officiers seront recouvertes d'étoffe de la même couleur

L'autel d'Orient, le fauteuil du Vénérable Maître et le dais seront également drapés de noir avec galons et franges d'argent ou de soie blanche, ainsi que les tables des Surveillants

On figurera sur la tapisserie trois têtes de mort en blanc ou en argent, peintes ou brodées, reposant sur deux ossements de même couleur en sautoir, avec neuf larmes en or ou peintes en jaunes autour de chaque tête ; l'une sera placée au milieu du mur méridional, l'autre sera vis-à-vis sur le mur septentrional et la troisième sera contre le mur oriental, au-dessous du dais et un peu plus élevée que le fauteuil du V. : M. : , avec ces mots peints en jaunes ou de couleur d'or .

Pensez donc à la mort

Une lampe sépulcrale sera placée devant la tête de mort d'Orient

Le devant de l'autel représente, pour le grade de Maître, un vaisseau démâté, sans voile et sans rames, tranquille sur une mer calme avec ces mots pour inscription *In silentio et spe fortitudo mea*

À l'Orient, en avant du dais est suspendu un transparent portant sur fond noir le mot PRUDENCE en lettres blanches.

Dans le fond occidental, un peu en avant de la porte d'entrée, sera en relief, ou en peinture lorsque le local ne permettra pas de le faire, un monument ou mausolée, sur une base triangulaire, qui sera élevé de trois degrés.

À chacun des trois angles du tombeau seront trois petites boules réunies ensemble, de couleur jaune, ce qui fera en tout neuf boules.

Sur le tombeau, qui sera surmonté d'une pyramide triangulaire, reposera une urne sépulcrale, du haut de laquelle on verra s'échapper une vapeur enflammée et détachée de l'ouverture de l'urne. On lira, dans la partie supérieure du monument, ces mots : *Deponens aliena, ascendit unus*

On lira dans la partie inférieure ces mots : *Ternario formatus novenario dissolvitur*

Ces deux inscriptions, ainsi que la vapeur enflammée, seront rendues visibles par un transparent.

TAPIS OU TABLEAU DE LA LOGE

Le tableau ou tapis de la Loge de Maître, d'une grandeur proportionnée au local, est étendu sur le parquet à peu près au centre de l'appartement, en avant de l'autel d'Orient.

Il représente un carré long, entouré d'une bordure semblable à celle du tapis des deux premiers grades.

Au milieu de ce carré long est peint un cercueil accompagné de 81 larmes de couleur jaune ou d'or ; vers les deux extrémités du cercueil sont figurés, du côté de la tête vers l'occident une équerre, et du côté des pieds, vers l'orient, un compas ouvert en équerre dont le sommet est à l'orient.

À côté de l'équerre, dans l'angle du sud est peinte la planche à tracer.

Sur le cercueil sont peints, du côté d'occident, en couleur blanche ou d'argent, une tête de mort reposant sur deux os en sautoir et du côté d'orient, une branche verte d'acacia ; au milieu, entre la tête de mort et la branche d'acacia, sera figurée une lame d'or triangulaire sur laquelle paraîtront gravées les lettres J. : A. :

Au bas du tapis, vers l'occident, est l'escalier du Temple, formé de sept marches demi-circulaires, divisées en trois parties, comme dans les grades précédents, par les chiffres 3, 5 et 7.

Autour du tapis sont, dans les angles du nord-est, nord-ouest, et sud-ouest, trois grands chandeliers peints ou drapés en noir, portant chacun trois grosses bougies disposées en triangle, ce qui fera en tout neuf lumières.

Par dessus le tapis, à l'endroit où est peint le cercueil, on placera pour les jours de réception, un petit matelas noir, mince et très étroit avec un oreiller de même couleur ; on y placera aussi un linge blanc ensanglanté et un petit cerceau pour soutenir le linge, afin de faciliter la respiration du Frère qui doit figurer le cadavre d'Hiram ou du Récipiendaire, lorsqu'ils y seront étendus.

Le matelas sera recouvert d'un drap noir bordé de blanc et traversé d'une grande croix blanche, dont les quatre branches se prolongeront jusqu'à la bordure.

Une branche épineuse d'acacia sera peinte ou brodée en couleur verte, dans l'angle formé par les branches de la croix de midi et d'occident.

On aura aussi une branche épineuse d'acacia, naturelle ou artificielle, qui sera placée par terre au pied du cercueil à l'Orient, pour être posée par le Vénérable Maître sur le Récipiendaire au temps prescrit.

On placera sur le tapis, à l'Occident, au midi et au nord, trois rouleaux de papier ou de carton avec lesquels le Candidat sera frappé légèrement sur le dos lorsqu'il fera les trois pas de Maître par les Frères qui en auront reçu l'ordre du V. : M...

L'autel d'Orient et les tables des Surveillants doivent être garnis comme dans les grades précédents.

ILLUMINATION DE LA LOGE

La Loge de Maître est éclairée par le chandelier à trois branches sur l'autel d'orient, par neuf grosses bougies ou flambeaux sur les trois grands chandeliers autour du tapis et par les trois lumières qui sont sur les tables des Surveillants et du F. : Secrétaire, ce qui fait en tout 15 lumières d'ordre.

Indépendamment de ces lumières, l'appartement sera éclairé au besoin par un nombre indéterminé de bougies, proportionné à l'étendue du local et qui n'ont aucun rapport au travail ; elles devront être éteintes un peu avant l'introduction du Récipiendaire dans la Loge et seront rallumées avant qu'il soit relevé du cercueil.

On aura deux terrines garnies d'esprit de vin, avec leurs couvercles pour en étouffer la flamme lorsqu'elle ne sera plus nécessaire ; l'une sera placée devant le mausolée d'occident et l'autre à l'extrémité du tapis du côté de l'orient.

On aura de plus le nombre nécessaire de tuyaux ou cylindres en carton ou fer blanc pour envelopper chacune des Lumières d'Ordre de la Loge et aussi un nombre convenable de bâtons ou roseaux garnis à leur extrémité d'un étouffoir et d'une mèche cirée pour éteindre et rallumer sans bruit ni confusion les bougies de l'appartement.

HABILLEMENT DES MAÎTRES EN LOGE

Tous les Frères doivent être vêtus en noir ou couverts d'un manteau de deuil avec le chapeau rabattu sur la tête, des gants blancs, l'épée au côté, un tablier de peau blanche doublée d'un taffetas bleu, dont la partie supérieure ou pectorale est abattue ; sur le tablier sont attachées trois rosettes bleues disposées en triangle, ils seront aussi décorés des cordons et bijoux de leur charge et de leur grade dans l'Ordre, s'ils en ont de supérieurs à celui de Maître.

PLACE DES FRÈRES

Les Officiers de la Loge, les Dignitaires de l'Ordre et tous les autres Frères sont placés en Loge de Maître comme dans les deux premiers grades.

Les Frères Servants font la garde des portes à l'extérieur et des avenues et il leur est interdit d'entrer dans la Loge sous aucun prétexte sans l'ordre du V. : M..., des Surv. : ou du M. : des Cérémonies dès que le travail est ouvert. Les Maîtres derniers reçus font la garde de l'intérieur de la Loge.

CHAMBRE DE PRÉPARATION

Cette chambre est disposée et garnie des mêmes choses qui ont été prescrites pour les deux grades précédents. Sur la table on placera :

- 1) la Bible
- 2) une sonnette
- 3) un écritoire du papier et des plumes
- 4) une tête de mort en peinture, reposant sur deux os en sautoir, sans inscription

- 5) Un manuscrit de l'abrégé des règles maçonniques (*en fin de document*), dont le récipiendaire a dû s'occuper sérieusement depuis sa réception dans l'Ordre, sur la couverture duquel on lira au-dessous du titre, en gros caractères l'invitation qui est écrite à la fin de ce chapitre
- 6) Deux tableaux à recouvrement, attachés l'un sur l'autre comme dans les grades précédents. Le premier contient, outre les trois questions préparatoires d'Ordre les trois maximes que le V. V. M. donne à chaque voyage dans le grade d'Apprenti et celles qu'il donne dans le grade de Compagnon. Le second tableau sera recouvert par le premier et qui, comme dans les grades précédents, ne doit être découvert que par le Frère Préparateur lorsqu'il quitte le candidat, comme il est dit ci-après, contient les leçons de la prudence.

LES LEÇONS DE LA PRUDENCE

I

Prévois ce que tu dois faire
Et sois toujours prêt.

II

Ne sois ni lâche ni timide,
Mais évite la présomption.

III

Ne tente jamais d'écarter seul
Les obstacles qui surpasseraient ton pouvoir,
Mais demande les secours nécessaires.

IV

Examine attentivement les objets qui t'entourent
Et ne crois pas que ceux
Qui ont le plus d'attrait pour toi
Soient toujours les meilleurs

V

Ne fais aucune entreprise
Sans connaître ce qui doit en résulter d'utile,
Et la possibilité du succès.

VI

Ne perds pas un instant de vue
Le but auquel tu dois tendre,
Afin de pouvoir rentrer dans le chemin
Si tu venais à t'en écarter

VII

Marche avec constance et fermeté
Mais surtout ne recule pas
Lorsque les forces te manquent
Pour avancer

On y ajoutera un exemplaire manuscrit de l'abrégé des Règles maçonniques dont le Récipiendaire a dû s'occuper sérieusement depuis sa réception dans l'Ordre (*En fin de document*)

Sur la première feuille au dessous du titre est écrite l'invitation suivante en gros caractères :

« Dès le commencement de ta carrière maçonnique, tu acceptas ces règles pour diriger tes actions. Viens donc comparaître aujourd'hui devant elles, dans ton propre tribunal, examines et vois dans le secret de ton cœur en quoi tu diffères du modèle qu'elles n'ont cessé de t'offrir, sois sincère avec toi-même et prononce sans partialité. Tu demandes aux Maîtres ton avancement dans l'Ordre des Maçons, mais qu'espères-tu de leur condescendance, puisqu'ils ne peuvent rien sans toi, puisqu'à quelque degré qu'ils voulussent t'élever, ils ne sauraient y réussir si tu ne travailles toi-même à l'atteindre par ton courage, ta constance et la force de ton désir. Médites donc de nouveau ces saintes lois auxquelles tu promiss solennellement d'obéir et tu verras avec évidence ce que tu dois faire encore pour mériter le prix que tu oses en cet instant demander à l'Ordre. »

FONCTIONS DU FRÈRE PARRAIN OU PROPOSANT

Le Frère qui a proposé le candidat pour le troisième grade et qui a été accepté ou nommé par la Loge pour lui servir de Parrain doit le conduire dans la chambre de préparation une heure au moins avant celle qui est indiquée pour commencer le travail.

Le candidat doit être vêtu en Compagnon et avoir son épée.

Le F.^r. Proposant met d'abord sous ses yeux la Règle maçonnique et les tableaux où sont les questions préparatoires et les maximes ; il lui présentera ensuite une feuille de papier en l'avertissant qu'il doit y écrire ses noms de baptême et de famille, son âge, le lieu de sa naissance et de son domicile ou résidence ordinaire, sa religion et son état civil et, après lui avoir fait une courte exhortation, il lui annoncera qu'il va de nouveau se rendre caution pour lui envers l'Ordre et auprès de la Loge.

Enfin, il se conformera à ce que prescrit en cette circonstance, pour les devoirs et fonctions du Proposant, dans les rituels des précédents grades, en se retirant, il fermera la porte avec la clef et il placera un Frère Servant pour garder les avenues.

FONCTIONS DU FRÈRE PRÉPARATEUR

→ (Le Frère qui aura été chargé par le Vénérable Maître d'examiner et de préparer le Candidat s'informera auprès du Frère Parrain si le Récipiendaire a été seul pendant un temps convenable dans la chambre de retraite et, après en avoir pris l'ordre du V.^r. M., il s'y rendra environ une demi-heure avant l'heure du travail, avec le chapeau sur la tête, l'épée au côté et le tablier de son grade, sans aucun autre vêtement ni ornement maçonniques, il y portera le rituel qu'il doit suivre pour la préparation du Candidat au dit grade, comme il suit)

→ (En abordant le Candidat, il le salue et lui dit) :

Préparateur

Frère Compagnon, les questions qui vous furent proposées dans cette solitude avant votre réception dans l'Ordre, les maximes qui vous furent enseignées dans vos voyages mystérieux, les instructions que vous avez reçues, l'invitation qui vous a été faite dans le grade de Compagnon de vous livrer constamment à l'étude de vous même pour connaître la nature de votre être, ses rapports et sa destination, pour dévoiler vos penchants, vos passions et vos habitudes, et de les régler par la Tempérance, toutes ces précautions que l'Ordre a prises dans le dessein de vous diriger ont dû suffire pour produire en vous des notions justes sur le vrai but de la Franc-Maçonnerie et sur la route qui pouvait vous y conduire.

Vous vous présentez aujourd'hui pour être élevé au grade de Maître, mais pourrez-vous prouver que vous avez fait la tâche des Apprentis et rempli les devoirs des Compagnons, avez-vous médité sérieusement ces Règles.

→ (En lui désignant le cahier des Règles qui est sur la table)

Préparateur

Vous en êtes-vous fait l'application à vous-même, par une pratique constante des moyens qu'elles vous ont présentés ?

Si vous n'aviez pas fait ce travail absolument nécessaire, quel titre auriez-vous pour obtenir le grade que vous demandez ?

Vos Frères vont être bientôt vos juges ; ils sont prêts dans cet instant à former la Loge pour vous élever au rang des Maîtres, si vous en êtes digne.

Mais, quelle que soit leur indulgence, si votre demande est téméraire, je vous préviens qu'elle sera rejetée et que, dans cette supposition, nous ne pourrions l'admettre sans vous nuire à vous-même et sans manquer à l'Ordre

Vous allez donc subir un examen rigoureux, vous serez sévèrement éprouvé par les Maîtres, car tout Compagnon leur est suspect et vous en particulier.

Le V. M. m'envoie auprès de vous pour vous en prévenir et la Loge attend le rapport que je dois lui faire, faites-moi donc connaître ce que vous pensez, ce que vous avez fait jusqu'ici comme Maçon et le résultat de vos travaux.

→ (Le Frère Préparateur écoutera avec complaisance et d'un air fraternel les réponses du Candidat sans l'interrompre)

→ (Si celui-ci avait écrit pendant sa retraite quelques réflexions, le Frère Préparateur les remettra au Vénérable Maître lorsqu'il fera son rapport, afin que le Vénérable Maître donne l'ordre au F. : Secrétaire de les réserver pour servir de base à l'avancement du candidat, mais jamais elles ne seront communiquées à la Loge)

→ (Il examinera ensuite le Candidat sur les parties essentielles des grades d'Apprenti et de Compagnon, tant sur le cérémonial que sur les différentes instructions allégoriques et morales, moins pour l'instruire sur ces divers objets que pour connaître le travail qu'il a fait pour les dévoiler)

→ (Il lui donnera succinctement les avis, conseils et explications qui lui seraient nécessaires suivant les circonstances, l'exhortant à la persévérance, à la confiance et à l'amour des devoirs et vertus maçonniques)

→ (Enfin, en découvrant le second tableau qui était caché par le premier, il lui dira) :

Préparateur

Frère Compagnon, si vous voulez devenir un Maître accompli, recevez ici les leçons de la Prudence.

Méditez attentivement ce qu'elles exigent de vous

Préparateur

→ (En se retirant, il fermera la porte avec la clef, il ira faire au V. M. : un rapport provisoire et lui remettra la feuille sur laquelle le Candidat aura écrit ses noms, âge etc et les réflexions qu'il aurait pu mettre par écrit)

OUVERTURE AU SIGNE DE COMPAGNON

→ *Le Vénérable Maître donne un coup de maillet sur l'autel qui est répété par les Surveillants :*

V. : M. : → *(Un coup de maillet) · ♁*

1^{er} Surv. : → *(Un coup de maillet) ♁*

2^{ème} Surv. : → *(Un coup de maillet) ♁*

V. : M. : A l'ordre, mes Frères.

→ *(Le V. : M. : se lève, prend son épée et la tient de la main gauche, la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel, la main droite au signe de Compagnon)*

TT. : les FF. : Tous les Frères se mettent à l'ordre au signe de Compagnon

V. : M. : Frère Premier Surveillant, annoncez que je vais ouvrir la Loge au signe de Compagnon.

1^{er} Surv. : Mes Frères, je vous annonce de la part du Vénérable Maître, qu'il va ouvrir la Loge au signe de Compagnon.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, je vous annonce de la part du Vénérable Maître, qu'il va ouvrir la Loge au signe de Compagnon.

V. : M. : Mes Frères, aimez-moi tous à ouvrir la Loge au signe de Compagnon

1^{er} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la Loge au signe de Compagnon.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la Loge au signe de Compagnon.

V. : M. : Unissez-vous à moi, mes Frères.

→ *(Le V. : M. : et tous les Frères font 2 fois de suite le signe entier de Compagnon)*

→ *(Et rapportent ensuite la main droite au premier temps du signe)*

→ *(Le V. : M. : , prenant son maillet de la main droite dit)*

V. : M. : A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, et par le pouvoir que j'en ai reçu, j'ouvre cette Loge au signe Compagnon.

V. : M. : ♁ ♁ ♁ ♁ ♁ ♁

1^{er} Surv. : ♁ ♁ ♁ ♁ ♁ ♁

2^{ème} Surv. : ♁ ♁ ♁ ♁ ♁ ♁

V. : M. : Frères Surveillants, annoncez aux Frères que la Loge est ouverte au signe de Compagnon.

1^{er} Surv. : Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître, que la Loge est ouverte au signe de Compagnon.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître, que la Loge est ouverte au signe de Compagnon

V. : M. : Ayez attention, mes Frères

→ (Le V. M. et tous les Frères font une 3^{ème} fois le signe entier de Compagnon)

→ (Ne devant pas faire de réception de Compagnon on n'allume pas l'étoile flamboyante)

OUVERTURE AU GRADE DE MAÎTRE

→ (Le V. M. prend du feu du chandelier à trois branches avec une mèche cirée et il va allumer, par le midi, les six bougies qui ne l'étaient pas encore aux trois grands chandeliers du tapis)

→ (Le V. M. revient à sa place par le nord, il reste debout et donne un coup de maillet sur l'autel qui est répété par les Surveillants).

V. M. : → (Un coup de maillet) . 2

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) . 2

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) . 2

V. M. : Frère Premier Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble pour la Loge de Maître ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble pour la Loge de Maître ?

2^{ème} Surv. : C'est le désir d'apprendre à tracer avec de justes proportions des plans pour la construction du Temple maçonnique.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, c'est le désir d'apprendre à tracer avec de justes proportions des plans pour la construction du Temple maçonnique

V. M. : Comment y parviendrons-nous ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, comment y parviendrons-nous ?

2^{ème} Surv. : Par le secours du Grand Architecte de l'Univers, et par la connaissance de JAKIN, de BOOZ et de la lettre (I) qui est au centre de l'Etoile flamboyante.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, par le secours du Grand Architecte de l'Univers, et par la connaissance de JAKIN, de BOOZ et de la lettre G qui est au centre de l'Etoile flamboyante.

V. M. : Comment pourrions-nous acquérir cette connaissance ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, comment pourrions-nous acquérir cette connaissance ?

2^{ème} Surv. : Par l'étude approfondie de nous-mêmes et de la nature, en détestant le vice et pratiquant la vertu

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, par l'étude approfondie de nous-mêmes et de la nature, en détestant le vice et pratiquant la vertu.

V. M. : Frère Premier Surveillant, puisqu'un but si noble nous rassemble, faites annoncer aux Frères que je vais ouvrir la Loge de Maître.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, annoncez aux Frères que le Vénérable Maître va ouvrir la Loge de Maître.

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va ouvrir la Loge de Maître.

V. : M. :

Mes Frères, aimez-moi tous à ouvrir la Loge de Maître.

1^{er} Surv. :

Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la Loge de Maître.

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à ouvrir la Loge de Maître

V. : M. :

Unissez-vous à moi, mes Frères.

→ (Le V. : M. : et tous les Frères donnent deux fois de suite le signe de Maître, après quoi les Frères se mettent et restent au second temps du signe d'ordre en Loge)

→ (Le V. : M. : ouvre la Loge de Maître par la batterie de neuf coups, par trois fois trois, en disant)

V. : M. :

J'ouvre donc la Loge de Maître.

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, *■ ■ ■*

Au nom de l'Ordre, *■ ■ ■*

Et par le pouvoir que j'en ai reçu. *■ ■ ■*

1^{er} Surv. :

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

2^{ème} Surv. :

■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

V. : M. :

Frères Surveillants, annoncez aux Frères que la Loge de Maître est ouverte.

1^{er} Surv. :

Mes Frères, je vous annonce de la part du Vénérable Maître que la Loge de Maître est ouverte.

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, je vous annonce de la part du Vénérable Maître que la Loge de Maître est ouverte

V. : M. :

Ayez attention, mes Frères.

→ (Le V. : M. : et tous les Frères, donnent avec lui, pour la troisième fois le signe entier du grade).

→ (Le V. : M. : pose son épée sur la Bible ouverte au premier chapitre de l'Évangile de Saint Jean).

→ (Tous les Frères remettent l'épée au fourreau).

→ (Le V. : M. : s'assoit et dit)

V. : M. :

J'invite les Frères à s'asseoir, et je prescris au nom de l'Ordre le plus profond silence à tous les ouvriers

→ (On ne fait en Loge de Maître aucun applaudissement ni acclamation)

→ (Le V. : M. : expose le sujet particulier de l'assemblée, et fait mettre en délibération les affaires qui y ont donné lieu)

→ (Cependant on doit éviter, autant qu'il est possible, de traiter aucune affaire en Loge de cérémonie de Maître).

→ (Si c'est pour une réception, il l'annonce comme dans la partie qui suit)

CEREMONIE DE RECEPTION AU GRADE DE MAITRE

PROCLAMATION POUR LA RECEPTION

V. : M. : Mes chers Frères, le Frère Compagnon N. âgé de ans, résidant à de son état civil , professant la religion chrétienne, désire faire de nouveaux progrès dans la Franc-Maçonnerie, et être reçu dans la classe des Maîtres. Il a fini son temps, la Loge a consenti à son avancement par un scrutin régulier, ainsi que la lecture du protocole va vous le confirmer

Voici le moment de donner votre consentement définitif à sa réception. Frère Secrétaire, lisez le protocole de scrutin et d'admission au grade de Maître du Frère N.

→ (Après lecture du protocole, le Vénérable Maître dit au Frère préparateur)

V. : M. : Frère N. , qui avez été chargé de l'examen et de la préparation du candidat, faites nous connaître quelles sont ses dispositions.

→ (Le Préparateur fait sommairement son rapport qu'il termine en disant) :

Préparateur Ainsi, Vénérable Maître, le candidat m'a paru digne d'être reçu Maître Franc-Maçon.

→ (Si le candidat a mis quelques réflexions par écrit, le Préparateur les remet au V. : M. : , ainsi qu'il a déjà été dit, et le V. : M. : les remet au Secrétaire en disant) :

V. : M. :

Que les réflexions du candidat soient réservées pour servir à son examen lorsqu'il demandera son avancement dans l'Ordre. Mes Frères, si vous jugez vous-mêmes que le Frère Compagnon N. soit digne d'être reçu au grade de Maître, je vous invite à me le faire connaître à l'instant dans la forme accoutumée.

Persistez-vous donc dans le consentement que vous avez donné à sa réception ?

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ➤

→ Les Frères donnent le signe de consentement, en étendant le bras droit en avant, la main en équerre, la paume tournée contre terre)

→ (S'il y avait des FF. : Opposants, ils doivent se lever et rester debout sans lever le bras, et dans ce cas le V. : M. : se conformera à ce qui a été prescrit dans le rituel du premier grade)

→ Le consentement étant donné, le V. : M. : dit) :

V. : M. :

Puisque aucun de vous ne s'oppose à sa réception, je vais y faire procéder.

→ (Le V. : M. : s'adresse à l'Introduiteur)

V. : M. :

Frère N. , que j'ai choisi pour l'introduction du candidat, allez finir sa préparation, selon les lois et usages de l'Ordre

Le Frère N. , son parrain, vous assistera dans vos fonctions et vous présenterez ensuite le Compagnon à la Loge.

Les Frères Introduceur et Parrain viennent se placer entre les deux surveillants, et après s'être inclinés devant l'autel d'Orient, ayant la main au signe d'Ordre, ils sortent ensemble pour aller remplir leurs fonctions

→ (Alors le V. M. : désigne le dernier Maître reçu de la Loge qui doit être couché dans le tombeau)

→ (Il nomme en même temps six Maîtres qui, avec les Surveillants et le Maître des Cérémonies, doivent faire la garde du tombeau, désignant parmi ceux-ci les trois auxquels le Maître des Cérémonies remettra les trois rouleaux de carton avec lesquels ils frapperont légèrement sur les épaules du candidat lorsqu'il fera le pas de Maître sur le tombeau)

→ (Pendant que le F. Introduceur remplit ses fonctions auprès de candidat, le V. M. : fait lire pour l'instruction des FF. : les articles du rituel qui concernent les devoirs et les fonctions du F. : Proposant, la préparation et l'introduction du candidat et les règles qui doivent être observées pendant la cérémonie et particulièrement la manière de former la Loge et le maniement de l'épée)

→ (On les finit lorsque le F. : Parrain annonce l'arrivée du candidat à la porte de la Loge)

FONCTIONS DU FRÈRE INTRODUCTEUR AUPRÈS DU CANDIDAT

→ (Le Frère Introduceur et le Frère Parrain se rendent ensemble auprès du Candidat, étant habillés maçonniquement.

→ (Le premier tient une épée nue à la main et l'aborde d'un air grave et sérieux en le saluant ; il lui dit)

Introduceur

Frère Compagnon, le rapport qui vient d'être fait à la Loge de vos progrès et surtout le désir que vous avez témoigné de vous perfectionner encore parmi les Maîtres l'a déterminée à m'envoyer vers vous pour s'assurer de nouveau si vous persistez dans ce noble dessein ; voulez-vous donc subir les épreuves par lesquelles tout Compagnon, avant d'être reçu Maître, doit démontrer son innocence, son courage et la sincérité de son désir,

Candidat

→ (Le Candidat répond)

→ (Le Frère Introduceur ajoute)

Introduceur

Mon Frère, celui qui n'a pas laissé pénétrer le vice dans son cœur se soumet sans crainte aux plus fortes épreuves, parce qu'il en doit sortir plus pur et plus vertueux ; mais l'homme dont l'âme est corrompue y manifeste sa honte et n'y trouve que l'humiliation et le tourment des remords.

→ (Après une petite pause, il continue) :

Introduceur

Puisque vous ne craignez pas d'être éprouvé pour l'édification de vos Frères, préparez-vous à ce travail, en renonçant dès à présent et sans réserve à des choses dans lesquelles l'homme met trop souvent sa confiance

→ (Il lui demande son chapeau et son épée et, en les recevant de ses mains, il lui dit) :

Introduceur Que votre front paraisse à découvert en présence de vos juges et qu'il ne vous reste, pour vous défendre devant eux, que votre innocence et vos vertus

→ (Le Frère Introduceur remet le chapeau et l'épée au Frère Parrain, qui le porte dans la Loge où, en étant arrivé et placé entre les deux Surveillants, il annonce au V. M. la prochaine arrivée du Candidat et va ensuite déposer l'épée et le chapeau au bas de l'autel d'Orient, au côté droit du V. M.)

→ (Le Frère Introduceur étant resté seul avec le Candidat le fait revêtir de son tablier de Compagnon, il en fixe les attaches par derrière, de façon que ce tablier puisse lui être enlevé facilement, ensuite il dit) :

Introduceur Mon Frère, voici l'instant où vous devez être introduit dans la Loge des Maîtres ; la tristesse règne dans leur assemblée, car un grand crime a été commis par des Compagnons et les coupables n'ont pas été découverts.

Si vous n'avez rien à vous reprocher, venez courageusement avec moi, ayez la fermeté d'un homme juste et le calme de l'innocence.

Mais que la candeur soit sur vos lèvres et la sincérité dans votre cœur si vous voulez sortir glorieusement des épreuves que vous devez nécessairement subir ; ne craignez rien, mon Frère, et voulez-vous me suivre ?

Candidat → (Le Candidat ayant répondu affirmativement)

→ (Le Frère Introduceur lui dit) :

Introduceur Venez donc et n'oubliez jamais que dès votre premier pas, l'Ordre exigea de vous la confiance et la soumission

→ (Le Frère Introduceur lui prend la main gauche avec sa main droite et il l'amène à pas libre à la porte de la Loge où il l'annonce par la batterie du grade de Compagnon, plaçant le Candidat de manière qu'il ait le dos tourné contre la porte)

F. Servant → (Le F. Servant, qui était de garde à la porte de la chambre de préparation, a dû les devancer jusqu'au vestibule de la Loge pour écarter de leur route ceux qui pourraient s'y rencontrer fortuitement ou leur recommander le plus profond silence).

Introduceur → (Le Frère introduceur, ainsi que dans les autres grades, ne devra quitter le candidat qu'à l'époque où, ayant été reconnu par ses Frères, il aura travaillé en Maître)

LE CANDIDAT A LA PORTE DE LA LOGE

→ (Le F. Introduceur ayant annoncé le candidat à la porte par la batterie de Compagnon) :

Introduceur → (Par la batterie de Compagnon) ● ● ● ● ● ●

2^{ème} Surv. Frère Premier Surveillant, on a frappé à la porte de la Loge en Compagnon.

1^{er} Surv. Vénérable Maître, on a frappé à la porte de la Loge en Compagnon.

V. M. : Frère Premier Surveillant, dites au frère Second Surveillant de voir qui c'est.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, voyez qui c'est
→ (Le 2^{ème} Surveillant va frapper à la porte de la Loge en Compagnon) .

2^{ème} Surv. : → (Par la batterie de Compagnon) • • • • •
→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre la porte en disant)

2^{ème} Surv. : Qui est-ce qui a frappé ainsi ?

Introduceur : C'est un Frère Franc-Maçon Compagnon qui demande d'être reçu Maître.
→ (Le 2^{ème} Surveillant referme la porte, regagne sa place et dit)

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, c'est un Frère Franc-Maçon Compagnon qui demande d'être reçu Maître.

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, c'est un Frère Franc-Maçon Compagnon qui demande d'être reçu Maître.

V. M. : Frère Premier Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?
→ (Le 2^{ème} Surveillant va ouvrir la porte et dit) .

2^{ème} Surv. : Quel est son nom de baptême, son nom civil, son âge, le lieu de son domicile, et sa religion ?

Candidat → (Le candidat répond lui-même à toutes ces questions)
→ (Le 2^{ème} Surveillant ayant refermé la porte, regagne sa place et dit)

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, il s'appelle....., il est âgé de... ans, il fait sa résidence à..... et il professe la religion

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, il s'appelle....., il est âgé de... ans, il fait sa résidence à..... et il professe la religion.....

V. M. : Frère Premier Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ?

Où a-t-il travaillé, et dans quelle partie a-t-il fait son travail ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, quel est son nom et son âge d'Ordre ?

Où a-t-il travaillé, et dans quelle partie a-t-il fait son travail ?

→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre la porte et dit) .

2^{ème} Surv. : Frère Introduceur, quel est son nom et son âge d'Ordre ?
Où a-t-il travaillé, et dans quelle partie a-t-il fait son travail ?

Introduceur Son nom est GIBELIN, il a cinq ans passés, il a travaillé dans la seconde division du porche, il a poli la pierre brute et préparé ses outils.

→ (Le 2^{ème} Surveillant referme la porte, regagne sa place et dit)

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, son nom est GIBELIN, il a cinq ans passés, il a travaillé dans la seconde division du porche, il a poli la pierre brute et préparé ses outils

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, son nom est GIBELIN, il a cinq ans passés, il a travaillé dans la seconde division du porche, il a poli la pierre brute et préparé ses outils.

V. : M. : Frère Premier Surveillant, a-t-il fait son temps ?

Ses maîtres sont-ils contents de lui ?

Est-il disposé à subir ses dernières épreuves ?

Et qui est-ce qui répond de lui dans la Loge ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, a-t-il fait son temps ?

Ses maîtres sont-ils contents de lui ?

Est-il disposé à subir ses dernières épreuves ?

Et qui est-ce qui répond de lui dans la Loge ?

→ (Le 2^{ème} Surveillant va ouvrir la porte et dit)

2^{ème} Surv. : Frère Introduceur, a-t-il fait son temps ?

Ses maîtres sont-ils contents de lui ?

Est-il disposé à subir ses dernières épreuves ?

Et qui est-ce qui répond de lui dans la Loge ?

Introduceur Il a fait son temps, ses maîtres sont contents de lui, il est disposé à subir ses dernières épreuves et le Frère N..... répond de lui

→ (Le 2^{ème} Surveillant referme la porte, regagne sa place et dit)

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, il a fait son temps, ses maîtres sont contents de lui, il est disposé à subir ses dernières épreuves et le Frère N..... répond de lui,

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, il a fait son temps, ses maîtres sont contents de lui, il est disposé à subir ses dernières épreuves et le Frère N..... répond de lui

→ (Le V. : M. : interpelle le Frère ainsi nommé)

V. : M. : Frère N....., le Compagnon qui se présente pour être reçu Maître assure que vous répondez de lui à la Loge.

Vous connaissez à ce titre toute l'étendue des devoirs que l'Ordre vous impose, et de vos obligations envers le candidat

Dites donc à haute voix si vous répondez de lui à l'Ordre et à vos Frères.

→ (Le Frère répondant ayant fait sa réponse affirmativement, le V. : M. : dit)

V. : M. : Mes Frères, le Frère N. nous est garant du Frère N. , Compagnon.

Consentez-vous qu'il soit introduit pour être reçu Maître Franc-Maçon ?

Je vous le demande pour la dernière fois.

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

→ (Les Frères donnent le signe de consentement Le consentement étant donné)

V. : M. : → (Un coup de maillet) . ♣

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) . ♣

→ (Les Frères désignés se rangent en silence se ranger autour du tapis dans le même ordre qu'il est prescrit dans les grades précédents)

→ (Les Surveillants font étendre sur la figure du cercueil celui des plus jeunes Maîtres désigné et le recouvrent du tapis noir bordé et croisé de blanc)

→ (Le Maître des Cérémonies masque les flambeaux autour du tapis Les Surveillants et le Secrétaire cachent de même leurs lumières)

→ (Le V. : M. : cache les lumières du chandelier à 3 branches)

→ (Le Maître des Cérémonies allume les 2 terrines d'esprit de vin, l'une à l'Occident devant le mausolée, l'autre à l'extrémité orientale du tapis enfin il distribue les rouleaux de carton aux 3 frères préposés pour en faire l'usage prescrit)

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) : ♣

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

V. : M. : Frère Premier Surveillant, puisque le Frère Compagnon est décidé à subir les épreuves nécessaires, qu'il soit introduit.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, puisque le Frère Compagnon est décidé à subir les épreuves nécessaires, qu'il soit introduit.

→ (Le 2^{ème} Surveillant va frapper à la porte de la Loge en Compagnon)...

2^{ème} Surv. : → (Par la batterie de Compagnon) : ● ● ● ● ● ●

→ (L'Introduit frappe également à l'extérieur de la porte par la batterie de Compagnon) .

Introduit → (Par la batterie de Compagnon) : ● ● ● ● ● ●

→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre ensuite rapidement la porte et dit)

2^{ème} Surv. : Le Vénérable Maître vous ordonne d'introduire dans la Loge ce Frère Compagnon

LE CANDIDAT INTRODUIT DANS LA LOGE

→ (L'Introduceur fait entrer le candidat à reculons dans la Loge en le tenant toujours exactement le dos tourné vers la partie orientale).

→ (L'Introduceur place le candidat entre les Surveillants, en face du mausolée et lui dit) :

Introduceur Mon Frère, armez-vous de courage et de confiance.

→ (Aussitôt les Surveillants se placent devant le candidat et lui arrachent son tablier)

→ (Le 2^{ème} Surveillant dit d'un ton sévère)

2^{ème} Surv. : Êtes-vous digne de porter cet habit ?

→ (Après un moment de silence)

V. : M. : → (Un coup de maillet) · ♀

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) · ♀

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) · ♀

V. : M. : Compagnon, on vous a accusé d'un grand crime.

En seriez-vous coupable ?

Soyez sincère : l'aveu et le repentir sont les seuls moyens d'obtenir grâce

Votre conscience ne vous reproche-t-elle rien ?

Répondez

Candidat

→ (Le candidat répond négativement).

Frères Surveillants, éprouvez le Compagnon.

Montrez-lui la preuve du crime et examinez-le sévèrement

2^{ème} Surv. :

→ (Le Second Surveillant fait tourner le candidat).

→ (Le Premier Surveillant lui montre le cercueil et dit) :

1^{er} Surv. :

Compagnon, voilà la preuve du crime

→ (Un silence)...

1^{er} Surv. :

Vénérable Maître, le Compagnon paraît ému de ce triste spectacle, mais rien n'annonce qu'il soit coupable

V. : M. :

Compagnon, tout vous montre ici notre juste douleur

Nous avons perdu notre Respectable Maître par la perfidie des Compagnons.

Vous êtes accusé d'en être complice.

N'avez-vous aucune connaissance de cet horrible complot ? Répondez

Candidat

→ (Le candidat répond négativement) .

V. : M. :

Mon Frère, la parole d'un Maçon est sacrée.

Aussi, je reçois la vôtre, et dès ce moment, vous n'êtes plus coupable à nos yeux.

Mais ne soyez pas surpris des soupçons que nous avons conçus contre vous

Depuis notre malheur, que nous ne pouvons attribuer qu'à des Compagnons, tous ceux de votre grade nous sont devenus suspects, et vous êtes personnellement accusé.

Mais votre noble franchise vous rend aujourd'hui notre confiance.

Pour vous en convaincre, nous sommes prêts à vous associer à nos travaux, et à vous révéler les mystères qui nous rassemblent en ce lieu d'horreur.

Cependant, mon Frère, vous devez être encore éprouvé.

Méditez donc sérieusement les choses qui vous seront enseignées dans ce grade.

Et, par votre fermeté, par votre docilité, par votre intelligence, méritiez la faveur que l'Ordre veut vous faire.

VOYAGES DU CANDIDAT**V. : M. :**

▲▲▲ ▲▲▲ ▲▲▲ ▲

1^{er} Surv. :

▲▲▲ ▲▲▲ ▲▲▲ ▲

2^{ème} Surv. :

▲▲▲ ▲▲▲ ▲▲▲ ▲

V. : M. :

Frère 2^{ème} Surveillant, que le Compagnon fasse avec vous, autour de ces tristes restes, les neuf voyages emblématiques, lesquels pourront se terminer en trois, s'il se laisse guider par vos conseils.

→ (Le 2^{ème} Surveillant prend avec sa main droite, la main gauche du candidat qui tient avec sa main droite, la pointe de l'épée nue du surveillant sur son cœur).

→ (Il lui fait faire le tour de la Loge, en passant derrière le V. : M. : et les Surveillants, en partant par le Mûlt et revenant par le Nord).

→ (Le candidat devra toujours tourner le dos au cercueil).

→ (Le 2^{ème} Surveillant le fait arrêter devant le tableau à la tête de mort qui est derrière le V. : M. : à l'Orient et lui dit à haute voix) :

2^{ème} Surv. :

Mon Frère, regardez ce tableau.

→ (Il lui fait lire l'inscription).

→ (Le tour étant fini, le second surveillant fait arrêter le candidat à l'occident où il lui fait saluer l'orient, ce qui se pratique après chaque voyage)

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ▲

Celui qui voyage dans une terre étrangère n'est jamais plus près de s'égarer que lorsqu'il renvoie son guide, croyant savoir le chemin.

→ (Un silence)

V. : M. : Frère 2^{ème} Surveillant, faites-lui faire le second voyage.

Le second voyage se fait comme le premier.

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait arrêter le candidat devant le tableau à la tête de mort situé sur le mur du Midi et lui dit) :

2^{ème} Surv. : Ici bas, la vie est près de la mort, et l'homme a toujours le pied sur le bord du tombeau

→ (Il lui fait terminer le voyage comme le précédent) .

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

Heureux celui qui, s'étant bien étudié lui-même, a pu connaître ses défauts, apercevoir son ignorance, et sentir qu'il a besoin de secours ; car il a déjà fait le premier pas vers la lumière.

→ (Un silence)..

→ (Frère 2^{ème} Surveillant, faites-lui faire le troisième voyage

→ (Le troisième voyage se fait comme les précédents)

→ (Le 2^{ème} Surveillant fait arrêter le candidat devant le tableau à la tête de mort situé sur le mur du Nord et lui dit)

2^{ème} Surv. : Mon Frère, l'homme ne vit que pour la mort, et sans la mort il ne peut parvenir à la vie.

→ (Il lui fait terminer le voyage comme le précédent)..

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

Chercher avec un cœur droit, demander avec résignation et discernement, et frapper avec confiance et persévérance, telle est la clé de la science du sage.

→ (Un silence)

V. : M. : Frère 2^{ème} Surveillant, le Compagnon a-t-il découvert dans ses voyages la vertu qui distingue les Maîtres ?

2^{ème} Surv. : Non, Vénérable Maître, mais il a été docile à mes conseils, m'ayant donné toute sa confiance.

V. : M. : Puisqu'il a su, comme Compagnon, se défier de ses forces, montrez-lui la vertu si nécessaire aux Maîtres pour se conduire eux-mêmes, et pour diriger les Compagnons et Apprentis

→ (Le Second Surveillant montre, avec son épée, le mot PRUDENCE)

→ (Après un bref silence)

V. : M. : Mon Frère, la tempérance et l'amour de la justice ne suffisent pas au Maçon

La prudence lui est encore nécessaire, pour agir et pour régler ses propres vertus.

C'est par elle qu'il sait discerner le but auquel il doit tendre, et qu'il découvre les moyens d'y parvenir.

→ *(Après un silence)*

V. : M. : Frères Surveillants, il est temps de conduire le Compagnon vers l'emblème du Maître.

Les Surv. : → *(Les deux Surveillants conduisent le candidat face au mausolée)*

→ *(Le Premier Surveillant lui montre les inscriptions et dit)*

1^{er} Surv. : Mon Frère, considérez attentivement cet emblème

C'est l'Ordre qui vous le donne pour modèle

→ *(Après un silence)*

V. : M. : Tout homme, par sa naissance, est devenu victime de la mort.

Mais le sage voit approcher sans effroi l'instant qui le dépouillera de ce qui lui est étranger pour le rendre à lui-même.

V. : M. : → *(Un coup de maillet)* ➤

Les Surv. : → *(Les deux Surveillants font retourner le candidat vers l'Orient).*

V. : M. : Frère Compagnon, avez-vous bien entendu les maximes que l'Ordre vient de vous présenter ?

Candidat → *(Le candidat répond)*

V. : M. : Mais il ne suffit pas, mon Frère, de connaître ce qui peut nous rendre vertueux, il faut encore avoir sur nous-mêmes assez d'empire pour vaincre nos passions.

V. : M. : Êtes-vous bien déterminé à pratiquer ces choses ?

Répondez.

Candidat → *(Le candidat répond)*

V. : M. : Soyez constant, mon Frère, dans cette résolution salutaire.

Et surtout, ne l'oubliez jamais lorsque vos désirs seront contraires à vos devoirs

→ *(Un silence)* .

V. : M. : Compagnon, vous étiez condamné à faire neuf voyages.

Mais votre innocence, le courage que vous m'avez montré, et votre confiance dans l'Ordre dans les trois voyages que vous venez de faire, vous ont obtenu grâce et conduit à la porte du Temple.

V. : M. : → *(Un coup de maillet)* ➤

→ (Les Frères qui étaient autour du tapis, regagnent en silence leur place et s'assoient à l'exception de 6 d'entre eux, couverts d'un manteau, qui restent autour du tapis, 3 au Midi et 3 au Nord, lesquels avec le V. : M. : et les deux surveillants compléteront le nombre de neuf)

→ (Lorsque le candidat sera renversé, et avant la lecture du récit historique, le Maître des Cérémonies, pour compléter le nombre, remplacera le Vénérable Maître)

→ Les Frères étant placés, le V. : M. : dit au candidat)

V. : M. :

Frère Compagnon, les épreuves par lesquelles vous venez de passer, les conseils que vous avez reçus, les règles et les maximes qui vous ont été enseignées, n'ont eu d'autre motif que celui de vous rendre digne d'entrer dans le temple dont les portes sont prêtes à s'ouvrir devant vous.

Vous nous paraissez être tel que nous le désirons, mais nous ne pouvons lire dans le fond de votre âme, et souvent les dehors de l'homme sont trompeurs.

Prenez-y garde la lumière qui brille dans ce temple éclaire tout, et aucun homme ne peut se soustraire à la puissance de son action.

Elle ne souffre pas les profanes.

Elle punit le curieux, le présomptueux et l'indiscret par les remords, en se retirant d'eux et en les abandonnant aux ténèbres de leur âme

Éprouvez-vous donc rigoureusement.

Sondez votre cœur, et voyez ce qui vous manque pour devenir un Maître accompli.

En qualité de Compagnon, vous avez été jusqu'à présent dirigé par vos chefs, suivant les instructions de l'Ordre.

Mais vous allez bientôt recevoir le caractère du Maître, pour diriger à votre tour et instruire vos inférieurs.

Le Maître, mon Frère, n'instruit pas seulement par les paroles.

C'est par la force de l'exemple qu'il doit guider les Apprentis et les Compagnons

Vous sentez-vous donc capable de diriger ainsi vos Frères ? Répondez.

Candidat

→ (Le candidat répond)

V. : M. :

Lorsque vous vous présentâtes pour la première fois à l'Ordre, on vous admit pour un Cherchant.

Au second grade, vous fûtes reconnu pour Persévérant dans la recherche de la vérité.

Voulez-vous aujourd'hui devenir Souffrant dans l'espoir de la découvrir : Et aurez-vous le courage de vous exposer même à la mort pour sa défense ?

Consultez vos forces et répondez.

Candidat

→ (Le candidat répond).

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) ➤

1^{er} Surv. : → *(Un coup de maillet)* ➤

2^{ème} Surv. : → *(Un coup de maillet)* ➤

V. : M. : Frères Surveillants, puisqu'il est ferme dans ses résolutions et déterminé à tout souffrir pour trouver la lumière, faites-lui monter les sept marches du Temple, mais soutenez-le et ne l'abandonnez pas, afin qu'il puisse parvenir jusqu'à la chambre du milieu.

LE CANDIDAT AU BAS DE L'ESCALIER

Les Surv. : → *(Les deux Surveillants placent le candidat à 2 mètres environ du tapis, les pieds en équerre)*

→ *(Le premier surveillant fait placer les deux pieds du candidat en équerre, et lui fait monter, en partant du pied droit, par 3 petits pas maçonniques les trois premières marches)*

→ *(Il l'arrête au palier du chiffre 3 où il lui fait donner le signe entier d'Apprenti)*

→ *(Il lui fait ensuite monter par 2 pas les deux autres marches et l'arrête à nouveau au palier du chiffre 5, où il lui fait donner le signe entier de Compagnon).*

→ *(Ensuite il fait monter, en le soutenant et le portant, les 2 dernières marches, et l'ayant arrêté au chiffre 7, il dit) :*

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, le Frère Compagnon a monté les sept degrés du Temple, il est parvenu jusqu'au pavé mosaïque, mais il lui manque le signe de Maître

V. : M. : Faites-le passer dans la chambre du milieu par les trois pas de Maître.

Vous le conduirez ensuite à l'Orient pour y prendre ses engagements.

C'est là qu'il recevra le caractère et les signes qui lui sont nécessaires.

Les Surv. : → *(Les Surveillants lui font mettre les pieds en compas ouvert sur le pavé mosaïque puis, en le soutenant, lui font faire par dessus le cercueil les 3 pas de Maître comme il suit) :*

- 1) Il porte le pied droit de l'occident au midi, et apporte le milieu du pied gauche derrière le talon droit.
- 2) Il porte le pied gauche au nord et apporte le milieu du pied droit derrière le talon gauche
- 3) Il porte le pied droit à l'orient, et apporte le milieu du pied gauche derrière le talon droit. Alors il salue l'orient

Les Surv. : → *(Les deux Surveillants le soutiennent par les bras pendant qu'il fait ces trois pas, à chacun desquels celui des Frères préposés vers qui il s'avance lui donne un coup sur l'épaule avec le rouleau de carton)*

→ *(Les 3 pas étant finis, les deux Surveillants le conduisent, à pas libres, vers l'autel d'Orient) .*

V. : M. : Frère Compagnon, voulez-vous prendre les engagements des Maîtres, sans lesquels vous ne pourriez être admis à la connaissance des mystères de ce grade ?

Candidat → (Le candidat répond)

V. : M. : Frères Surveillants, faites le donc placer dans la posture convenable et accoutumée pour y prononcer son engagement.

Les Surv. : → (Les deux Surveillants le font agenouiller sur le coussin, le genou droit sur l'équerre et le gauche relevé).

→ (Ils lui font mettre la main droite dégantée, en équerre, sur l'Évangile et l'épée).

→ (Le V. : M. : lui met le compas ouvert en équerre dans la main gauche, une pointe sur le cœur et l'autre vers le ciel)

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

A l'Ordre, mes Frères.

TT. : les FF. : → (Tous les Frères se lèvent et tirent l'épée qu'ils tiennent pointe haute, de la main droite, chapeau bas de la main gauche)

1^{er} Surv. : → (Le Premier Surveillant présente l'engagement au candidat).

Candidat → (Le candidat le prononce à haute voix)

ENGAGEMENT DES MAÎTRES

Moi, N....., je promets, en présence du Grand Architecte de l'Univers, et m'engage sur ma parole d'honneur, devant cette respectable assemblée, de ne révéler à aucun Compagnon ni Apprenti, ni à aucun

homme que je n'aurais pas reconnu pour vrai et légitime Maître, aucun des mystères qui m'ont été confiés, ou qui pourront l'être à l'avenir, sans y être légitimement autorisé par mes chefs et selon les lois de l'Ordre.

Je promets de remplir exactement tous les devoirs d'un vrai Maître Franc-Maçon, et de respecter les lois de la religion chrétienne et celles de l'État ; de remplir les devoirs de la fraternité et de l'amitié ; d'édifier de tout mon pouvoir mes Frères par une bonne conduite tant dans la société civile que dans l'Ordre, renouvelant de cœur et de bouche tous les engagements que j'ai déjà pris.

Ainsi, que Dieu me soit en aide

→ (Quand cela est fait, les Surveillants relèvent le candidat).

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

TT. : les FF. : → (Tous les Frères remettent l'épée au fourreau, se couvrent, mais restent debout).

M. : des C. : → (Le Maître des Cérémonies éteint les flammes des terrines et écarte sur le côté la terrine qui est à l'Orient du tapis de sorte que le V. : M. : puisse se mettre auprès du tombeau)

V. : M. : L'engagement que vous venez de prendre et la confiance que vous avez méritée éloignent toutes réserves.

Prêtez attention au récit que je vais vous faire.

En vous instruisant du légitime sujet de notre douleur, il vous retracera la règle de votre conduite dans le grade que vous allez recevoir

Frères Surveillants, placez le candidat au pied du cercueil, afin qu'il y soit reçu Maître, et vous, mes Frères, qui entourez ce monument où sont renfermés les tristes restes de ce que nous avons de plus cher, disposez tout pour la célébration de nos mystères

→ (Le V. : M. : descend et se place devant le candidat)

LE CANDIDAT DANS LE CERCUEIL

Les Surv. :

→ (Les Surveillants font reculer le candidat jusqu'au bas du cercueil) .

→ (Celui qui est couché est relevé en silence et reprend sa place sur les colonnes sans aucun bruit).

→ (Le V. : M. : , tenant son maillet sur le cœur descend et se place, debout, face au candidat. Il regarde fixement le candidat et dit) :

V. : M. :

Au nom de l'Ordre,

→ Il lui donne un coup de maillet sur l'épaule droite)

♣

Du consentement de cette Respectable Loge.

→ (Il lui donne un coup de maillet sur l'épaule gauche) .

♣

Et par le pouvoir que j'en ai reçu, je vous reçois Maître Franc-Maçon

→ (Il lui donne un troisième coup de maillet sur le front)

♣

→ (Les trois coups de maillet forment un triangle sur la partie supérieure du corps du candidat).

Les Surv. :

→ (Les Surveillants, chacun tenant un de leurs pieds derrière le talon du candidat le renversent en lui posant une de leurs mains sur la poitrine et en le soutenant avec l'autre sous le dos. Ils l'étendent sur le cercueil).

→ (Les Surveillants lui font mettre la main droite en équerre sur le cœur, au signe de Compagnon, et la jambe droite relevée en équerre. Ils lui couvrent le buste jusqu'à la tête avec un linge blanc ensanglanté, et le corps entier avec le drap noir orné de la croix blanche et bordé de blanc)

→ Le V. : M. : et les Surveillants retournent à leur place)

→ (L'Introduit se place à l'Occident, en avant des places des Surveillants et reste debout, l'épée nue à la main, pointe basse, en main, jusqu'à ce que, le candidat étant relevé, il l'accompagne de nouveau)

V. : M. :

♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

1^{er} Surv. :

♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

2^{ème} Surv. :

♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

→ Les Surveillants, le Maître des Cérémonies (remplaçant le V. : M. :.) reviennent autour du cercueil et les 6 Frères restés autour du cercueil, dans le plus profond silence, présentent la pointe de leurs épées nues au corps du candidat, ce qui fait toujours le nombre 9)

→ (Ils observent le plus profond silence et sont dans une attitude de recueillement et d'affliction)

V. : M. :

Frères Maîtres qui avez été préposés à la garde du cercueil, reconnaissons-nous

→ (Le Maître des Cérémonies se retire un peu en arrière, et tous ayant posé leurs épées sur le tapis, les 6 Maîtres se réinnissent aux deux surveillants, qui sont placés à l'occident et au V. : M. : qui est à l'Orient, et forment tous les 9 ensemble une chaîne autour du cercueil, en ce tenant par les mains, les bras croisés).

→ (Dans cet état, le V. : M. : fait circuler, par la droite, les deux lettres « J » et « A » qui sont tracées sur la lame d'or triangulaire. Il les donne détachées à l'oreille du Maître qui est à sa droite, de sorte qu'elles lui reviennent par la gauche. Après cela il dit)


V. : M. :

Mes Frères, conservons précieusement le souvenir de ces deux lettres. Peut être nous aideront-elles un jour à retrouver la parole perdue.

→ (Le V. : M. : rompt la chaîne. Les 6 Maîtres, les Surveillants et le Maître des Cérémonies reprennent leurs épées, dont ils dirigent la pointe vers le corps du candidat

et le V. : M. : s'éloigne d'un pas vers l'autel pour faire le récit historique du grade)

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) 

→ (Le V. : M. : dit d'un ton triste et élevé)

V. : M. :

Que tous les ouvriers du temple soient dans le deuil et la douleur, puisqu'ils ont perdu leur Maître conducteur Hiram, et que sans lui ils ne peuvent accomplir l'édifice qu'ils devaient élever ensemble à la gloire du Grand Architecte de l'Univers

Qu'ils ne cessent de répandre des larmes, car la parole de Maître leur a été enlevée, la parole qu'Hiram avait reçue, sans laquelle il ne peut y avoir d'harmonie dans nos travaux.

Mes Frères, combien la cause de notre tristesse est déplorable !

Depuis ce malheur, rien n'est stable pour nous

Quelles vicissitudes !

Quelle obscurité !

Où sont les plans de ce temple que nous devons élever ?

Quel est celui d'entre nous qui a été doué d'intelligence pour concevoir l'ensemble et les rapports ?

Hiram seul en connaissait la beauté, lui seul pouvait nous diriger dans la construction du sanctuaire et de l'autel.

Mais il n'est plus, et nous n'avons d'espoir que dans notre courage et dans notre persévérance

Que le Compagnon, qui dans ce moment lugubre, n'a pas craint de se présenter pour être reçu parmi les Maîtres, prête une oreille attentive au récit que je vais faire de nos malheurs.

Puisse-t-il servir à son instruction, et le rendre digne de nous suivre dans nos recherches.

Et vous, mes Frères, ayez toujours devant les yeux les moindres circonstances d'un événement si funeste

→ (Un silence)...

RECIT HISTORIQUE DU GRADE

V. M.

Le temps étant venu où Salomon devait élever un temple à la gloire du Grand Architecte de l'Univers sur les plans, tracés par une main céleste, qui avaient été remis à David, son père, il fut aidé dans cette grande entreprise par Hiram, roi de Tyr.

Ce prince lui fournit en abondance les matériaux les plus riches, et lui procura un grand nombre d'excellents ouvriers.

Mais il lui fit un don bien plus précieux en lui envoyant Hiram Abif, Tyrien de nation, l'architecte le plus célèbre de l'univers, le plus habile dans tous les ouvrages d'art.

Salomon, étant doué de la plus haute sagesse, reconnut le prix des talents et des lumières d'Hiram, il lui donna sa confiance, et l'établit chef de tous les ouvriers.

Hiram Abif les sépara d'abord en trois classes, afin que chacun pût recevoir une paye proportionnée à son mérite et à ses talents.

Il donna à chaque classe des signes, attouchements et mots différents.

Les premiers, ou les Apprentis, étaient appelés à la colonne « J », où il leur donnait leur salaire.

Les Compagnons à la colonne « B ».

Mais, il introduisit les Maîtres dans la chambre du milieu, pour y être payés selon leur grade.

Un ordre si bien établi devait assurer à chacun sa juste récompense. Mais l'orgueil, l'envie et la cupidité traînent à leur suite le désordre, la confusion et le crime.

Trois Compagnons perfides conçurent le détestable projet de forcer Hiram Abif à leur donner le mot de Maître pour s'en procurer la paye.

Dans ce dessein, ils se placèrent à trois différentes portes du Temple, à l'heure où, après que les ouvriers s'étaient retirés, il avait coutume d'aller seul vérifier les travaux.

Hiram, étant entré par la porte d'Occident, et voulant se retirer par celle du Midi, y trouva un de ces Compagnons, qui lui demanda le mot de Maître en le menaçant de le tuer s'il résistait à sa demande.

Et, sur son refus, ce scélérat lui donna un grand coup de marteau sur l'épaule gauche

Hiram chercha son salut dans la fuite et, voulant s'échapper par la porte du Nord, il y trouva le second assassin, qui lui fit la même demande.

Et, sur son refus, ce monstre lui porta un grand coup de massue sur l'épaule droite, dont il fut presque terrassé.

Cependant, il eut encore la force de s'enfuir vers la porte d'Orient. Mais il y trouva le troisième

Compagnon, qui le voyant déjà affaibli par les coups qu'il avait reçus, lui demanda impérieusement le mot de Maître.

Hiram ne put se dissimuler l'extrémité du danger où il se trouvait en le refusant, mais il préféra son devoir à la conservation de sa vie.

Le Compagnon, irrité, lui porta un grand coup de maillet sur le front, qui le fit tomber mort.

Ces furieux, s'étant réunis, résolurent d'enterrer son cadavre, espérant que leur crime resterait ignoré.

Mais comme il était encore jour, ils le cachèrent d'abord sous un monceau de pierres, et ils profitèrent ensuite des ténèbres de la nuit pour le porter sur un lieu élevé aux environs du Temple, où ils l'enterrèrent.

Après que sept jours se furent écoulés, Salomon, inquiet sur le sort du Maître Hiram, ordonna à neuf Maîtres de le chercher dans tous les ateliers, et dans l'enceinte qu'il avait tracée pour la construction du Temple.

Les neuf Maîtres se partagèrent en trois bandes. Trois d'entre eux sortirent par la porte du Midi, trois par la porte du Nord, trois autres enfin par la porte d'Orient.

Dans leurs recherches, ils appelèrent en vain le Maître Hiram.

Mais ceux qui s'étaient dirigés du côté de l'Orient, attirés par l'éclat d'une lumière extraordinaire qui partait d'un lieu fort élevé, firent les plus grands efforts pour y parvenir.

Là, accablés de fatigue et de lassitude, ils s'arrêtèrent, et aperçurent une éminence qui leur fit connaître que la terre avait été nouvellement remuée en cet endroit.

Ils se mirent à fouiller, et trouvèrent un cadavre, qu'ils reconnurent, à la lame d'or triangulaire dont il était encore décoré, pour le corps de notre Respectable Maître Hiram.

Alors, ils jetèrent des cris de douleur, et se firent entendre par les deux autres bandes de Maîtres.

Ceux-ci accoururent et, s'étant réunis, ils vérifièrent ensemble que ce cadavre était le corps du Maître Hiram, et qu'il avait été assassiné.

Mais ils ne purent soupçonner de ce meurtre abominable que quelques méchants Compagnons, qui auraient voulu lui arracher le mot de Maître pour en avoir la paye.

Dans la crainte qu'ils eurent qu'il n'eût été forcé de le leur dévoiler, ils convinrent de ne plus employer l'ancien mot, et d'y substituer la première parole qu'ils prononceraient entre eux, en exhumant le cadavre d'Hiram.

Après cet accord, ils plantèrent sur cette éminence une branche d'épine nommée acacia, pour reconnaître le lieu où ils l'avaient découvert, et ils se rendirent auprès du roi Salomon, afin de lui apprendre cette triste nouvelle.

Le roi, pour témoigner la tendre amitié qu'il avait pour Hiram Abif, ordonna à ces neuf Maîtres d'exhumer son corps, et de la transporter dans le Temple, et voulut pour honorer sa mémoire qu'ils fussent accompagnés par tous les autres Maîtres.

Les neuf Maîtres qui avaient été chargés de faire les premières recherches, étant arrivés les premiers vers l'éminence qui couvrait le cadavre du Maître Hiram, l'un d'eux le prit par le doigt index, mais la peau se détacha de l'os et lui resta dans la main.

Un autre le prit par le doigt du milieu, mais la chair lui resta aussi dans la main.

Enfin, un troisième essaya de l'élever en le prenant par le poignet, mais, ainsi qu'il était arrivé aux deux premiers, la chair lui resta dans la main.

Alors, il s'écria M. B., ce qui signifie : le corps est corrompu ou la chair quitte les os, et il se mit en devoir d'exhumer le cadavre.

Les huit autres Maîtres se réunirent à lui pour l'élever, en présence de tous les autres Maîtres et selon les ordres du roi.

Ils portèrent le corps d'Hiram dans le Temple avec grande pompe, étant décorés des marques de leur grade, avec des

gants blancs, afin de témoigner qu'ils étaient innocents du sang d'Hiram.

Le roi Salomon lui fit faire des obsèques magnifiques et, pour honorer son zèle et sa fermeté, il fit placer sur le tombeau la lame d'or triangulaire où était gravée la parole des Maîtres, et il en confia la garde à ses plus intimes favoris.

Salomon ayant approuvé la résolution qui avait été prise par les neuf Maîtres, de ne plus employer le mot de leur grade, et d'y substituer le premier mot qu'ils auraient prononcé en déterrant le cadavre, tous les Maîtres se rangèrent en cercle autour du tombeau pour exécuter le projet.

Alors, le Maître qui avait relevé le corps d'Hiram donna le mot M. B. à celui qui était sur sa droite pour le faire passer de Maître en Maître jusqu'à ce qu'il fût connu de tous, et ce mot leur est resté depuis pour se reconnaître entre eux.

RECHERCHE DU CORPS D'HIRAM

→ (Le Récit étant achevé, le V. M. donne un coup de maillet sur l'autel qui est répété par les Surveillants)

V. M. :

→ (Un coup de maillet) .

1^{er} Surv. :

→ (Un coup de maillet) .

2^{ème} Surv. :

→ (Un coup de maillet) .

→ (Le Maître des Cérémonies aidé de ses adjoints, enlève les cylindres qui enveloppaient la lumière des trois

chandelières du tapis et du chandelier à trois branches de l'autel d'orient).

→ (Les Surveillants et le Secrétaire font de même, on procède à l'illumination complète de la Loge, le tout doit s'exécuter sans bruit et dans le plus grand silence)

V. : M. : *▲▲▲ ▲▲▲ ▲▲▲ ▲*

1^{er} Surv. : *▲▲▲ ▲▲▲ ▲▲▲ ▲*

2^{ème} Surv. : *▲▲▲ ▲▲▲ ▲▲▲ ▲*

V. : M. : Frère Premier Surveillant, qu'est devenu notre Respectable Maître Hiram ?

1^{er} Surv. : Il a été assassiné.

Tout nous le confirme et nous ne pouvons plus douter qu'il soit mort.

V. : M. : Allons donc à la recherche de son corps, et ne négligeons rien pour le découvrir, afin de lui rendre les honneurs que nous lui devons

Frère 2^{ème} Surveillant, prenez avec vous deux Maîtres sur votre colonne, et commencez vos recherches par le Nord.

→ (Le 2^{ème} Surveillant, suivi de deux des Maîtres qui étaient au Nord du tapis, fait le tour de la Loge par le Nord. Étant de retour à sa place, il dit) .

2^{ème} Surv. : Vénérable Maître, nos recherches ont été vaines, nous n'avons rien trouvé.

V. : M. : Frère Premier Surveillant, prenez aussi deux Maîtres de votre colonne, et continuez les recherches par le Midi.

→ (Le Premier Surveillant, suivi de deux des Maîtres qui étaient au Midi du tapis, fait le tour de la Loge par le Midi. Étant de retour à sa place, il dit) .

1^{er} Surv. : Vénérable Maître, nos recherches ont été vaines, nous n'avons rien trouvé.

V. : M. : Frères 1^{er} et 2^{ème} Surveillants, unissez-vous à moi pour cette importante recherche, et allons ensemble par l'Orient

J'espère que nous serons plus heureux.

→ (Les Surveillants viennent le rejoindre par le Nord, et se placent à sa droite)

→ (Le V. : M. , suivi des Surveillants, fait le tour entier de la Loge, en partant par le Midi. Étant de retour à l'Orient, il s'arrête au pied du cercueil où l'on a eu soin de mettre une branche d'acacia et dit) .

→ (Mes Frères, la terre paraît ici nouvellement remuée. La lumière qui s'y fait remarquer (il montre la lame d'or) m'est un indice que nous y trouverons le corps de notre Respectable Maître Hiram).

→ (Mais tout nous annonce la violence et la perfidie. Marquons cette place avec une branche d'acacia).

→ (Le V. : M. : ramasse la branche d'acacia qui est au pied du cercueil et la pose sur le tapis qui recouvre le candidat et dit)

→ (Avant de fouiller cette terre, convenons ensemble de ne plus nous servir de l'ancienne parole de Maître, et d'y substituer un nouveau mot, pour tromper la cupidité des assassins)

→ (Mais auparavant, réunissons-nous avec les autres bandes qui ont cherché par le Nord et par le Midi pour les instruire de notre découverte).

LE CANDIDAT RELEVÉ DU CERCUEIL

→ (Le 1^{er} Surveillant se place à la droite du V. : M. : , le 2^{ème} Surveillant à sa gauche et les 6 autres Maîtres restent près du tombeau)

→ (Le V. : M. : aidé par les Surveillants, enlève le tapis et le linge ensanglanté qui recouvraient le candidat)

→ (Dès que le corps est découvert, ils font, tous les trois ensemble, ainsi que les autres Maîtres, le signe d'horreur)

→ (Ce signe se fait en passant rapidement du premier temps au second temps et du second au troisième, ce qui complète le signe entier de Maître)

→ (Le 2^{ème} Surveillant prend, avec la main droite, l'index de la main droite du candidat, et le lâche en laissant aller, comme s'il lui restait dans la main, en prononçant le mot JAKIN)

→ (Le Premier Surveillant le prend par le doigt du milieu, et le lâche de la même façon en prononçant le mot BOAZ).

→ (Pendant ce temps, le V. : M. : et tous les Frères se tiennent au signe d'ordre de Maître)

→ (Enfin, le V. : M. : lui prend le poignet droit avec sa main droite, lui passe la main gauche sous l'épaule gauche, tenant le pied droit contre le pied droit du candidat, genou contre genou et poitrine contre poitrine)

→ (Dans cette attitude, aidé par les Surveillants, il le relève complètement en disant d'une voix élevée) :

V. : M. :

Il recevra la vie dans le sein de la mort.

→ (Quand le candidat est debout le V. : M. : il lui donne le mot de Maître) :

→ (À l'oreille droite) M :

→ (À l'oreille gauche) B :

Introduceur

→ (L'Introduceur vient se placer à côté du candidat)

→ (Le V. : M. : étant allé vers l'autel d'orient frappe un coup de maillet).

V. : M. :

→ (Un coup de maillet) . A

→ (Le V. : M. : retourne à sa place ainsi que les Surveillants et les 6 Maîtres qui entouraient le tombeau Le Maître des Cérémonies vient se placer à côté du candidat)

→ (Le V. : M. : dit d'une voix élevée) :

V. : M. :

Mes Frères, que notre joie soit grande en ce jour.

Celui qui était semblable aux morts a renoncé aux vices qui pouvaient le corrompre, et il a reçu une nouvelle vie.

→ *(Un silence, puis)* .

V. : M. :

Mon Frère, ne perdez jamais de vue ces sublimes emblèmes

Ils vous intéressent bien plus que vous ne pensez.

Faites-en, parmi les Maîtres, le sujet continuels de vos méditations, et si vous ne pouvez encore en pénétrer le sens caché, sachez profiter de ce qu'ils présentent d'instructif et de moral.

Dans le récit qui vous a été fait de l'assassinat d'Hiram, vous avez vu trois Compagnons entreprendre d'arracher par violence ce qui ne pouvait être que le prix du travail et de la vertu, et commettre un horrible assassinat pour satisfaire leur aveugle cupidité.

C'est ainsi, mon Frère, que les passions portent aux plus grands excès ceux qui se soumettent à leur empire.

Mais vous y avez vu un Maître plein de sagesse, célèbre par ses talents et par ses lumières, se livrer à une mort certaine plutôt que de conserver la vie au prix du dépôt qui lui avait été confié.

Tel est le devoir du vrai Maçon.

Il n'est rien qu'il ne doive sacrifier à la fidélité, à la discrétion, et à la vertu.

Frère Maître des Cérémonies, faites approcher de moi le Frère nouveau reçu Maître, afin qu'il reçoive les marques et les signes caractéristiques de son grade.

Le Maître des Cérémonies le conduit sur la seconde marche de l'autel d'Orient, à la droite du V. : M. :

→ *(Les Frères s'assoient)*

HABITS SIGNES ET MARQUES DES MAÎTRES

→ *(Le V. : M. : tend au récipiendaire le tablier de peau blanche doublée de bleu et dit) :*

V. : M. :

Mon cher Frère, en qualité de Maître, vous devez porter désormais le tablier blanc doublé de bleu, avec le pectoral rabattu.

M. : des C. :

→ *(Le M. : des C. : attache le tablier)*

V. : M. :

Lorsque vous reçûtes le grade d'Apprenti, la couleur blanche du tablier vous annonça ce que vous deviez faire.

Elle vous indiqua que pour devenir vraiment Maçon, il fallait acquérir cette candeur, cette droiture d'intention, sans lesquelles la vertu ne saurait exister.

Mais dans le grade que vous venez de recevoir, cette même couleur est le témoignage de ce que vous devez avoir fait, puisqu'elle présente le symbole de la perfection, et de cette constance inébranlable dans le bien qui caractérise en effet un véritable Maître.

La couleur bleue qui entoure le tablier blanc vous démontre qu'il n'y a pas de vertu solide et durable, si elle

n'est soutenue par la religion, qui seule peut attirer sur nous les faveurs célestes.

→ (Le V. : M. : lui rend son épée)

V. : M. :

Mon Frère, je vous rends votre épée.

C'est l'emblème parfait du pouvoir que tout Maître doit exercer contre le vice pour faire régner la religion et la vertu

→ (Le V. : M. : lui rend son chapeau)

V. : M. :

Je vous rends aussi votre chapeau

Qu'il soit sur votre front le symbole de l'esprit de justice, de tempérance et de prudence qui doit accompagner les Maîtres dans toutes leurs démarches.

Désormais, vous en serez toujours couvert en Loge, afin d'annoncer la supériorité que ce grade vous donne sur les Apprentis et les Compagnons.

Lorsque vos travaux et votre attachement aux lois maçonniques vous auront élevé à quelque poste du gouvernement de l'Ordre, réunissez la douceur à la fermeté.

Que votre autorité soit juste et fraternelle, et que votre soumission entière à la Règle et à vos chefs serve d'exemple à vos inférieurs.

Dans le grade d'Apprenti, l'Ordre vous enseigne que la Justice devait être la première règle de vos actions.

Dans celui de Compagnon, la Tempérance vous fut recommandée pour vous aider à vaincre vos passions déréglées

Mais vous avez appris aujourd'hui que sans la Prudence du Maître vous ne pouvez éviter les obstacles qui s'opposent à votre avancement dans la vertu.

→ (Un silence)

V. : M. :

Par le grade de Maître, vous avez acquis l'âge de sept ans, qui est le troisième nombre mystérieux et le plus parfait de la Franc-Maçonnerie.

Ne le dégradez jamais en vous, mon cher Frère,

C'est le seul moyen de découvrir un jour sa véritable valeur

→ (Un silence).

V. : M. :

Vous avez été relevé du tombeau par les signes, attouchement et mot de Maître.

C'est par les mêmes moyens que vous devez vous faire reconnaître des Frères de ce grade

Je vais donc les répéter devant vous en y joignant les instructions nécessaires, afin que vous puissiez les retenir, et conserver ainsi le caractère que vous venez de recevoir.

→ (Le V. : M. : montre les gestes, le récipiendaire les imite).

V. : M. :

Le signe se fait en trois temps

1. en portant la main droite, les doigts étendus et le pouce relevé, formant une équerre sur la poitrine.
2. en relevant la main horizontalement et tenant le pouce appuyé sur le creux de la poitrine.
3. en portant la main droite, toujours en équerre, mais renversée, sur le front, de manière que le pouce soit en bas et que la paume de la main regarde le ciel

Au troisième temps, on tient la tête un peu détournée à droite et penchée sur l'épaule droite.

Ce signe exprime la surprise, la douleur et l'horreur dont furent saisis les Maîtres lorsqu'ils découvrirent le cadavre du respectable Maître Hiram.

Le second temps de ce signe est le signe d'Ordre ordinaire dans la Loge des Maîtres.

L'attouchement se fait, avec un autre Maître, en joignant pied droit contre pied droit, genou contre genou, poitrine contre poitrine, la main droite dans la main droite, tous les doigts écartés, et la main gauche appuyée derrière l'épaule gauche.

C'est dans le dernier temps qu'on se donne le mot du grade.

L'attouchement de la main droite, dont je viens de vous parler, se fait en passant le pouce entre le pouce et l'index, en se saisissant mutuellement le poignet, avec les trois doigts du milieu un peu courbés, et entourant avec le petit doigt, aussi courbé, la partie inférieure de la main.

Ce quatrième temps de l'attouchement général est le seul qui se donne entre deux Frères qui veulent se reconnaître hors la Loge des Maîtres.

Le mot du grade est M.: B., qui signifie « le corps est corrompu » ou « la chair quitte les os ».

Ce mot se donne en s'embrassant, la première syllabe à l'oreille droite et les deux dernières à l'oreille gauche. Mais il ne se donne jamais entier qu'en Loge.

Hors de la loge, on ne le donne que par les deux lettres « M » et « B ». L'un donne la première lettre et l'autre la seconde.

→ (Le V.: M.: donne les signe, attouchement et mot au récipiendaire) ..

V.:M.:

Mon cher Frère, votre nom de Maçon, dans la Loge, en qualité de Maître sera désormais GABAON, qui signifie « élevé »

Le mot de reconnaissance sera SHIBOLETH.

Ce dernier vous servira pour vous procurer l'entrée des Loges régulières.

Mais n'en faites usage qu'avec prudence et circonspection, ainsi que de tous les autres mots et signes qui vous ont été enseignés, et prenez garde de ne pas vous laisser surprendre par de faux Frères.

→ (Le V.: M.: l'embrasse en lui donnant le baiser fraternel sur les deux joues et au front)

V. : M. : Mon Frère, l'âge que vous venez d'acquiescer vous donne le droit de travailler sur la planche à tracer.

C'est là que vous devez étudier les plans les plus convenables pour la perfection de l'ouvrage et pour la direction des ouvriers.

Allez vous présenter au Frère Premier Surveillant, il vous fera essayer ce nouveau travail par la batterie de votre grade.

M. : des C. : → Le Maître des Cérémonies conduit le récipiendaire auprès du Premier Surveillant qui le conduit à son tour auprès de la planche à tracer dessinée sur le tapis.

→ (Le Premier Surveillant y frappe, avec le maillet, 3 fois 3 coups)

1^{er} Surv. : 

→ (Il remet le maillet au Récipiendaire qui frappe de la même façon)

Récipiendaire 

→ (Le Premier Surveillant retourne à sa place et l'Introduit va reprendre la sienne)

→ (Le Maître des Cérémonies place le Récipiendaire entre les Surveillants et dit)

M. : des C. : Vénérable Maître, le Frère nouveau Maître a commencé son travail sur la planche à tracer.

V. : M. : Faites-le reconnaître par les Officiers de la Loge et par ceux qui ont dirigé son travail

Vous le présenterez ensuite aux Respectables Frère qui sont à l'Orient, afin qu'il reçoive d'eux le baiser fraternel.

→ (Les Surveillants, l'Ex-Maître, les Officiers de la Loge, le Préparateur et l'Introduit le reconnaissent par les signes, attouchement et mot du grade, et lui donnent le baiser fraternel)

→ (Les autres lui donnent seulement le quatrième temps de l'attouchement et le baiser fraternel)

→ (Le Maître des Cérémonies le reconnaît ensuite par les signes, attouchement et mot, et lui donne le baiser fraternel)

→ (Le Maître des Cérémonies ramène le récipiendaire au V. : M. :, auquel il rend les signes, attouchement et mots qui lui ont été enseignés)

V. : M. : Vous connaissez, mon Frère, les obligations des Maçons envers les indigents

Vous devez faire aujourd'hui une offrande particulière en leur faveur.

Allez-vous présenter au Frère Élémosinaire, pour mettre dans le tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.

→ (Le récipiendaire, accompagné par le Maître des Cérémonies va faire son offrande, et lorsqu'il est de retour le V. : M. : dit)

V. : M. :

Allez maintenant vous placer entre les deux Surveillants, pour y entendre les instructions et explications de votre nouveau grade.

Elles méritent toute votre attention.

→ *(Le Maître des Cérémonies fait asseoir le Récipiendaire au bas du tableau et reste à ses côtés pour lui montrer les emblèmes qui seront indiqués par l'instruction)*

→ *(L'Orateur lit, en entier, l'instruction morale du grade) Et Abrégé de la Règle Maçonnique)*

→ *Le V : M. : fera ensuite l'instruction historique du grade par demande et réponses, laquelle étant achevée il dit au Maître des Cérémonies).*

V. : M. :

Frère Maître des Cérémonies, conduisez le nouveau reçu à la place qui lui est destinée dans la Loge

INSTRUCTION MORALE ET EXPLICATION DU GRADE DE MAÎTRE FRANC-MAÇON

Orateur

Mon Cher Frère, Si vous avez été attentif aux cérémonies de votre réception, aux récits qui vous ont été faits et aux décorations de la loge, vous avez pu remarquer des choses toutes nouvelles qui, peut-être, paraissent se contredire.

Cependant, ces contradictions ne sont qu'apparentes, vous en conviendrez un jour ; elles sont fondées sur la diversité d'objets que l'Ordre vous présente à la fois dans les trois grades fondamentaux que vous avez reçus et principalement dans ce dernier, lesquels, malgré leurs

rapports, sont essentiellement distincts et différents, ils se rapportent au général et au particulier, à la nature universelle et à l'homme moral, qui sont liés l'un à l'autre par le même centre qui est l'auteur de l'un et de l'autre ; c'est ce qu'on a en vue depuis le premier pas que vous avez fait dans nos Loges ; tous les symboles, tous les emblèmes, toutes les allégories qui vous ont été présentés, ont eu ce double but.

Nous convenons avec vous que ce mélange rend votre tâche plus pénible, mais rien ne s'acquiert, dans cette carrière, sans travail, et c'est déjà vous rendre un grand service que de vous apprendre qu'il ne faut pas confondre tout et qu'il faut séparer ce qui doit être distinct

Nous ne pouvons vous donner que les explications relatives à votre grade ; mettez-les à profit et vous remplirez le vœu de la loge, qui me charge de ce soin

Le Temple de Salomon, à Jérusalem, est la base invariable de toute la Franc-Maçonnerie ; vous retrouverez la même doctrine, sous différentes formes, dans tous les grades.

Cet édifice a toujours eu un rang distingué parmi les merveilles du monde terrestre ; méditez donc quelle fut sa destination, les plans sur lesquels il fut élevé, la main qui les traça, la sagesse de celui qui les fit exécuter, les rares talents de celui qui en dirigea la construction, ses dimensions, ses divisions, ses ornements, enfin les grandes révolutions qu'il a subies ; peut-être y trouverez-vous de grands rapports avec vous-même, peut-être en trouverez-vous aussi de grands avec la nature entière et avec son Auteur.

Les Saintes Écritures vous instruisent assez du rare savoir de notre Respectable Maître Hiram Abif, de ce sublime ouvrier qui mérite d'être l'ami intime du plus sage des rois, qui étonna par l'assemblage de ses talents et qui sera à jamais célèbre par ses succès ; elles se taisent à la vérité sur sa mort et sur les circonstances dont on vous a fait le récit ; mais leur silence même vous force d'étudier l'emblème ; et, soit que cette histoire soit vraie, ou qu'elle ne vous présente qu'une ingénieuse allégorie, elle vous offre, pour le moral et pour le physique, d'importantes vérités à découvrir, si vous avez le courage de vous en occuper.

Le lugubre appareil qui a frappé vos regards, en entrant dans la loge, et le cercueil placé au milieu du tapis qui représente l'intérieur du Temple, se rapportent aux cérémonies dont vous avez été l'objet et vous rappellent, en même temps, la mort et la fin de toutes les choses élémentaires, après leur durée passagère.

Vous êtes entré en Loge, comme Compagnon, accusé d'être complice d'un grand crime, mon Cher Frère, jetez un œil attentif sur l'homme ; voyez s'il est dans son état de première nature et osez dire, si vous pouvez, qu'il n'a pas été coupable.

Vous avez été placé à l'occident, le dos tourné à l'Orient, triste image de l'homme qui voit venir son couchant, sans s'interroger pour savoir d'où il vient ni où il va.

Cet emblème a été soutenu dans le cours de vos voyages mystérieux, pendant lesquels le Vénérable Maître vous a exhorté à penser à la mort, puisque vous êtes près de votre tombeau ; pensez-y donc efficacement et ne

méprisez pas les avertissements de la nature et de celui qui veille sur vous.

On vous a montré le tombeau qui vous attendait et vous y avez vu les tristes restes de celui qui a vécu.

Ce tombeau est l'emblème de la matière universelle, qui doit finir dans son tout comme dans ses parties, et à laquelle un nouveau règne, plus lumineux, doit succéder.

Le mausolée placé à l'occident vous a offert un spectacle plus consolant, en vous apprenant à distinguer ce qui doit périr d'avec ce qui est indestructible, et les maximes que vous avez reçues dans vos voyages vous ont appris ce qu'il doit faire celui qui a eu le bonheur de connaître et de sentir cette distinction.

Comme Apprenti, vous aviez monté trois marches de l'escalier mystérieux ; comme Compagnon, vous en aviez montées cinq, comme Maître, vous venez d'en monter sept et vous avez acquis l'âge distinctif de votre grade, mais, mon Frère, craignez aujourd'hui de redescendre et d'altérer le nombre de perfection dont vous venez d'être décoré ; cet escalier vous a mis à la porte du Temple.

Il vous avait été fermé, lors de vos premières tentatives, mais aujourd'hui, l'entrée vous a été ouverte, pour vous apprendre qu'un désir pur, un exercice intelligent, un courage ferme et persévérant parviennent à dissiper tout obstacle.

Vous avez fait trois pas sur le tombeau, entre l'équerre et le compas, pour aller à l'Orient.

Naître, mourir et renaître pour l'Éternité où sera le vrai Orient, c'est là notre sort actuel et notre destination ; ce ne sera que notre troisième pas qui décidera si notre voyage était pour la vie ou pour la mort. Marchons toujours dans la justice, et notre dernier pas nous mettra dans un port assuré.

On vous a fait prêter un nouvel engagement et renouveler les anciens. Mon Cher Frère !

Comptez souvent avec vous-même, pensez souvent à vos devoirs et renouvez, au fond de votre cœur, les engagements qui vous lient envers l'Être Suprême, envers vos Frères et envers vous-même.

C'est le vrai moyen de les tenir et d'avoir toujours l'âme calme et tranquille.

Vous avez reçu trois coups mortels, et vous avez été renversé dans le tombeau.

Ces trois coups désignent les dangers des trois passions dominantes de l'homme et qui lui sont le plus funestes : l'envie qui empoisonne toute jouissance et cherche à détruire celle du prochain ; l'avarice qui nous rend souvent injustes et presque toujours insensibles aux malheurs d'autrui ; et l'orgueil qui s'irrite de tout et ne pardonne rien.

Vous avez été comme enseveli dans le tombeau, pour vous apprendre que l'homme livré au vice est comme mort dans la société, qui gémit de ses erreurs.

Vous avez été relevé par le Vénérable Maître, assisté de ses Surveillants qui avaient été vos guides, mais il a fallu trois fortes secousses pour vous en retirer.

On vous a appris par là que, si le pire des maux est de languir dans la mort du vice, l'homme peut, avec du courage, de la bonne volonté et le secours des bons conseils, dompter les passions qui le dominent et acquérir une nouvelle vie ; c'est alors qu'il devient véritablement un Maître, utile par l'instruction et par l'exemple, c'est alors qu'il peut faire usage de la planche à tracer, en offrant des plans sûrs et lumineux à ses semblables.

Cela vous désigne aussi les dangers de l'indolence, la faiblesse de l'Apprenti et du Compagnon, puisqu'il a fallu toute la force du Maître pour vous arracher au tombeau et vous rendre à la vie.

C'est cette nouvelle vie que l'homme le plus corrompu peut acquérir par de fermes et constantes résolutions, qui le rendent à la vertu, qui vous a été désignée, mon Cher Frère, lorsque le

Vénérable Maître vous a relevé du tombeau.

C'est pour la caractériser qu'il vous a donné de nouveaux signes, mots et attouchement.

Alors la Lumière a succédé aux ténèbres, la Loge a brillé d'un nouvel éclat et tous les Maîtres, témoins de vos nouveaux serments, se sont empressés de vous reconnaître pour leur Frère.

Ces explications doivent vous suffire, mon Cher Frère, pour vous faire connaître que la Franc-Maçonnerie n'a

d'autre but que de rendre les hommes meilleurs et plus utiles à leurs semblables

En voilà assez pour vous donner d'elle, en général, et de votre nouveau grade en particulier, une opinion qui puisse vous diriger heureusement dans la carrière qui vous reste à parcourir.

ABRÉGÉ DE LA RÈGLE MAÇONNIQUE

Orateur

Dès le commencement de la carrière maçonnique, tu acceptas ces règles pour diriger tes actions.

Viens donc comparaître aujourd'hui devant elles dans ton propre tribunal, examine et vois dans le secret de ton cœur en quoi tu diffères du modèle qu'elles n'ont cessé de t'offrir

Sois sincère avec toi-même, et prononce sans partialité.
Tu demandes aux Maîtres ton avancement dans l'Ordre des Maçons

Mais qu'espères-tu de leur condescendance, puisqu'ils ne peuvent rien sans toi ?

Puisqu'à quelque degré qu'ils voulussent t'élever, ils ne sauraient y réussir, si tu ne travailles toi-même à l'attendre par ton courage, par la constance et la force de ton désir.

Médite donc de nouveau ces saintes lois auxquelles tu promis solennellement d'obéir, et tu verras avec évidence ce que tu dois faire pour mériter le prix que tu oses en cet instant demander à l'Ordre.

- I. Adore l'Être plein de majesté qui créa l'univers par un acte de sa volonté et le conserve par un effet de son action continue. Prosterne-toi devant le Verbe incarné, et bénie la Providence qui te fit naître parmi les chrétiens. Professe en tout lieu cette divine religion, et pratique tous les devoirs moraux qu'elle enseigne. Annonce partout une piété éclairée, sans hypocrisie, sans fanatisme
- II. Souviens-toi sans cesse que l'homme fut le chef-d'œuvre de la création, puisque Dieu même le créa à son image. Sois pénétré de la nature immortelle de ton âme, et sépare avec soin ce principe céleste et indestructible des alliages étrangers.
- III. Ton premier hommage appartient à la Divinité, le second, au Souverain qui la représente sur cette terre. Honore les pères de l'État, chéris ta Patrie, remplis scrupuleusement toutes les obligations d'un bon citoyen, et songe qu'elles ont été sanctionnées par les vœux libres du Maçon, et qu'en les enfreignant tu joindrais à la faiblesse l'hypocrisie et le parjure.
- IV. Sortis d'une tige commune, chéris tendrement tous ceux qui ont les mêmes organes, les mêmes besoins, et une âme immortelle ainsi que toi. L'univers est la patrie du Maçon, et rien de ce qui regarde l'homme ne lui est étranger. Respecte l'association maçonnique répandue dans tous les pays où la raison et les lumières ont pénétré, et viens offrir dans nos temples ton hommage à la sainte Humanité.
- V. Dieu, pouvant se suffire à lui-même, daigna se communiquer aux hommes. Rapproche-toi de ce modèle infini en versant sur ton prochain toute la

masse de bonheur qui est en ton pouvoir. Tout ce que l'esprit humain peut concevoir de bien est soumis à ton action. Qu'une bienfaisance active, éclairée et universelle soit le principe de tes démarches. Préviens le cri de la misère ; n'y sois du moins jamais insensible. Fuis l'avarice et l'ostentation, ne cherche pas la récompense du bien dans les applaudissements de la multitude, mais au fond de ton cœur. Et, lorsque tu ne peux faire autant d'heureux que tu le voudrais, vois le faisceau sacré de bienfaits qui nous unit, et coopère selon tout ton pouvoir à nos établissements utiles.

- VI Sois affable et officieux. Excite dans tous les cœurs le feu de la Vérité, partage la félicité de ton prochain, et que jamais l'envie ne trouble cette jouissance pure. Pardonne à ton ennemi ; ne te venge de lui que par des bienfaits. Remplis ainsi un des préceptes les plus sublimes de la religion, et tu recouvreras les vestiges de ton ancienne grandeur.
- VII Sonde les replis cachés de ton cœur. Ton âme est la pierre brute qu'il faut dégrossir. Offre à la Divinité l'hommage de tes affections réglées et de tes passions vaincues. Veille et prie. Que tes mains soient pures et chastes ; ton âme vraie, droite et pure. Crains les fruits amers de l'orgueil, qui perdît l'homme. Étudie les hiéroglyphes de notre Ordre : ils voilent des vérités grandes et satisfaisantes, et tu deviendras meilleur par cette méditation.
- VIII. Tout Maçon, de quelque communion chrétienne, pays ou condition qu'il soit, est ton frère, et a des droits sur ton assistance. Respecte dans la société les distances légitimes. Dans nos temples, nous ne

considérons que celles de la vertu au vice. Garde-toi d'y établir aucune distinction profane qui blesserait l'égalité, et ne rougis jamais dans le monde d'un homme honnête que tu as embrassé comme Frère chez nous. Vole à son secours, persuade celui qui se trompe, relève celui qui tombe, et ne nourris jamais aucune haine ou inimitié contre un Frère. Dissipe à l'instant le nuage qui s'élève. La concorde seule peut cimenter nos travaux.

- IX. Remplis scrupuleusement toutes les obligations que tu contractes comme Maçon. Respecte les supérieurs, obéis leur : ils parlent au nom des lois. Que l'engagement que tu formas de garder nos secrets ne sorte enfin jamais de ta mémoire. Si tu osais l'enfreindre, ton cœur te le reprocherait à jamais, et tous les Maçons te mépriseraient.

INSTRUCTION HISTORIQUE DU GRADE

- V. M. : Êtes-vous Maître Franc-Maçon ?
- M. des C. : Éprouvez-moi et vous reconnaîtrez que l'acacia m'est connu.
- V. M. : A quoi connaîtrai-je que vous êtes Maître ?
- M. des C. : A mes nouveaux signes, atouchement et mots, et aux cinq points parfaits de la Maîtrise.
- V. M. : Donnez-moi le signe.
- M. des C. : Le Premier Surveillant donne le signe entier du grade, en 3 temps...
- V. M. : Donnez-moi l'atouchement.

- M. des C. : Le second surveillant se lève et va donner au Premier Surveillant l'attouchement du poignet
- V. M. : Donnez-moi le mot du Maître.
- M. des C. : En loge ouverte, c'est M. B., mais hors de la Loge, c'est M. B. seulement.
- V. M. : Que signifie ce mot ?
- M. des C. : « Le corps est corrompu » ou « la chair quitte les os »
- V. M. : Quel est le mot de reconnaissance pour obtenir l'entrée de la Loge ?
- M. des C. : SHIBOULET
- V. M. : Pourquoi les Maîtres ont-ils ce mot ?
- M. des C. : En mémoire de ce qu'il servit aux troupes de Galaad, qui étaient sous la conduite de Jephté, à reconnaître, après leur victoire, les rebelles d'Éphraïm, au passage du Jourdain
- V. M. : Comment put-il leur servir de moyen de reconnaissance ?
- M. des C. : Parce que ceux de Galaad lui donnaient sa véritable prononciation tandis que ceux d'Éphraïm ne purent prononcer que SIBOULET.
- V. M. : Pourquoi l'usage de ce mot est-il conservé parmi les Maîtres ?

- M. des C. : Pour leur rappeler qu'ils doivent toujours se tenir en garde contre les faux frères.
- V. M. : Quel est le nom d'un Maître Franc-Maçon ?
- M. des C. : GABAON
- V. M. : Que signifie ce nom ?
- M. des C. : C'est le nom d'un lieu, sur la montagne de Moria, où David avait fait élever un autel et placer l'Arche d'Alliance, avant la construction du Temple.
- V. M. : Quel nom donnez-vous au fils d'un Maître ?
- M. des C. : LAWTON, qui signifie élève en architecture
- V. M. : Quel avantage a, dans l'Ordre, le fils d'un Maître ?
- M. des C. : Il a le privilège d'être reçu Maçon par préférence à tout autre qui n'aurait pas le même titre, malgré toute distinction de rang civil et d'âge.
- V. M. : Quels sont les cinq points parfaits de la Maîtrise ?
- M. des C. : Le pied droit contre le pied droit, le genou contre le genou, la poitrine contre la poitrine, la main droite entourant la main droite, et la main gauche étendue et appliquée au dessous de l'épaule gauche, ce qui forme l'attouchement parfait de la Maîtrise en Loge
- V. M. : Que signifient les cinq points de cet attouchement ?

M.:des C.: Ils rappellent aux Maçons la sincérité, la cordialité, l'union intime, qui doit régner entre eux et l'obligation de se secourir les uns les autres, de tout leur pouvoir

V.:M.: Les Maçons doivent-ils des secours à tous ceux qui ont ce titre ?

M.:des C.: Ils doivent à tous, sans distinction, ainsi qu'aux autres hommes, les secours que l'humanité réclame, mais ils ne doivent l'instruction et les secours de l'intime fraternité qu'à ceux qui, par leurs travaux, se rendent dignes d'être avoués par l'Ordre.

V.:M.: Quel est le signe d'Ordre dont on fait usage en Loge de Maître ?

M.:des C.: C'est le second temps du signe, appelé signe de douleur.

V.:M.: Combien les Maçons ont-ils de signes ?

M.:des C.: Le nombre ne peut en être fixé car tout, équerre, niveau et perpendiculaire leur sert à en former.

V.:M.: Dites-moi combien ils ont de signes déterminés.

M.:des C.: Ils en ont quatre, savoir : le guttural pour les Apprentis, le pectoral pour les Compagnons, le pédestre pour les Maîtres et le manuel, qui sert aux Apprentis, aux Compagnons et aux Maîtres, mais sous différentes formes

V.:M.: En quoi consiste la marche des Maîtres ?

M.:des C.: Elle consiste en trois pas, allant de l'Occident au Midi, du Midi au Nord, et du Nord à l'Orient, les deux pieds devant former ensemble, à chaque pas, une double équerre.

V.:M.: Que signifie la double équerre, par laquelle chacun de ces pas se termine aux quatre points cardinaux ?

M.:des C.: Elle annonce qu'un Maître doit être irréprochable dans ses mœurs et sa conduite et qu'il doit toujours servir d'exemple à ses Frères.

V.:M.: Comment frappent les Maîtres ?

M.:des C.: En tréplant la batterie des Apprentis, ce qui fait neuf coups, par trois fois trois.

V.:M.: Où avez-vous été reçu Maître ?

M.:des C.: Dans la chambre du milieu, séjour de regrets et de larmes

V.:M.: Comment y êtes-vous parvenu ?

M.:des C.: Par un escalier mystérieux en forme de vis, qui se monte par trois, cinq et sept

V.:M.: Comment y êtes-vous entré ?

M.:des C.: En marchant à reculons

V.:M.: Pourquoi ?

M.:des C.: Afin de ne pas être ébloui par l'éclat d'une lumière mattendue.

- V. M. : D'où partait-elle ?
- M. des C. : D'une lame d'or triangulaire qui était placée sur un tombeau.
- V. M. : Qu'avez-vous remarqué en entrant ?
- M. des C. : Obscurité, silence et tristesse générale parmi les Frères.
- V. M. : Quel est le premier objet que vous avez aperçu ?
- M. des C. : Un mausolée, de forme triangulaire, qui était placé à l'Occident.
- V. M. : Qu'avez-vous remarqué de plus ?
- M. des C. : Le tombeau de notre Respectable Maître Hiram
- V. M. : Quelles sont ses dimensions ?
- M. des C. : Trois coudées de large, cinq de haut et sept de long
- V. M. : A quoi font allusion ces trois nombres ?
- M. des C. : Aux différents âges des Maçons, qui indiquent le travail particulier de chaque classe
- V. M. : Qu'entendez-vous par là ?
- M. des C. : Qu'il faut trois ans pour faire un Apprenti, cinq pour un Compagnon et sept pour un Maître.
- V. M. : Qu'avez-vous aperçu sur le tombeau ?

- M. des C. : Une tête de mort, une branche d'épine, nommée acacia, et une lame d'or triangulaire, sur laquelle étaient gravées les lettres indicatives de l'ancien mot de Maître
- V. M. : Quel était l'ancien mot de Maître.
- M. des C. : L'un des noms révévés du Grand Architecte de l'Univers
- V. M. : Qu'avez-vous vu autour du tombeau ?
- M. des C. : Neuf lumières, qui étaient voilées, ce qui plongeait la Loge dans l'obscurité.
- V. M. : Que signifient-elles ?
- M. des C. : Les neuf Maîtres, qui furent envoyés par Salomon, à la recherche du corps de notre Respectable Maître Hiram
- V. M. : Pourquoi étaient-elles voilées ?
- M. des C. : Pour désigner la privation dans laquelle se trouvent les Maçons, depuis que les vrais Maîtres sont dispersés
- V. M. : Quand cessera cette privation ?
- M. des C. : Lorsque ces Maîtres étant rentrés dans le Temple, les Maçons retrouveront, par leur secours, la parole perdue
- V. M. : Comment vous a-t-on traité en entrant en Loge ?
- M. des C. : Comme un Compagnon suspect, mais j'ai prouvé mon innocence et le Vénérable Maître m'a rendu son amitié
- V. M. : Qu'a-t-on fait alors ?

M.: des C.: On m'a fait faire neuf voyages emblématiques autour du tableau.

V.: M.: Pourquoi ?

M.: des C.: Pour me faire connaître les différentes parties du Temple.

V.: M.: Que vous est-il arrivé pendant ces voyages ?

M.: des C.: J'ai vu trois fois la mort devant mes yeux, mais le Vénérable Maître m'a rassuré par de nouvelles maximes, qui m'ont appris à voyager utilement.

V.: M.: Quel fruit avez-vous retiré de ces voyages mystérieux et de votre docilité à suivre le guide que le Vénérable Maître vous avait donné ?

M.: des C.: Le Vénérable Maître m'a averti que pour élever un édifice solide et durable, il fallait joindre à la tempérance du Compagnon la prudence du Maître.

V.: M.: Que vous est-il arrivé ensuite ?

M.: des C.: J'ai monté l'escalier à vis, par trois, cinq et sept, en me faisant connaître par les signes d'Apprenti et de Compagnon.

V.: M.: Pourquoi vous a-t-on fait donner les signes d'Apprenti et de Compagnon, et pourquoi vous a-t-on arrêté ensuite à la porte du Temple ?

M.: des C.: On a voulu me rappeler ce que j'avais été, me faire connaître ce que j'étais, et me faire apercevoir ce qui me manquait encore

V.: M.: Qu'a-t-on fait de vous alors ?

M.: des C.: On m'a conduit de l'Occident à l'Orient, en passant de l'équerre au compas, sur le tombeau, par trois pas de Maître en double équerre, au Midi, au Nord et à l'Orient

V.: M.: Que signifie le premier pas vers le Midi ?

M.: des C.: Que notre devoir est de chercher la sagesse, dès que nous sommes capables de justesse dans nos idées et susceptibles de recevoir l'instruction

V.: M.: Que signifie le second pas, vers le Nord ?

M.: des C.: La nécessité de poursuivre courageusement notre route et de ne jamais abandonner nos recherches, jusqu'à la fin de nos jours

V.: M.: Que signifie le troisième pas, vers l'Orient ?

M.: des C.: Le fruit que nous devons espérer de ces recherches et d'une conduite régulière, qui est de trouver la sagesse du Vrai Orient, où commence l'éternité heureuse.

V.: M.: Que vous est-il arrivé, pendant votre route, en passant de l'équerre au compas ?

M.: des C.: J'ai reçu trois coups.

V.: M.: Que signifient-ils ?

M.: des C.: L'ennemi, qu'il faut combattre, les obstacles qu'il faut vaincre, les armes qu'il faut employer pour obtenir la récompense éternelle.

- V. : M. :** Qu'avez-vous fait lorsque vous êtes parvenu à l'Orient ?
- M. : des C. :** J'ai contracté les engagements de la Maîtrise et, ensuite, j'ai été reçu Maître
- V. : M. :** Comment avez-vous été reçu Maître ?
- M. : des C. :** Par trois coups qui m'ont terrassé.
- V. : M. :** Pourquoi vous a-t-on donné ces trois grands coups ?
- M. : des C. :** En mémoire de ceux que reçut notre Respectable Maître Hiram, et pour m'apprendre par son exemple, à souffrir plutôt la mort, que de manquer à mes devoirs et de trahir mes Frères
- V. : M. :** De qui le Maître Hiram reçut-il les trois coups qui lui donnèrent la mort ?
- M. : des C. :** De trois Compagnons qui avaient formé le complot de se procurer, par cette violence, le mot et la paye de Maître.
- V. : M. :** Comment sut-on qu'il avait été assassiné par trois Compagnons ?
- M. : des C. :** Parce que ces trois Compagnons ne comparurent pas lors de l'appel général des ouvriers, qui fut fait par ordre de Salomon.
- V. : M. :** Obtinrent-ils du Maître Hiram le mot de Maître ?
- M. : des C. :** Non. Le Maître Hiram aimait mieux souffrir la mort que de leur donner une connaissance dont ils étaient indignes

- V. : M. :** Que firent-ils de son corps, après sa mort ?
- M. : des C. :** Ils le cachèrent sous des décombres, au pied d'une montagne, nommée Moria près du Temple, et, lorsqu'il fit nuit, ils le transportèrent sur la montagne même, où ils l'enterrèrent.
- V. : M. :** Comment fut-il découvert ?
- M. : des C. :** Par les soins infatigables de neuf Maîtres, qui furent envoyés par Salomon pour en faire la recherche, et qui, ayant trouvé le cadavre, allèrent lui en rendre compte.
- V. : M. :** Que fit ensuite Salomon ?
- M. : des C. :** Il fit exhumer le corps par les Maîtres, qui le transportèrent en grande pompe dans le Temple. Il fit placer sur son tombeau une plaque d'or, de forme triangulaire, sur laquelle était gravé le vrai et ancien mot de Maître, en reconnaissance de son zèle et de sa fidélité.
- V. : M. :** Quel était notre Maître Hiram ?
- M. : des C. :** Il était habile architecte et le plus célèbre ouvrier en toute chose.
- V. : M. :** Dans quelle contrée naquit Hiram ?
- M. : des C. :** Il était Tyrien de nation, son père se nommait Ur et sa mère était une veuve de la tribu de Nephtali
- V. : M. :** Comment a-t-on fini votre réception ?

- M. des C. :** Le Vénérable Maître, avec les deux Surveillants, m'a relevé du cercueil par les signe, attouchement et mots de la convention des Maîtres.
- V. M. :** Qu'avez-vous remarqué alors ?
- M. des C. :** L'obscurité avait disparu et la Loge brillait d'une nouvelle lumière
- V. M. :** Que signifie ce changement ?
- M. des C. :** L'espoir de retrouver la parole perdue, si je sais faire un bon usage des nouveaux signes et instructions qui m'ont été donnés.
- V. M. :** Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Maître ?
- M. des C. :** Pour apprendre à connaître la véritable valeur de la lettre « G », que j'avais aperçue dans l'étoile flamboyante.
- V. M. :** Que signifie cette lettre ?
- M. des C. :** Grandeur et Gloire, qui n'appartiennent qu'à Dieu, principe de toute lumière
- V. M. :** Quel est le but de votre travail ?
- M. des C. :** Celui de parvenir à retrouver, avec le secours du Grand Architecte de l'Univers et l'assistance de l'Ordre, la vraie parole des Maîtres, qui est perdue, pour en faire un digne usage.
- V. M. :** Ne la connaissez-vous donc point ?

- M. des C. :** J'en connais seulement les deux lettre indicatives « J. A. », que j'ai remarqué sur le tombeau
- V. M. :** Comment a-t-elle été perdue ?
- M. des C. :** Par la mort du Respectable Maître Hiram, laquelle ne permit plus aux Maîtres d'en faire usage.
- V. M. :** Comment a-t-elle été changée ?
- M. des C. :** Par l'accord des Maîtres qui allèrent à la recherche du Maître Hiram, et qui, l'ayant trouvé assassiné, convinrent d'y substituer la première parole qu'ils prononceraient entre eux, en déterrants son cadavre, et c'est ainsi qu'ils remplacèrent l'ancien mot par M B.
- V. M. :** Comment voyagent les Maîtres ?
- M. des C. :** De l'Occident à l'Orient, par le Midi et le Nord, et de l'Orient sur toute la surface de la terre
- V. M. :** Pourquoi ?
- M. des C. :** Pour réunir ce qui est éparé et répandre la lumière
- V. M. :** Sur quoi travaillent les Maîtres ?
- M. des C. :** Sur la planche à tracer, pour former leurs dessins.
- V. M. :** Pourquoi ?
- M. des C. :** En mémoire des plans qui furent tracés mystérieusement au Roi David, de la part du Grand Architecte de l'Univers, pour la construction du Temple, et qui furent mis en exécution par Salomon.

- V. M. :** Si vous perdiez un Maître, où le chercheriez-vous ?
- M. des C. :** Entre l'équerre et le compas.
- V. M. :** Pourquoi ?
- M. des C. :** Parce que l'équerre et le compas étant les emblèmes de la régularité et de la sagesse, un Maître ne doit jamais s'en écarter
- V. M. :** Quelles sont donc les vertus et qualités essentielles que doit désirer un vrai Maçon ?
- M. des C. :** Celles qui sont désignées par les trois colonnes qui soutiennent le temple mystique des Maçons, savoir la sagesse, la force et la beauté qui les a ornées
- V. M. :** Pourquoi ?
- M. des C. :** Parce qu'il doit s'appliquer à réunir en lui les proportions de ses modèles.
- V. M. :** Quels sont ses modèles ?
- M. des C. :** Salomon, qui reçut de Dieu le don de la sagesse, Hiram, Roi de Tyr, modèle de force, qui fournit à Salomon les bois et les matériaux nécessaires pour la construction du Temple, et Hiram Abif, modèle de beauté, qui dessina et exécuta les ornements qui devaient l'embellir.
- V. M. :** A qui appartiennent essentiellement ces trois attributs : sagesse, force et beauté ?

- M. des C. :** A Dieu même La perfection de ses ouvrages atteste la sagesse qui en a conçu les plans, la puissance qui les a exécutés, et la beauté qui les a embellis.
- V. M. :** Que feriez vous si vous vous trouviez en quelque danger ?
- M. des C. :** Je ferais le signe et l'exclamation de secours.
- V. M. :** Comment se fait le signe ?
- M. des C. :** En portant les deux mains enlacées et retournées sur la tête et la jambe droite placée en équerre, derrière la jambe gauche, et en criant dans cette attitude : « A moi les enfants de la Veuve ! » Cette exclamation ne devant, néanmoins, être employée qu'à défaut de pouvoir faire apercevoir le signe et dans un grand péril
- V. M. :** Pour quoi dites-vous : « les enfants de la Veuve » ?
- M. des C. :** Parce qu'après la mort de notre Respectable Maître, les Maçons prirent soin de sa mère, qui était veuve, et se regardèrent comme ses enfants, le Maître Hiram les ayant regardés comme ses frères.
- V. M. :** Quel âge avez-vous ?
- M. des C. :** Sept ans passés.
- V. M. :** Que signifie cet âge ?
- M. des C. :** Le septième temps, ou année, que Salomon employa à la dédicace du Temple, pour lui donner la perfection

- V. M. : Où avez-vous acquis cet âge ?
- M. des C. : En montant l'escalier à vis de sept marches.
- V. M. : A quoi fait allusion cet escalier ?
- M. des C. : Aux sept sciences, ou arts libéraux, qu'un bon Maçon doit étudier, aux sept vertus, qu'il doit pratiquer, aux sept vices principaux, qu'il doit fuir, et aux sept dons spirituels, qu'il doit demander à Dieu.
- V. M. : Quelles sont les sept sciences, ou arts libéraux ?
- M. des C. : La poésie, la musique, l'art du dessin, l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie et l'architecture.
- V. M. : A quoi servent la poésie et la musique ?
- M. des C. : A louer le Seigneur, afin d'obtenir son secours pour employer dignement les cinq autres.
- V. M. : Quel avantage tire-t-il de l'art du dessin ?
- M. des C. : De se former des idées justes et vraies de l'édifice merveilleux, construit par le Grand Architecte de l'Univers.
- V. M. : A quoi servent la géométrie et l'arithmétique ?
- M. des C. : A exercer avec justesse toutes les autres sciences.
- V. M. : Quelles sont les sept vertus du Maçon ?

- M. des C. : La foi, l'espérance et la charité, qui sont les principales ; la justice, la tempérance, la prudence, la septième m'est encore inconnue.
- V. M. : Pourquoi ?
- M. des C. : Parce que je ne pourrai l'acquérir que par la pratique exacte des trois vertus qui m'ont été enseignées dans nos grades.
- V. M. : Comment avez-vous donc connu les trois premières, qui sont les plus parfaites ?
- M. des C. : Elles m'ont seulement été indiquées comme devant être le terme heureux de tous mes travaux, afin d'augmenter mon courage et ma bonne volonté.
- V. M. : Quels sont les sept vices principaux qu'il doit fuir ?
- M. des C. : L'orgueil, l'avarice, l'envie, la jalousie, la gourmandise, la colère et la paresse.
- V. M. : Quels sont les sept dons spirituels ?
- M. des C. : Les trois premiers sont désignés par les trois paliers de l'escalier du Temple, qui ont aussi rapport aux vertus qui m'ont été enseignées dans les trois premiers grades.
- V. M. : Expliquez moi cela.
- M. des C. : Le premier palier désigne le don d'intelligence que l'Apprenti peut obtenir en observant la justice. Le second palier figure le don de sagesse, fruit de la tempérance recommandée au Compagnon. Le troisième palier où est

le pavé mosaïque désigne le don de discernement que la prudence seule peut procurer au Maître.

V. M. : Nommez-moi les quatre autres dons spirituels.

M. des C. : Les travaux de mon grade n'ont pu me les faire connaître.

V. M. : Quels sont les devoirs particuliers des Maçons, les uns envers les autres ?

M. des C. : Ils doivent s'aimer sincèrement, se secourir de tout leur pouvoir, garder fidèlement les secrets qu'ils se sont confiés, s'opposer à tout attentat ou séduction contre les personnes du sexe, bien moins encore s'oublier jusqu'à s'en rendre coupables eux-mêmes.

V. M. : Quel est le symbole du grade de Maître, qui est placé devant l'autel d'Orient ?

M. des C. : C'est un vaisseau dématé, sans voile et sans rame, tranquille, sur une mer calme, avec ces mots pour inscription : « In silentio et spe, fortitudo mea ». « Ma force est dans le silence et l'espérance ».

V. M. : Comment expliquez-vous ce symbole ?

M. des C. : Ce vaisseau, sur une mer calme et tranquille, après l'orage, est l'image du Maçon qui a surmonté tous les périls pour trouver la vérité et qui, se reposant sur la droiture de son cœur, cherche avec confiance un port assuré dans l'Ordre, contre les dangers de l'erreur.

V. M. : Que représente le mausolée, qui est dans la loge des Maîtres, à l'Occident ?

M. des C. : Une urne sépulcrale, placée sur un tombeau de forme triangulaire qui est porté par neuf petites boules, placées de trois en trois aux trois angles, sur une base de même forme ayant trois degrés ; une vapeur enflammée s'élève et sort de l'urne, avec ces mots, sur une des faces du tombeau : « Ternario formatus, novenario dissolvitur ». Et ceux-ci, vers le haut de l'urne . « Deponens aliena ascendit unus ».

V. M. : A quoi fait allusion ce mausolée, avec ces inscriptions ?

M. des C. : A l'immortalité de l'âme, aux principes élémentaires et à la dissolution de la matière.

V. M. : Quelle est la signification générale des batteries des Apprentis, des Compagnons et des Maîtres ?

M. des C. : Le commencement, la durée et la fin des choses créées.

V. M. : Que signifie la batterie d'Apprenti, par trois coups ?

M. des C. : Le commencement, ou l'union des principes.

V. M. : Que signifie celle de Compagnon, par 2 fois 3 coups ?

M. des C. : La durée, ou les principes mis en action.

V. M. : Que signifie celle des Maîtres, par 3 fois 3 coups ?

M. des C. : La fin, ou la décomposition des corps.

V. M. : Que signifient les quatre vingt une larmes, qui sont sur le tapis, autour du tombeau ?

M. des C. Les larmes désignent le deuil général des Maîtres, leur nombre exprime les propriétés particulières du nombre neuf, qui se retrouve dans son carré

V. M. Où avez-vous travaillé ?

M. des C. Dans le Temple.

V. M. Où avez-vous été payé ?

M. des C. Au centre de la chambre du milieu.

→ (L'instruction étant finie, le V. M. dit)

V. M. Mes Frères, étudions les sciences qui peuvent nous être utiles, pour faire de nouveaux progrès.

Pratiquons les vertus qui nous sont recommandées.
Fuyons les vices qui nuiraient à notre avancement.

Efforçons nous enfin de mériter les dons précieux que nous devons tous désirer et demander.

V. M. Frère Maître des Cérémonies, conduisez le nouveau reçu à la place qui lui est destinée en Loge.

M. des C. → (Le Maître des Cérémonies le conduit au Midi, à l'extrémité de la colonne des Maîtres)..

FERMETURE DE LA LOGE DE MAÎTRE

→ (Le nouveau Maître étant placé, le V. M. : procède à la fermeture des travaux au grade de Maître)

V. M. Frères Surveillants, informez-vous chacun sur votre colonne si les Frères n'ont rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général, ou pour cette Loge en particulier

1^{er} Surv. Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, n'avez-vous rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général, ou pour cette Loge en particulier.

2^{ème} Surv. Mes Frères, de la part du Vénérable Maître, n'avez-vous rien à proposer pour le bien de l'Ordre en général, ou pour cette Loge en particulier.

→ (Si un Frère a quelque chose à proposer, il se lève et frappe un coup dans ses mains)

→ (Le V. M. : ayant été averti par les deux Surveillants reçoit les propositions des Frères suivant leurs rangs et leurs grades, en commençant par ceux qui sont placés à l'Orient)

→ (Quand les colonnes sont muettes)

V. M. Frère Secrétaire, lisez le protocole du jour.

→ (Le Secrétaire résume en quelques phrases, les principales décisions, travaux et votes du jour, au grade de Maître)

V. M. → (Un coup de maillet) · ▲

1^{er} Surv. :

→ (Un coup de maillet) .

2^{ème} Surv. :

→ (Un coup de maillet) .

→ (Le V. : M. : se lève et dit) .

V. : M. :

A l'Ordre, mes Frères,

→ (Le V. : M. : prend son épée et la tient de la main gauche, la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel, la main droite au signe de Maître)

TT. : les FF. :

→ (Tous les Frères tirent leur épée qu'ils tiennent de la main gauche, pointe contre terre, la main droite au signe du grade)

→ (Frères Surveillants, puisque le travail des Maîtres est fini, avertissez les Frères que je vais fermer la Loge de Maître)

1^{er} Surv. :

Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la Loge de Maître.

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la Loge de Maître.

V. : M. :

Mes Frères, aidez moi tous à fermer la Loge de Maître

1^{er} Surv. :

Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la Loge de Maître.

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la Loge de Maître.

V. : M. :

Unissez-vous à moi, mes Frères

→ (Le V. : M. : et tous les Frères donnent 2 fois de suite le signe entier de Maître)

V. : M. :

A l'Ordre, mes Frères.

→ (Les Frères se remettent à l'ordre, à l'exception du V. : M. : qui tient le maillet avec la main droite, et avec la main gauche son épée, pointe haute)

V. : M. :

A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers,

.. ..

Au nom de l'Ordre,

.. ..

Et par le pouvoir que j'en ai reçu, je ferme la Loge de Maître.

.. ..

1^{er} Surv. :

.. ..

2^{ème} Surv. :

.. ..

V. : M. :

Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la Loge de Maître est fermée

1^{er} Surv. :

Mes Frères, la Loge de Maître est fermée

2^{ème} Surv. :

Mes Frères, la Loge de Maître est fermée

V. : M. : Ayez attention, mes Frères.

→ (Le V. : M. et tous les Frères font une troisième fois le signe entier de Maître.

→ (Le V. : M. va, par le midi, éteindre 2 lumières à chaque chandelier autour du tapis, après quoi il revient à sa place pour fermer dans certains cas la Loge de Compagnon

FERMETURE DE LA LOGE DE COMPAGNON

V. : M. : → (Un coup de maillet) ♣

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) ♣

V. : M. : A l'Ordre, mes Frères

→ (Le V. : M. : debout, tenant l'épée de la main gauche, la pointe haute, le pommeau appuyé sur l'autel, se met à l'ordre au signe de Compagnon Tous les Frères en font de même) .

V. : M. : Frères Surveillants, avertissez les Frères que je vais fermer la Loge au signe de Compagnon.

1^{er} Surv. : Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la Loge au signe de Compagnon.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, je vous avertis de la part du Vénérable Maître qu'il va fermer la Loge au signe de Compagnon.

V. : M. : Mes Frères, aimez-moi tous à fermer la loge des Compagnons.

1^{er} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la loge des Compagnons.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, aidons tous le Vénérable Maître à fermer la loge des Compagnons

V. : M. : Unissez-vous à moi, mes Frères.

→ (Le V. : M. : et tous les Frères donnent deux fois de suite le signe entier de Compagnon)

V. : M. : A l'Ordre, mes Frères

→ (Les Frères se remettent à l'ordre, à l'exception du V. : M. : qui tient le maillet avec la main droite, et avec la main gauche l'épée, pointe haute)

V. : M. : A la gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, et par le pouvoir que j'en ai reçu, je ferme cette Loge de Compagnons

V. : M. : ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

V. : M. : ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

2^{ème} Surv. : ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

V. : M. : Frères Surveillants, annoncez à tous les Frères que la loge des Compagnons est fermée.

V. : M. : Mes Frères, la loge des Compagnons est fermée.

2^{ème} Surv.

Mes Frères, la loge des Compagnons est fermée.

V. : M. :

Ayez attention, mes Frères.

→ (Le V. : M. : et tous les Frères font une troisième fois le signe entier de Compagnon)

→ (Le V. : M. : s'assoit et dit Prenez séance, mes Frères)

V. : M. :

A mon coup de maillet, je ramène les travaux au grade d'Apprenti.

→ (Un coup de maillet) ➤

La Gloire du Grand Architecte de L'Univers

ORDRE INTÉRIEUR DU RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

RITUEL DE MAÎTRE ÉCOSSAIS DE SAINT ANDRÉ

Convents de Lyon 1778 et de Wilhelmsbad 1782

INTRODUCTION

Le rituel que nous présentons ici est tiré du manuscrit 5922/2 de la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Ce manuscrit est l'unique témoin connu du quatrième grade tel qu'il fut rédigé après le Convent de Wilhelmsbad de 1782, selon les directives arrêtées par le Convent.

Auparavant était en usage en France le rituel approuvé par le Convent des Gaules de 1778.

Ce rituel correspondant en gros à tout ce qui, dans le présent texte, se trouve avant le quatrième tableau de la Nouvelle Jérusalem.

Il manquait donc ce dernier tableau, avec la figure de Saint André, et les explications qui les accompagnent, ainsi que l'instruction finale qui récapitule l'ensemble de la Maçonnerie Symbolique

Ce sont là, essentiellement, les éléments qui furent ajoutés à la suite de Wilhelmsbad.

Il est bien connu que le Convent n'avait approuvé - pour tous les grades d'ailleurs - que des esquisses des rituels qui devaient être rédigés ultérieurement

Les phases successives de cette rédaction ont été retracées par Jean-Baptiste Willermoz dans une lettre à Charles de Hesse du 10 Septembre 1810, lettre qui a été publiée par Émile Dermenghem dans les *Sommeils*, et dont il est intéressant de citer ici les principaux passages relatifs au quatrième grade. Willermoz écrit

« Votre Altesse se rappelle sans doute que le temps que les députés au Convent Général pouvaient accorder pour la durée de cette assemblée étant insuffisant pour perfectionner la multitude des travaux projetés, on s'occupa d'abord des plus importants, on se borna ensuite à esquisser la réforme des grades symboliques et des deux de l'Ordre Intérieur.³⁹ () Les bases du quatrième grade furent aussi arrêtées⁴⁰, et Votre Altesse me confia personnellement les instructions et l'esquisse du tableau figurant la Nouvelle Jérusalem et la montagne de Sion surmontée de l'Agneau triomphant, le tout écrit de sa propre main et adopté par le Convent pour me diriger dans cette partie du travail »

Willermoz expose que la rédaction définitive des rituels avait été confiée à « une commission spéciale prise dans le sein de l'assemblée parmi les frères d'Auvergne et de Bourgogne connus pour les plus instruits () avec la faculté de s'adjoindre, à Lyon et à Strasbourg, les frères qu'ils jugeraient les plus capables de leur aider à perfectionner ce grand et important travail ».

Mais « cette commission, divisée en deux sections à cent lieues de distance l'une de l'autre, reconnut dès la première année de 1783 que les communications par correspondance de chaque parcelle du travail prolongeraient son ensemble pour bien des années ; on chercha donc les moyens de parer à cet inconvénient. Les frères de Bourgogne, pleins de

³⁹ Un « projet d'ébauche pour servir de base au rituel du 4^{ème} grade »

⁴⁰ Adopté au Convent de Wilhelmsbad le 28 août 1782 a été publié par J.F. Var dans le même *Cahier Vert*, p. 56-59

confiance envers ceux d'Auvergne, qui offraient à Lyon un plus grand nombre d'hommes capables qu'à Strasbourg, engagèrent ceux-ci à se charger de l'ensemble de l'ouvrage, sauf la communication à leur donner de chaque partie avant qu'elle fût définitivement arrêtée ; c'est sur ce plan que tout le travail fut exécuté ».

C'est donc sur les frères lyonnais autour de Willermoz lui-même que reposa à peu près entièrement le travail de rédaction

Le rôle de charnière que joue le quatrième grade entre la Maçonnerie Symbolique et l'Ordre Intérieur amènera les commissaires, après avoir rédigé les trois premiers grades, à achever d'abord les deux de l'Ordre Intérieur, et à réserver pour la fin la rédaction du quatrième, comme Willermoz l'explique très clairement

« Après la révision des trois premiers grades symboliques, il paraissait convenable de faire celle du quatrième, ce qui aurait complété cette classe et en aurait accéléré la publication. Mais la commission, se rappelant que le Convent avait considéré ce quatrième grade comme intermédiaire entre le Symbolique et l'Intérieur, comme le complément du premier et préparatoire au second, enfin comme le point de liaison des deux classes, crut devoir en suspendre la révision, et faire auparavant celles des deux rituels de Noviciat et de Chevalerie ; ces dernières n'exigeant point un travail ni long, ni difficile, et n'ayant plus besoin que d'être perfectionnées. Ceux-ci étant finis, la commission entreprit le travail du quatrième dans les vues qui avaient été apportées de Wilhelmsbad, elle s'en occupa longtemps avec une grande attention, sentant toute l'importance du travail qui lui était confié. Il était très avancé et presque fini lorsque les États Généraux de France furent convoqués »

Les événements révolutionnaires allaient empêcher l'achèvement du travail. Willermoz poursuit :

« Plusieurs membres de cette commission, jouissant d'une réputation distinguée, et appartenant aux trois ordres politiques, furent élus pour se

rendre à cette assemblée , leur départ, faisant un grand vide dans la commission, fit suspendre le travail jusqu'à un temps plus favorable pour le reprendre, et ce temps n'est pas revenu Elle remit entre mes mains tout ce qu'elle avait fait, ainsi que tous les renseignements, instructions et tableaux qui avaient été fournis par le Convent et par Votre Altesse, et j'en suis resté constamment dépositaire jusqu'à ce jour »

Willermoz raconte ensuite dans quelles circonstances il a été amené à achever le travail interrompu :

« J'ai annoncé plus haut à Votre Altesse que le travail de rédaction presque fini du quatrième grade de Maître Écossais, avait été forcément suspendu en 1789 , que la commission qui en avait été chargée avait remis entre mes mains, en se séparant, tout ce qui était nécessaire pour l'achever, et que cette lacune dans la totalité de la révision générale avait donné lieu à beaucoup d'instances faites de tout côté, que je n'avais pu satisfaire, n'osant pas prendre sur moi seul de compléter ce travail. Vingt années se sont écoulées en cet état , mais, l'année dernière, après la grande maladie que j'essayai, me voyant resté seul de tous ceux qui avaient participé à cet ouvrage, effrayé du danger que je venais de courir et sentant vivement toutes les conséquences fâcheuses qui en résulteraient si cette lacune dans le Régime Rectifié n'était pas remplie avant ma mort, j'osai entreprendre de la faire. Ce rituel a été publié dans les loges réunies de France vers la fin de 1809 »

On voit donc que, selon Willermoz, c'est seulement en cette année 1809 que la rédaction définitive du grade a été achevée.

On peut alors se demander si le texte du manuscrit 5922/2 nous fournit cette rédaction définitive, ou seulement une rédaction partielle antérieure.

A cette question on peut répondre avec assurance que nous sommes bien en présence de la rédaction définitive.

Outre qu'on ne voit guère quels compléments pourrait encore appeler le texte tel qu'il est, une autre lettre de Willermoz dissipe tous les doutes que nous pourrions avoir à ce sujet

Cette lettre a été publiée par Pierre Chevallier ⁴¹

La première page en étant perdue, elle ne peut pas être datée avec certitude, mais Pierre Chevallier a montré qu'elle ne pouvait être antérieure, justement, à l'année 1809.

Willermoz y décrit le quatrième grade dans les termes suivants

- Nous n'avons chez nous qu'un seul grade supérieur et intermédiaire entre les trois grades bleus et l'Ordre Intérieur, dénommé comme je l'ai déjà dit Maître Écossais de Saint André.
- Notre Maître Écossais retrace et met en action dans sa réception toutes les grandes époques historiques survenues au Temple de Salomon et à la nation élue : la destruction, la réédification et la deuxième dédicace de l'un, la captivité, le retour et les combats de l'autre ; car nous ne perdons jamais de vue les révolutions de ce Temple unique, ni le grand emblème du Maître Hiram ; tous ces objets sont mis en scène sous les yeux du candidat par divers tableaux, dont le dernier figure le passage de la loi ancienne à la loi nouvelle par Saint André qui quitta son premier maître Jean-Baptiste pour suivre invariablement Jésus-Christ ; ici finissent les symboles.

On pourra juger de la conformité de cette description au texte du rituel donné ci-après.

⁴¹ Pierre Chevallier « Louis Mathias de Barral, ancien évêque de Troyes, Franc-Maçon du Rite Écossais Rectifié, et un document inédit sur le Rite Écossais Rectifié (lettre de Jean-Baptiste Willermoz) », Mémoires de la Société Académique de l'Aube, t. 104 (1964-1966), p. 195-213

Il est difficile de préciser avec certitude ce qui, dans la rédaction finale, remonte aux travaux de la commission d'avant la Révolution, et ce qui doit être attribué au travail ultérieur de Willermoz.

Nous inclinons à penser que la plus grande partie du texte actuel était rédigée en 1789, comme Willermoz lui-même nous y invite en écrivant à Charles de Hesse que le travail était alors « presque fini ».

Il est même très possible que Willermoz n'ait rédigé en 1809 que l'instruction finale.

En 1804, il expédiait à la loge marseillaise de la Triple Union un rituel (*malheureusement perdu*) du quatrième grade, en précisant que ce rituel « n'a point d'instruction particulière parce que le grade même est rempli de discours explicatifs et instructifs »⁴².

Il ne saurait s'agir ici du rituel de 1778, car alors il y aurait manqué bien plus qu'une instruction particulière pour être conforme aux « bases » adoptées à Wilhelmsbad, il ne peut donc guère s'agir que de la rédaction restée entre les mains de Willermoz en 1789, qu'il n'aura eu qu'à reprendre et à compléter.

A cette instruction finale rédigée par lui en 1809, Willermoz attachait, comme le montre sa lettre à Charles de Hesse, une très grande importance, et nous devons dire que nous partageons son opinion à ce sujet.

Privé de la récapitulation magistrale des grades symboliques qu'elle comporte, privé d'autre part de ce rappel particulièrement précis et solennel du caractère chrétien du Rite Écossais Rectifié, en même temps que de son œcuménisme, le quatrième grade ne jouerait pas pleinement son rôle de

⁴² Lettre de Willermoz à Achard, vénérable de la Triple Union, du 12-18 prairial an XII, Bibliothèque de la Ville de Lyon, manuscrit 5456.

sommet de la Maçonnerie Symbolique et de préparation à l'Ordre Intérieur, si fortement souligné par Willermoz dans ses lettres.

C'est pourquoi il nous paraît absolument essentiel de la faire connaître aux nouveaux Maîtres Écossais de Saint André.

Nous ne nous sommes pas proposés de donner une édition scientifique du texte, mais de procurer aux Loges Écossaises un outil de travail aussi commodément utilisable que possible.

Dans ce but divers aménagements ont été apportés.

En particulier, là où le texte se borne à indiquer que les surveillants répètent une annonce du Député-Maître, ces répétitions ont été systématiquement explicitées en style direct.

Quelques indications pratiques ont été ajoutées là où cela a paru pouvoir faciliter le travail des officiers ou aider au bon déroulement des travaux.

Un léger remaniement de la procédure de préparation du candidat, propre à alléger la cérémonie sans en rien ôter d'essentiel a été conseillé, sans qu'on puisse d'ailleurs l'imposer.

Enfin l'ordre des chapitres a été quelque peu modifié par rapport au texte original, afin de correspondre au mieux à l'ordre chronologique du déroulement des Travaux⁴³.

C'est dans le même esprit que nous proposons les planches situées à la fin de ce cahier, à titre de modèles de ce que peuvent être les tableaux du grade.

⁴³ Cela concerne d'une part le chapitre relatif à la préparation du récipiendaire et, d'autre part, l'instruction finale et l'instruction par demandes et réponses qui se trouvent à la fin du texte original et qui ici ont été placées là où elles doivent être lues.

Le manuscrit ne donne aucun dessin des tableaux, nos planches ont été dessinées en suivant aussi rigoureusement que possible les descriptions du texte

Eques a Corona Caduca

(Eques a Corona Delapsa, pour certains commentaires, notes et propositions de découpage de discours, pour en faciliter la lecture et l'écoute)

REGLES GENERALES

A OBSERVER POUR CONFERER CE GRADE ET COMPOSITION DE LA LOGE ÉCOSAISE ⁴⁴

La Loge Écossaise n'est point permanente ni délibérante ; elle n'a point de caisse propre à elle, elle n'existe que temporairement et seulement pour les cas de réception, de scrutin et d'instruction des nouveaux reçus. Le Député-Maître de l'Arrondissement, qui est le Président titulaire du Collège Écossais et fait dans la Loge Écossaise les fonctions de Vénérable, assisté de ses deux Adjudants, qui y font aussi celles de Surveillants, convoque la Loge Écossaise quand il le juge convenable et la préside toujours

Tous les Maîtres Écossais de l'Arrondissement qui n'ont pas démissionné doivent y être invités

Lorsqu'un Frère, Maître Franc-Maçon appartenant exclusivement à une Loge réunie du même arrondissement, désire appartenir au quatrième grade, le Député-Maître le propose au Collège Écossais qui tient le premier scrutin entre les membres seulement qui le composent.

Si le scrutin du Collège est favorable au proposé, le Député-Maître fera tenir de suite un scrutin général confirmatif par tous les Frères Maîtres

⁴⁴ Ces règles, correspondant à une structure administrative de l'Ordre différente de ce qu'elle est aujourd'hui, sont données ici à titre de document historique

Écossais réunis, dans lequel tous les Frères émettront leur opinion particulière seulement par « oui » ou par « non ». Cette forme de scrutin est de rigueur et ne peut jamais être changée

S'il y a dans le scrutin quelque opposition, elle devra être motivée sommairement sur le bulletin, afin que le Collège Écossais qui est le Tribunal supérieur puisse, après les informations requises, décider de son importance.

Si l'opposition n'est pas motivée, elle sera réputée nulle et l'on passera outre.

Si cependant il se trouvait dans le scrutin trois oppositions, quoique non motivées, on devrait indispensablement suspendre la réception pour trois mois, après lesquels on tiendrait un nouveau scrutin.

Mais pendant cet intervalle, les opposants devront, chacun de leur côté, donner, fraternellement et sans affectation, au proposé, des avis et conseils propres à l'engager à faire cesser les motifs d'opposition.

Après les scrutins définitifs, le Député-Maître doit demander les consentements de la Régence du Département pour la réception, si toutefois elle est en activité, et dans le cas contraire, il doit demander le consentement de l'autorité qui régit pour elle le Département; mais pour ne pas préjudicier sans motifs à l'avancement des candidats, si, un mois complet après l'envoi de la demande de consentement, l'autorité compétente n'a point répondu, son silence sera réputé être consentement ⁴⁵

Ce grade ne peut être conféré légalement que par le Député-Maître titulaire et, en son absence et avec son agrément, par son représentant spécial.

⁴⁵ Il s'agit du règlement du XVIII^{ème} siècle, qui n'est plus en vigueur. Seul, notre règlement actuel a force de loi

A défaut du Député-Maître titulaire, il ne sera conféré que par un commissaire délégué par la Régence ou, dans le cas précité, par l'autorité qui régit.

Les fonctions d'Orateur, de Secrétaire et de Maître des Cérémonies, de préparateur et d'Élémosinaire sont toutes temporaires.

Elles sont remplies à chaque besoin par des Frères nommés par le Député-Maître, de l'avis de ses Adjudants, et qui peuvent être choisis indistinctement parmi les Membres du Collège et parmi les Maîtres Écossais, mais préférablement parmi les premiers.

Quoiqu'ils soient tous nommés « ad tempus », les mêmes Frères peuvent remplir habituellement ces fonctions, s'ils le font avec l'intelligence et la décence désirables, mais le Député-Maître peut les changer chaque fois, s'il le juge à propos.

La contribution pécuniaire du grade est proposée, s'il y a lieu à quelque modification, par le Collège de la Régence, qui a seule le droit de la déterminer une fois pour toutes et doit, sauf les cas très extraordinaires, la maintenir égale dans tout son Département.

La contribution⁴⁶ convenue doit être payée par le postulant, avant le jour de sa réception, au Trésorier ; et l'on n'y procédera que sur le vu de la quittance dudit Trésorier qui doit, à son tour, en verser tous les trois mois les produits entre les mains du Trésorier de la Régence, en retenant les dépenses faites pour chaque réception, ou la somme préalablement convenue que la Régence lui aura cédés au profit de sa caisse particulière.

Le postulant paiera de plus séparément les frais de sa décoration particulière, qui ne doivent pas être confondus avec les recettes soumises à quelque partage.

⁴⁶ Le texte original porte : la retribution

Le produit des quêtes et aumônes de chaque assemblée doit être remis de suite, après vérification, au Trésorier du Collège, qui en tiendra compte à part, ce produit étant destiné aux actes journaliers de bienfaisance du Collège.

Le Collège Écossais est uniquement composé des Membres de l'Ordre Intérieur qui n'ont ni dignité ni charge permanente dans la Régence du Département.

Les Membres du Collège font partie essentielle de la Loge Écossaise, dans laquelle ils sont alors confondus avec les Maîtres Écossais, sauf le rang de place qui leur appartient.

Les Maîtres Écossais, et principalement ceux qui sont Membres de l'Ordre Intérieur, forment dans les Loges bleues le conseil particulier du Vénérable Maître, qui le consulte privément dans les affaires délicates et importantes.

DECORATION PERSONNELLE DES MAÎTRES ÉCOSAIS

La décoration personnelle des Maîtres Écossais consiste en

1 - Un tablier de peau blanche, dans la forme ordinaire symbolique, doublé entièrement en taffetas d'un vert clair ; tout autour, au-dessus de la bavette, il est bordé, dans la largeur d'un pouce (27 mm), de la même étoffe et même couleur ; la bavette, rabaisée et doublée aussi de taffetas vert, est rebordée d'un petit ruban couleur de feu dit ponceau ; il est attaché par-dessus la bavette par un ruban vert assorti ; il est orné de trois rosettes saillantes, en taffetas couleur de feu, placées triangulairement, l'une au milieu de la bavette, les deux autres au bas du tablier.

2 - Un bijou en vermeil ou en cuivre doré, ayant en tout, dans sa circonférence, deux pouces de diamètre (54 mm). Il est composé d'un double triangle entrelacé l'un dans l'autre, uni et brillant sur ses deux faces, formant une étoile à six pointes et entourée d'un cercle guilloché sur ses deux faces, de trois lignes (6,75 mm) de largeur.

De chacun des six angles rentrants, sort une flamme dardée contre le cercle. Le milieu du double triangle est plein et est couleur rouge vermeil clair.

Sur ce fond, sont en petit relief de métal doré les quatre instruments maçonniques : le compas, en haut ; l'équerre, en bas ; le niveau et le perpendicular, sur les côtés, et la lettre « H » au milieu.

Les six angles intérieurs du double triangle sont en métal doré mat et guilloché. Au revers et au milieu du double triangle, sur un fond de métal doré, est une figure de Saint André, sur la croix qui le caractérise.

Ce bijou est surmonté d'une couronne royale, et au-dessus est un anneau suspensor, il est placé sur la poitrine, suspendu au col par un ruban moiré d'un vert très clair, liséré sur chaque bord en couleur de feu, de la largeur en tout de trois pouces (81 mm).

Au bas de ce cordon est un nœud en ruban gros grain, couleur de feu, auquel est suspendu le bijou.

Les Frères admis au premier grade de l'Ordre Intérieur ont pour marque distinctive une petite rosette de taffetas blanc fixée au milieu de celle couleur de feu qui est au bas du cordon et une semblable rosette blanche fixée au milieu de la grande rosette ponceau, sur la bavette du tablier.

Les Maîtres Écossais qui sont parvenus au dernier grade de l'Ordre Intérieur, soit qu'ils en soient Dignitaires, Officiers ou Membres, ont pour marque distinctive une grande rosette blanche au bas du cordon vert, au milieu de laquelle est une autre petite rosette, couleur de feu, et de même au milieu de la bavette du tablier.

Les décorations qui viennent d'être décrites dans ce chapitre sont les seules que les Frères appartenant au Régime Rectifié peuvent porter, suivant leurs grades, dans les Loges qu'ils fréquentent ou visitent, quel que soit leur régime.

Toutes autres décorations de grades maçonniques leur sont absolument interdites.⁴⁷

Les Maîtres Écossais sont couverts en Loge Écossaise.

Le chapeau est un chapeau de feutre noir ordinaire, comme en Loge bleue.

DECORATION DE LA LOGE ÉCOSAISE ET CHOSES NÉCESSAIRES POUR UNE RÉCEPTION

Les trois parties de l'appartement qui correspondent au Nord, au Midi et à l'Occident, seront tapissées en étoffe de couleur vert clair, avec franges ou galons d'or.

La partie qui correspond à l'Orient sera tapissée en étoffe rouge, couleur de feu, avec franges ou galons d'or.

L'autel d'Orient, qui sert de table au Député-Maître pour le travail, son fauteuil, le dais qui couvre l'autel, ainsi que les tables et les sièges des Officiers seront de même couverts en rouge et or.

Au fond oriental, au-dessus de la tête du Député-Maître lorsqu'il est debout, sera placé le symbole du grade, peint sur un tableau qui est éclairé par deux ou trois bougies.

Ce tableau représente un lion, sous un ciel chargé de nuages et d'éclairs, se reposant sous l'abri d'un rocher et jouant tranquillement avec des instruments de mathématiques, et au-dessous ces deux mots pour devise : « MELIORA PRAESUMO »⁴⁸.

⁴⁷ De nos jours, ces décorations ne doivent plus être portées que dans les Loges de Maîtres Écossais du Saint André. D'autre part il n'y a pas d'intervisites entre les Loges Écossaises et les Chapitres ou Ateliers supérieurs d'autres Rites, comme cela pouvait être le cas au XVIII^e siècle.

⁴⁸ Le texte Original a partout « Presumo », « Praesumo » est l'orthographe latine classique. Il paraît plus commode de disposer ce tableau contre l'autel, comme aux grades précédents.

Un peu en avant de ce tableau et au-dessus du Député-Maître sera suspendu au plancher⁴⁹ pour paraître au moment convenable un double triangle flamboyant, entrelacé l'un dans l'autre, formant une étoile à six pointes, avec une flamme sortant des six angles rentrants.

Au centre de cette étoile sera la lettre « H », placée au milieu des quatre instruments maçonniques, qui sont : le compas, l'équerre, le niveau, le perpendiculaire, en tout conforme au bijou de décoration

Ce double triangle, peint sur un transparent, doit être d'une grandeur proportionnée au local et peut, si le cas l'exige, être éclairé par les mêmes lumières qui éclairent le symbole du grade.

En avant et à la hauteur du dais sera, sur un transparent à fond rouge, le mot « FORCE », qui est la vertu particulière de ce grade et sera éclairé au moment convenable

TABLEAUX NECESSAIRES POUR UNE RECEPTION

Il faut avoir, pour une réception, quatre tableaux, peints sur toile cirée, en carré long, dans la proportion d'environ six de long sur quatre de large, destinés à être placés successivement sur le parquet, au milieu de l'appartement, entre l'Orient et l'Occident, et d'une grandeur relative au local.

Ces quatre tableaux peuvent se réduire à trois, parce que le premier peut être partagé en deux parties distinctes⁵⁰, dont la supérieure sera voilée aux yeux du candidat et couverte d'une toile verte légère ou d'une étoffe de soie très mince

⁴⁹ C'est-à-dire, dans la langue de l'époque, au plafond

⁵⁰ Il est nettement préférable, pour la bonne exécution du rituel et pour son assimilation par le récipiendaire, d'avoir deux tableaux séparés

La partie inférieure de ce double tableau, qui paraîtra seule lorsque le Candidat est introduit, doit représenter le Temple de Jérusalem détruit, les deux colonnes brisées et renversées, le pavé mosaïque et l'escalier à sept marches en ruines et, à l'entrée du Temple, la Mer d'Aïram et ses supports brisés et dispersés.

Tout autour de cette représentation seront éparses des chaînes et autres signes de captivité.

La partie supérieure et orientale de ce tableau, destinée pour la seconde partie de la réception et représentant le Temple de Jérusalem reconstruit par Zorobabel au retour de la captivité, doit présenter à la vue du Candidat, d'un côté le Chandelier d'or à sept branches, et de l'autre côté la table des pains de proposition.

Dans le haut, figurant le Sanctuaire, sera l'Arche d'Alliance, surmontée de deux chérubins ; au-dessous, figurant le Temple intérieur, sera tracé, entre le Chandelier à sept branches et la table des pains de proposition, un carré pour y placer l'autel d'or des parfums, lorsque le Candidat l'aura relevé et replacé

Au-dessous, figurant le Porche du Temple, sera la Mer d'Aïram, rétablie sur ses supports

Au milieu du tableau, entre la place de l'Autel des Parfums et la Mer d'Aïram, sera fixée avec de la cire sur une pierre polie cubique⁵¹, une plaque d'or triangulaire, portant le Mot Sacré JEHOVA, et dans ses angles les trois lettres J.B.M., qui sont les initiales des trois mots des grades précédents.

⁵¹ Le texte original a « carrée » Qu'il s'agisse d'une pierre cubique apparaît dans le « projet d'ébauche » adopté au Convent de Wilhelmshad le 28 août 1782, qui emploie l'expression « pierre cubique carrée » Cette expression un peu curieuse semble être mise là pour préciser qu'il ne s'agit pas d'une pierre cubique à pointe

Aux quatre angles du tableau, seront tracés les quatre principaux emblèmes maçonniques : le compas, l'équerre, le niveau et le perpendiculaire.

A l'angle sud-est de ce tableau et un peu en dehors sera, en relief (fait en bois ou en carton ou en métal, et doré) l'Autel d'or des parfums, renversé et couvert d'un voile.

Sur la surface supérieure de cet autel, doit être une cavité qui puisse contenir en quantité suffisante l'esprit de vin que le Récipiendaire devra y verser, après l'avoir relevé, et qu'il prendra dans un vase, qui sera placé tout auprès.⁵²

Le troisième tableau, destiné pour la troisième partie de la réception et qui devra être placé sous les précédents, ou après qu'ils auront été enlevés, doit représenter un tombeau, élevé de terre sur trois marches, dont la pierre qui le couvre aura été renversée.

Il sera entouré de deux branches vertes de chêne et d'olivier.

On doit y voir le Maître HIRAM, dégagé de ses linéaments, ressuscitant et sortant glorieusement de son tombeau.

Vers le haut du tombeau, du côté de la tête, à l'occident, sera dans un triangle rayonnant le Nom de Dieu, en hébreu, et à ses pieds, la couronne de l'immortalité qui l'attend.⁵³

Aux quatre coins du tableau seront en inscription, dans des médaillons ou autres formes, les symboles ou les noms des quatre vertus morales d'un Maçon, qui sont la Justice, la Tempérance, la Prudence et la Force.

⁵² L'esprit de vin est l'alcool. Pour des raisons de sécurité, on pourra disposer sur l'autel une coupelle destinée à recevoir cet alcool.

⁵³ Entendez : qui attend le maître Hiram ressuscité.

Le quatrième et dernier tableau, destiné pour la fin de la réception, et à être placé sur le parquet lorsque tous les autres tableaux ont été enlevés, doit représenter la Nouvelle Jérusalem, avec son enceinte formant un carré et ayant trois grandes portes sur chaque face.

Au milieu de cette enceinte s'élève une montagne dont le sommet est occupé par l'Agneau triomphant, couronné des sept sceaux et entouré d'une gloire rayonnante.

Des jambes de l'Agneau s'élève une longue croix, du haut de laquelle sort horizontalement un étendard blanc et rouge, partant ces deux lettres initiales : A.D. ou Agnus Dei.

Au milieu de la montagne est un triangle flamboyant, au milieu duquel est écrit en hébreu le Nom de Dieu en quatre lettres ; entre ce triangle et l'Agneau, est écrit, en grosses lettres STON.

Au-dessous de l'enceinte aux douze portes, à l'occident, est Saint André attaché sur une croix en X.

AUTEL D'ORIENT

Sur cet Autel, qui sert de table au Député-Maître, seront :

- le Chandelier à trois branches qui est porté devant lui lorsqu'il entre ;
- la Bible ouverte au Premier Chapitre de Saint-Jean ;
- le compas ; le maillet ; une truelle ;
- le Rituel du Grade.

ILLUMINATION D'ORDRE DE LA LOGE

Les murs de l'appartement sont éclairés sur chacune de ses quatre faces par quatre bougies, placées en groupe ou séparément, selon la disposition du local, en tout seize.

De plus, quatre bougies placées autour du tableau ou tapis sur le parquet, dont une à chaque angle.⁵⁴

Enfin, les trois du Chandelier à trois branches, sur l'Autel d'Orient, et deux sur les tables des deux Surveillants.

En tout vingt-cinq lumières d'Ordre, non compris les trois lumières qui éclaireront, dès l'ouverture de la Loge, le tableau du symbole du grade

Les lumières qui éclairent le double triangle et le transparent de la vertu du grade ne sont point comprises dans les lumières d'Ordre, ainsi que celles qui pourraient être nécessaires pour éclairer convenablement l'appartement, s'il est vaste, jusqu'à ce que les seize groupées sur les quatre murs aient été allumées, lorsqu'il en sera temps, une seule bougie sur chaque face peut suffire à ce besoin.

CHAMBRE DE PREPARATION

Cette chambre doit être disposée comme pour les grades précédents

Sur la table, seront, sur un carton, les trois questions d'Ordre qui ont été proposées au Candidat dès le premier grade ; et, sur un autre carton, toutes les maximes qui lui ont été données dans les trois grades précédents.

De plus, la Bible de l'Ancien et du Nouveau Testament ; un écritoire et du papier, qui serviront au Candidat pour écrire les réflexions que ces objets feront naître, et une sonnette pour appeler au besoin.

Le Parrain du Candidat, nommé quelques jours auparavant par le Député-Maître⁵⁵, doit le conduire dans cette chambre une heure avant l'ouverture du

⁵⁴ Ces quatre chandeliers sont identiques et de forme carrée

⁵⁵ Cette indication semble avoir été mise ici par erreur et se rapporter plutôt au préparateur. Le candidat a dû avoir dès le début du processus qui a conduit à son admission un parrain qui a présenté sa candidature

travail ; il lui montrera les trois questions, les neuf maximes et les autres objets mis sous ses yeux, il l'invitera à se préparer à l'examen qu'il va subir par de sérieuses réflexions, et se retirera, fermant à clef la porte, plaçant en dehors un Frère Servant, pour empêcher que le Candidat soit aucunement distrain

PREPARATION DU CANDIDAT

Note du transcripteur

- Le texte original permet d'hésiter entre deux manières de procéder à la préparation
- La première comporterait deux visites du Frère Préparateur au Candidat, l'une un quart d'heure avant l'ouverture de la Loge Écossaise, l'autre après l'ouverture.
- La seconde comporterait une seule visite, un quart d'heure avant l'ouverture
- La seconde manière paraît de beaucoup préférable. En effet, d'une part le texte ne fait pas apparaître l'utilité de deux visites successives ; d'autre part, la seconde visite a le double inconvénient d'interrompre les travaux et d'ajouter à la durée d'une cérémonie déjà longue en elle-même

On adoptera donc de préférence le schéma suivant.

- Une heure avant l'ouverture de la Loge, le Parrain accompagne le Candidat dans la Chambre de préparation comme il a été dit ci-dessus et, après lui avoir adressé les paroles appropriées, se retire en fermant la porte à clef.
- Un quart d'heure avant l'ouverture de la Loge, le Frère Préparateur se rend auprès du Candidat et procède de la manière indiquée ci-après.

- Après l'ouverture de la Loge, le Député-Maître envoie auprès du Candidat le Parrain et le Maître des Cérémonies, habillés en Maîtres Écossais, pour finir sa préparation et procéder à son introduction

Le Frère Préparateur, qui a dû être nommé quelques jours auparavant par le Député-Maître, doit faire la préparation du Candidat un quart d'heure avant l'ouverture de la Loge, dans la forme énoncée ci-après, pour ne point suspendre trop longtemps le travail qui serait commencé

Son examen étant fini, il prévendra le Candidat qu'il reviendra⁵⁶ pour savoir de lui s'il persiste dans les bonnes dispositions qu'il lui a témoignées.

Lorsque le Frère Préparateur est chargé par le Député-Maître d'aller faire ou finir la préparation du Candidat, il se place entre les Surveillants, fait une inclination à l'Orient et se rend, habillé en Maître Écossais, auprès du Candidat⁵⁷

Il lui présente les trois questions préparatoires du Premier Grade, les maximes qu'il a reçues dans les trois précédents, il lui rappelle les trois symboles et devises des grades et les trois vertus morales qui ont été proposées à ses méditations.

Il l'examine sommairement sur le tout et l'invite à dire avec franchise quelle est son opinion sur la Franc-Maçonnerie, sur son origine et son but, quelles réflexions et quels sentiments ont fait naître en lui les différents grades par lesquels il a déjà passé et quelles sont ses dispositions pour l'avenir.

⁵⁶ Ou « qu'on reviendra », si, comme il est conseillé, la préparation est faite un quart d'heure avant l'ouverture des travaux

⁵⁷ Cela n'a évidemment pas lieu d'être si la préparation est faite un quart d'heure avant l'ouverture des travaux

Il lui rappelle qu'on l'a invité souvent à réfléchir particulièrement sur la première des trois questions du Premier Grade ; qu'il fut prévenu dès lors qu'il viendrait un moment où il devrait répondre catégoriquement sur cette question et faire connaître avec sincérité son opinion ; et il lui annonce que ce moment est très proche

Il le prévendra que le pas qu'il va faire sera le dernier dans la carrière maçonnique symbolique ; qu'après celui-là on pourra en ouvrir une nouvelle pour lui, dans laquelle les symboles disparaîtront entièrement ; mais que ses progrès pour arriver au terme final dépendront toujours de son application et de son aptitude à saisir les rapports des divers symboles qui lui ont été présentés avec les choses qu'ils expriment

Enfin, il lui dira que le but de la Franc-Maçonnerie est infiniment utile et satisfaisant pour tout homme vertueux et réfléchi, qui aime le bien et la vérité, qu'on va le lui peindre pour la dernière fois sous des allégories, qu'il doit donc porter toute son attention aux cérémonies dont il va être l'objet et aux tableaux qui seront mis sous ses yeux, afin que, par l'effet que ces choses produiront sur lui, on puisse juger s'il est vraiment digne de plus grandes

Cette préparation se fera avec gravité et en forme de conférence, après laquelle le Frère Préparateur, avant de le quitter, lui dira de se tenir prêt pour sa réception, et il viendra rendre compte à la Loge des dispositions du Candidat

OUVERTURE DE LA LOGE ÉCOSSAISE

→ (Tout étant disposé pour commencer le travail, les Frères étant placés selon leur rang, excepté ceux qui doivent entrer avec le Député-Maître et occuper l'Orient des deux côtés)

→ (La Loge étant éclairée⁵⁸ par les lumières du symbole du Grade et par celles qui sont placées indifféremment dans l'appartement pour l'éclairer dans ces premiers moments, le Maître des Cérémonies, accompagné des deux Surveillants et d'un Maître Écossais destiné à porter le Chandelier à trois branches, se rend auprès du Député-Maître et lui annonce que la Loge assemblée l'attend)

M. des C. Respectable Député-Maître, la Loge assemblée vous attend pour commencer ses travaux.

→ (Lorsque le Député-Maître est prêt, le Maître des Cérémonies dit, en ouvrant la porte de la Loge)

M. des C. Debout, mes Frères, voici le Respectable Député-Maître

→ (Le Député-Maître, précédé du Maître des Cérémonies, des Surveillants, des Dignitaires du Directoire⁵⁹ et autres supérieurs, s'il y en a, et immédiatement précédé du Chandelier à trois branches, entre en Loge et, pendant qu'il se rend à sa place)

⁵⁸ Le texte original précise « par les lumières du symbole du Grade et par celles qui sont placées indifféremment dans l'appartement pour l'éclairer dans ces premiers moments », mention devenue inutile


⁵⁹ Le texte original « de la Régence Écossaise »

→ (Le Maître des Cérémonies conduit les Dignitaires entrés avec lui aux places qui leur sont destinées)⁶⁰

→ (Le Député-Maître se découvre, salue les Frères par une seule inclination face à l'Occident)

→ (Les Frères lui rendent ce salut en s'inclinant, le Député-Maître se recouvre, imité par tous les Frères)

→ (Le Député-Maître, étant debout sous le dais, frappe un coup de maillet sur l'autel et dit)

Député-Maître → (Un coup de maillet) 

A l'ordre, mes Frères !

→ (Le Député-Maître tire son épée qu'il pose, étendue, sur le livre de l'Évangile. Tous les Frères tirent aussi la leur, qu'ils tiennent de la main gauche, la pointe contre terre, pendant toute la réception⁶¹, et de la main droite ils se mettent avec le Député-Maître au signe du grade)

Député-Maître Ce signe se fait en portant la main droite en équerre au-dessus des yeux, le pouce allongé vers l'oreille droite, comme pour se garantir de l'éclat d'une grande lumière.

⁶⁰ On procède comme en Loge de Saint Jean : les Frères composant le cortège sont couverts, les autres sont debout à leurs places, tête nue. Le Maître des Cérémonies conduit les Dignitaires à l'Orient, puis vient chercher le Député-Maître et le Porte-Lumières, qui l'ont attendu à l'Occident du tapis. Ces déplacements se font par le Midi.

⁶¹ Sauf

- 1 pendant l'engagement, où elle est tenue de la main droite, pointe en haut, garde à la hauteur de la bouche (position dite « au porté »), chapeau bas tenu de la main gauche
- 2 après la découverte du mot sacré, où elle est tenue de la main gauche, pointe en haut, bras gauche en équerre, perpendiculaire au corps, main droite au signe d'Ordre. On reste couvert
- 3 à la clôture, où elle est tenue dans cette même position. On reste couvert

→ (Le Député-Maitre dit)

Député-Maitre Mes Frères que la lumière la plus pure éclaire nos travaux

→ Il prend aussitôt une bougie du Chandelier à trois branches, avec laquelle il va en silence allumer les quatre flambeaux qui sont autour du tapis, et fait ainsi le tour de la Loge, en partant par le Nord et revenant par le Midi)

→ (Les deux Surveillants vont allumer leurs bougies aux deux flambeaux qui sont à l'Occident)

→ (Le Député-Maitre, de retour à sa place, dit)

Député-Maitre Frères Surveillants, quel est le devoir, des Surveillants ?

1^{er} Surv. : Frère Second Surveillant, quel est le devoir, des Surveillants ?

2^{ème} Surv. : C'est de veiller à la sûreté des Frères, afin que leurs travaux ne soient pas troublés

1^{er} Surv. : Respectable Député-Maitre⁶², c'est de veiller à la sûreté des Frères, afin que leurs travaux ne soient pas troublés

Député-Maitre Veillez-y donc, Frère Premier Surveillant, et invitez le Frère Second Surveillant à s'assurer que nos travaux sont en sûreté.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, veillez-y donc de même et assurez-vous que nos travaux sont en sûreté

⁶² Le texte original porte parfois au lieu de « Respectable Député-Maitre », l'adresse « Respectable Maitre » Afin d'unifier le rituel, la première a toujours été préférée

→ (Le 2^{ème} Surveillant va placer des gardes au-dedans et au-dehors de la porte d'entrée, et de retour à sa place, il dit)

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, les profanes sont écartés, les Frères sont en sûreté et leurs travaux à l'abri de toute surprise

1^{er} Surv. : Respectable Député-Maitre, les profanes sont écartés, les Frères sont en sûreté et leurs travaux à l'abri de toute surprise.

Député-Maitre Frères Surveillants, quelle heure est-il ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, quelle heure est-il ?

2^{ème} Surv. : Le point du jour, Frère Premier Surveillant

1^{er} Surv. : Le point du jour, Respectable Député-Maitre

Député-Maitre Il est donc temps de nous mettre à l'ouvrage, mais auparavant, invoquons le secours de l'Être Suprême afin qu'il daigne protéger nos travaux.

→ (Et de suite, étant debout et la tête découverte⁶³, il prend son épée qu'il tient de la main gauche, la pointe haute et le pommeau appuyé sur l'Autel, et fait la prière ordinaire d'ouverture)

⁶³ Le texte original « restant » au lieu de « étant », mais en réalité, le Député-Maitre se découvre au moment de faire la prière. Bien entendu, tous les Frères l'imitent

PRIERE D'OUVERTURE

Député-Maitre Grand Architecte de l'Univers, Être Eternel et Infini, qui es la Justice, la Bonté et la Vérité mêmes !

Ô Toi qui, par Ta Parole Toute-Puissante et invincible, as donné l'Être à tout ce qui existe ; reçois l'hommage que les Frères réunis ici en Ta Présence, T'offrent pour eux-mêmes et pour tous les autres hommes Bénis et dirige Toi-même les travaux de l'Ordre et les nôtres en particulier , daigne accorder à notre zèle un succès heureux, afin que le Temple que nous avons entrepris de reconstruire pour Ta Gloire, étant fondé sur la Sagesse, décoré par la Beauté et soutenu par la Force, qui viennent de Toi, soit un séjour de Paix et d'union fraternelle, un asile pour la Vertu, un rempart impénétrable au vice et le Sanctuaire de la Vérité ; enfin pour que nous puissions tous y trouver le Vrai Bonheur, dont Tu es l'Unique source, comme Tu en es le terme, à jamais.

Ainsi soit-il.

T.T. les FF. → (Tous les FF. se recouvrent)

Député-Maitre Frères Surveillants, avertissez les Frères, sur les deux Colonnes, que je vais ouvrir la Loge Écossaise.

1^{er} Surv. Mes Frères, je vous avertis de la part du Respectable Député-Maitre qu'il va ouvrir la Loge Écossaise

2^{ème} Surv. Mes Frères, je vous avertis de la part du Respectable Député-Maitre qu'il va ouvrir la Loge Écossaise


→ (Les deux Surveillants ayant répété cet avertissement, le Député-Maitre dit)

Député-Maitre Au nom et A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, Au nom des Supérieurs des Loges Écossaises Rectifiées.

Et par le pouvoir que j'en ai reçu du Directoire National,


J'ouvre la Loge des Maîtres Écossais de Saint André.

→ (Il bat en même temps avec son maillet quatre coups sur l'autel, dont deux précipités et les deux derniers détachés)

Député-Maitre → (Quatre coups de maillet) 

→ (Les deux Surveillants répètent l'un et l'autre la batterie du grade)

→ (Le Premier Surveillant frappe et dit)

1^{er} Surv. → (Quatre coups de maillet) 

Mes Frères, la Loge des Maîtres Écossais de Saint André est ouverte

→ (Le 2^{ème} Surveillant frappe et dit)

2^{ème} Surv. → (Quatre coups de maillet) 

Mes Frères, la Loge des Maîtres Écossais de Saint André est ouverte.

→ (Le Député-Maitre s'assoit et invite les Frères à s'asseoir aussi)

Député-Maitre Prenez séance, mes Frères.

TT. les FF. : → *(Les Frères conservent leur épée dans leur main gauche)*

→ *(Le Député-Maitre dit)*

Député-Maitre Frère Premier Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?

1^{er} Surv. : Frère Second Surveillant, quel est le motif qui nous rassemble ?

2^{ème} Surv. : C'est le désir de travailler à l'ouvrage commencé et de le conduire à sa perfection par la pratique des vertus dont elle dépend.

Il ajoute les jours de réception en augmentant le nombre des ouvriers, lorsqu'il s'en présente qui sont dignes de coopérer à un si noble dessein.

1^{er} Surv. : Respectable Député-Maitre, c'est le désir de travailler à l'ouvrage commencé et de le conduire à sa perfection par la pratique des vertus dont elle dépend

Il ajoute les jours de réception en augmentant le nombre des ouvriers, lorsqu'il s'en présente qui sont dignes de coopérer à un si noble dessein.

LES JOURS DE RÉCEPTION...

Député-Maitre Mes Frères, le Frère N (les noms de baptême et civil ⁶⁴, l'âge, le lieu de la naissance et du domicile du

⁶⁴ C'est à dire le nom et le prénom. L'expression « nom de baptême » ne signifie pas qu'il est demandé au candidat de présenter un acte de baptême pour être reçu au grade de Maître Ecossais de Saint Andre. Elle fait allusion à la tenue de l'état-civil d'avant la Révolution par les paroisses. Les expressions « nom de baptême » et « nom civil » signifient ainsi respectivement « prénom » et « noms de famille »

Candidat), Maître Franc-Maçon, se présente pour recevoir la récompense de ses travaux avec le consentement du Directoire National⁶⁵.

Il a travaillé sur la Planche à Tracer et a préparé les plans pour coopérer avec nous à la réédification du Temple

Vous avez donné votre consentement pour sa réception, y persistez-vous ?

TT. les FF. : → *(Tous les Frères gardent le silence)*

→ *(Le Député-Maitre fait vérifier le consentement du Directoire National).⁶⁶*

→ *(Ensuite, il interpelle le Trésorier de déclarer si le Candidat a satisfait aux règles prescrites pour son admission)*

→ *Le Député-Maitre interroge le Frère Parrain du Candidat, et lui demande s'il l'a placé convenablement pour faire ses réflexions, et s'il a été content de ses dispositions).*

Député-Maitre Frère N , avez-vous, comme parrain, conduit le Candidat dans la chambre de réflexion, et persistez-vous à nous prier de l'admettre dans notre sein ?

Parrain → *(Le Frère Parrain fait son rapport).*

⁶⁵ Le texte original porte « avec le consentement de l'autorité supérieure du département »

⁶⁶ Le texte original porte « de la Régence »

Député-Maître Frère Préparateur, qui avez été chargé de l'examen du Candidat, vous êtes-vous acquitté de cette importante fonction, et pouvez-vous nous faire connaître ses dispositions actuelles ?

Préparateur → (Le Frère Préparateur fait son rapport).

FONCTIONS DU MAÎTRE DES CÉRÉMONIES AUPRÈS DU CANDIDAT

→ (Le Frère Préparateur ayant fait à la Loge un rapport satisfaisant sur les dispositions du Candidat, le Député-Maître dit)

Député-Maître Mes Frères, vous avez déjà donné votre consentement à la réception du Frère N., y persistez-vous après ce que vous venez d'entendre ?

→ (Le consentement se donne de la manière accoutumée)⁶⁷

→ (Le Député-Maître dit au Maître des Cérémonies de se rendre auprès du Candidat pour finir sa préparation et le présenter à la Loge).

Député-Maître Frère Maître des Cérémonies, rendez-vous, accompagné du Frère Parrain, auprès du Candidat, pour achever sa préparation suivant les lois de l'Ordre. Ensuite vous le présenterez à la Loge.

→ (Le Maître des Cérémonies, accompagné du Frère Parrain, se rend dans la Chambre de Préparation)

⁶⁷ Au coup de maillet du Député-Maître, les Frères étendent la main droite.

→ (Il demandera au Candidat s'il a fini ses réflexions sur la démarche qu'il va faire, s'il est bien décidé à suivre la carrière dans laquelle il est entré et à prendre de nouveaux engagements qui le lieront plus fortement à l'Ordre et à ses membres)

→ (Enfin s'il est prêt et s'il se sent en état d'être présenté à la Loge)

→ (Sur sa réponse, si elle est satisfaisante, le Maître des Cérémonies lui dira)

M. des C. :

Mon Frère, vous allez retracer dans votre réception des époques mémorables aux Maçons.

Mais vous devez avant tout me remettre votre épée et votre chapeau, et consentir que je vous passe cette chaîne aux bras

→ (Il lui met aux deux poignets une chaîne de fer blanc, dont les anneaux sont en forme triangulaire)

→ (Il envoie à la Loge, par le Frère Parrain, l'épée et le chapeau du Candidat et, après l'avoir revêtu du tablier du grade de Maître, il le conduit à la porte de la Loge et l'annonce par la batterie de Maître)

INTRODUCTION DU CANDIDAT

→ (Le Maître des Cérémonies annonce le Candidat à la porte de la Loge, par la batterie de Maître de trois fois trois)

M. des C. :

● ● ● ● ● ● ● ● ●

- 2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, on a frappé à la porte de la Loge en Maître Maçon.
- 1^{er} Surv. : Respectable Député-Maître, on a frappé à la porte de la Loge en Maître Maçon.
- Député-Maître Frères Surveillants, voyez qui a frappé, et rendez m'en compte
- 1^{er} Surv. : Voyez qui a frappé, Frère 2^{ème} Surveillant.
→ (Le 2^{ème} Surveillant répète à la porte la batterie de Maître de trois fois trois)
- 2^{ème} Surv. : ● ● ● ● ● ● ● ●
→ (Qui lui est rendue par le Maître des Cérémonies)
- M. des C. : ● ● ● ● ● ● ● ●
→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre ensuite la porte et dit)
- 2^{ème} Surv. : Qui est-ce qui a frappé et que demandez-vous ?
→ (Le Maître des Cérémonies répond pour la Candidat , il dit)
- M. des C. : C'est un Maître Maçon qui s'est échappé de la captivité et qui, venant des îles de l'Écosse, demande d'être réuni à ses Frères.
→ (Le 2^{ème} Surveillant retourne à sa place et transmet cette réponse au Premier Surveillant, en la forme accoutumée, en disant)

- 2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, c'est un Maître Maçon qui s'est échappé de la captivité et qui, venant des îles de l'Écosse, demande d'être réuni à ses Frères
- 1^{er} Surv. : Respectable Député-Maître, c'est un Maître Maçon qui s'est échappé de la captivité et qui, venant des îles de l'Écosse, demande d'être réuni à ses Frères.
- Député-Maître Demandez-lui son nom, son âge et à quoi il a travaillé.
- 1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, demandez-lui son nom, son âge et à quoi il a travaillé
→ (Le 2^{ème} Surveillant rentrouvre la porte et dit)
- 2^{ème} Surv. : Quel est son nom, son âge et à quoi a-t-il travaillé ?
- M. des C. : Son nom est GABAON.
Il a sept ans passés et il a travaillé sur la Planche à Tracer pour préparer les plans de reconstruction
- 2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, son nom est GABAON
Il a sept ans passés et il a travaillé sur la Planche à Tracer pour préparer les plans de reconstruction.
- 1^{er} Surv. : Respectable Député-Maître, son nom est GABAON
Il a sept ans passés et il a travaillé sur la Planche à Tracer pour préparer les plans de reconstruction.
- Député-Maître Frère Premier Surveillant, faites-lui demander s'il veut concourir, avec ses Frères, à la perfection de l'ouvrage

commencé, et s'il veut y travailler avec zèle et persévérance.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, demandez-lui s'il veut concourir, avec ses Frères, à la perfection de l'ouvrage commencé, et s'il veut y travailler avec zèle et persévérance

2^{ème} Surv. : F. M. des C. : , veut-il concourir, avec ses Frères, à la perfection de l'ouvrage commencé, et y travailler avec zèle et persévérance ?

M. des C. : ~~Il désire ardemment d'aider ses Frères dans tous leurs travaux.~~

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, il désire ardemment d'aider ses Frères dans tous leurs travaux.

1^{er} Surv. : Respectable Député-Maître, il désire ardemment d'aider ses Frères dans tous leurs travaux.

→ (Le Député-Maître, auquel toutes ces réponses sont rendues par les deux Surveillants, dit)

Député-Maître Frères Surveillants, faites donc entrer ce Frère Maçon, afin que nous éprouvions s'il a autant de courage que de bonne volonté.

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, faites donc entrer ce Frère Maçon, afin que nous éprouvions s'il a autant de courage que de bonne volonté.

→ (Le 2^{ème} Surveillant ouvre la porte)

Le Candidat est introduit par le Maître des Cérémonies, qui le fait entrer par trois pas d'équerre⁶⁸, ayant la main droite au signe de Maître, sur le cœur⁶⁹.

→ (Il le place à l'occident, entre les deux Surveillants, le fait incliner devant le Député-Maître et lui montre, avec la pointe de son épée, le tableau qui est sur le parquet, en lui disant)

M. des C. : Considérez attentivement les débris de ce Temple majestueux, qui fut l'une des merveilles du monde

→ (On laisse le Candidat à ses réflexions pendant quelques instants, après lesquels le Député-Maître fait le discours suivant)

PREMIER DISCOURS DU DEPUTE- MAITRE AU CANDIDAT POUR LUI EXPLIQUER LE PREMIER TABLEAU DU QUATRIEME GRADE

Député-Maître Il n'y a rien de stable dans le monde. Tout passe comme une fumée.

Les monuments les plus solides, les établissements les plus utiles, les plus respectables et toutes les grandeurs humaines sont soumises à cette loi.

⁶⁸ Ces trois pas se font en ligne droite, en partant du pied droit, en assemblant chaque fois le talon du pied gauche derrière celui du pied droit de manière à former une équerre, le pied droit dans la longueur de la Loge et le pied gauche dans sa largeur. Le « projet d'ébauche » du rituel du quatrième grade adopté au Convent de Wilhelmsbad le 28 août 1782 prévoyait qu'après le premier pas le candidat fasse le signe d'Apprenti, qu'après le deuxième il fasse le signe de Compagnon et qu'après le troisième il fasse le signe de Maître, mais cela est impossible du fait qu'il a les mains enchaînées, aussi ne fera-t-il aucun signe, mais seulement les trois pas comme indiqué.

⁶⁹ Telle est l'indication du texte original. On suivra de préférence le rituel du 3^{ème} Grade, qui indique que le pouce doit être appuyé sur le creux de la poitrine.

La Vertu seule est impérissable ; elle seule rend le vrai Maçon inébranlable dans les revers et supérieur à tous les événements de la vie

Dans les grandes révolutions, l'homme vulgaire ne voit et ne cherche que les causes apparentes, qui les ont préparées et produites ; mais le Sage porte sa vue au-delà de cette sphère sensible

Il sait qu'il y a au-dessus de lui une cause intelligente, active, éternelle et toute-puissante qui, dans le conseil secret de sa justice et de sa providence, dispose et dirige les événements pour l'accomplissement de ses desseins, et qui se sert des causes physiques comme d'aveugles ministres de sa volonté.

Elle tend toujours à son but par les moyens les plus utiles et les plus sages ; mais si les vertus, devenues trop rares parmi les hommes, ne peuvent les conduire au terme qu'elle se propose, elle sait employer leurs vices mêmes et leurs passions pour l'accomplir.

Jetez les yeux, mon Frère, sur le tableau qui est devant vous ; il vous confirmera cette importante leçon ; vous y verrez les ruines de ce Temple célèbre que Salomon fit élever à Jérusalem ; que la Gloire du Seigneur vint habiter, et qui fit aussi celle de la nation entière, tant qu'elle resta fidèle aux lois, aux préceptes et aux commandements divins qu'elle avait reçus par le ministère de ceux qui avaient été chargés de la gouverner et de l'instruire.

Mais ce peuple, si privilégié, étant devenu rebelle, ayant méconnu la main toute-puissante qui le soutenait, ayant méprisé les lois qu'il en avait reçues et s'étant oublié

jusqu'à profaner son encens par un culte impie envers des dieux étrangers et pervers, il mérita d'être puni par la perte de ses brillantes prérogatives, qui le distinguaient de tous les autres peuples, et d'être abandonné à lui-même

L'orgueil s'empara de lui ; la confusion se mit dans ses conseils.

Dans son aveuglement extrême, il se suscita de puissants ennemis qu'il méprisa d'abord, et provoqua lui-même, par son orgueil, les forces qui devaient le détruire

Nabuchodonosor, Roi d'Assyrie, croyant ne satisfaire que son ambition et sa cupidité, devint le ministre secret de la justice divine, irritée contre une nation ingrate et pervertie ; il donna ordre à ses généraux d'assiéger Jérusalem et son Temple

La ville fut prise et saccagée ; le Temple fut détruit, le Mot Sacré, qui avait fait jusque-là toute la force de cette nation, fut perdu, les trésors du Temple, qui avaient excité la cupidité de Nabuchodonosor, furent emportés à Babylone et profanés.

Le Roi, les Prêtres et le peuple furent chargés de chaînes et emmenés captifs chez le vainqueur, où le plus grand nombre périt, accablé de souffrances et de misères

Le reste de la nation se dispersa et alla gémir de ses malheurs chez d'autres peuples.

Voilà mon Cher Frère, un récit fidèle qui vous explique le terrible événement figuré dans le tableau qui est sous vos yeux.

Mais ce Temple, si violemment détruit, fut réédifié ; et vous venez aujourd'hui au milieu de nous, comme vinrent autrefois à Jérusalem les Maçons dispersés de l'ancien Temple, attiré par le désir de coopérer à sa reconstruction.

Voulez-vous donc bien sincèrement, mon Cher Frère, travailler avec nous à celui que nous élevons à la Vertu et à la Bienfaisance ?

Les grades par lesquels vous avez passé vous ont appris ce que l'Ordre des Francs-Maçons exige de vous

Ces grades, les conseils que vous y avez reçus et les exhortations qui vous ont été faites, vous ont fait sentir l'absolue nécessité de purger votre âme des vices, des passions et des préjugés mondains qui obscurcissent l'intelligence et privent l'âme de toute l'énergie qui lui est nécessaire pour avancer dans la carrière de la Vertu.

Ces grades ont été en même temps pour nous autant de moyens d'éprouver votre zèle, votre persévérance, et votre amour pour la Vertu et pour la Vérité

Nous vous avons jugé digne des faveurs de l'Ordre et des récompenses qu'il laisse à notre disposition ; mais vous-même, mon Cher Frère, vous qui pouvez mieux que nous lire dans votre intérieur, êtes-vous assez satisfait de vos progrès dans cette carrière pour oser la suivre avec assurance ?

Toutes les instructions que vous avez reçues jusqu'ici ont-elles fait sur vous une impression assez forte, assez durable, pour vous garantir des dangers toujours renaissants auxquels vous serez indubitablement exposé pendant le cours de votre vie ?

Prenez-y garde, mon cher Frère !

Vous pourriez nous tromper ; mais vous ne pouvez tromper Celui qui lit au fond de votre cœur.

L'homme vulgaire n'a que trop souvent la Vertu sur les lèvres, mais le vrai Maçon la porte dans son cœur

Examinez-vous donc sérieusement et répondez avec franchise à la question importante que je vous ai faite

« Êtes-vous donc assez satisfait de vos progrès dans cette carrière pour oser la suivre avec assurance »⁷⁰

Candidat

→ (Le Candidat doit ici répondre à son gré. Il est à présumer qu'il répondra avec modestie sur le passé et qu'il annoncera de bonnes résolutions pour l'avenir)

→ (Un temps de silence)

→ (Le Député-Maître, après avoir entendu sa réponse, lui dit).

Député-Maître

Mon Frère, si vous avez reconnu le danger des passions qui agitent sans cesse le cœur de l'homme, qui l'assujettissent à leur empire lorsqu'il devrait les dominer, et celui des vices avilissants qu'elles font si souvent éclore en lui ; si vous avez aussi reconnu la nécessité de les réprimer de bonne heure, afin qu'elles ne vous maîtrisent jamais, vous avez déjà fait un grand pas, non encore dans la perfection à laquelle vous devez attendre, mais du moins dans la route qui y conduit

⁷⁰ Ajouté par l'éditeur, compte tenu de la longueur du paragraphe qui pourrait avoir fait perdre de vue au candidat la question posée

Prenez donc courage ; et puisque vous avez pris la ferme résolution de pratiquer tout ce qui peut vous rendre meilleur et plus utile à vos semblables, par vos exemples autant que par vos conseils, venez-en prendre l'engagement solennel entre mes mains

Mais n'oubliez pas que l'engagement des Maçons ne peut avoir de prix pour nous qu'autant qu'il est contracté volontairement et avec une entière liberté.

Frère Second Surveillant, ce Frère a été introduit ici avec les signes de la servitude, comme étant encore esclave des passions et des vices qui dégradent l'humanité.

Ôtez-lui donc ses chaînes, qui en sont l'emblème, puisqu'il vient de renoncer, en notre présence, à leur empire, par sa propre et libre volonté, et amenez-le à l'Orient, par la marche des Maîtres Écossais.

2^{me} Surv. : → (Le Second Surveillant ôte les chaînes du Candidat et les dépose au bas du tableau)⁷¹

1^{er} Surv. : → (Le Premier Surveillant fait placer le Candidat à un pas de distance du tapis, ayant les pieds en compas ouvert, il lui fait faire les quatre pas au-dessus du tableau)

→ (Le premier pas, pour l'amener à la porte d'Occident, en y portant le pied gauche et ensuite le talon droit à côté du gauche, les pieds formant toujours ensemble le compas ouvert)

⁷¹ A l'extérieur du tableau, sur la gauche de manière à ne pas gêner les pas qui vont suivre

→ (Pour le second pas, il porte le pied droit sur la porte du Midi, et pose le talon gauche à côté du droit)

→ (Pour le troisième pas, il porte le pied gauche sur la porte du Nord, et pose le talon droit à côté du gauche)


→ (Pour le quatrième et dernier pas, il porte le pied droit sur la porte d'Orient, et pose le talon gauche à côté du droit).

→ (De là, il va, par trois pas d'équerre en avant, en partant du pied droit, se mettre à genoux devant l'Autel d'Orient, dans l'attitude maçonnique ordinaire⁷², pour y prononcer son engagement)

→ (Pendant l'engagement, le Maître des cérémonies disposera le deuxième tableau).

ENGAGEMENT DU CANDIDAT

→ (Le Candidat étant à genoux, le Député-Maître frappe un coup de maillet sur l'Autel, et dit) .

Député-Maître → (Un coup de maillet) 

A l'ordre, mes Frères.

TT. les FF. : → (Aussitôt, tous les Frères se découvrent, prennent leur épée dans la main droite, pointe haute, et portent la garde à la hauteur de la bouche).⁷³

⁷² C'est à dire le genou droit dans l'équerre placée ou brodée sur un coussin, la pointe d'un compas ouvert sur le cœur, la main droite sur l'Évangile de Saint Jean et l'épée

⁷³ Le texte original porte « se mettent au signe du grade et tournent la pointe de leur épée en haut » Il serait incohérent que la mise à l'ordre durant l'engagement au quatrième grade, et à ce grade

→ (Le Député-Maitre fait prononcer au Candidat l'engagement suivant) :

Candidat

Moi, N....., je promets sur le Saint Évangile, devant Dieu et en présence de mes Frères, d'être fidèle à la Religion Sainte que j'ai déclaré professer en entrant dans l'Ordre, au Chef de l'État⁷⁴, à ma Patrie et aux Lois de l'État, et de ne jamais participer à rien qui leur serait contraire

Je promets de ne rien révéler, ni communiquer, concernant la Maçonnerie Écossaise, à qui que ce soit qui n'aurait pas été reconnu par mes Chefs pour Maître Écossais légitimement reçu ; d'observer fidèlement les lois, règles et instructions de l'Ordre et d'être soumis en ce qui les concerne à tous ceux qui sont chargés de leur exécution ; mais toujours autant qu'elles ne seront jamais contraires en aucun point à la première partie de mon présent engagement.

Je promets aussi d'aimer tous mes Frères et de faire respecter l'Ordre de tout mon pouvoir, en pratiquant constamment les vertus dont il impose le devoir à tous ses membres ; d'être bienfaisant ; de me rendre utile aux hommes, autant qu'il dépendra de moi, et de ne rien négliger pour mon avancement dans l'amour du Bien, de la Justice et de la Vérité.

Si je manque à cet engagement, que je contracte librement et volontairement, ainsi qu'à aucun de ceux que

exclusivement, ne s'effectue pas comme à tous les autres grades du Rite Écossais Rectifié. Nous avons corrigé cette incohérence, due soit à une ambiguïté soit à une inadvertance

⁷⁴ Le texte original porte «a mon Souverain»

j'ai précédemment contractés dans l'Ordre et dans lesquels je persiste, je me sou mets à être réputé homme sans foi, sans honneur et digne du mépris de tous mes Frères.

Que le Grand Architecte de l'Univers me soit en aide pour m'en préserver.

→ (Après l'engagement, le Candidat restant à genoux et tous les Frères debout, le Député-Maitre, tenant de la main droite son maillet et soutenant, de la main gauche, la pointe d'un compas ouvert, posé sur le cœur du Candidat, dit)

Député-Maitre

Au nom et A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, Au nom des Supérieurs des Loges Écossaises Rectifiées.

Et par le pouvoir que j'en ai reçu du Directoire National, Je vous reçois Maître Maçon libre Écossais.

→ (En prononçant ces derniers mots, il frappe quatre coups de maillet sur la tête du compas)

Député-Maitre

→ (Quatre coups de maillet) ' ㄹ ㄹ ㄹ ㄹ

→ Il le fait relever et lui dit)

Député-Maitre

Mon Frère, vous voilà solennellement engagé à remplir vos nouveaux devoirs, plus strictement obligé que vous ne l'étiez à remplir les engagements que vous avez déjà contractés et plus intimement lié à l'Ordre Maçonnique


Vous vous êtes dévoué à travailler avec vos Frères à la réédification du Saint Temple ; mais vous serez exposé à bien des attaques et à beaucoup de dangers dans ce travail.

Vous vous le dissimuleriez en vain. Armez-vous donc de courage.

Je vous arme aussi de cette épée, dont vous vous servirez pour votre défense et pour celle de vos Frères (*il lui rend son épée*), tandis que vous vous servirez, de l'autre main, de la truelle que je vous confie (*il lui remet une truelle*) pour le travail auquel vous vous êtes engagé, mais prenez garde de ne jamais abuser de l'une ni de l'autre et de vous souiller par aucune chose qui serait injuste devant le Juge Suprême de toutes vos pensées et de toutes vos actions.⁷⁵

Allez, maintenant, mériter par d'utiles travaux de porter dignement l'auguste titre dont vous venez d'être revêtu. Je vous remets entre les mains des Frères Surveillants, qui vous guideront dans ceux que vous avez à faire ici.

→ (Le Député-Maitre bat seul un coup)

Député-Maitre → (Un coup de maillet) : 

T.T. : les FF. : → (Aussitôt tous les Frères abaissent la pointe de leur épée contre terre)

Député-Maitre Prenez séance, mes Frères.

→ (Les deux Surveillants conduisent à pas libres le Candidat à l'Occident et s'y tiennent sur ses côtés. Le Premier Surveillant dit)

1^{er} Surv. : Respectable Député-Maitre, le Frère Écossais est à l'Occident et y attend vos ordres.

⁷⁵ L'épée se tient de la main gauche et la truelle de la main droite. Cependant, si le candidat est gaucher, on procédera inversement.

→ (Le Député-Maitre dit au Candidat) :

Député-Maitre Frère Écossais, le travail que vous allez entreprendre est pénible et difficile.

On vous l'a déjà dit : dans les grandes entreprises, le courage seul ne suffit pas ; souvent il rend téméraire celui qui s'y livre inconsidérément ; et il trouve sa perte où il aurait dû trouver son salut.

Frère Premier Surveillant, faites connaître à ce nouveau Frère la vertu qui lui manque, celle du Maitre Écossais, afin qu'il apprenne à en faire un bon usage.

→ (On découvre alors le transparent qui a été voilé jusqu'à ce moment, où est écrit le mot Force)

→ (Le Premier Surveillant, en le lui montrant avec son épée, lui dit)

1^{er} Surv. : Mon Frère, voilà la vertu que vous désirez d'acquérir, ne la considérez pas en vain.

→ (Un temps) . .

1^{er} Surv. : Respectable Député-Maitre, le nouveau Frère connaît la vertu particulière de son grade.

→ (Le Député-Maitre, après un moment de silence, dit au Candidat)

Député-Maitre Mon Frère, celui qui aime la JUSTICE, qui observe les règles de la TEMPERANCE et suit les conseils de la PRUDENCE, qui doit diriger toutes ses actions, est certainement dans la bonne voie ; mais il lui manque

encore la FORCE, cette force de volonté qui le fait persévérer dans ses bonnes résolutions et lui assure le fruit de ses travaux

Si vos intentions sont pures, tournez vos regards vers le Vrai Orient, et demandez avec confiance à Celui qui peut seul vous la donner, cette force nécessaire, sans laquelle vous ne pourriez atteindre le but de vos recherches.

Frères Surveillants, dirigez ce nouveau Frère dans le travail qui lui reste à faire.

→ (Le Candidat, aidé et dirigé par les deux Surveillants, tenant l'épée de sa main gauche, découvre successivement avec la truelle, qu'il tient de la main droite, les quatre côtés du tapis, de manière que le voile qui le couvrait se trouve ramassé au milieu et couvre encore la lame d'or triangulaire qui y est fixée).

→ (Le Premier Surveillant dit alors) :

1^{er} Surv. :

Respectable Député-Maitre, le Frère Écossais a déjà découvert le Chandelier à sept branches, la table des pains de proposition et les quatre instruments maçonniques, sans lesquels toute construction serait irrégulière ; il a aussi rétabli la place destinée à recevoir l'autel des parfums.

Député-Maitre Frères Surveillants, aidez-lui à relever l'autel même, pour qu'il y offre son parfum.

→ (Le Candidat, toujours aidé des Surveillants, va prendre l'autel d'or, qui est à l'angle sud-est du tableau, il le découvre et vient le poser dans le carré qui en désigne la place sur le tapis)

→ (Il prend le vase d'esprit de vin qui est à côté et en remplit la petite cavité de l'autel)⁷⁶

1^{er} Surv. :

Respectable Député-Maitre, le Frère Écossais a rétabli l'autel des parfums et l'a placé devant l'Arche d'Alliance⁷⁷

Député-Maitre

Faites-lui continuer son travail, jusqu'à ce qu'il l'ait accompli.

→ (Le Candidat achève de découvrir avec sa truelle le tapis, et trouve au milieu la lame d'or qui y est fixée)

→ (Le Premier Surveillant la lui fait enlever avec sa truelle, et dit) :

1^{er} Surv. :

Respectable Député-Maitre, le Frère Écossais vient de trouver la précieuse lame d'or sur laquelle est gravé le Mot Sacré qui était perdu

Député-Maitre

→ (Un coup de maillet) : 2

A l'ordre, mes Frères

Tous les FF. :

→ Aussitôt tous les Frères se lèvent, portant la main droite au signe du Grade et tenant, de la main gauche, leur épée, la pointe haute).

2^{ème} Surv. :

→ (En même temps, le 2^{ème} Surveillant se prépare à allumer l'esprit de vin).

→ (Le Député-Maitre dit au Candidat) :

⁷⁶ Ou la coupelle placée sur l'autel

⁷⁷ Le texte original porte « a rétabli et placé » Cette fautive répétition a été supprimée

Député-Maître Mon Frère, l'heureuse découverte que vous venez de faire est, pour vous comme pour nous, du plus précieux augure.

Elle est trop précieuse pour rester sans effet

Prononcez avec confiance ce Nom, qui fut jadis la Gloire du Temple et fit le bonheur de la nation.

→ (Le Candidat prononce à haute voix le Nom JEHOVA, qui est gravé sur la lame triangulaire)

Candidat JEHOVA

→ (A même instant, le 2^{ème} Surveillant enflamme l'esprit de vin qui est sur l'autel)

Député-Maître Mes Frères, nos maux sont finis, et nos succès sont désormais assurés par ce signe des faveurs célestes qui se répandent sur nous.

Soyons donc fermes et inébranlables dans la pratique des vertus qui nous en assureront aussi la durée.

→ S'il y a plusieurs candidats à recevoir le même jour, on pourra s'arrêter ici et faire introduire le second, ou bien le Député-Maître continuera comme il suit, en s'adressant au Candidat)

Député-Maître Et vous, mon Frère, venez recevoir la récompense de votre travail et les marques distinctives de votre grade.

Prenez séance, mes Frères.

Les Frères

→ (Les Frères qui ont été préposés personnellement pour l'illumination, allument les seize bougies des quatre faces de l'appartement)

→ (Le Premier Surveillant conduit le Candidat vers le Député-Maître⁷⁸, qui lui fait le récit historique du grade, comme il suit)⁷⁹

→ (Tout cela doit se faire sans bruit, de manière que le Récipiendaire ne soit pas distrait du récit que lui fait le Député-Maître)

SECOND DISCOURS DU RECIT HISTORIQUE

Député-Maître Les Frères Mon Frère, vous venez de nous retracer une époque à jamais mémorable pour les ouvriers du Second Temple de Jérusalem et pour leurs successeurs.

Redoublez d'attention pour ce que nous avons encore à vous apprendre, et tâchez d'en faire de justes applications.

Frère Orateur veuillez donner lecture du second Récit Historique.⁸⁰

⁷⁸ Au pied de l'autel

⁷⁹ Le rituel d'origine porte en cet endroit : « Pendant ce temps, le Second Surveillant enlève le premier tableau, qu'il remplace par le second » Deux remarques : 1) Lorsque (comme il est préférable) les deux premiers tableaux sont distincts, il s'agit en réalité du troisième 2) En fait le troisième tableau concerne le troisième discours, il est préférable, pour la bonne compréhension du candidat, de disposer ce troisième tableau. Le rituel porte encore : « Les Frères allument le double triangle flamboyant que l'on peut faire descendre alors si l'on veut, en avant du symbole du Grade, dont les bougies éclairent le transparent. En fait, pour les mêmes raisons, (il) vaudra mieux découvrir ce double triangle pendant le troisième discours, partie Explication du troisième tableau, juste avant que le Depute Maître dise « enfin vous voyez à l'Orient » »

⁸⁰ Bien que dans le document original, ce texte soit par le D. M., il a paru plus opportun de donner cette lecture à l'Orateur

Orateur

Le Suprême Architecte de l'Univers avait voulu punir l'orgueil et les désordres sans cesse renaissants de la nation qui s'était rendue bien plus coupable envers Lui qu'envers celle dont le roi s'était fait le ministre des vengeances divines.

Il avait voulu la châtier, mais non pas la perdre entièrement.

Le feu sacré qui avait brillé dans le Temple avait été caché, mais non pas éteint.

Cette nation conserva toujours, même dans sa plus grande humiliation, le caractère indélébile qui la distinguait de toutes les autres.

Pendant sa servitude, elle reconnut la main qui l'avait frappée

Elle médita avec plus de fruit que par le passé ses propres loix, ses règles et ses cérémonies.

Dès lors, son aveuglement cessa ; elle reconnut la vraie cause de tous ses malheurs.

La Bonté Divine, qui veillait sans cesse sur elle, lui avait conservé des prêtres éclairés et des prophètes qui l'excitèrent à mériter la fin de ses maux par un sincère repentir.

Elle prit enfin des résolutions salutaires pour l'avenir et, après soixante-dix ans de servitude, elle recouvra sa liberté.

Zorobabel, issu de la race des Princes de la nation, eut le courage de se mettre à la tête du peuple et de revenir avec lui à Jérusalem pour y rebâti le Temple détruit par les Assyriens.

Il fut inquiet dans sa route par de nombreux ennemis et, arrivé à Jérusalem, il en trouva de bien plus dangereux encore.

Il choisit, pour le seconder dans son entreprise, ceux dont le zèle et le courage étaient à toute épreuve ; il leur mit à la main la truelle et l'épée, afin qu'ils pussent bâtir avec l'une et se défendre avec l'autre contre les violentes et fréquentes attaques qu'ils éprouvaient.

Plusieurs de ceux qui étaient dispersés chez les peuples voisins, instruits par la renommée de cette reconstruction, vinrent s'offrir pour y travailler ; mais ce ne fut qu'après avoir été rigoureusement éprouvés qu'on leur confia la truelle et l'épée.

Après bien des fatigues, les ouvriers, animés par l'exemple de leurs chefs, parvinrent enfin à rétablir le Temple sur ses anciens fondements. Mais celui-ci différait trop du premier, pour que les sentiments qu'il excitait ne fussent pas, aussi, différents

Les vieillards qui avaient vu la gloire, les richesses et la magnificence de l'ancien, répandaient des larmes d'amertume sur celui-ci, tandis que le peuple renouvelé se réjouissait de sa beauté.

Mais l'Arbitre Souverain des destinées des hommes, qui veillait sur les uns et sur les autres, consola les premiers et confirma la joie des seconds par un événement

miraculeux, qui leur prouva qu'ils avaient tous trouvé grâce devant Lui, et qu'il voulait bien encore habiter au milieu d'eux.

Et, en effet, le nouveau Temple étant achevé, l'autel des holocaustes et celui des parfums ayant été relevés, et le peuple ayant été instruit de la Loi par Esdras, l'un de ses docteurs, Néhémie disposa tout pour en faire la dédicace solennelle

Le peuple, animé d'une sainte ferveur, se réjouissait d'un si beau jour, sans oser espérer ce qui devait le rendre si mémorable, lorsque Néhémie, qui savait que le feu sacré avait été caché par Jérémie lors de la destruction du Temple, et que le Mot Sacré qui lui donnait sa vertu avait été aussi conservé parmi les enfants des prêtres, Néhémie, dis-je, envoya chercher ce feu par les prêtres mêmes

On ne trouva plus, dans le puits qui le recelait, qu'une eau bourbeuse et épaisse ; mais, plein de confiance, il la fit puiser et la répandit sur l'autel.

Aussitôt, elle s'embrasa et consuma l'holocauste, en présence de tout le peuple, qui se livra à la joie la plus pure en voyant cet événement qui relevait la gloire et toutes les espérances de la nation⁸¹.

Député-Maitre Je n'ajouterai point de réflexions à ce récit ; je laisse libre cours aux vôtres, mon cher Frère

Mais ne perdez jamais de vue que, soit pour l'homme qui s'est souillé par de coupables excès, soit pour celui qui les a effacés par un sincère repentir ou qui ne s'est jamais

⁸¹ Le récit du feu sacré caché dans un puits et tout ce qui s'ensuit, provient de II Macchabées I, 18-22

écarté des voies de la Justice, le crime reçoit tôt ou tard sa punition et la vertu, sa récompense.

→ (Un temps de silence) .

Député-Maitre Mon Frère, venez recevoir de mes mains le tablier et les signes particuliers de votre grade.

→ (Le Premier Surveillant fait monter le Récipiendaire à la droite du Député-Maitre qui le revêt du tablier des Maîtres Écossais, en lui disant)

Député-Maitre La couleur blanche de ce tablier est le symbole de la candeur et de la pureté de mœurs qui doivent caractériser le Maçon dans toutes les actions de sa vie , c'est la même qui vous a accompagné depuis votre entrée dans l'Ordre jusqu'à ce jour.

La couleur verte dont il est doublé et la couleur rouge dont il est mêlé, vous seront bientôt expliquées

Les Maîtres Écossais ont aussi des signes, attouchements et mots particuliers, pour se distinguer des autres classes et se faire reconnaître entre eux

Le signe se fait en portant la main droite à plat, en équerre, sur le front, au-dessus des yeux, le pouce allongé vers l'oreille droite, comme si l'on voulait se garantir de l'éclat d'une grande lumière.

L'attouchement se fait en quatre temps :

1) On porte la main droite à la garde de l'épée, pour figurer le travail qu'on a fait et l'action de se défendre.

- 2) On se serre mutuellement la main droite.
- 3) On porte mutuellement la même main au coude, que l'on serre mutuellement par trois secousses.
- 4) On revient au poignet, que l'on se serre mutuellement à la manière des Maîtres

Le Mot du Grade est Hiram.

Le nom particulier du Maître Écossais est Notuma.

Son âge est de 16 ans.

→ *(Le Député Maître fait conduire le candidat à l'Occident et lui adresse le discours suivant)* ⁸²

TROISIEME DISCOURS

Député-Maître Mon cher frère, depuis que vous êtes entré dans l'Ordre, on vous présente à chaque pas des emblèmes et des allégories, pour exercer votre intelligence et pour vous préparer à leurs développements, qui doivent être votre propre ouvrage.

Voici le dernier qu'on vous offrira ; mais il est important pour vous d'étudier le vrai sens qu'il vous présente.

Quelque grande que soit votre pénétration, elle pourrait être en défaut

⁸² Le texte original prévoit qu'ici, les Surveillants placent le troisième tableau sur le parquet, mais l'expérience montre que cela ne peut que créer une confusion dans l'esprit du candidat. Il vaut mieux, dans un premier temps, laisser en place le deuxième tableau, auquel se rapporte encore le discours qui suit, et lui substituer le troisième tableau au cours d'une pause que le Député-Maître observera entre la fin de ce discours et l'explication du troisième tableau.

Prenez-y garde, là où les rapports sont multipliés, on est fort exposé à manquer de les saisir

Et en se livrant trop à un seul, on peut manquer le but de ses recherches.

Le Temple de Jérusalem est le grand type général de la Franc-Maçonnerie⁸³, qui s'est renouvelée sous divers nom, sous diverses formes et à différentes époques.

Les Francs-Maçons tirent leur origine de ce Temple même.

Les révolutions qui lui sont survenues vous retracent celles qui se rapportent à l'homme même et celles qu'a éprouvées, en différents temps, l'Ordre des Maçons, le plus ancien et le plus respectable qui fut jamais

C'est sous ce dernier rapport historique et le plus moderne, que nous allons poursuivre en ce moment votre instruction.

Pour peu que vous ayez réfléchi sur les causes morales qui ont occasionné les révolutions du type même, vous aurez aussi connu celles qui ont dû en produire dans l'Ordre Maçonnique et qui pourraient encore en causer la ruine

Nous distinguerons donc ici son origine antique et fondamentale, dont les développements sont réservés à d'autres temps, des époques plus modernes, quoique très anciennes, où, sous la dénomination conventionnelle de Franc-Maçonnerie et sous le voile des emblèmes et des allégories, il a été beaucoup plus propagé et s'est trouvé

⁸³ Alors qu'Hiram en est le type particulier

par là exposé à de plus grandes et à de plus fréquentes révolutions

Suivons-en le parallèle ; il mérite toute votre attention.

La Franc-Maçonnerie, instituée par les chefs des ouvriers du Temple élevé par Salomon, détruit par les Assyriens et reconstruit par Zorobabel, ne présente que des principes solides, des règles sûres et une morale épurée, qui tendent tous à rendre l'homme meilleur et plus utile à ses semblables, à lui faire connaître tous ses devoirs et à l'élever jusqu'à l'Auteur de son existence.

Tant qu'elle fut pratiquée sur cette base, l'Ordre dut être, et fut, florissant, et tous ses membres furent honorés.

Tel fut son premier état, figuré par le Temple de Jérusalem, qui fut, sous Salomon, dans sa plus grande splendeur et fit la gloire de toute la nation.

Mais, dès que le relâchement fut introduit dans l'Ordre Maçonnique, dès qu'on se permit d'y admettre des sujets peu disposés à suivre ses principes fondamentaux, ses règles, sa morale, ses pratiques, on négligea les vertus qu'il prescrit, et on y introduisit les vices qui avaient été jusque-là relégués dans les sociétés profanes.

Dès lors, on y vit un mélange d'hommes respectables par leur savoir, par leur piété, par leur bienfaisance, confondus avec d'autres qui, n'ayant que l'apparence de la vertu, avec la folle arrogance du vice, portèrent une atteinte mortelle à la réputation dont avait joui jusque-là cet Ordre respectable

En cet état, l'envie, la cupidité, la calomnie, lui suscitèrent de puissants ennemis ; ses cérémonies et ses pratiques mystérieuses devinrent suspectes et servirent de prétextes aux imputations les plus graves, à des injustices et à des persécutions qu'il a souvent éprouvées

L'unité des principes qui l'avaient fait respecter jusqu'alors avait disparu.

Faut-il s'étonner qu'il cessât d'être respecté lui-même, lorsqu'il fut déchiré par ses propres membres ?

L'orgueil, si naturel à l'homme qui a perdu de vue tout ce qui pourrait l'humilier, l'orgueil, disons-nous, d'appartenir à un corps qui avait excité pendant longtemps l'admiration des peuples qui le connaissaient, fut la cause de tous ses maux

Les vices qui naissent de ce premier rejaillirent sur l'Ordre entier, il fut persécuté et perdit tout son éclat.

C'est là le second état de l'Ordre, encore trop souvent renouvelé par l'indigne conduite des intrus qui le déshonorent, état qui vous est aujourd'hui représenté par le bouleversement et le saccage du Temple de Jérusalem.

Mais, comme dans cette douloureuse révolution du Temple ses fondements furent encore conservés, de même aussi les vrais Maçons qui ont conservé, comme Esdras, le Livre saint de la Loi, pour la méditer avec fruit, qui ont su que le Feu Sacré n'était pas éteint et pouvait se ranimer encore, cédant pour un temps au torrent des circonstances, ont gardé soigneusement le dépôt précieux qui leur était transmis.

Lorsqu'ils ont vu les Maçons égarés se repentir, à l'exemple des Israélites, de leurs fautes, et gémir sous les abus qui s'étaient introduits presque partout, alors ils ont fait reparaître dans tout leur éclat ces règles primitives, conservées dans leur pureté fondamentale.

Mais avant de les publier et pour ne point les exposer à de nouvelles profanations, nouveaux Esdras, ils ont fait sentir au peuple Maçon la nécessité de se réformer, de purger les Loges et leurs travaux des innovations que le second état de l'Ordre avait introduites, des abus et des systèmes nuis, faux ou dangereux, qui ne tendaient qu'à défigurer de plus en plus le saint but fondamental de l'institution.

Alors, le Temple a été réédifié ; le Mot Sacré a été retrouvé et la Franc-Maçonnerie a repris un nouveau lustre qu'elle conservera tant que les Maçons ne perdront pas de vue les principes invariables sur lesquels elle est fondée

C'est cet état actuel de l'Ordre dans la Franc-Maçonnerie Rectifiée qui vous a été représenté par la troisième époque du Temple de Jérusalem, rebâti par Zorababel, c'est aussi cette classe d'ouvriers désabusés⁸⁴ et réformés, dont vous avez demandé d'augmenter le nombre.

Après nous être assurés, autant qu'il dépendait de nous, de vos vraies dispositions, nous nous sommes empressés de satisfaire vos désirs ; mais n'oubliez jamais, mon cher Frère, à quelles conditions vous l'avez obtenu.

→ (Un temps de silence) ..

⁸⁴ C'est à dire, éclairés sur les erreurs que le second état de l'Ordre aurait pu leur faire commettre

→ (Le Député Maître observera une pause entre ce discours et l'explication qui suit)

→ (Pendant cette pause, le Maître des cérémonies enlèvera le deuxième tableau et le remplacera par le troisième)

EXPLICATION DU TROISIEME TABLEAU REPRESENTANT LE MAITRE HIRAM SORTANT DU TOMBEAU, ET FAISANT SUITE AU MEME DISCOURS

Député-Maître Il nous reste à vous faire connaître aussi les rapports particuliers du Maître Hiram avec l'Ordre Maçonnique

Le Maître Hiram, cet ouvrier sublime, doué, selon les Saintes Écritures, d'intelligence et d'un rare savoir, surnommé Abif, qui, selon les interprètes, signifie « envoyé de Dieu », cet homme, révérend par Hiram, Roi de Tyr, comme son père, estimé, chéri, honoré par Salomon, qui se guida en tout par ses conseils, fut le conducteur en chef de tous les ouvriers, dont il coordonna les classes, et présida à la dédicace du Temple comme il avait présidé à sa construction.

Il est tout à la fois le père et le modèle des vrais Maçons, et en même temps le type particulier de l'Ordre Maçonnique et des trois états dont nous venons de vous présenter l'image.

Frère Orateur veuillez donner lecture de l'explication du troisième tableau ⁸⁵

⁸⁵ Bien que dans le document original, ce texte soit par le D. M., il a paru plus opportun de partager cette lecture avec l'Orateur

Orateur

L'histoire de sa mort et de son assassinat par trois compagnons est une fiction ingénieuse, que favorise à cet égard le silence des Saintes Écritures

Elle voile cependant de grandes vérités pour le Maçon qui veut s'instruire.

Chaque circonstance de sa vie et du funeste événement que les Maçons célèbrent dans leurs travaux, font connaître les vertus qu'ils doivent pratiquer

Sa sortie glorieuse du tombeau, que l'on retrace devant vous en ce moment, vous en fait connaître la récompense.

Hiram vivant, respecté, chéri et dirigeant cette grande entreprise par ses talents et ses lumières, représente l'Ordre dans son état primitif, lorsqu'il n'était encore connu que par ses bienfaits et par la juste admiration qu'il excitait.

Hiram allant assidûment au Temple pour y faire sa prière, après la retraite des ouvriers, enseigne aux Maçons qu'en cette qualité, ils doivent encore plus que les autres un pur hommage à l'Être Suprême.

Hiram assassiné par trois Compagnons, qui veulent lui arracher le Mot de Maître pour en usurper la pare, nous fait connaître le danger des passions violentes, qui peuvent nous porter aux plus grands désordres, si on ne les réprime d'abord, et en même temps l'injustice de ceux qui, sans prendre la peine de faire sur eux-mêmes le travail nécessaire, voudraient arracher aux autres leurs découvertes et s'en approprier les fruits

Le refus d'Hiram nous apprend que la justice et la discrétion doivent être les vertus favorites des Maçons.

Enfin, sa mort tragique vous indique le second état de l'Ordre, succombant par la mauvaise conduite de ses membres, désignés par trois compagnons sous les traits de l'envie, de la cupidité et de la calomnie.

Mais ce père des Maçons vous est aujourd'hui représenté ressuscitant, et vous figure le troisième état de l'Ordre

Vous le voyez dégagé de ses linceuls funéraires, et sortant glorieusement de son tombeau ; vous le voyez rappelé à une nouvelle vie, entouré des vertus qu'il a constamment pratiquées et qui lui assurent l'immortalité, à laquelle doivent aussi aspirer tous ceux de ses enfants qui sauront l'imiter

Député-Maître Ces vertus maçonniques, mon Cher Frère, sont celles que l'Ordre vous a fait connaître dans les grades que vous avez reçus. .

2^{ème} Surv. → (Le Second Surveillant montre au Candidat, avec la pointe de son épée, les quatre vertus maçonniques, inscrites ou figurées aux quatre angles du tableau, à mesure que le Député-Maître les nomme)

Député-Maître L'amour constant de la JUSTICE, une exacte TEMPERANCE dans vos désirs, dans vos paroles et vos actions, une sage habitude d'observer fidèlement les lois et les conseils de la PRUDENCE, l'usage raisonnable que vous devez faire de la FORCE, qui vous est donnée pour l'accomplissement des desseins dont la Divine Providence vous a confié l'exécution, la Religion, la discrétion et la

bienfaisance, sont des devoirs maçonniques que ces quatre vertus vous aideront à remplir.

M.:des C.: → *(Le Maître des Cérémonies se rend à l'Orient pour découvrir le double triangle).*

Député-Maître Enfin, vous voyez à l'Orient, au centre d'un double triangle flamboyant, la lettre H, environnée des quatre principaux instruments maçonniques dont vous avez déjà appris à connaître la valeur

Elle est l'initiale du nom de cet homme justement révé.

Cette nouvelle étoile, avec tout ce qu'elle renferme, doit être désormais le flambeau qui vous guidera dans la route qui vous est tracée.

Le bijou dont je vais vous décorer vous présentera les mêmes objets.

Député-Maître Frères Surveillants, conduisez ce nouveau Frère à l'Orient, pour y recevoir de mes mains la décoration de son grade

→ *(Les deux Surveillants le conduisent, à pas lents, à l'Orient, et le placent debout devant le Député-Maître⁸⁶ qui lui donne le cordon et le bijou).*

M.:des C.: → *(Pendant ce temps, le Maître des Cérémonies enlève, en silence, le troisième tableau et le remplace par la quatrième)*

⁸⁶ Ou mieux, à sa droite

→ *(Le Député-Maître, en décorant le Candidat, lui dit) :*

Député-Maître Recevez de mes mains, mon Cher Frère, le bijou caractéristique de votre grade, suspendu au bas de ce cordon vert liseré rouge.

Ce bijou, que vous porterez désormais sur votre poitrine, vous rappellera ce que vous devez à l'Auteur de votre existence, à vous-même, à l'Ordre et à vos Frères.

Au revers est une figure qui vous rappelle Saint André, vous en recevrez bientôt l'explication.

La couleur verte du cordon, symbole de l'Espérance, vous indique que vous pouvez espérer de nouveaux secours de l'Ordre, si vous êtes fidèle à ses lois et à vos promesses

La couleur rouge dont il est rebordé vous désigne la condition essentielle qui vous est imposée d'un amour sincère pour vos Frères et d'une bienfaisance éclairée, active et universelle pour tous les hommes.

Je vous rends à présent votre chapeau, signe d'égalité et de liberté.⁸⁷

Jetez maintenant les yeux sur le tableau qui vous est présenté à l'Orient et sur la devise qui l'accompagne, l'un et l'autre méritent toute votre attention ; il vous présente le symbole particulier du grade que vous venez de recevoir, et je vous invite à le méditer souvent

Député-Maître Vous y voyez un lion, sous un ciel chargé de nuages et d'éclairs, se reposant sous l'abri d'un rocher et jouant

⁸⁷ Rajouté conformément au rituel de 1778 (omis dans le rituel de 1809)

tranquillement avec des instruments de mathématiques, et ces deux mots pour devise : MELIORA PRAESUMO, qui signifient « J'entrevois de plus grandes choses »

Réfléchissez souvent, je vous le répète, sur ce symbole, afin que, par votre fidélité à remplir tous vos engagements, vous méritiez de reconnaître un jour que ce n'est pas en vain que vous aviez présumé de plus grandes choses.

Retournez maintenant à l'occident

C'est là que vous en recevrez la première explication dans l'instruction qui vous est destinée.

→ (Les deux Surveillants le ramènent à l'occident et le placent entre eux deux, en face du dernier tableau, dont ils lui montreront les parties avec la pointe de l'épée, à mesure que la Député-Maître les lui nommera

→ (Le Député-Maître dit au Candidat)

Député-Maître Mon Cher Frère, le tableau qui est devant vous est le dernier qui vous sera offert ; il vous présente des objets nouveaux, auxquels vous devez tout votre respect.

Les symboles ont disparu, comme on vous l'avait annoncé.

C'est la vérité même qui s'offre à vos regards, quoiqu'encore légèrement voilée sous des formes allégoriques ; mais si vous avez conservé le souvenir des instructions, des préceptes et des conseils que vous avez constamment reçus dans l'Ordre, votre intelligence doit suffire pour percer le voile dont elle se couvre encore ici

pour ménager votre faiblesse et vous faire discerner son véritable but

Nous nous bornerons donc à vous faire connaître les diverses parties qui composent ce tableau, en vous laissant le soin d'en faire de sages et utiles applications.

Vous y voyez un carré parfait, qui figure l'enceinte et les douze portes de la Nouvelle Jérusalem, décrite par Saint Jean l'Évangéliste, au milieu de cette enceinte, une montagne qui figure la Nouvelle Sion Céleste et, sur son sommet, l'Agneau triomphant, avec son étendard blanc et rouge, environné de la gloire qui lui appartient, désigné par ces lettres A..D., initiales des mots caractéristiques « Agnus Dei ».⁸⁸

Au bas du même tableau, vous voyez aussi une figure de Saint André, sur la croix qui caractérise ce patron spécial de la classe à laquelle vous appartenez aujourd'hui.

Je vous laisse ici, mon cher Frère, à vos propres réflexions.

Asseyez-vous entre les Surveillants et prêtez une grande attention à la dernière instruction qui va vous être donnée

Elle terminera votre réception et en même temps votre initiation maçonnique.

→ (Les Surveillants vont reprendre leurs places, et le Maître des cérémonies fait asseoir le Récipiendaire entre eux)

⁸⁸ Le texte original a ici « désigné par ces mots caractéristiques « A D » Les références scripturaires à la Jérusalem céleste sont Apocalypse XXI, 2 et 10-27 et XXII, 1-5

INSTRUCTION FINALE DU FRÈRE NOUVEAU AU QUATRIÈME ET DERNIER GRADE SYMBOLIQUE DE MAÎTRE ÉCOSSAIS DANS LE RÉGIME RECTIFIÉ

Député-Maître Cette instruction finale est d'une extrême importance, et il est tout à fait nécessaire d'en donner connaissance à ce moment de la cérémonie

Mais il arrive le plus souvent que l'heure ne permette pas de la lire in extenso.

Dans ce cas, on en lira au moins l'introduction et les deux dernières parties intitulées « Explication du quatrième tableau » et « L'Ordre et la Religion chrétienne », comme indiqué ci-après.

On aura soin d'en remettre le texte intégral au nouveau reçu, en l'invitant à le lire et à le méditer

→ (Le Député-Maître fait lire par le Frère Orateur, l'instruction générale et finale du grade)

Orateur

Mon cher Frère,

Vous avez vivement désiré le grade que vous venez de recevoir, qui est le dernier de ceux auxquels vous aviez quelques droits de prétendre depuis votre admission dans l'Ordre maçonnique, puisque son existence vous avait été annoncée depuis longtemps, en vous invitant à travailler sans relâche à vous en rendre digne.

L'objet de cette instruction est de vous en faire sentir toute l'importance.

D'après ce que vous avez vu dans les trois grades précédents, vous vous attendiez sans doute, dans celui-ci, à quelques nouvelles scènes, propres à réveiller votre attention et à faire naître en vous de nouvelles réflexions. Mais quelque grande que soit votre pénétration, vous n'aviez pas pu présumer ni le nombre ni la diversité des objets qui viennent de vous être présentés.

Ils méritent tous de votre part de profondes méditations

Les trois premiers grades vous ont présenté, sous le voile des symboles, des emblèmes, des allégories, un tableau raccourci du passé, du présent et de l'avenir

A l'aide des avis, des conseils et des maximes que vous avez reçus, vous avez pu apercevoir, sans de grands efforts, que l'homme moral et intellectuel en est le principal ou, pour mieux dire, l'unique objet

Assujéti pour un temps, par l'effet nécessaire de sa dégradation originelle, à l'enveloppe matérielle dont il sent tout le poids, exposé au choc des éléments qui actionnent violemment sur sa nature physique et à toutes les influences qui provoquent sans cesse ses passions et font éclore en lui tant de vices, il a besoin qu'on lui rappelle quels dangers, quels secours l'environnent, quelles sont les causes des souffrances auxquelles il est journellement en proie, et quelles espérances lui donne la noblesse de son origine.

La Franc-Maçonnerie bien méditée vous présente toutes ces utiles instructions.

Elle vous rappelle sans cesse, et par toutes sortes de moyens, à votre propre nature essentielle.

Elle cherche constamment à saisir les occasions de vous faire connaître l'origine de l'homme, sa destination primitive, sa chute, les maux qui en sont la suite, et les ressources que lui a ménagées la bonté divine pour en triompher.

Jetons un coup d'œil rapide sur les principales circonstances de vos grades précédents, et vous resterez convaincu des grandes vérités qu'ils vous ont retracées

Dans le premier grade d'Apprenti, après avoir subi l'épreuve des éléments matériels, figuratifs de ceux dans lesquels l'homme actuel est incorporisé, vous avez bientôt reconnu que vous étiez tombé sous le fléau de l'inexorable Justice.

Mais on vous exhorta à réclamer la Clémence qui en tempère les rigueurs ; et, pour en assurer sur vous les effets salutaires, on vous fit sentir la nécessité d'en user vous-même envers vos semblables

Dans cet état d'obscurité, d'ignorance et d'imperfection, on vous montra la pierre brute comme l'emblème le plus vrai de vous-même.

On vous fit sentir la nécessité de travailler sans relâche à la dégrossir, à la polir, et à recommencer souvent ce travail dur et difficile, si vous vouliez un jour en recueillir le prix.

Et on ne vous dissimula pas que cette tâche vous est imposée pour toute la durée de votre vie.

Dans le second grade, entaché des mêmes imperfections, vous vous montriez plein d'une folle présomption : vous

vous applaudissiez des petits succès de vos premiers efforts, comme s'ils eussent été considérables.

Pour vous désabuser, on vous présenta devant l'emblème important des Compagnons, pour y apprendre à vous connaître vraiment tel que vous êtes, en tout ce qui constitue essentiellement votre être moral et intellectuel

Vous comprîtes sans effort que ce miroir qui réfléchissait fidèlement vos traits naturels, n'était que la figure d'une étude bien plus importante et plus approfondie que vous aviez à faire sur vous-même.

Vous dûtes apprendre par là qu'il fallait fouiller au fond de votre cœur, sans complaisance et sans illusion, pour y découvrir vos défauts, peut-être aussi des vices qui pour l'ordinaire sont bien mieux connus des autres que de nous-mêmes, et pour vérifier, par un sévère examen, les progrès que vous pouviez avoir faits jusque-là dans votre travail sur la pierre brute, et ceux qui vous restaient encore à faire.

On ne vous dissimula pas que, pour parvenir à cette connaissance si nécessaire de soi-même, il fallait un grand désir, beaucoup de courage, et les efforts soutenus de l'intelligence.

Mais, pour vous faciliter ce travail pénible, on vous recommanda de cultiver soigneusement la vertu de Tempérance, de cette tempérance universelle qui embrasse l'homme physique, l'homme moral et l'homme intellectuel, qui embrasse toutes ses pensées, toutes ses paroles, toutes ses actions, en un mot tout son être.

Ce fut alors que l'Etoile Flamboyante se présenta à vos regards, pour vous diriger dans l'emploi des moyens que vous aviez à prendre, pour acquérir et perfectionner en vous cette vertu, et pour soutenir vos efforts, d'abord chancelants, pour apprendre à la pratiquer.

Considérez, mon cher Frère, quel est l'avantage et la supériorité sur ses semblables de l'homme qui a su se rendre maître de ses pensées, de ses paroles et de ses actions ; vous concevrez alors le prix et l'importance de cette tempérance universelle qui vous a été si fort recommandée

Le troisième grade, en vous présentant un cadavre, figuré sous vos yeux, vous a rappelé la fin de l'homme physique et de toutes les choses temporelles, comme le premier grade vous en avait annoncé le commencement et le second leur durée.

Les nombres, consacrés à ce grade, répétés et multipliés sous différentes formes, ne changent jamais de valeur et n'en peuvent donner aucune autre

Ils vous démontrent l'inertie totale et la nullité absolue de la matière, lorsqu'elle est séparée du principe de vie qui la faisait exister.

Ils vous apprennent en même temps à bien distinguer ce qui, par sa nature, est périssable dans l'homme et dans toutes choses d'avec ce qui est indestructible, et à ne jamais le confondre

Le monument funéraire qui avait frappé vos regards en entrant dans ce lieu de deuil et de douleur, vous avait déjà donné cette importante leçon et vous avait appris que

l'homme, à la fin de son voyage dans la région terrestre, se dépouille de tout ce qui est étranger à sa vraie nature.

Mais la flamme qui s'élevait au-dessus de ce monument vous avait appris en même temps que sa nature essentielle est impérissable et lui survit, et qu'elle est destinée à remonter à sa source primitive, si elle l'a mérité.

Ce grade est encore destiné à donner à ceux qui y sont appelés, une grande leçon d'un autre genre

Étendu dans le cercueil comme n'existant plus, mais y conservant cependant tous les principes de la vie, vous avez figuré l'homme vicieux et corrompu qui paraît entièrement mort à la vertu, qui, oubliant ce qu'il est, ce qu'il se doit à lui-même et aux autres et tous ses rapports sociaux, se livre inconsidérément à tous ses penchants déréglés et aux passions les plus avilissantes, qui ne montre plus qu'un être entièrement perdu pour la société qui gémit de sa perte dans le deuil et dans la tristesse.

Cependant il reste toujours capable de sortir de cet état funeste, tant qu'il n'a pas éteint au fond de son âme le germe de bien qui l'unit encore à son principe Il peut toujours, soit par l'effet des bons conseils, des bons exemples qui l'environnent, soit par l'énergie de ses propres résolutions, sortir de cette profonde léthargie et renaître à la vertu.

C'est alors que le secours puissant du Maître vient seconder ses premiers efforts.

Rappelez-vous ici ceux que le Vénérable Maître, qui figurait cette puissance protectrice, a faits pour vous tirer

de cet état funeste, et avec quel tendre empressement il vous a arraché du tombeau et rendu à la vie.

Alors vous avez retrouvé vos Frères, la joie a succédé au deuil, à la tristesse, et la lumière aux ténèbres.

Le nombre de matière morte qui vous caractérisait s'est dissipé et, en acquérant un nouvel âge, vous avez acquis le nombre de la vie

La prudence, cette vertu favorite du Maître, aussi nécessaire à l'homme qui veut rentrer dans la bonne route dont il a eu le malheur de s'écarter qu'à celui qui veut se garantir des dangers dont il sait qu'il est sans cesse environné, vous avait été annoncée, dès le commencement de votre réception, comme un secours toujours présent dans vos besoins, si vous saviez vous l'approprier

Elle vous avait donné ses conseils, que sans doute vous n'avez pas oubliés.

Mais en terminant votre réception, et avant de vous abandonner à vos propres forces, elle s'est présentée elle-même à vos regards et s'est offerte à vous comme un guide sûr, pour vous diriger dans toutes vos actions et vous conduire au terme heureux de vos espérances.

Comme nous avons beaucoup de choses à vous dire sur le grade que vous venez de recevoir, nous ne pouvons pas poursuivre plus longtemps l'analyse des grades précédents.

Gravez profondément dans votre esprit et dans votre cœur les explications lumineuses qui viennent de vous être

données, afin qu'elles deviennent désormais la règle invariable de votre conduite

Le quatrième grade, dont nous allons nous occuper, complète et termine votre initiation maçonnique dans les classes des symboles

Dans celui-ci, l'Ordre vous présente les mêmes vérités avec de nouveaux développements, sous des formes et allégories différentes, qui tendent toutes au même but ; et cela ne saurait être autrement, puisque c'est toujours l'histoire de l'homme en général, celle de son état passé, présent et futur, de ses rapports directs avec son créateur, avec ses semblables et avec tout ce qui l'environne dans l'univers créé, qu'il vous présente dans celui-ci, ainsi que dans les précédents, comme l'unique objet de la Franc-Maçonnerie primitive.

Ces formes, ces allégories, ne sont tant variées que pour imprimer plus profondément dans votre esprit les vérités importantes qu'elles voilent. Mais comme, en se multipliant sous vos yeux, elles vous apportent toujours quelques nouvelles lumières, elles vous imposent aussi de nouveaux devoirs.

Vous devez donc à chaque pas redoubler d'attention pour les connaître, et d'exactitude pour les remplir

L'Ordre a mis aujourd'hui sous vos yeux différents tableaux qui se rapportent tous au but général qu'il se propose.

Mais ils s'appliquent en même temps à des faits particuliers, et à diverses époques qu'il ne faut pas confondre.

Les faits historiques vous ont été suffisamment développés dans les explications que vous avez reçues successivement sur chacun de ces tableaux ; ainsi nous ne les répéterons pas

C'est donc sous d'autres points de vue, plus importants pour votre instruction, que nous allons les rappeler ici.

EXPLICATION DES TROIS PREMIERS TABLEAUX ⁸⁹

Vous avez reconnu, dans tous vos grades précédents, que la Franc-Maçonnerie symbolique a pour base fondamentale le Temple célèbre qui, sous l'ancienne Loi donnée par Dieu même à Moïse, fut élevé à Jérusalem par le roi Salomon, fils de David, roi prophète qui en avait reçu les plans de Dieu même.

Vous avez dû juger par là de la pureté d'origine et de l'antiquité des vrais principes maçonniques.

Où trouver des titres plus légitimes à votre confiance ?

Vous reconnaîtrez peut-être, avec le temps, que le choix de ce type fondamental ne fut point arbitraire, et que ce Temple mémorable fut et sera toujours, tant par lui-même que par les grandes et étonnantes révolutions qu'il a éprouvées, le type général de l'histoire de l'homme et de l'univers.

L'homme a été créé libre ; c'est-à-dire avec la faculté d'agir selon sa pure et sainte volonté qui l'unissent à son Créateur.

⁸⁹ Sous-titre ajouté

L'abus qu'il fit de sa liberté la lui fit perdre, car aussitôt il devint l'esclave de ses désirs déréglés, de ses penchants désordonnés, de ses passions, et de tous les vices qu'elles engendrent.

L'orgueil fut son crime, et il le transmit avec sa seconde vie, périssable, à toute sa postérité

Ce vice originel est devenu le plus grand fléau du genre humain, la première cause des querelles particulières et générales et de tous les désordres qui, dans tous les temps, ont agité et dévasté la terre.

Vice honteux, que l'homme déteste et couvre de mépris dans son semblable ; qui provoque toute son indignation quand il en voit et surtout s'il en ressent les moindres explosions.

Et cependant il a la folie, la bassesse de le caresser dans lui-même, presque toujours de s'efforcer de le justifier, et quelquefois même d'oser s'en glorifier !

Mais la Souveraine Justice le poursuit et tôt ou tard l'humilie.

C'est cette dégradation de l'homme, ce sont l'abus de sa liberté, le châtement qu'il en a reçu, l'esclavage dans lequel il est tombé et les suites funestes de son orgueil qui vous ont été représentés aujourd'hui dans le premier tableau, par le saccagement et la destruction du premier Temple de Jérusalem : image sensible de l'humiliante métamorphose qu'ils occasionnèrent dans la première forme corporelle de l'homme.

Vous avez été introduit dans la Loge Écossaise enchaîné et comme esclave de vos ennemis.

Mais le renoncement que, sur l'interpellation du Maître, vous avez fait à vos passions, à vos vices, dont ces chaînes étaient l'emblème, la promesse que vous avez faite de travailler désormais courageusement avec vos Frères à la réédification du Temple démoli, les ont fait tomber de vos mains et vous ont rendu à la liberté

Employez donc, à l'exemple des Israélites convertis, toutes vos forces pour les déraciner de plus en plus en vous et pour vous soustraire à leurs dangereuses atteintes : c'est le plus sûr moyen de recouvrer votre liberté primitive, et alors tous vos pas vous rapprocheront d'elle.

L'homme primitif, poursuivi par la Justice, mais repentant et gémissant de ses égarements, confessa son crime et, par un aveu sincère, il obtint de la clémence divine de puissants secours pour lui-même, qu'il transmit à ses descendants

Il fit de nouvelles promesses, et il reçut à son tour de son Créateur celle des récompenses qui deviendraient le prix de sa fidélité.

L'histoire du peuple hébreu, vraie dans toutes ses parties, n'est que la répétition à grands traits de celle de l'homme primitif et général ; et celle-ci est à son tour le grand type de tous les grands événements passés et à venir.

Ne perdez jamais de vue, mon cher Frère, ce trait de lumière qui vient de vous frapper ici.

Si vous savez le conserver, il agrandira souvent vos idées

De même les Israélites, réduits à une dure captivité, en punition de l'abandon qu'ils avaient fait de la Loi divine, de leur idolâtrie et de tous leurs crimes, se livrant enfin à un sincère repentir, obtinrent de la bonté divine leur pardon et leur retour à Jérusalem.

Ils furent néanmoins pendant longtemps inquiétés et arrêtés dans leurs travaux par leurs faux frères, devenus leurs ennemis.

Mais Cyrus fut l'agent choisi et prédit, qui leur fournit le moyen de rebâtir le Saint Temple sur ses anciens fondements.

La parole et le feu sacrés retrouvés, et l'embrasement miraculeux de l'holocauste sur l'autel, furent les signes visibles de leur réconciliation et de l'accomplissement des promesses accordées à leur repentir.

Ce sont ces choses que vous venez de nous retracer dans la seconde partie de votre réception, et qui vous ont été figurées dans le second tableau.

Mais c'est à votre intelligence à faire les rapprochements qui doivent résulter naturellement de ces faits.

C'est à vous à démêler, par votre propre travail, leurs rapports avec l'homme général et avec vous-même

Nous devons nous borner ici à vous les indiquer

Le troisième tableau vous a présenté de nouveaux objets qui sont la suite des précédents et tendent toujours au

même but, car c'est toujours de l'homme général qu'il s'agit.

Vous aviez vu, dans le troisième grade, le père et le modèle des Maçons, le Maître Hiram, ce célèbre et incomparable architecte des travaux du Temple, doué d'intelligence et de savoir, directeur général de toutes les classes des ouvriers, favori et ami intime du Roi Salomon qui se dirigeait en tout par ses conseils et par ses lumières ; vous l'aviez vu attaqué, poursuivi, assassiné par des scélérats jaloux et vindicatifs qui avaient voulu lui arracher le mot distinctif des Maîtres pour en usurper le salaire ; vous l'aviez vu résister à leurs menaces et préférer une mort certaine mais glorieuse à la lâcheté dont ces scélérats l'avaient présumé capable ; vous aviez vu enfin la mort du Juste persécuté qui fait le sacrifice de sa vie plutôt que de trahir son devoir et sa destination.

Mais vous aviez pu aussi présumer sans effort qu'il s'agissait dans cette attaque de lui arracher des choses bien plus importantes que de simples mots conventionnels qu'il aurait pu si facilement remplacer, aussitôt après, pour tromper l'espérance de ses assassins.

Vous le voyez maintenant sortant de son tombeau et ressuscitant glorieusement, entouré des vertus qu'il a si héroïquement pratiquées et qui le conduisent à l'heureuse immortalité.

C'est ici l'accomplissement des promesses faites à l'homme de bien qui a remporté la victoire sur ses penchants désordonnés et triomphé de lui-même.

C'est le dernier terme de sa glorieuse destination.

Dans le même grade, vous aviez vu, comme nous vous l'avons fait déjà remarquer, l'homme corrompu, plongé dans le tombeau du vice et retiré de cet état par les efforts du Maître qui l'a rendu à la vertu, restant cependant encore exposé à de dangereux combats.

Mais ici vous voyez le Juste victorieux, ressuscitant avec son cortège pour l'Éternité

Nous laissons encore ici à votre intelligence le soin de faire des rapprochements qui vous seront d'autant plus utiles qu'ils deviendront le fruit de votre propre travail

Il nous reste, mon cher Frère, à vous expliquer le quatrième et dernier tableau qui devient, en ce moment, le plus important de tous par les objets nouveaux et infiniment essentiels qu'il a mis sous vos yeux.

Ici la scène change entièrement.

Les symboles cessent, comme on vous l'avait annoncé, et vous laissent dans le portique d'un nouveau Temple où vous aurez à commencer une nouvelle carrière

L'Ordre vous montre aujourd'hui sans mystère, quoiqu'encore sous le voile léger d'une allégorie qui s'explique bien facilement, le but et le terme général de ses travaux.

Tout ce que vous avez vu jusqu'à présent dans nos Loges a eu pour base unique l'Ancien Testament, et pour type général le Temple célèbre de Salomon à Jérusalem qui fut et sera toujours un emblème universel.

Mais ici vous voyez une enceinte de murailles, percée de douze portes, telle que l'enceinte de la nouvelle Jérusalem est décrite par Saint Jean l'Évangéliste

Vous voyez au milieu de cette enceinte la montagne de la nouvelle Sion, et sur son sommet l'Agneau de Dieu triomphant, avec l'étendard de la toute-puissance qu'il a acquise par son immolation volontaire et réparatrice.

Ce tableau allégorique, dont l'explication est si facile, figure pour les Maçons le passage de l'Ancienne Loi qui a cessé, à la Nouvelle Loi apportée aux hommes par le Christ et qu'il a volontairement scellée de son sang, pour la rendre à jamais ineffaçable et universelle

La croix de Saint André que vous voyez au bas du même tableau figure aussi le passage maçonnique de l'Ancien au Nouveau Testament, confirmé par l'Apôtre Saint André qui, d'abord disciple de Saint Jean Baptiste, né et prêchant sous l'Ancienne Loi pour préparer les cœurs à la Nouvelle, abandonna son premier Maître pour suivre sans partage Jésus-Christ ⁹⁰, et scella ensuite de son sang son amour et sa foi pour son vrai Maître.

C'est cette circonstance particulière qui a fait adopter pour ce grade, dans l'intérieur de nos Loges, la dénomination de Maître Écossais de Saint André.

C'est pourquoi, depuis bien des siècles, depuis l'époque incertaine où les descendants des anciens initiés du Temple de Jérusalem, ayant été éclairés par la lumière de l'Évangile, purent, avec son secours, perfectionner leurs connaissances et leurs travaux, tous les engagements

⁹⁰ Jean I., 40

maçonniques, dans toutes les parties du monde où l'institution s'est successivement répandue, sont contractés sur l'Évangile et spécialement sur le premier chapitre de celui de Saint Jean, dans lequel ce disciple bien aimé, éclairé par une divine lumière, a établi avec tant de sublimité la divinité du Verbe incarné.

C'est sur ce livre saint que depuis votre premier pas dans l'Ordre vous avez contracté tous les vôtres

On a voulu par là vous apprendre que la doctrine, la morale, et toutes les vérités voilées sous les symboles maçonniques, sont de tous les temps, de tous les âges, de tous les lieux, et aussi anciennes que le monde, dont l'ère de sa création est si fidèlement conservée dans nos actes, mais qu'elles ont été propagées et perfectionnées par la Nouvelle Loi de grâce et de vraie lumière sous laquelle nous vivons.

Ce que l'instruction du grade d'apprenti vous avait déjà enseigné.

L'ORDRE ET LA RELIGION CHRÉTIENNE ⁹¹

Député-Maître Malgré tous ces rapports de l'institution primitive avec la religion, les lois maçonniques interdisent expressément dans les Loges toutes discussions sur les matières de religion, de politique, et de toutes sciences profanes

Cette règle est infiniment sage et doit être bien conservée, car nos Loges sont partout des écoles de morale religieuse, sociale et patriotique, où l'on apprend à exercer la bienfaisance dans toute son étendue, et ne sont point

⁹¹ Sous-titre ajouté

des écoles de théologie, de politique, ni d'autres objets profanes.

D'un autre côté, vu la diversité des opinions humaines dans tous les genres, ces lois ont dû interdire toutes discussions qui pourraient tendre à troubler la paix, l'union et la concorde fraternelle.

En supposant même que le terme final de l'institution maçonnique pût donner à ceux qui l'atteignent des lumières suffisantes pour résoudre précisément les questions et discussions religieuses qui auraient pu s'élever entre les Frères s'il leur était permis de s'y livrer, où serait, dans les Loges symboliques, le tribunal assez éclairé pour apprécier leurs décisions et les faire respecter ?

Ainsi donc, nous le répétons, les lois qui interdisent expressément toutes discussions sur ces matières sont infiniment sages et doivent être rigoureusement observées.

Cependant, malgré ces sages réserves, l'Ordre n'a jamais voulu vous laisser penser qu'il fût indifférent en matière de religion.

Il vous a souvent prouvé le contraire car, lorsque vous vous êtes présenté pour y être admis, par la première des trois questions préparatoires qui vous furent proposées, il vous fit demander ce que vous pensiez de la religion chrétienne, dont vous aviez déclaré faire profession.

L'Ordre, mon cher Frère, est essentiellement tolérant et ne veut que des déclarations libres.

Il considère comme frères tous les Maçons qui portent le nom de chrétien et qui ne le déshonorent pas, à quelque communion chrétienne qu'ils appartiennent.

Mais dès lors on vous annonça que cette question importante, ainsi que les deux autres qui y étaient jointes, vous seraient souvent présentées.

Elles l'ont été en effet.

Mais chaque fois on vous a laissé l'entière liberté de dire franchement votre pensée sur ce sujet.

Vous n'avez jamais été contesté.

On s'est toujours borné à vous applaudir, à vous encourager, quand on a trouvé dans vos réponses une croyance conforme à celle de l'Ordre, ou à vous donner des conseils fraternels, si on a reconnu que vous en eussiez encore besoin.

On a constamment suivi cette marche avec vous, parce que toute opinion contrainte, ou complaisamment adoptée, n'est jamais solide ni profitable et son instabilité se décèle tôt ou tard.

Mais en même temps vous avez été prévenu qu'il viendrait un moment où vous seriez tenu de vous expliquer nettement, précisément, et de faire connaître sans détour, sans ambiguïté, vos véritables opinions religieuses, et on ne vous a pas dissimulé que vos progrès ultérieurs dépendraient toujours de leur conformité avec celles de l'Ordre.

Tout vous indique aujourd'hui que le moment qui vous a été annoncé est proche, et que vous devez vous préparer sans délai, au cas que vous n'y soyez pas déjà tout prêt, à édifier sur ce point vos Frères par une déclaration qui remplisse leur attente, si vous voulez que la porte du nouveau Temple s'ouvre un jour devant vous.

Les tableaux mis sous vos yeux, les explications que vous en avez faites, et les instructions que vous recevez depuis longtemps, vous font assez connaître pourquoi *(les juifs, les mahométans, et tous ceux qui ne professent pas la religion chrétienne)*, ne sont point admissibles dans nos Loges.

Car il est évident que l'admission d'hommes, tant recommandables soient-ils d'ailleurs, mais qui ne peuvent donner pour la validité de leurs engagements dans l'Ordre la seule garantie qu'il exige partout depuis un temps immémorial, serait une contradiction inconcevable dans ses principes et sa doctrine ; ils vous expliquent assez pourquoi elles rejettent pareillement de leur sein ceux qui se mentent habituellement à eux-mêmes et à leurs Frères, en déclarant ici qu'ils professent une religion à laquelle ils se glorifient ailleurs de ne pas croire.

Si un usage contraire s'est introduit dans quelques Loges, c'est un abus, c'est une sorte de scandale, qui ne peuvent être attribués qu'à l'ignorance absolue des principes fondamentaux de l'institution maçonnique.

Ceux de nos Frères qui ont été chargés de votre préparation pour chacun des grades précédents, vous ont toujours dit que de votre croyance religieuse, considérée comme le premier garant des vertus maçonniques, dépendraient vos progrès ultérieurs dans l'Ordre.

Ce qu'ils vous ont dit alors privément, nous vous le disons aujourd'hui tout haut et sans mystère, parce que le moment est venu de le dire.

Oui, l'Ordre est chrétien ; il doit l'être, et il ne peut admettre dans son sein que des chrétiens ou des hommes bien disposés à le devenir de bonne foi, à profiter des conseils fraternels par lesquels il peut les conduire à ce terme.

Ainsi, mon cher Frère, persévérez dans les sentiments que vous nous avez fait connaître jusqu'ici, vos succès ne seront plus douteux.

Vous êtes appelé, mon cher Frère, par le grade que vous venez de recevoir, à coopérer plus qu'auparavant par vos avis et vos suffrages, à la prospérité de la Loge Rectifiée dont vous faites partie.

Écartez-en, autant qu'il dépendra de vous, quand vous serez consulté, ces hommes inutiles à l'Ordre et si souvent dangereux.

La prospérité d'une Loge ne dépendra jamais du grand nombre de ses membres mais du bon choix qu'elle en aura fait, et de leur attachement inviolable aux principes fondamentaux de l'institution.

Qu'une lâche complaisance ne vous fasse donc point accorder votre suffrage pour l'admission ni pour l'avancement de celui qui se présentera lorsque, dans votre conscience, vous ne l'en jugerez pas digne.

Mais que le fanatisme, qui gâte et corrompt tout ce qu'il touche, ni d'injustes préventions qui surprennent et

égarent souvent l'homme le plus équitable, n'influent jamais sur vos déterminations, et que la charité fraternelle soit toujours le principe de celles que vous prendrez

Soyez donc indulgent pour celui qui est encore dans l'erreur, mais qui aime la vérité et la recherche de bonne foi. Les conseils, les maximes de l'Ordre, les emblèmes, les symboles même, et plus encore les bons exemples des Frères, seront pour lui un langage éloquent qui les lui rendra profitables. Vous goûterez alors le plaisir pur de lui avoir rendu le plus important service.

Mais que celui qui est subjugué par l'esprit d'indépendance et par les penchants déréglés de son cœur, qui, par ton, par habitude, par imitation, par légèreté, fronde les vérités religieuses, ou n'en parle qu'avec indifférence ou mépris, ne souille jamais par sa présence le Temple que les Maçons élèvent à la vertu et à la vérité.

Et n'ayez jamais à vous reprocher d'avoir consenti à cette profanation.

Lorsque cette instruction finale est terminée, le Député-Maître fait l'instruction historique du grade par demandes et par réponses avec les deux Surveillants

L'horaire de la cérémonie devra toujours être prévu pour que cette lecture, qui est obligatoire, puisse être faite en entier

INSTRUCTION PAR DEMANDES ET REPONSES

Député-Maître Êtes-vous Maître Écossais ?

Orateur Oui, je le suis, j'ai vu la gloire du Temple rétablie.

Député-Maître Comment me ferez-vous connaître que vous l'êtes ?

Orateur Par mon zèle et ma persévérance pour le bien de l'Ordre et de mes Frères.

Député-Maître Où avez-vous été reçu ?

Orateur D'abord sur les ruines du premier Temple, et ensuite devant la porte du Sanctuaire

Député-Maître Comment êtes-vous entré dans ce lieu ?

Orateur Plongé dans la douleur et avec toutes les marques de la servitude.

Député-Maître Êtes-vous resté longtemps en cet état ?

Orateur Non, parce que j'ai appris que la réédification du Temple était commencée. On m'a fait la grâce de m'admettre parmi les ouvriers, et j'ai eu le bonheur de concourir à la perfection de l'ouvrage.

Député-Maître Quel a été le résultat de votre travail ?

Orateur Il m'a procuré les signes de l'ancienne splendeur du Temple.

Député-Maître Quels sont ces signes ?

Orateur Le mot sacré des Maîtres retrouvé, ainsi que le feu sacré du Temple qui avait été caché lors de sa destruction, et une Etoile flamboyante à six pointes

Député-Maître Que représente cette Etoile ?

Orateur Un double triangle, entouré d'une circonférence, ayant au centre, sur un fond de couleur rouge, la lettre initiale du mot du grade, au milieu des quatre instruments maçonniques.

Député-Maître Quel est le mot du grade de Maître Écossais ?

Orateur Hiram, qui est le père et le modèle des Maçons et surtout des Maîtres Écossais.

Député-Maître Pourquoi Hiram est-il le mot des Maîtres Écossais ?

Orateur Pour leur rappeler sans cesse la fermeté, la discrétion et toutes les vertus dont il a donné l'exemple

Député-Maître Comment s'appelle un Maître Écossais ?

Orateur Notuma.

Député-Maître Que signifie ce nom ?

Orateur J'ignore encore son application ; mais je sais qu'il rappelle, sous le voile de l'anagramme, l'un des principaux conservateurs des Rites Écossais.

Député-Maître Pourquoi, lorsque vous avez demandé l'entrée de la Loge Écossaise, avez-vous dit que vous veniez des îles de l'Écosse ?

Orateur Parce que c'est en effet dans cette contrée que les Maçons persécutés dans quelques autres, ont trouvé longtemps un asile où ils ont médité paisiblement les principes et les rites fondamentaux de l'institution maçonnique, avant de se répandre en France et en Allemagne.

Député-Maître Qu'avez-vous vu dans la Loge ?

Orateur D'abord les ruines du Temple détruit par les Assyriens, et je l'ai vu ensuite rebâti par Zorobabel.

Député-Maître Comment avez-vous coopéré à sa reconstruction ?

Orateur Armé de l'épée d'une main pour me défendre, et de l'autre main d'une truelle pour réédifier

Député-Maître Comment êtes-vous parvenu au Sanctuaire ?

Orateur Par quatre pas sur les quatre portes du Temple.

Député-Maître Que signifient ces quatre pas ?

Orateur L'universalité de l'Ordre des Maçons répandus dans les quatre parties du monde, désignées par les quatre portes du Temple, et par les quatre flambeaux qui en éclairent les extrémités.

Député-Maître Comment l'autel d'Orient est-il éclairé ?

Orateur Par trois lumières qui sont toujours les mêmes dans tous les grades.

Député-Maître Pourquoi ce nombre est-il invariable ?

Orateur Parce que le Député-Maître est pour la Loge comme le Grand Architecte pour l'univers qu'il gouverne par sa pensée, par sa volonté et par son action qui sont désignées dans la Loge par le Respectable Député-Maître et les deux Surveillants

Député-Maître D'où partait cette grande lumière que vous avez vue ?

Orateur D'une lame d'or triangulaire que j'ai retrouvée, sur laquelle était gravé le Saint Nom de Dieu qui jetait un grand éclat, et d'un double triangle lumineux formant une Etoile flamboyante à six pointes qui m'a été montrée à l'Orient

Député-Maître Que représente ce double triangle lumineux ?

Orateur Il exprime la double nature de Celui qui est la vraie Lumière du monde, et de l'homme qui est son image, et le cercle qui l'entoure est l'emblème de son éternité.

Député-Maître Pourquoi le portez-vous sur votre poitrine, suspendu par un cordon ?

Orateur J'en ai été décoré pour me rappeler que j'ai été reçu dans l'Ordre comme chrétien, et que celui qui ne conforme pas sa conduite et ses discours à sa croyance, est l'être le plus inconséquent.

Député-Maître Combien avez-vous vu de tableaux sur le parquet dans votre réception ?

Orateur J'en ai vu quatre.

Député-Maître Pourriez-vous me les expliquer ?

Orateur Je crois que je pourrai le faire.

Député-Maître Expliquez-moi le premier.

Orateur Le premier, ne présentant que des ruines du Temple détruit, désigne la décadence de l'Ordre, trop souvent avili par des coups que lui ont portés de faux Frères ; mais ses fondements conservés annoncent qu'ils n'ont pu le détruire parce qu'il est fondé sur des bases fermes et invariables

Député-Maître Expliquez-moi le second.

Orateur Le second, représentant le Temple et le Sanctuaire rétablis, désigne la renaissance de l'Ordre, ramené à ses lois primitives et purgé des faux Frères qui le déshonoraient

Député-Maître Expliquez-moi le troisième.

Orateur Celui-ci, représentant notre Respectable Maître Hiram sortant glorieusement du tombeau, entouré des vertus qui lui procurent la couronne de l'immortalité, rappelle le juste triomphant des persécutions, et l'état auquel doivent aspirer tous les imitateurs de son courage et de ses vertus

Député-Maître Expliquez-moi le quatrième.

Orateur Ce dernier représente l'enceinte de la nouvelle Jérusalem céleste, décrite par Saint Jean l'Évangéliste, second patron de l'Ordre des Maçons, et l'Agneau immolé et triomphant, arborant l'étendard de sa victoire sur le sommet de la Nouvelle Sion.

Député-Maître Quel est le but de ce dernier tableau ?

Orateur C'est d'établir aux yeux des Maçons, dans ce grade, les rapports qui unissent l'Ancienne Loi, figurée par le Temple de Salomon, avec la Nouvelle Loi du christianisme sous laquelle nous vivons, et le passage de l'une à l'autre.

Député-Maître N'avez-vous rien vu de plus sur ce tableau ?

Orateur J'y ai vu, dans la partie inférieure, Saint André, étendu sur l'instrument de son martyre et entouré des signes emblématiques des trois vertus principales du chrétien

Député-Maître Pourquoi Saint André est-il figuré sur ce tableau ?

Orateur Parce qu'étant alors disciple de Saint Jean Baptiste, prophète de l'Ancienne Loi qui annonçait la Nouvelle, il quitta son premier Maître pour suivre désormais Jésus-Christ, et figura ainsi le passage de l'Ancienne Loi à la Nouvelle. C'est pourquoi les Maîtres Écossais l'ont adopté pour leur patron particulier.

Député-Maître Pourquoi les Maçons du quatrième grade sont-ils dénommés Maîtres Écossais ?

Orateur Parce que c'est dans une partie déserte d'Écosse qu'ont été conservés, et de là répandus ailleurs, les rites Écossais.

Député-Maître Quelle est la vertu particulière du quatrième grade ?

Orateur C'est la Force. Cette force de volonté sans laquelle le Maçon manque souvent du courage nécessaire pour pratiquer constamment les trois autres vertus.

Député-Maître Quelles sont donc les vertus spécialement enseignées et recommandées aux Maçons ?

Orateur La Justice dont le Maçon ne doit jamais s'écarter ; la Tempérance dans ses pensées, ses paroles et ses actions ; la Prudence qui doit le diriger dans toutes ses actions, et la Force qui lui aide à les pratiquer

Député-Maître Quel est le symbole et la devise de Maître Écossais ?

Orateur Un lion, sous un ciel orageux, abrité sous un rocher, jouant tranquillement avec des instruments de mathématiques. Et ces deux mots pour devise *Meliora praesumo.*

Député-Maître Que signifient ce symbole et cette devise ?

Orateur On m'a invité à les méditer, sans me les expliquer encore ni l'un ni l'autre.

Député-Maître Quel âge avez-vous comme Maître Écossais ?

Orateur J'ai seize ans, ou quatre fois quatre ans, figurés par les seize lumières qui éclairent les quatre parties de la Loge.

Député-Maître Pourquoi dans chaque grade y a-t-il toujours un nombre fixé et déterminé de lumières pour l'illumination d'Ordre ?

Orateur Parce que les nombres employés dans ces grades ont une valeur intellectuelle désignative de choses qui restent encore voilées.

Député-Maître Que signifient les vingt-cinq lumières déterminées par l'illumination d'Ordre de la Loge Écossaise ?

Orateur Le nombre de 25 caractérise ici l'action spirituelle qui préside invisiblement les travaux maçonniques, lorsqu'ils

sont réguliers et bien dirigés, ainsi que nous l'avons demandé dans la prière d'ouverture.

Député-Maître Quel est le signe des Maîtres Écossais ?

Orateur On le donne comme il est décrit dans le rituel

Député-Maître Quel est leur attouchement ?

Orateur On le donne de même.

Député-Maître Quelle heure est-il ?

Orateur L'heure de cesser le travail, l'ouvrage étant accompli.

→ (Après cette instruction, le Député-Maître dit au Maître des Cérémonies de conduire le nouveau reçu vers le Frère Élémosinaire pour mettre son offrande dans le tronc des aumônes, et de le présenter ensuite aux Frères de la Loge pour se faire reconnaître d'eux par les signes, attouchements et paroles)

Député-Maître Frère Maître des Cérémonies, conduisez le nouveau Maître Écossais auprès du Frère Élémosinaire afin qu'il dépose dans le tronc des aumônes une offrande selon son cœur ; vous le présenterez ensuite aux Frères Surveillants et à son parrain pour se faire reconnaître par les signes, mots et attouchements du grade, et pour recevoir d'eux le baiser fraternel.

→ (Les Maîtres Écossais lui donnant le baiser fraternel en trois temps sur les deux joues, les Frères des grades supérieurs le lui donnent aussi en trois temps sur les deux joues et sur le front)

→ (Après avoir été reconnu par les Frères, il vient rendre les mêmes signes et mots au Député-Maître, qui dit au Maître des Cérémonies de le conduire à la place qu'il doit occuper à l'avenir parmi les Frères Écossais)

Député-Maître Frère Maître des Cérémonies, conduisez notre Frère à la place qu'il doit occuper à l'avenir parmi les Maîtres Écossais.

→ (Quand le nouveau Frère a pris sa place, le Député Maître frappe un coup de maillet, répété par les deux Surveillants).

Député-Maître → (Un coup de maillet) →

1^{er} Surv. : → (Un coup de maillet) →

2^{ème} Surv. : → (Un coup de maillet) →

→ (Le Député-Maître dit aux Frères Surveillants de s'informer sur les deux colonnes si les Frères n'ont rien à proposer pour le bien de l'Ordre ou de la Loge).

Député-Maître Frères Surveillants, informez-vous, chacun sur votre colonne, si quelque Frère a quelque chose à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou pour cette Loge de Maîtres Écossais de Saint André en particulier.

1^{er} Surv. : Frères qui êtes sur la colonne du Midi, avez-vous quelque chose à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou pour cette Loge de Maîtres Écossais de Saint André en particulier ?

2^{ème} Surv. : Frères qui êtes sur la colonne du Nord, avez-vous quelque chose à proposer pour le bien de l'Ordre en général ou

pour cette Loge de Maîtres Écossais de Saint André en particulier ?

→ (Si l'on fait quelques propositions, le Député-Maitre les met, de suite, en délibération).

→ (S'il n'y en a pas, le Député-Maitre se dispose à fermer le travail, après en avoir été avisé, en la forme rituelle, de la manière suivante) :

2^{ème} Surv. : Frère Premier Surveillant, tout est fini sur la colonne du Nord.

1^{er} Surv. : Respectable Député-Maitre, tout est fini sur les deux colonnes

CLOTURE DE LA LOGE ÉCOSSAISE

Député-Maitre Frères Surveillants, quelle heure est-il ?

1^{er} Surv. : Frère Second Surveillant, quelle heure est-il ?

2^{ème} Surv. : La fin du jour, Frère Premier Surveillant

1^{er} Surv. : La fin du jour, Respectable Député-Maitre

Député-Maitre Est-il donc temps de terminer nos travaux ?

1^{er} Surv. : Frère 2^{ème} Surveillant, est-il donc temps de terminer nos travaux ?

2^{ème} Surv. : Oui, Frère Premier Surveillant. Le Temple est réédifié et les ouvriers ont besoin de repos.

1^{er} Surv. : Oui, Respectable Député-Maitre. Le Temple est réédifié et les ouvriers ont besoin de repos.

→ (Le Député-Maitre frappe un coup de maillet sur l'autel)

Député-Maitre → (Un coup de maillet) . ➤

A l'Ordre, mes Frères !

→ (Il se lève aussitôt, ainsi que tous les Frères, qui portent la main droite au signe du Grade et tiennent, de la main gauche, la pointe de leur épée haute)

Député-Maitre Mes Frères, rendons grâce à l'Être Suprême des faveurs signalées qu'il nous a accordées. Efforçons-nous, chaque jour, de mériter de plus en plus sa protection.

Unissez-vous à moi⁹².

PRIERE DE CLOTURE

Député-Maitre Architecte Suprême de l'Univers, Source unique de tout bien et de toute perfection, ô Toi qui as toujours voulu et opéré pour le bonheur de l'homme et de toutes Tes créatures ; nous Te rendons grâce de Tes bienfaits paternels et nous Te conjurons tous ensemble de les accorder sans cesse à chacun de nous, selon Tes vœux et

⁹² Bien que le texte original n'en dise rien, il paraît opportun d'autoriser les Loges qui le désirent à faire ici la chaîne d'union comme au premier grade. Dans ce cas, après la prière, la chaîne sera rompue par une simple secousse, la tradition maçonnique la plus authentique n'atteste nulle part que la chaîne d'union doive être rompue par quatre secousses (ni trois, en Loge bleue). C'est là manifestement une habitude qui s'est prise, sans aucune justification rituelle, vers la fin du XIX^{ème} siècle, dans la Maçonnerie française.

suivant ses besoins Répands sur nous et sur tous nos Frères Ta Céleste Lumière. Fortifie dans nos cœurs l'amour de la vérité et de tous nos devoirs, afin que nous les observions fidèlement Puissent nos assemblées être toujours affermes dans leur union par le désir de Te plaire et de nous rendre utiles à nos semblables Qu'elles soient à jamais le séjour de la paix et de la vertu, et que la chaîne d'une amitié parfaite et fraternelle soit désormais si forte entre nous, que rien ne puisse jamais l'altérer.

Ainsi soit-il.

Député-Maître Frères Surveillants, avertissez les Frères que je vais fermer la Loge.

1^{er} Surv. : Mes Frères, je vous annonce de la part de notre Respectable Député-Maître, qu'il va fermer la Loge.

2^{ème} Surv. : Mes Frères, je vous annonce de la part de notre Respectable Député-Maître, qu'il va fermer la Loge.

Député-Maître Au nom du Grand Architecte de l'Univers, Au nom des Supérieurs des Loges Écossaises Rectifiées, et par le pouvoir que j'en ai reçu du Directoire National, je ferme la Loge des Maîtres Écossais de Saint André

→ (Il bat, en même temps, avec son maillet, quatre coups sur l'autel) :

Député-Maître → (Quatre coups de maillet) ♁ ♁ ♁ ♁

→ (Cette batterie est répétée par les deux Surveillants qui avertissent, chacun sur leur colonne, que la Loge des Maîtres Écossais est fermée) :

1^{er} Surv. : → (Quatre coups de maillet) ♁ ♁ ♁ ♁

Mes Frères, la Loge des Maîtres Écossais de Saint André est fermée.

2^{ème} Surv. : → (Quatre coups de maillet) ♁ ♁ ♁ ♁

Mes Frères, la Loge des Maîtres Écossais de Saint André est fermée

→ (Le Député-Maître, avec tous les Frères, fait, avec les deux mains, les applaudissements ordinaires, par quatre fois quatre coups, mais sans aucune acclamation)

→ (Le Député-Maître éteint les trois lumières de son chandelier à trois branches, en disant)

Député-Maître Que la Lumière qui nous a éclairés pendant nos travaux ne reste point exposée aux regards des profanes.

→ (En même temps, les deux Surveillants et le Maître des Cérémonies éteignent les autres lumières d'Ordre ⁹³, et, avant de se retirer de la Loge, le Député-Maître invite les Frères à un banquet, s'il y en a un ce jour-là)

→ (Le Maître des Cérémonies va chercher à l'Orient le Député-Maître, et le précède dans sa sortie)

⁹³ Les deux surveillants éteignent les lumières de leurs plateaux et le Maître des Cérémonies celles qui sont autour du tableau, quant aux seize bougies des quatre faces de l'appartement, elles sont éteintes par les frères qui les avaient allumées

La Gloire du Grand Architecte de L'Univers

ORDRE INTÉRIEUR DU RÉGIME ÉCOSAIS RECTIFIÉ

ECUYER NOVICE

Convents de Lyon 1778 et de Wilhelmsbad 1782

DES DISPOSITIONS LOCALES ET DES DECORATIONS

Appartements nécessaires pour recevoir un Écuyer Novice de l'Ordre.

- 1 Un cabinet retiré pour la préparation du postulant
- 2 Une chambre dans laquelle le Collège Écossais, présidé par le Commandeur, s'assemble maçonniquement pour faire subir l'examen d'Ordre au Maître Écossais postulant.
- 3 Une autre chambre dénommée la chambre du milieu dans laquelle le Commandeur fait connaître au postulant l'Ordre Intérieur
- 4 La Salle Capitulaire dans laquelle le Préfet procède à la réception et à la vestition du Novice.

N B Si l'on n'a pas ces trois appartements, on pourra réunir le deuxième et le troisième dans une seule grande salle en séparant les deux parties par une cloison mobile ou par une forte tenture

**CHOSSES NÉCESSAIRES
DANS LA CHAMBRE DE PRÉPARATION**

Cette chambre ou cabinet sera sans décoration ; il y aura une table et deux chaises. Sur la table on placera une bougie allumée, un livre de l'Évangile, la formule d'engagement de discrétion, une écritoire, papier et plume, une

sonnette et un carton contenant trois questions particulières, la porte sera fermante à clef. *(On aura soin que le postulant n'y souffre pas du froid)*

DÉCORATION DU COLLÈGE ÉCOSSAIS

Cette chambre, ou tout au moins le fond oriental, doit être ornée d'une tapisserie rouge.

À l'Orient sera un fauteuil sans dais et une table pour le Commandeur qui y préside sous la dénomination de Député Maître, sur laquelle sera un chandelier à trois branches, le rituel du grade de Maître Écossais, un maillet, une truelle, un compas, le livre de l'Évangile, et la formule de l'engagement de discrétion ; à l'occident seront deux petites tables pour les deux Adjudants, lesquelles seront éclairées chacune d'une bougie, et garnies d'un maillet.

Les tables et fauteuils du Député Maître et des Adjudants seront couverts en étoffe de couleur écarlate.

Le Collège Écossais sera éclairé par neuf bougies, savoir trois sur la table du Député Maître, deux sur celles des Adjudants, et quatre autour de la salle, dont deux au midi et deux au nord.

Le Collège Écossais sera composé de neuf Frères au moins, Chevaliers ou Écuyers Novices, si toutefois les circonstances locales permettent ce nombre ; ils seront tous décorés des tablier et bijoux du quatrième grade, avec l'épée au côté et le chapeau sur la tête.

Le Député Maître sera décoré suivant l'usage maçonnique de l'équerre suspendue au col par un large ruban bleu ; le premier Adjudant sera décoré du niveau, et le deuxième Adjudant de la perpendiculaire.

Le Commandeur du heu où se fera la réception du Novice présidera le Collège Écossais sous la dénomination de Député Maître, le Senior et

l'instructeur des Novices de la Commanderie feront les fonctions de premier et de deuxième Adjudants (dits Surveillants dans le symbolique).

Le procureur de la Commanderie fera les fonctions de parrain et d'introduit du postulant. En l'absence du Commandeur, l'officier qui le représente dans sa Commanderie le remplacera ici dans ses fonctions.

DISPOSITIONS ET DÉCORATIONS DE LA CHAMBRE DU MILIEU

Cette chambre sera divisée en deux parties ; la première du côté de l'entrée occupera environ les deux tiers de l'appartement ; elles seront séparées l'une de l'autre par une cloison à coulisse ou par un épais rideau noir qui puisse s'ouvrir rapidement par le milieu ou se remonter jusqu'au plancher⁹⁴ au signal convenu.

La première division sera tendue en noir, et sur la tenture seront parsemées quelques croix d'Ordre rouges.

Au milieu de cette division sera une table couverte d'un tapis noir sur laquelle il y aura une lampe sépulcrale qui sera la seule lumière pour éclairer l'appartement.

Près du fond oriental sera un mausolée de forme triangulaire, peu élevé, qui portera une urne funèbre où l'on aura mis de l'esprit de vin, et laquelle sera allumée par le Frère garde au moment que l'on annoncera l'approche du Commandeur.

Sur la face occidentale du mausolée sera une inscription en transparent avec ces mots :⁹⁵

« ECCE QUOD SUPEREST ORDINIS TEMPLARIORUM »

⁹⁴ C'est-à-dire jusqu'au plafond

⁹⁵ Voici ce qui reste de l'ordre des Templiers

Cette inscription sera voilée par un rideau noir qui sera enlevé rapidement par le Frère garde au signal convenu.

Ce mausolée sera gardé par un Frère assis, en bottes, et décoré de la cotte d'armes, de la croix pectorale, ayant l'épée au côté, le chapeau d'Ordre en tête et les mains gantées.

La seconde division, séparée de la précédente comme il vient d'être dit, représentera le portique d'un temple, bien éclairé par une bordure de lampions qui seront attachés dans son contour intérieur.

Dans le fond oriental, à un pied environ derrière le portique, seront peintes en perspective, et à une hauteur convenable pour n'être point offusquées par le mausolée, deux grandes figures humaines, dont l'une à la droite représentera la religion, et l'autre à la gauche la bienfaisance.

Ces deux figures se reposeront sur une pierre de couleur fond rouge brun, et montreront une inscription en lettres d'or qui sera peinte dessus, portant ces mots ⁹⁶

« SUMUS EQUITES ORDINIS BENEFICI CIVITATIS SANCTAE
RELIGIONIS CHRISTI CAUTI DEFENSORES SPEM, FIDEM ET
CHARITATEM COLENTES »

Sur le devant du portique, des deux côtés, seront assis deux Frères gardes Chevaliers, vêtus et décorés comme le précédent et tenant leur épée nue de la main droite ; ils auront le dos tourné contre les angles de la partie orientale de l'appartement

⁹⁶ Nous sommes les Chevaliers de l'ordre Bienfaisant de la Cité Sainte, défenseurs prudents de la religion du Christ, cultivant l'Espérance, la Foi et la Charité

DISPOSITION ET DÉCORATION DE LA SALLE CAPITULAIRE

La salle capitulaire du noviciat sera la même que pour la réception des Chevaliers ; elle sera disposée et décorée à peu près de même, à savoir.

Un gradin à trois marches sur lequel sera placé le fauteuil du Préfet, surmonté d'un dais.

À la droite du fauteuil sera la table capitulaire sur laquelle devra être le chandelier à neuf branches, et servant au Préfet pour y poser son épée. Cette table sera couverte d'une étoffe rouge avec un écu d'armes blanc portant la croix de l'Ordre sur la face principale, et à la gauche sera le pupitre pour soutenir le rituel.

Aux deux côtés du gradin du Préfet sera un large gradin à deux marches avec des fauteuils pour les grands dignitaires et officiers de l'Ordre ou de la province qui se trouveraient présents.

Des deux côtés de la salle dans sa longueur sera un gradin à une seille marche pour les membres capitulaires, et après eux sur la même ligne seront placés tous les Frères Chevaliers non capitulaires qui se trouveront présents.

Dans l'endroit où se terminera la ligne des membres capitulaires et des Chevaliers, et en travers de la salle, il y aura des sièges à dossier formant un seul banc pour les Frères Écuyers Novices.

La salle sera décorée de la même tapisserie ou peinture que le Chapitre des Chevaliers, mais les places des membres capitulaires ne seront pas marquées par leurs armes d'Ordre. Le fond oriental de la salle sera décoré comme tout le reste de la dite salle, par de petites croix d'Ordre qui y seront parsemées.

Sous le dais, au-dessus du fauteuil du Préfet, sera le blason et la devise du G. L. P. L. ; au fond oriental, à la droite du Préfet, sera peint sur un tableau l'emblème du Phénix avec ces mots :⁹⁷

« PERIT UT VIVAT »

Et à la gauche sera sur un autre tableau l'emblème du Pélican avec ces mots :⁹⁸

« ESURIENTES ENUTRIT »

Le dais, le pupitre, la table capitulaire, les fauteuils, les banquettes et bancs seront couverts en étoffe de couleur écarlate avec galon et franges d'or.

CHAPITRE TROISIÈME

DES PLACES ET HABILLEMENT DES FRÈRES

Ordre des places dans le Chapitre du Noviciat.

Le Préfet sera placé seul dans un fauteuil sous le dais à l'orient.

Les dignitaires et officiers de l'Ordre lesquels entreront avec le Préfet, seront placés suivant leur rang dans des fauteuils sur le plus haut gradin du fond oriental, à droite et à gauche du Préfet.

Le Doyen et après lui le Senior seront assis dans des fauteuils et commenceront la ligne capitulaire du côté du nord, à la droite du Préfet.

Le Prieur clérical⁹⁹ sera dans un fauteuil ; il commencera la ligne capitulaire du côté du midi, à la gauche du Préfet et vis à vis le Doyen.

⁹⁷ Il meurt pour vivre

⁹⁸ Il nourrit ceux qui sont affamés

⁹⁹ C'est l'officier qu'on appelle ordinairement le Prieur. C'est, en principe, un Chevalier ecclésiastique

Les membres capitulaires de la préfecture, chacun dans son rang de dignité ou de charge, concurremment avec les membres capitulaires de quelque autre Préfecture s'il s'en trouvait, et après eux tous les autres Frères Chevaliers, suivant leur rang d'ancienneté, seront assis sur des banquettes et formeront alternativement des deux côtés les deux lignes capitulaires du nord et du midi.

Le Maître des Cérémonies sera placé seul au bas du Chapitre au milieu des deux lignes capitulaires et en face du Préfet

A l'extrémité de ces deux lignes du côté occidental seront placés les Frères Écuyers Novices sur des banquettes ou bancs à dossier qui seront en travers de la salle et faisant face au Préfet, en observant de laisser, au milieu des lignes qu'ils formeront, un passage libre pour les entrées.

Le Frère Chancelier du Chapitre sera placé à l'extrémité de la ligne capitulaire du midi, ayant devant lui une table sur laquelle sera le protocole particulier des réceptions, dont il dressera l'acte, et il le fera signer avant la clôture du Chapitre par le Préfet, le Doyen, le Senior, le Prieur clérical, lui-même, le Commandeur, le parai et enfin par le Frère Écuyer Novice reçu.

Habillement des Frères en Chapitre.

Les Frères Chevaliers sont en bottes ou guêtres noires, armés de l'épée d'Ordre, décorés de la cote d'armes, de l'écharpe, de la croix pectorale, du chapeau d'Ordre et des gants de Chevaliers

Les Frères Écuyers ont les bottes ou guêtres noires, l'épée d'Ordre, la cote d'armes de peau gris clair, la croix pectorale et le chapeau de leur classe

L'habillement des Frères Écuyers Novices consiste en une cote d'armes de peau blanche, doublée et bordée de rouge ponceau passé au col sans croix dessus

Un cordon de soie ponceau passé au col au bas duquel est formée une croix avec les bouts du cordon par des nœuds, un chapeau noir ordinaire, relevé dans ses trois côtés, avec une aigrette de plumes de la couleur affectée à la Province, attachée à la danse du bouton.

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

DES PREPARATIFS EN VUE DE LA RÉCEPTION

Préparation du postulant dans la Chambre de retraite.

Le Chevalier procureur chargé auprès du Chapitre préfectoral des affaires de la Commanderie dont dépend le postulant, sera en cette qualité son parrain né ; c'est lui qui doit le présenter au noviciat et à réexamen du Collège Écossais, où il fera les fonctions d'introduit.

Le jour fixé pour la réception, et environ une heure avant celle qui est fixée pour réouverture du Chapitre, le parrain conduira le postulant à la maison du Chapitre, et après toutes les attentions et précautions d'usage il le placera dans la chambre de préparation ; il lui indiquera l'usage qu'il doit faire de tout ce qui est sur la table et le fera habiller en Maître Écossais, il lui demandera le certificat et la quittance qu'il doit fournir (*ce dont le Frère parrain aura dû le prévenir à temps*), et il l'invitera à faire les plus sérieuses réflexions sur les trois nouvelles questions qui lui sont présentées sur un carton qui sera placé sur la table, et lui dira de se mettre en état d'y répondre lorsqu'on viendra commencer son examen.¹⁰⁰

En le quittant, il fermera à clef la porte sur la Questions préparatoires au noviciat.

¹⁰⁰ Bien que le texte ne précise pas explicitement, il paraît souhaitable que le candidat réponde par écrit aux trois questions, afin de faciliter le rapport du Frère préparateur. Le Frère parrain n'omettra pas d'autre part d'attirer son attention sur l'engagement de discrétion.

- 1 Le temple élevé par Salomon dans la Cité Sainte étant le type général de la Franc-Maçonnerie, pensez-vous que ce type ait été choisi d'une manière arbitraire, ou qu'il y ait des rapports essentiels entre ce type et l'institution maçonnique ? Et quels pourraient être ces rapports ?
- 2 D'après l'étude que vous avez dû faire des symboles et emblèmes maçonniques, et d'après les instructions morales que vous avez reçues dans les grades précédents, quelles idées vous formez-vous sur l'origine et sur le but essentiel de l'institution maçonnique ?
- 3 Si la FRANC-MAÇONNERIE se rapportait à quelques connaissances rares et essentielles, pensez-vous qu'il soit au pouvoir des hommes de communiquer toutes ces connaissances ? Et dans le cas contraire, quels seraient les vrais moyens de se les procurer ?

Dispositions préliminaires concertées entre le Préfet et le Commandeur avant de commencer le travail.

Le Préfet doit nommer les trois Frères Chevaliers qui doivent faire les fonctions de gardes dans la Chambre du milieu, il permettra aussi aux Frères qui le désireront d'assister aux travaux dans cette Chambre, autant néanmoins que le local le permettra sans causer aucune confusion.

Le Préfet et les officiers du Chapitre sont dispensés de former partie du Collège Écossais, à moins qu'ils ne le désirent.

Le Préfet et le Commandeur étant d'accord pour commencer le travail, le Commandeur dit au Chevalier qui a été chargé par le Préfet de la préparation du candidat, d'aller s'acquitter de ses fonctions,¹⁰¹ et de venir lui en rendre compte dans le Collège Écossais.

¹⁰¹ Le texte ne détaille pas ces fonctions, mais il est clair qu'elles consistent à s'assurer des dispositions morales et spirituelles du candidat, et plus particulièrement à recueillir ses réponses aux trois questions qui lui ont été proposées. Il n'y a pas de préparation physique, le candidat s'étant habillé en Maître Écossais dès son entrée dans la chambre de retraite. Avant de quitter le candidat, le Frère préparateur

Le Commandeur, les deux Adjudants, le parrain qui devient aussi introducteur, étant dans la Chambre du milieu pour y déposer leurs vêtements capitulaires, ils y placent les gardes et y font préparer tout ce qui est nécessaire pour l'introduction du candidat ; de là ils se rendent dans la salle du Collège Écossais accompagnés des autres Frères Chevaliers et Écuyers Novices qui doivent former le Collège Écossais, et s'y habillent tous en Maîtres Écossais.

Tous les Frères qui ne doivent ou ne désirent pas assister aux travaux dans la Chambre du Milieu, auront soin avant la formation du Collège Écossais de déposer leurs armements, décorations et habillements capitulaires dans la salle du Chapitre, chacun à la place qu'il doit y occuper.

QUESTIONS PREPARATOIRES AU NOVICIAT

1 - Le temple élevé par Salomon dans la Cité Sainte étant le type général de la Franc-maçonnerie, pensez-vous que ce type ait été choisi d'une manière arbitraire, ou qu'il y ait des rapports essentiels entre ce type et l'institution maçonnique ? Et quels pourraient être ces rapports ?

2 - D'après l'étude que vous avez dû faire des symboles et emblèmes maçonniques, et d'après les instructions morales que vous avez reçues dans les grades précédents, quelles idées vous formez-vous sur l'origine et sur le but essentiel de l'institution maçonnique ?

3 Si la Franc-maçonnerie se rapportait à quelques connaissances rares et essentielles, pensez-vous qu'il soit au pouvoir des hommes de communiquer toutes ces connaissances ? Et dans le cas contraire, quels seraient les vrais moyens de se les procurer ?

attirera son attention sur la formule de l'engagement de discrétion, et l'avertira qu'il aura à prononcer cet engagement avant d'être admis dans l'Ordre Intérieur, et à le signer

FABRICATION D'UNE TABLE D'ATTENTE

- Utiliser du mélaminé blanc de 1 cm d'épaisseur minimum.
- Découper des rectangles de 19,5 cm x 24 cm par le fournisseur de bois.
- Tracer la forme de l'écu sur le rectangle à l'aide du modèle joint.
- Découper la forme de l'écu tracée sur le rectangle

LA TABLE D'ATTENTE

Lorsque l'Écuyer Novice est reçu au sein de notre Ordre, il lui est remis un écu d'argent plain, c'est dire blanc, vierge de toute partition, de toute pièce ou de tout meuble.

C'est cet écu que l'on appelle la Table d'attente.

Le sens du silence, le sens du désert ne sont plus guère compris ni même admis par la majorité de nos contemporains.

Pourtant, c'est dans le silence que se révèle la Parole.

Image du silence, cet écu d'argent plain se présente comme une expression de la virginité de l'âme de l'Écuyer, de la pureté de son désir, de son aspiration, et symbolise également le miroir où viendra se refléter et s'imprimer la marque de la vraie personne.

Cette identité est certes encore cachée - Aux yeux mêmes de l'Écuyer, mais celui-ci a précisément pour mission spirituelle, durant son noviciat, de découvrir cette voie gravée en son cœur, car selon sa réalité intérieure, chaque âme est appelée de façon unique et doit accomplir le chemin qui lui est personnel et que la Providence lui a tracé.

C'est de la qualité de cette démarche et de l'écoute active du cœur que dépendra la beauté, la vérité et la force, des armes qui s'y incorporeront, l'Être est unique.

Seul Dieu, le Père Créateur qui a donné l'identité réelle, connaît le cœur de chacun d'entre nous et c'est dans ce face à face avec son créateur que l'Écuyer Novice se connaîtra lui-même, et que se révéleront dans le miroir de la Table d'attente ses armes de Chevalier.

Miroir pour être en quête de sa propre lumière, elle est symbole du lieu de cette rencontre, manifestant à la fois l'espace intérieur et la mission à laquelle l'Écuyer Novice doit répondre.

Découvrant selon la connaissance du cœur son vrai visage et sa juste place en ce monde, il y verra progressivement apparaître les tracés et les couleurs, la forme des armes émergeant de la surface d'argent comme d'un silence.

Dans la quête qui est proposée, il n'est point question d'un travail de cogitation mentale qui après étude, analyse et synthèse, permettrait à l'Écuyer de constituer une collection de paramètres à partir desquels ses armes seraient élaborées.

Une telle démarche n'aurait rien d'initiatique, et ne serait en fait qu'une sorte de récapitulation, ayant pour aboutissement la constitution d'un rébus résolvant ce qu'il est, ou plutôt croit être.

C'est à une contemplation en profondeur qu'est invité l'Écuyer Novice et, par cet intermédiaire, amené à opérer la concentration des forces intérieures qui sont les siennes.

L'ascèse est à la source de la naissance des armes, qui se révéleront aux yeux du futur Chevalier dans une vision qui s'imposera d'elle-même.

Cette Table d'attente sera un support à la méditation de l'Écuyer Novice.

« Garde le silence devant l'Éternel, et espère en lui. » (Psaumes 3 *Êques a Solitaria*)

CHAPITRE DEUXIÈME

OUVERTURE DU COLLÈGE ÉCOSSAIS PAR LE DÉPUTÉ MAÎTRE ¹⁰²

TT. Les FF.

→ (Tous les Frères assembles dans la salle du Collège Écossais revêtent en silence du tablier du cordon et du bijou de ce grade)

→ (Le Commandeur, sous la dénomination maçonnique de Député Maître, décoré de l'équerre, préside le Collège à l'orient)

→ (Le Senior de la Commanderie du lieu où l'on reçoit sous la dénomination de 1^{er} Adjudant, décoré du niveau, il est placé à l'occident)

→ (L'instructeur des Notices, sous la Dénomination de 2^{ème} Adjudant, décoré de la perpendiculaire, il est placé à l'occident)

→ (Le Député-Maître, étant debout à sa place, frappe un coup d'ordre qui est répété par les deux Adjudants et aussitôt il dit)

Député-Maître → (Frappe un coup d'ordre) ●

1^{er} Adjudant → (Frappe un coup d'ordre) ●

2^{ème} Adjudant → (Frappe un coup d'ordre) ●

¹⁰² Le texte ne mentionnant pas l'allumage des chandeliers, il est à présumer qu'on les allume avant le début du travail.

Député-Maître A l'ordre, mes Frères

Député-Maître → (A instant il tire son épée du fourreau et la tient la pointe haute, le pommeau appuyé sur la table, tous les Frères tirent la leur et la tiennent à la main,¹⁰³ la pointe haute, les Adjudants la tiennent comme le Député-Maître)

TT. : les FF. : → (Tous les Frères se tiennent au Signe du grade)

Député-Maître Frère Deuxième Adjudant, nos travaux sont-ils en sûreté ?

→ (Le Deuxième Adjudant, qui a dû, avant le commencement de ce travail, s'assurer des portes et placer un Frère Écuyer Novice, l'épée à la main, pour la garde de l'intérieur de la salle, répond)

2^{ème} Adjudant Respectable Député-Maître, le Collège Écossais est à couvert et ses travaux sont en sûreté.

→ (Alors le Député-Maître dit)

Député-Maître A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, par le pouvoir que j'en ai reçu, et sous les auspices du Grand Prieur, j'ouvre le travail symbolique du Collège Écossais

→ (Aussitôt le Député-Maître frappe les quatre coups de Maître Écossais).

¹⁰³ Ils tiennent donc l'épée de la main gauche

Député-Maître → (Frappe quatre coups de Maître Écossais) :

• • • •

→ (Répétés par le 1^{er} et le 2^{ème} Adjudant) .

1^{er} Adjudant → (Frappe quatre coups de Maître Écossais)

• • • •

Mes Respectables Frères, le travail symbolique du Collège Écossais est ouvert.

2^{ème} Adjudant → (Frappe quatre coups de Maître Écossais) .

• • • •

Mes Respectables Frères, le travail symbolique du Collège Écossais est ouvert.

Député-Maître Attention, mes Frères.

→ (Le Député-Maître et tous les Frères avec lui font le signe du quatrième grade, les Frères remettent leur épée dans le fourreau)

→ (Le Député-Maître et les deux Adjudants déposent la leur sur leur table, le Député-Maître en s'asseyant invite les Frères à en faire autant)

→ (On attend en silence le retour du Frère Préparateur (qui s'annoncera par la batterie de Maître Écossais)

→ (Le Député-Maître lui fera donner l'entrée et lui fera faire son rapport)¹⁰⁴, et lorsqu'il a fait son rapport, le Député-Maître dit) :

Député-Maître Mes Frères, êtes-vous satisfaits des dispositions du candidat, et consentez-vous qu'il soit introduit pour que nous recevions son engagement préliminaire ?

→ (Les Frères tendent le bras droit en avant, la paume de la main tournée vers la terre, sans se lever, en signe de consentement)

Député-Maître Respectable F., en qualité de parrain du Frère Maître Écossais..., allez le chercher, et vous le présenterez au Collège Écossais selon les usages prescrits.

INTRODUCTION DU CANDIDAT DANS LE COLLÈGE ÉCOSAIS

→ Rendu dans la chambre de préparation le Frère parrain demandera au candidat s'il persiste dans le désir d'être reçu dans l'ordre Intérieur, il lui dit qu'il va le conduire dans le Collège Écossais qui est assemblé pour lui faire subir son dernier examen et les épreuves qui doivent précéder son admission ; ensuite il l'amène à la porte du Collège où il frappe en Maître Écossais) :

Parrain → (Frappe quatre coups de Maître Écossais) :

• • • •

2^{ème} Adjudant Respectable Député-Maître, on frappe à la porte du Collège en Maître Écossais.

¹⁰⁴ Parenthèse ajoutée par le transcritteur

Député-Maître Mon Frère, voyez qui c'est.

→ (Le 2^{ème} Adjudant va ouvrir la porte après avoir donné et reçu la batterie, et fait successivement, sans la refermer, les questions suivantes au parrain)

2^{ème} Adjudant Que demandez-vous, mon Frère ?

Parrain Je demande l'entrée du Collège Écossais pour un Maître Écossais qui désire subir son dernier examen pour être reçu dans l'ordre Intérieur.

2^{ème} Adjudant Quels sont ses nom, surnom, son âge, sa religion, le lieu de sa naissance et celui de son domicile ?

→ (Le Parrain répond à chaque article de la question) ¹⁰⁵

2^{ème} Adjudant D'où vient-il maintenant ?

Parrain De l'île d'Écosse où il a été longtemps éprouvé.

2^{ème} Adjudant Quel est son nom d'ordre ?

Parrain Celui de Maître Écossais (NOTUMA)

2^{ème} Adjudant Ses légitimes supérieurs ont-ils consenti à son avancement ?

Parrain Oui, mon Frère, et j'en réponds.

2^{ème} Adjudant Mon Frère, je vais en rendre compte au Respectable Député Maître, et prendre ses ordres.

¹⁰⁵ On rappelle que le nom est le nom de baptême, et le surnom le nom Civil

→ (Le 2^{ème} Adjudant referme la porte et, s'étant rendu à sa place, il répète au Respectable Député-Maitre toutes les réponses qu'il a reçues)

2^{ème} Adjudant Respectable Député Maitre, le Frère demande l'entrée du Collège Écossais pour un Maître Écossais qui désire subir son dernier examen pour être reçu dans l'Ordre Intérieur.

C'est le Frère (nom de baptême et nom civil du candidat), âgé de . . . ans, de religion . . . né à . . . , domicilié à . . . Il vient de l'île d'Écosse où il a été longtemps éprouvé.

Son nom d'Ordre est NOTUMA.

Ses légitimes supérieurs, le F en répond, ont consenti à son avancement.

Député-Maitre Puisqu'il a été fidèle à remplir ses devoirs, il est juste de lui en accorder la récompense, faites-le entrer.

→ (Le candidat entre en faisant la marche et le signe des Maîtres Écossais et reste placé à l'occident entre les deux Frères Adjudants son parrain se tenant derrière lui).

Député-Maitre Frère Maître Écossais, que demandez-vous ?

Candidat Je désire de connaître l'Ordre Intérieur, et d'y être reçu si j'en suis jugé digne.

→ (Le Député-Maitre lui fait alors le discours suivant)

DISCOURS DU DÉPUTÉ MAÎTRE AU CANDIDAT

Député-Maitre Mon Frère, votre attente sera remplie si vous persévérez dans ce louable dessein ; mais avant de vous admettre dans le sein de cet Ordre respectable, il faut vous indiquer quel est son but et quels sont les devoirs qu'il impose à tous ses membres, afin que vous puissiez juger vous-même si vous avez assez de force et de constance pour les remplir

Ce n'est pas sans raison, mon cher Frère, qu'à chaque pas que vous avez fait dans la carrière des grades symboliques, on a mis sous vos yeux le temple célèbre qui fut élevé dans la Cité Sainte par Salomon à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, et qu'on a rappelé à votre esprit les révolutions qu'il a éprouvées, sa destruction presque absolue, et l'amélioration de l'ancienne loi par la manifestation d'une loi plus sainte et plus sublime

Les vrais disciples de cette seconde loi, placés entre les débris du temple et l'autel de la nouvelle alliance, méritèrent par l'ardeur de leur désir de coopérer, sous la conduite de maîtres sages et éclairés, à l'édification d'un temple plus parfait, ils y appelèrent tous les peuples de la terre par leurs salutaires instructions, mais ce fut principalement dans la Cité Sainte et près des ruines de l'ancien temple que ces maîtres éclairés initièrent ceux qui y étaient conduits par un zèle pur et par l'amour de la vérité.

C'est dans ces lieux révévés qu'un Ordre dont le souvenir seul est conservé parmi nous, et avec lequel nous conservons, comme maçons, des rapports de filiation ;

c'est dans ces lieux que cet Ordre apprit à connaître le but primitif de la Franc-Maçonnerie.

Les fondateurs de cet Ordre se dévouèrent courageusement à la défense de la religion et des opprimés, et par l'ensemble de toutes les vertus ils se rendirent célèbres.

Sans cesse occupés de l'étude et de la contemplation des grands mystères de la nature dans le temple de la nouvelle loi ; sans cesse adorant dans son sanctuaire la source unique de toute sagesse, de toute lumière, de toute puissance, ils se faisaient un devoir d'accourir sur le parvis du temple pour servir et consoler l'humanité souffrante ; et ce fut par cette bienfaisance active que leur Ordre se rendit utile aux hommes et conserva l'estime des peuples, tant qu'il ne perdit pas de vue le but fondamental de son institut

Par tout ce que je viens de vous dévoiler vous devez apercevoir, mon cher Frère, pourquoi on vous a toujours recommandé d'étudier la Maçonnerie sous trois points de vue différents, savoir la connaissance des devoirs religieux envers l'Être Suprême et de leur importance ; la connaissance de soi-même et de la nature , enfin la connaissance des devoirs moraux envers les hommes.

C'est par la pratique de ces derniers devoirs que le maçon devient pour ses Frères et pour l'humanité entière un modèle de justice, de douceur et de bienfaisance , mais quoique l'observance rigoureuse de nos devoirs envers les hommes soit plus particulièrement recommandée par les lois de l'Ordre pour l'accomplissement de son but de bienfaisance, il n'exige pas moins sévèrement de nous la

pratique des autres vertus, qui seules peuvent conduire au but primitif de la Maçonnerie

C'est en agissant dans ce double esprit que nous pouvons espérer de faire des progrès dans la vraie Maçonnerie.

Ainsi vous allez vous engager à faire vos efforts pour connaître et remplir ce que vous vous devez à vous même, et par-là vous saurez mieux ce que vous devez aux hommes

Soutenir avec courage les vérités saintes de la religion chrétienne ; s'opposer aux progrès de l'erreur en faisant aimer la vérité ; donner l'exemple de la douceur et de la charité envers tous les hommes de quelque religion qu'ils soient ; soulager les malheureux, prendre soin des malades et des vieillards, venir au secours des enfants délaissés, veiller à leur éducation, protéger et défendre le faible qu'on opprime , enfin ne s'écarter jamais de la soumission et de l'attachement qui sont dus au chef de l'État et aux lois ; tels sont, mon cher Frère, les devoirs que prescrit l'Ordre dans lequel vous désirez entrer.

Cet Ordre est fondé sur la religion et l'humanité il est voué à l'exercice des vertus religieuses, sociales et patriotiques ; il vous demande des mœurs, du zèle et de la confiance, de l'obéissance, de la discrétion ; il exige de vous non seulement que vous répandiez vos bienfaits sur les malheureux, mais encore que vous concouriez, autant qu'il vous sera possible, à l'utilité publique et au bonheur de l'humanité en général

Mais, mon cher Frère, si l'Ordre exige de tous ses membres l'amour et la pratique de ces devoirs qui leur étaient déjà imposés par la religion et par la nature, il leur

procure aussi des récompenses bien satisfaisantes pour ceux qui savent les obtenir et ont le bonheur de les apprécier

Recueillez-vous un instant, mon Frère, et sondez votre cœur pour pouvoir répondre avec franchise, en présence des Frères que vous voyez ici assemblés pour être avec moi les témoins de votre dernière résolution.

→ (Un temps) ..

Député-Maitre Êtes-vous bien dans la ferme et libre volonté de contracter les engagements dont je vous ai tracé l'idée, et de faire vos efforts pour les remplir fidèlement ?

Répondez.

Candidat Je le veux, Respectable Député-Maitre.

→ (Le candidat ayant répondu convenablement, le Député-Maitre lui dit)

Député-Maitre Ce n'est point ici, mon Frère, que vous devez en contracter l'obligation, mais je dois exiger de vous une déclaration préliminaire qui nous assure dans tous les cas de votre discrétion, et que vous devez signer ici, la formule en a été mise sous vos yeux ; voulez vous prononcer et signer cet engagement ?

ENGAGEMENT PRÉLIMINAIRE DU CANDIDAT

→ (Le candidat ayant consenti, les Frères Adjudants le conduisent à l'orient où ils le font mettre à genoux devant la table du Député-Maitre ayant la main droite sur le

livre de l'Évangile, et ils restent à ses côtés le parrain derrière lui)

→ (Le Député-Maitre restant seul assis, dit)

Député-Maitre A l'ordre, mes Frères ¹⁰⁶

TT. Les FF.

→ (Tous les Frères se lèvent, tirent leur épée, qu'ils gardent à la main (droite, la pointe haute) pendant que le candidat Prononce à haute voix son engagement préliminaire, comme il suit)

ENGAGEMENT PRÉLIMINAIRE

Moi, Maître Écossais, reconnaissant avoir demandé librement et volontairement d'être reçu dans l'Ordre Intérieur du Régime Rectifié, je jure, promets et m'engage sur mon honneur de ne jamais révéler, en aucun cas et sous tel prétexte que ce puisse être, directement ou indirectement, en tout ou en partie, par paroles, signes ou écrits quelconques, à aucun homme, maçon ou autre, qui n'aurait pas contracté les mêmes engagements que moi, aucune des choses qui vont m'être confiées ou qui pourront l'être à l'avenir, concernant le dit Ordre Intérieur.

Si je manque à cette promesse, je consens d'être réputé homme sans honneur et digne du mépris de tous mes Frères ; déclarant que je persiste dans le désir sincère d'y être admis, et que j'en réitère la demande, en foi de quoi

¹⁰⁶ Le texte ne précise pas comment les Frères doivent tenir l'épée. Mais comme il n'y a pas de raison que les Frères fassent ici le signe de Maître Écossais, il paraît raisonnable qu'ils la tiennent de la main droite, et la pointe haute comme pour toutes les prises d'obligation. Ils tiendront le chapeau bas de la main gauche

je prononce et signe librement, dans l'assemblée de mes Frères, le mien présent engagement.

→ (Aussitôt que le candidat a prononcé son engagement son Parrain lui présente la plume pour le signer).

→ (Lorsque le candidat a signé l'engagement préliminaire, le Frère Parrain remet, avec la feuille signée les deux pièces exigées au Chapitre I^{er}, au Frère Procureur de la Commanderie qui sort et va prévenir le Préfet qu'il a les pièces entre les mains, aussitôt le Préfet ouvre le Chapitre avec les officiers et autres Frères arrivés depuis que le Collège Écossais est ouvert, y fait examiner ces titres et, s'ils sont justes, renvoie le même Frère au Commandeur pour lui dire de continuer son travail)

→ (Le Député-Maitre ayant relevé le candidat, tous les Frères remettent leur épée dans le fourreau et s'assoient)

→ (Les Ajudants conduisent le candidat au milieu de la salle, l'y laissent avec son parrain à côté de lui, et vont reprendre leurs places à l'Occident).

→ (Le Député-Maitre dit au candidat)

Député-Maitre

Vous voilà, mon cher Frère, irrévocablement engagé au secret sur les choses qui vont vous être confiées ; la prudence bien plus que l'affectation du mystère exigeait cette précaution avant que de vous montrer le terme des symboles et allégories ; mais à quelque degré que vous puissiez parvenir, n'oubliez jamais que l'équerre, le niveau et la perpendiculaire, que nous allons laisser ici, vous ont été donnés pour symbole de la règle invariable qui doit, maintenant plus que jamais, diriger vos actions.

Rendez-vous cette règle familière par votre constance et par votre zèle, afin d'assurer vos pas dans la route qui vous est ouverte, si vous en êtes trouvé digne.

Nota

→ (S'il y avait un autre Novice à recevoir le même jour (ce qui ne peut avoir lieu que dans des cas bien pressants), le Commandeur s'arrêterait à cet endroit du rituel et ne continuerait ce qui suit qu'après l'introduction, l'examen et l'engagement du second, pour les conduire tous deux ensemble dans la Chambre du milieu)

→ (Le Frère Procureur de la Commanderie, envoyé vers le Chapitre avec les titres du candidat par le Commandeur, étant rentre dans le Collège Écossais avec le consentement du Chapitre à la continuation du travail, le Commandeur dit au candidat)

Député-Maitre

Frère Maitre Écossais, le Chapitre trouve bon que je continue votre réception dans l'Ordre Intérieur.

Disposez-vous à passer maintenant avec nous dans la Chambre du milieu.

C'est là que vous apprendrez à connaître l'Ordre qui vous a été voilé jusqu'à présent sous les symboles et allégories de la Maçonnerie, et auquel vous désirez d'appartenir.

→ (Puis, en s'adressant à tous les Frères)

Député-Maitre

Quant à nous, mes chers Frères, pour qui ces choses ne sont plus un mystère, quittons ici nos vêtements et ornements maçonniques dès que nous aurons fermé le travail des Maîtres Écossais ; nous irons ensuite prendre ceux qui nous prescrivent de nouveaux devoirs ; mais en

quittant ceux-ci, ne perdons pas de vue que nous ne devons les reprendre avec les Frères Maçons que pour leur servir d'exemple dans la carrière des vertus qui doivent nous caractériser tous

CLÔTURE DU TRAVAIL SYMBOLIQUE DU COLLÈGE ÉCOSSAIS

→ (Le Député-Maître ajoute immédiatement)

Député-Maître Mes Frères, puisque le Frère a mérité que la Chambre du milieu lui soit ouverte, cessons ici notre travail. A l'ordre, mes Frères.

→ (Tous les Frères se lèvent et tirent leur épée comme à l'ouverture (ils la tiennent donc de la main gauche, la pointe haute et se tiennent au signe du grade)

→ (Le Député-Maître dit).

Député-Maître A la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, au nom de l'Ordre, et par le pouvoir que j'en ai reçu, je ferme le travail symbolique du Collège Écossais.

→ (Aussitôt le Député-Maître frappe les quatre coups de Maître Écossais)

Député-Maître → (Frappe quatre coups de Maître Écossais)

• • • •

→ (Répétés par le 1^{er} et le 2^{ème} Adjudant).

1^{er} Adjudant → (Frappe quatre coups de Maître Écossais)

• • • •

Mes Respectables Frères, le travail symbolique du Collège Écossais est fermé.

2^{ème} Adjudant → (Frappe quatre coups de Maître Écossais)

• • • •

Mes Respectables Frères, le travail symbolique du Collège Écossais est fermé.

Député-Maître Attention, mes Frères.

→ (Le Député-Maître et tous les Frères avec lui font le signe du grade)

→ Ensuite, le Député-Maître dit)

Député-Maître Mes Frères, votre présence n'est plus nécessaire ici, allez vous préparer à être les témoins de nos travaux dans l'intérieur du temple

→ (Tous les Frères quittent le tablier et le bijou du grade, excepté le Frère Candidat).

→ (Le 2^{ème} Adjudant ouvre la porte, et les Frères qui ont le désir d'entrer dans la Chambre du milieu s'y rendent tout de suite et avertissent les Frères gardes de la prochaine arrivée du Commandeur pour qu'ils préparent tout ce qui est nécessaire)

→ (Un seul Frère peut suffire pour y donner cet avertissement Les autres Frères se rendent en droiture dans la salle capitulaire).

→ (Le passage qui conduit de la salle du Collège Écossais à la Chambre du Milieu ne doit être éclairée que par la seule bougie que le 2^{ème} Adjudant portera avec lui)

→ (Le Député-Maitre étant resté debout à sa place dans la salle du Collège Écossais, et seulement avec les deux Frères Adjudants, le Candidat et son parrain, et la porte de la salle ayant été refermée, le Député-Maitre dit)

Député-Maitre Mes Frères, que la prudence et l'attention sur nous-mêmes dirigent tous nos pas, et que l'obscurité éloigne tout regard indiscret

→ (Le Député-Maitre éteint les bougies du chandelier à trois branches, le premier Adjudant éteint la sienne et les deux qui éclairaient le côté du midi, le second Adjudant éteint les deux qui éclairaient le côté du nord et conservera la sienne, qui lui servira à éclairer la marche du Commandeur jusqu'à la porte de la Chambre du milieu, où cette bougie sera éteinte avant que d'entrer, après que le Commandeur aura donné la batterie)

→ (Toutes les bougies étant éteintes, excepté celle dont on vient de parler, le Député-Maitre dit)

Député-Maitre Ce n'est qu'en traversant courageusement les ténèbres que l'environnement que l'homme, aidé par un véritable guide, peut recouvrer la lumière qu'il a perdue.

Mes Frères, guidez sur mes pas ce Frère qui a persisté à vouloir partager nos travaux

→ (Le Député-Maitre s'avance, à ces derniers mots, lentement vers la porte, qu'il ouvre lui-même, il sort le premier, suivi du candidat qui a à ses côtés les deux Adjudants, et son parrain derrière lui)

→ (Dans cet ordre ils se rendent ensemble et lentement à la porte de la Chambre du milieu)

→ (Le Frère préposé double le pas pour les y annoncer Alors le F^r Garde du mausolée allume l'urne qui est dessus).

→ (Le Frère Garde qui était en dedans de la porte du Collège Écossais couvre cette marche, et restera de garde en dehors de la porte de la Chambre du milieu)

CHAPITRE TROISIÈME

TRAVAIL DU COMMANDEUR DANS LA CHAMBRE DU MILIEU

Introduction du candidat dans la Chambre du milieu

→ (Le Député-Maitre, qui reprend ici son titre de Commandeur, étant arrivé à la porte de la Chambre du milieu avec ceux seulement qui doivent l'accompagner, y frappe en Écuyer Nom-ce par deux coups détachés avec le poing et sept autres coups avec le doigt, faisant en tout neuf, ainsi)

Commandeur ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

→ (Le Frère garde du mausolée vient dire à haute voix contre la porte, sans l'ouvrir)

F. Garde Quel est celui qui a pu parvenir à la porte de ce temple ?

Commandeur C'est votre Commandeur qui demande l'entrée de la Chambre du milieu pour un aspirant éprouvé qu'il amène avec lui.

→ (A ces mots, le Frère Garde ouvre la porte en silence et va reprendre son poste auprès du mausolée où il reste assis).

→ (La Chambre du milieu ne sera éclairée que par la lampe sépulcrale qui est sur la table et par la flamme qui s'élève de l'urne)

→ (Le Commandeur entre avec sa suite, et le parrain qui entre le dernier ferme la porte à clef, le Commandeur se place devant la table en face du mausolée, ayant à ses côtés et sur la même, ligne l'aspirant et les deux Adjudants, le parrain toujours derrière l'aspirant)

→ (Tous les Frères qui se trouveraient dans cette pièce doivent observer le plus religieux silence, afin que l'aspirant ne soit nullement distrait dans ses réflexions)

→ (Le Commandeur et les officiers qui sont entrés avec lui se revêtent de l'habillement de Chevalier et ils reprennent ainsi leurs fonctions naturelles dans la Commanderie)

Inscriptions dévoilées au candidat

→ (Lorsque tous sont habillés et décorés et après un moment de silence, le Commandeur dit)

Commandeur Frère Garde, dévoilez-nous ce qui était caché dans l'ombre du mystère.

→ (Le Frère Garde découvre la petite inscription du mausolée et dit à l'aspirant)

F. Garde Frère Écossais, voyez et lisez

→ (Le Commandeur explique en français à l'aspirant le sens de l'inscription, comme il suit)

Commandeur Voilà tout ce qui reste de l'Ordre illustre et malheureux des Chevaliers du Temple.

→ (Il le laisse ensuite pendant quelques moments livré à ses réflexions, après quoi il frappe seul un coup sur la table)

Commandeur ●

→ (Aussitôt le Frère Garde du mausolée fait jouer la détente du rideau qui cachait le portique et l'inscription du fond oriental et dès qu'elle est entièrement découverte le Frère Garde dit encore à l'aspirant) .

F. Garde Voyez et lisez

→ (Après un moment de silence, le Commandeur explique à l'aspirant en français le sens de la seconde inscription, comme il suit) .

Commandeur Nous sommes les Chevaliers de L'ordre Bienfaisant de la Cité Sainte, défenseurs prudents de la religion du Christ, vivant dans l'espérance, la foi et la charité

→ (Le Commandeur laisse encore pendant quelques moments le candidat à ses réflexions , ensuite il lui explique en quoi consistent les rapports qu'il y a entre l'ordre éteint des Templiers et celui du Régime Rectifié, et aussi ce que signifie la flamme qui sort de l'urne, comme suit)

Discours du Commandeur au candidat

Commandeur Frère Écossais, le premier monument qui vient d'être découvert à vos yeux rappelle à votre mémoire l'Ordre illustre et malheureux des Chevaliers du Temple.

Gardez-vous cependant de nous prêter l'intention de vouloir ranimer leurs cendres.

Cet Ordre eut des rapports avec la vraie Maçonnerie, et par lui l'initiation symbolique a été conservée, et a traversé les siècles pour venir jusqu'à nous

Voilà pourquoi le souvenir de cet Ordre est conservé parmi nous.

La flamme que vous voyez s'élever de cette urne funéraire où reposent des cendres, vous indique que l'esprit qui anima les pieux fondateurs de cet Ordre leur a survécu ; elle brille à vos yeux pour vous apprendre que les vérités que voile la Maçonnerie ne peuvent se perdre, parce que les décrets de la Providence sont immuables, et que sa bonté et sa sagesse veillent toujours pour conserver aux hommes ce qu'elles leur ont départi.

Le second monument vous -offre l'aspect d'un temple fait pour l'homme, c'est celui de la religion et de la bienfaisance.

L'Ordre des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, en se dévouant à la défense de la religion du Christ, ne veut point s'armer pour verser le sang de ses ennemis ; les moyens qu'il emploie sont avoués par l'humanité et la charité.

Notre conduite envers vous a dû vous prouver que cette milice bienfaisante ne met jamais en usage que les armes de la persuasion et la force de l'exemple.

C'est en sacrifiant dans ce temple qui a succédé à l'ancien que vous venez de quitter, c'est en triomphant de vous-même, en immolant aux pieds de ses autels toutes vos passions, que vous pourrez devenir un membre digne de notre Ordre : voilà ce qui assura les progrès des Chevaliers Templiers dans la Maçonnerie, et le seul moyen de parvenir au but primitif.

Vous voyez, mon cher Frère, que nous ne cherchons rien dans les débris de l'Ordre du Temple, puisque nous voulons remonter jusqu'à la source même où il a puisé

Citoyens soumis aux lois, respectant nos chefs d'État, nos travaux secrets n'ont rien qui puisse les inquiéter, puisqu'ils ne sauraient voir en -nous les restaurateurs d'un Ordre éteint.

Le Maçon ne devient pas Templier, et ce n'est que comme Maçons que nous les reconnaissons pour des Frères qui ont existé avant nous.

Je n'ai pas le droit de vous donner d'autres explications sur tous les objets que je viens de vous indiquer ; vous voyez ce que nous sommes, et ce que nous devons être à jamais.

Persistez-vous à vouloir entrer dans l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers de la Cité Sainte ?

Candidat

Oui je persiste à vouloir entrer dans l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers de la Cité Sainte.

Retraite du Commandeur avec le candidat pour passer au Chapitre

→ (L'aspirant ayant répondu affirmativement à la question du Commandeur, celui-ci s'adresse à tous les Frères qui sont entrés avant lui dans la Chambre du milieu en leur disant

Commandeur

Mes Frères, vous avez été témoins du zèle qui a conduit dans ce temple le Frère.

Rendez vous dans le Chapitre du Noviciat, et vous annoncerez sa persévérance au Préfet qui le préside, afin qu'il soit disposé à m'accorder la faveur que je vais lui demander.

Frère second Adjudant, visitez l'extérieur du temple et veillez à ce que notre marche soit assurée.

2^{ème} Adjudant

→ (Le 2^{ème} Adjudant rallume la boue qui avait éclairé la marche du Commandeur pour se rendre en ce lieu, et sort pour vérifier si les travaux sont en sûreté à l'extérieur après quoi il fait défiler tous les Frères qui doivent se rendre au Chapitre des Novices, ce qu'ils font sans confusion et sans bruit, ils y prennent chacun sa place

comme il a été dit, celui qui sera interrogé par Le Préfet lui rendra compte de ce qui s'est passé et lui annoncera la prochaine arrivée du Commandeur)

→ (Le 2^{ème} Adjudant étant rentré dans la Chambre du milieu, le Commandeur dit à l'aspirant)

Commandeur

Mon Frère, vous vous êtes rendu digne de concourir à nos travaux ; je vais avec mes Frères requérir votre admission au Noviciat de l'ordre ; préparez-vous à me suivre pour prendre vos engagements solennels en cette qualité.

→ (Puis, s'adressant aux Frères Gardes de la Chambre du milieu il dit)

Commandeur

Mes Frères, que les choses qui viennent d'être dévoilées pour l'instruction du Frère Maître Écossais rentrent tout de suite dans l'ombre du mystère.

→ (Pendant que les Frères Gardes éteignent toutes les lumières de la Chambre du milieu, le Commandeur, accompagné du candidat, des deux Adjudants et du parrain, se rend à la porte du Chapitre, où les Frères Gardes tiennent le joindre pour y entrer avec lui)

→ (N.B. Les Frères qui entreront au Chapitre avec le Commandeur et l'aspirant éviteront avec le plus grand soin de faire le moindre bruit en entrant, ils s'arrêteront même en silence au fond occidental du Chapitre, pendant que le Préfet et le Commandeur se reconnaissent, et ils n'iront prendre leurs places que lorsque cette reconnaissance sera finie, pour éviter à l'aspirant toute distraction pendant qu'elle se fait)

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE PREMIER

CONCERNANT LES CÉRÉMONIES À OBSERVER POUR LA
RÉCEPTION D'UN ÉCUYER NOVICE PAR LE PRÉFET DANS LA
SALLE CAPITULAIRE

Entrée du Préfet et des Dignitaires.

→ (Le Préfet, ayant reçu les titres du candidat des mains du Frère qui en a été chargé dans le Collège Écossais et tout étant disposé et éclairé convenablement par les soins du Maître des Cérémonies du Chapitre, et les Frères étant placés suivant leur rang, le Maître des Cérémonies se fait accompagner d'un Frère Écuyer Novice, ou à défaut d'un Frère Chevalier parmi les derniers reçus, pour porter le chandelier à neuf branches tout allumé, et va avertir le Préfet et les dignitaires et officiers du Grand Prieuré qui se trouveront avec lui)

M. des C. : Mon Frère veuillez m'accompagner pour aller chercher le Préfet et les Dignitaires et Officiers Provinciaux qui l'accompagnent

→ (Une fois sorti face au Préfet)

M. des C. : Très Révérend Frère Préfet, tout est disposé et éclairé convenablement ; les Frères sont placés suivant leur rang et attendent votre présence.

Préfet Allons au travail !

→ (Le Maître des Cérémonies, s'adressant au Chapitre).

M. des C. : Mes Révérends Frères, je vous annonce l'entrée du Très Révérend Frère Préfet, précédé de ses Officiers et de et de

Soyez debout à votre place et le chapeau bas pour leur faire honneur

→ (Le Préfet entre aussitôt au Chapitre, précédé des dits dignitaires et officiers ayant à leur tête le Maître des Cérémonies épée nue à la main, lequel sera suivi du Frère qui porte le chandelier d'Ordre à neuf branches tout allumé, qu'il posera en entrant sur la table du Préfet)

→ (Le Maître des Cérémonies annonce le Préfet et les dignitaires ; tous les Frères sont debout à leurs places et le chapeau bas)

→ (Le Préfet et les dignitaires étant placés par le Maître des Cérémonies, celui-ci va de suite occuper sa place et tous restent debout)

→ (Le Préfet salue tous les Frères, qui lui font une inclination,, et il se dispose à ouvrir le Chapitre).

Ouverture du Chapitre du Noviciat

→ (Le Préfet frappe un coup sur la table avec le pommeau de son épée)

Préfet

→ Aussitôt tous les Frères tirent la leur, qu'ils tiennent la pointe haute avec la main droite, tenant le chapeau bas de la gauche).

→ *Ensuite le Préfet dit* :

Préfet Au nom du Dieu Tout Puissant, et par le pouvoir que j'en ai reçu, que soit ouvert ce Chapitre de Noviciat de l'Ordre Bienfaisant de la Cité Sainte, de la Préfecture de..... dans la province de.....

Doyen Qu'il soit ouvert selon les rites de l'Ordre.

Préfet Prions le Seigneur,

Doyen Afin qu'il sauve ceux qui espèrent en Lui,

Senior Et qu'il nous envoie son secours du ciel

Prieur Clérical Dieu Tout Puissant et éternel, source du bien, de la paix et de la lumière, regarde avec clémence tes serviteurs assemblés dans ce temple de notre saint Ordre, et voués à la gloire de ton saint Nom et au bonheur de la famille humaine ; fais, nous t'en supplions, Seigneur, qu'avec ton aide nous remplissions religieusement nos devoirs, pour notre utilité mutuelle et éternelle, et pour être un exemple éclatant aux yeux des autres hommes ; fais que, décorés de toutes les vertus, nous parvenions à la vie éternelle par Notre Seigneur Jésus Christ

Ainsi soit-il.

Préfet Que la charité et la concorde règnent toujours parmi nous.

Tous Ainsi soit-il.

Doyen Mes Frères, le Chapitre du Noviciat de l'Ordre de la Cité Sainte est ouvert

Senior Prenez séance, mes Frères, et observez un religieux silence.
→ *(Tous les Frères remettent l'épée dans le fourreau et s'assoient).*

Proposition du candidat et vérification de ses titres.

→ *(Le Préfet après une petite pause dit) :*

Préfet Mes révérends et très chers Frères, j'ai assemblé ce Chapitre pour recevoir Écuyer Novice de l'Ordre le Maître Écossais, *(ses noms de baptême et de famille, son état civil, son âge . . . ans, né à . . . demeurant à membre de la Loge de Maîtres Écossais de Saint André de . . .)*.

Il se présente muni des titres nécessaires pour son admission au Noviciat de l'Ordre, et je vais faire procéder à l'examen capitulaire desdits titres.

Frère Procureur de la Commanderie de . . . , remettez au Frère Chancelier du Chapitre les actes qui sont entre vos mains, pour qu'il en soit fait vérification

→ *(Le Frère Chancelier les ayant reçus et examinés, déclare que les actes sont réguliers et que les preuves pour l'admission lui paraissent dûment acquises)*

Chancelier Très Révérend Frère Préfet, les actes sont réguliers et les preuves pour l'admission me paraissent dûment acquises

→ *(Il va ensuite les déposer sur la table qui est à côté du Préfet).*

→ (Le Préfet invite les Frères dignitaires particulièrement et tous les autres membres capitulaires qui le voudront, à venir auprès de lui examiner les actes et vérifier leurs signatures)

Préfet

Frère Chancelier, venez déposer les titres du Candidat sur la table capitulaire.

J'invite les FF^{rs}. Dignitaires particulièrement et tous autres membres capitulaires qui le voudront à venir auprès de moi examiner les actes et vérifier leurs signatures

Seul le Doyen, le Senior et le Prieur Clérical ont l'obligation de faire avec moi cette vérification.

→ (Le Doyen, le Senior et le Prieur Clérical doivent se rendre auprès du Préfet pour faire avec lui cette vérification ; les autres membres capitulaires peuvent s'en dispenser s'ils le veulent)

→ (Après la vérification, les dignitaires étant de retour à place, le Préfet dit) :

Préfet

Mes Frères, les preuves d'Ordre sont acquises ; persistez vous dans le consentement que vous avez déjà donné pour l'admission du Frère Maître Écossais NN.....

→ (Tous les Frères du Chapitre consentants se lèvent, et tendent le bras droit en avant la main ouverte, pour exprimer leur consentement, et se rassotent)

→ S'il y avait deux Novices à recevoir même jour, on passerait tout de suite à l'examen des preuves d'Ordre du second)

→ (Le Préfet dit ensuite au Frère Procureur de la Commanderie) :

Préfet

Frère Procureur de la Commanderie, de la part du Chapitre du Noviciat, allez dire au respectable Frère Commandeur qu'il peut continuer le travail de la réception du Frère NN.....

→ (Le Frère Procureur va s'acquitter de cet ordre dans le Collège Écossais)

→ (Le Préfet pourra faire, ou faire faire, quelque lecture du rituel du cinquième grade pour l'instruction des Frères, jusqu'à l'arrivée à la porte du Chapitre du Commandeur et du candidat).

CHAPITRE SECOND**DE LA RÉCEPTION ET DE LA VESTITION DU NOVICE****Introduction du candidat dans le Chapitre**

→ (Le Commandeur, accompagné de ses deux Adjudants, de l'aspirant et de son parrain, frappe à la porte du Chapitre par la batterie du Noviciat, qui est de deux coups avec le poing et ensuite sept coups avec le doigt, faisant neuf) .

Commandeur

● ● ● ● ● ● ● ● ●

→ (En entendant cette batterie, le Maître des Cérémonies dit) :

M. des C. : Très Révérend Frère Préfet, on frappe à la porte du Chapitre en Novice.

Préfet L'entrée est permise à tout homme éprouvé, qui vient dans la foi, dans l'espérance et dans la charité, accompagné d'un vrai Frère

Préfet Voyez qui c'est

→ (Le Maître des Cérémonies donne la même batterie de l'intérieur)

● ● ● ● ● ● ● ●

→ (Il ouvre la porte, et dit)

M. des C. : Révérend Frère Commandeur, quel est le motif qui vous amène ?

Commandeur Je viens présenter au Chapitre un Frère Écossais parfaitement éprouvé, et pour qui je demande l'admission au Noviciat.

M. des C. : Quel est son nom ?

Commandeur C'est le Frère fil donne les noms et le surnom du candidat.

M. des C. : Je vais rendre compte de votre démarche au révérend Frère Préfet et prendre ses ordres

→ (Le Maître des Cérémonies referme la porte, retient à sa place, et dit)

M. des C. : Très révérend Frère Préfet, c'est le révérend Frère Commandeur de qui demande l'admission au Noviciat pour le Frère Écossais NN.

Préfet Frère Maître des Cérémonies, faites-les entrer.

→ (Le Préfet donne un coup du pommeau de son épée sur la table) .

Préfet ●

→ (Aussitôt il se lève et tous les Frères avec lui, sans tirer leurs épées, pour recevoir le Commandeur)

→ (Le Maître des Cérémonies fait ouvrir les deux battants de la porte et dit)

M. des C. : Révérend Frère Commandeur, vous pouvez introduire le Frère Écossais que vous présentez.

→ (Le Commandeur entre, suivi des Frères qui l'accompagnent, lesquels s'arrêtent comme on a déjà dit au fond du Chapitre jusqu'après la reconnaissance)

→ Il s'approche du Préfet, tenant de la main gauche l'aspirant pour le lui présenter Le Commandeur s'étant approché du Préfet, qui de son côté descend de sa place et fait deux ou trois pas au devant de lui, ils se donnent mutuellement le signe et l'attouchement de reconnaissance par les deux mains croisées et les quatre mots du grade, et s'embrassent, comme suit) :

→ (Le Commandeur porte l'index et le médus de la main droite, allongés, sur son épaule gauche pris du cou, et les descend jusqu'au milieu de la poitrine, le Préfet lui répond en faisant le même signe avec les deux mêmes doigts de la main gauche qu'il porte sur son épaule droite et qu'il descend aussi jusqu'au milieu de La poitrine)

→ (Le Commandeur prend avec sa main droite la main droite du Préfet en disant à voix basse : HUGUES, le Préfet lui répond en prenant avec sa main gauche la main gauche du Commandeur, en disant de même GEOFFROY, leurs deux bras ainsi entrelacés forment une croix, ensuite ils s'embrassent en se disant à oreille, le Commandeur PAGANIS et le Préfet SAINT OMER)

Présentation du candidat au Préfet

→ (Après cette reconnaissance, le Préfet retourne à sa place, où ils se fient debout, le Commandeur, restant quelques pas en avant de lui, lui dit)

Commandeur Très Révérend Frère Préfet, voici un Maître Écossais que je vous présente, il désire ardemment d'être admis au Noviciat de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, et il a fait toutes ses preuves; assisté de mes Frères, je l'ai éprouvé; je l'ai reconnu en tout digne de la faveur qu'il demande, et je réponds de lui.

Préfet Frère Maître Écossais, les enquêtes qui ont été faites vous avaient déjà mérité notre suffrage; le témoignage que le révérend Frère Commandeur de vient de rendre en votre faveur ne nous permet plus de douter que vous ne soyez bien digne d'être reçu.

Préfet

Nous sommes donc prêts à récompenser votre zèle et votre persévérance, si vous déclarez vous-même en présence de tout le Chapitre que vous persistez librement et sincèrement à vouloir appartenir à notre Ordre en qualité d'Écuyer Novice.

→ (L'aspirant Ayant répondu affirmativement).

Préfet

Avant de vous faire prononcer vos engagements pour le Noviciat, je vais vous en faire donner lecture; écoutez attentivement.

→ (L'aspirant étant placé entre le Commandeur et le Maître des Cérémonies, et ayant son parrain derrière lui, le Commandeur lui fait lecture de la formule d'engagement, après laquelle le Préfet lui dit)

Préfet

Voulez-vous prononcer solennellement ces engagements entre mes mains ?

→ (L'aspirant y ayant consenti, le Préfet frappe un coup avec le pommeau de son épée)

Préfet

●
→ (Aussitôt tous les Frères tirent leur épée dont ils tiennent la pointe haute avec la main droite, ils restent dans cette attitude et la tête couverte jusqu'après la vestition du Novice)¹⁰⁷

¹⁰⁷ Il faut sans doute entendre par là que les Frères se recouvrent après l'engagement. Ils ne sauraient rester couverts pendant l'engagement lui-même.

→ (Le Maître des Cérémonies fait mettre à genoux l'aspirant devant le Préfet, qui tient sur ses genoux le livre de l'Évangile et son épée par-dessus)

→ (L'aspirant pose la main droite sur l'une et l'autre, et dans cette posture, il prononce à haute voix la formule suivante de son engagement)

Engagement du Frère Écuyer Novice¹⁰⁸

Aspirant

Moi, NN. reconnaissant avoir demandé librement et volontairement mon admission au Noviciat de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, je promets devant Dieu et devant ce respectable Chapitre et je m'engage solennellement sur mon honneur :

- De garder inviolablement pendant toute ma vie le secret sur les choses qui m'ont été ou me seront confiées concernant directement ou indirectement l'Ordre que j'embrasse.

- Je promets obéissance et soumission fraternelle aux supérieurs de l'Ordre, comme aussi d'en observer la règle, les statuts, les règlements, et particulièrement ceux du Grand Prieuré Rectifié de France, n'entendant néanmoins compromettre aucunement par mon présent engagement mes devoirs particuliers concernant ma religion, le chef de l'État ma patrie et mon état civil.

¹⁰⁸ Cet engagement sera imprimé sur une feuille dont sera muni le Commandeur, qui s'en servira d'abord pour le lire au candidat sur l'ordre du Préfet, et qui la lui mettra ensuite sous les yeux pour lui permettre de le prononcer

- De travailler soit avec mes Frères, soit en particulier, au bien de l'Ordre auquel je me lie, comme aussi au bien de ma patrie et de l'humanité en général

- De me vouer spécialement à l'exercice d'une bienfaisance active et universelle, ainsi qu'à l'amour de la vertu et de la vérité, but essentiel de l'Ordre ; promettant d'observer et de faire observer autant qu'il me sera possible les lois d'une charité vraiment chrétienne envers tous les hommes de quelque religion qu'ils soient

Je réitère librement et volontairement ma promesse de garder avec fidélité tous ces engagements, ainsi que ceux que j'ai précédemment contractés, et si j'y manque, je consens d'être réputé homme sans honneur et digne du mépris de tous mes Frères.

Ainsi que Dieu me soit en aide pour les remplir

Vestition du Frère Novice

Aspirant

→ (L'aspirant reste à genoux le Commandeur va prendre sa place dans le Chapitre).

→ (Le Préfet dit au premier)

Préfet

Quittez donc maintenant, mon cher Frère, ces vêtements et ornements maçonniques, pour recevoir ceux que vos vertus et votre persévérance vous ont mérités, et dont je vais vous revêtir.

→ (Pendant qu'avec l'aide du Frère Maître des Cérémonies l'aspirant se dépouille, le Préfet dit)

Préfet

Que le passé soit effacé, et que tout soit renouvelé

→ (Le Préfet avec l'aide du Frère Maître des Cérémonies et du Frère parrain, revêt le Notice de la cotte d'armes en lui disant) :

Préfet

Je vous revêts de la cotte d'armes des Écuyers Novices de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte ; elle est blanche et bordée de rouge afin que la réunion de ces couleurs vous rappelle sans cesse la pureté de mœurs et la charité chrétienne qui doivent vous caractériser, et vous serve d'aiguillon dans la pratique de la vertu.

→ (Le Préfet lui passe au col le cordon de soie rouge en lui disant : Préfet Recevez ce sautoir rouge qui est la décoration d'Ordre des Frères Écuyers Novices)

Préfet

La croix¹⁰⁹ qui est figurée au bas, sert à vous rappeler que vous devez vous dévouer à l'avenir à défendre l'honneur de la sainte religion du Christ.

Vous devez désormais porter toujours ce sautoir à votre col. Vous ne devez jamais paraître dans le Chapitre des Novices sans en être ainsi décorés.

→ (Ensuite le Préfet lui met les deux mains sur les épaules en lui disant)

Préfet

Soyez un digne Écuyer Novice de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte

Que la prudence et un véritable attachement à la religion dirigent toutes vos actions, et n'oubliez jamais les engagements qui vous lient aujourd'hui à l'Ordre.

→ (Le Préfet, tenant son épée de la main droite, lui dit) :
Au nom de l'Ordre, par le pouvoir que j'en ai reçu, et sous les auspices du Grand Prieuré Rectifié de France, je vous reçois Écuyer Novice de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte.

→ (En finissant ces mots, le Préfet touche le Novice sur le front avec le pommeau de son épée, ensuite il le relève et lui baise au front après quoi il lui dit)

Préfet

Frère Novice, dès ce moment vous êtes membre de l'Ordre de la Cité Sainte ; vous êtes voué par le choix libre de votre cœur à la pratique de la bienfaisance et des vertus chrétiennes.

Confirmez donc par la pratique le zèle, la charité et la soumission que vous avez promis, en remplissant exactement tous les devoirs particuliers à votre classe que nos règles prescrivent ; nous ne vous admettrons que par là à vos derniers engagements dans l'Ordre.

→ (Le Préfet dit) :

Préfet

Mes Frères, remettez vos épées dans le fourreau et prenez séance.

¹⁰⁹ Au XVIII^e siècle, le Préfet recommandait de porter cette croix, en permanence, sous la chemise

RÉCEPTIONS VESTITION ET CLÔTURE DU CHAPITRE

→ (Tous les Frères remettent leurs épées dans le fourreau et s'assoient)

Introduceur → (Introduceur va prendre sa place dans le Chapitre et laisse le nouveau reçu avec le Maître des Cérémonies)

Signes, Mots et Attouchements

Préfet → (Le Préfet lui donne les signes et conventions du grade, les mots et attouchements des Novices, en disant)
Le signe se rapporte au sautoir rouge que les Novices portent au col, il se fait ainsi : Celui qui est interrogé sur son épaule gauche près du col et les descend verticalement jusqu'au milieu de la poitrine ; l'autre y répond en faisant le même signe avec les deux mêmes doigts de la main gauche, qu'il porte sur son épaule droite et qu'il descend aussi jusqu'au milieu de la poitrine. L'attouchement et les mots se donnent ainsi : Celui qui est interrogé prend avec sa main droite la main droite de l'autre, en disant à voix basse : HUGUES ; l'autre y répond en prenant avec sa main gauche la main gauche du premier, en disant de même à voix basse : GEOFFROY, leurs deux bras ainsi entrelacés forment une croix

Ensuite ils s'embrassent en se disant à l'oreille, le premier : PAGANIS, et le second : SAINT OMER, qui sont les deux mots secrets du grade.

C'est ainsi que doivent se donner les signes, attouchements et mots entre deux Frères qui se rencontrent et veulent s'examiner mutuellement ; mais si un Novice se présente à un Chapitre, ou à un Frère de ses

supérieurs, il doit donner lui seul les deux temps du signe et tous les mots du grade pour se faire reconnaître

Je vous enseigne maintenant la batterie du grade qui est par deux coups avec le poing, et ensuite sept avec le doigt, ainsi : ● ● ● ● ● ● ● ● ●

Le blason (ou écu d'armes) du Grand Prieuré et les emblèmes de l'Ordre expliqués.

→ (Le Préfet explique ensuite au Novice le blason (ou écu d'armes) du Grand Prieuré et les emblèmes du phénix et du pélican en lui disant) :

Préfet

Le blason, ou écu d'armes, que vous voyez au-dessus de moi renferme les armes de l'Ordre avec la devise particulière du Grand Prieuré Rectifié de France, lequel est l'héritier de l'ancienne deuxième Province, dite d'Auvergne.

Vous apercevez à ma droite un phénix avec la devise PERIT UT VIVAT

C'est l'emblème de la renaissance des êtres

Il rappelle à la fois la perfection originelle de l'homme, sa dégradation et sa régénération, qui furent la base des mystères de tous les peuples qui se sont livrés à l'étude de la religion et de la nature.

Vous voyez encore à ma gauche un pélican, avec la devise ESURIENTES ENUTRIT¹¹⁰

¹¹⁰ ENUTRIT et non NUTRIT. Le verbe enutrire exprime non seulement ridée de la nourriture fournie au jour le jour, mais aussi et surtout les soins continus et orientés du père nourricier qui élève son enfant pour ramener progressivement à la maturité

Cet emblème qui est très ancien dans l'Ordre, y est encore conservé pour exprimer qu'il fut toujours voué, et aujourd'hui plus que jamais, à une bienfaisance active envers tous les hommes, de quelque nation et religion qu'ils soient.

Allez donc vous présenter au Frère Élémosinaire du Chapitre afin de remettre entre ses mains vos premiers dons Pour les pauvres en qualité d'Écuyer Novice, et vous reviendrez prêter votre hommage d'obédience.

Obédience du Novice

→ (Le Maître des Cérémonies conduit le Nonce vers le Frère Élémosinaire où il fait son aumône et il le ramène vers le Préfet qui lui dit) :

Préfet Donnez moi le signe authentique de l'obédience que vous avez promise aux supérieurs de l'Ordre que je représente ici, et de celle que vous devez à la dignité de Préfet dont je suis revêtu.

M. des C. → (Le Maître des Cérémonies indique au Novice la manière de donner le signe d'obédience)

Novice → (Le Novice fait une profonde inclination cette posture il touche avec sa main droite le pommeau de son épée)

Préfet Allez maintenant donner le même signe d'obédience au révérend Frère Commandeur de, sous l'inspection duquel vous serez désormais

→ (En l'absence du Commandeur, le Préfet ajoute).

Préfet Et vu l'absence de votre Commandeur titulaire allez le donner au révérend Frère Doyen du Chapitre, qui le représente ici.

Vous irez ensuite vous faire reconnaître de vos Frères

M. des C. → (Le Maître des Cérémonies conduit le Novice vers son Commandeur qui se lève, reçoit le signe d'obédience en lui disant) :

Commandeur Recevez avec docilité, et profitez des avis et instructions de l'Instructeur des Novices qui vous sera indiqué, c'est un de vos principaux devoirs.
→ (Il le baise au front et se rassoit)

→ (En l'absence du Commandeur titulaire le Maître des Cérémonies présente le nouveau Novice au Frère Doyen qui reçoit le signe d'obédience et lui dit)

Doyen Je reçois, mon Frère, votre obédience au nom du révérend Frère Commandeur de, que je représente en ce moment ; recevez avec docilité, et profitez des avis et instructions de l'Instructeur des Novices qui vous sera indiqué, c'est un de vos principaux devoirs.

→ (Il le baise au front et se rassoit) :

→ (De là, le Maître des Cérémonies conduit le Nonce auprès de tous les Frères composant le Chapitre, qui se lèvent successivement ; es les abordant, il les salue par une inclination ; les Frères Chevaliers le baisent au front, les Frères Écuyers Novices le baisent sur les deux joues, et se rassient).

→ (Le Maître des Cérémonies le conduit ensuite vers le Frère Chancelier du Chapitre pour signer l'acte de sa réception sur le protocole du jour, lequel, présenté par le Frère Chancelier sera aussi signé par le Préfet, le Doyen, le Senior, le Prieur Clérical, le Commandeur, les deux Adjudants le Chancelier lui-même, et par le Frère parrain du Novice)

→ (Après les signatures le Maître des Cérémonies le ramène au milieu du Chapitre, où il le fait asseoir, restant aussi assis à son côté, pour entendre l'instruction du Noviciat)

→ (Ce qui étant fait, le Préfet dit au Frère qui est chargé de lire l'instruction de se disposer à la commencer, puis, s'adressant au nouveau me, il lui dit)

Préfet

Mon cher Frère, écoutez avec attention l'instruction de votre classe, dont on va vous donner lecture, et tâchez de mettre à profit tout ce qu'elle contient d'intéressant pour vous je souhaite, et nous souhaitons tous, qu'elle vous fasse faire d'utiles réflexions.

INSTRUCTION DU NOVICIAT

Le Préfet communique la Profession de Foi des Chevaliers

→ (Lorsque l'instruction est finie, le Préfet dit au Frère Novice).

Préfet Mon cher Frère, ce que vous venez d'entendre mérite sans doute de votre part les plus sérieuses réflexions.

Notre respect pour la sainte religion chrétienne doit augmenter votre attachement, votre confiance et votre reconnaissance pour l'Ordre où vous apprenez qu'elle est tout pour l'homme.

Vous êtes appelé à devenir Chevalier, mais ce titre ne se donne pas légèrement, et l'on exigera de vous une profession de foi que nous devons vous faire connaître dès aujourd'hui, afin que pendant votre Noviciat vous travailliez à vous mettre en état de la prononcer avec sincérité, si vous n'avez déjà le bonheur de sentir combien elle est dans la vérité

Un pareil acte est trop important pour qu'il ne soit pas précédé de longues réflexions.

L'Ordre vous accorde un an pour les faire ; à l'expiration de ce terme vous devrez faire connaître vos intentions et votre croyance.

Tous vos engagements, mon cher Frère, ont été saints, puisque nous les avons reçus sur le saint Évangile ; mais pour déclarer devant Dieu sa foi, et pour prendre les hommes à témoin de cette profession, il faut en être intimement persuadé ; autrement on devient parjure. Écoutez donc avec attention la profession des Chevaliers, vos Frères, si vous avez besoin de leur secours, vous aideront ensuite à la méditer avec fruit.

Et nous tous, mes Frères, renouvelons-la en ce moment dans le fond de nos cœurs ; que nos armes élevées soient le signe que nous sommes prêts à soutenir les vérités fondamentales qu'elle renferme, à les défendre avec courage, et à verser tout notre sang pour l'honneur de notre sainte religion

→ (Le Préfet se lève aussitôt en frappant un coup sur la table avec le pommeau de son Épée, tous les Frères se lèvent ; les Frères Chevaliers seulement tirent leur épée, qu'ils tiennent la pointe élevée de la main droite ; les Frères Écuyers Novices, n'ayant point encore fait cette profession, ne tirent point leur épée) ¹¹¹

Préfet



Prieur Clérical → (Le Prieur Clérical posément et à haute voix, fait la lecture de la profession de foi des Chevaliers qui se trouve ci après)

APPENDICE A LA PROFESSION DE FOI DES CHEVALIERS

Moi,, faisant profession publique de la religion chrétienne, ainsi que de la doctrine et des vérités évangéliques qu'elle enseigne, je déclare spécialement que je crois fermement à l'existence d'un seul Dieu créateur et principe unique de toutes choses, dont l'action toute puissante s'est manifestée dans l'univers par la triple essence, puissance et action indivisible du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Je crois que l'homme a été originellement créé dans un état de pureté, de justice et d'innocence, dont il est tombé par sa faute ; que par là il a dégradé sa nature originelle et a été assujéti à la corruption et à la mort dans le levain du péché. Je crois que le Verbe divin qui par sa parole toute puissante a créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils contiennent, s'est fait homme et incarné, et qu'il a vécu visiblement parmi les hommes sous le nom adorable de

¹¹¹ C'est-à-dire tant les Écuyers Novices que les Chevaliers, tandis que seuls les Chevaliers ont tiré l'épée lors de la lecture de la profession de foi

Jésus-Christ pour opérer la rédemption du genre humain, le régénérer à la grâce, et lui ouvrir la porte du salut.

Je crois qu'il est, comme il l'a dit, la voie, la vie et la vérité, et que nul ne peut aller à la vie éternelle que par lui ; qu'il a répandu son sang et souffert la mort pour sauver l'homme ; qu'il est ressuscité glorieusement par sa propre puissance le troisième jour, et qu'il s'est manifesté dans ce nouvel état à ses disciples ; qu'il est ensuite monté aux cieux, d'où il a envoyé son Saint Esprit parmi les hommes, pour les éclairer et les affermir dans la foi, l'espérance et la charité, qu'il est le seul Seigneur du ciel et de la terre, et qu'il est un indivisiblement avec le Père et le Saint Esprit. Je crois à la vie future et éternelle, dans laquelle chacun recevra suivant qu'il l'aura mérité.

Je crois enfin à la Sainte Église universelle et apostolique, visible et invisible, des membres réunis par la foi en notre Seigneur et divin maître Jésus Christ

Et si je me trouve encore faible dans la foi à quelques uns de ces articles fondamentaux de notre sainte religion, qui étonnent ma raison, j'espère que celui qui est la source de toute lumière et de toute vérité voudra bien m'éclairer et me raffermir dans tout ce que je dois croire et professer pour arriver au salut ; et pour cette fin je prie aussi tous les Frères, de m'aider de leurs secours

→ (Alors tous les Frères remettent l'épée dans le fourreau et s'assoient).

→ (Après cette lecture, le Préfet frappe de nouveau un coup)

Préfet



→ (Le Préfet fait placer à son rang le Frère Écuyer Notice).

→ (Ensuite il fait faire la quête générale d'Ordre Après la quête le Préfet fait assembler en cercle tous les Frères pour donner au nouveau reçu le mot de l'Ordre Intérieur de l'année précédente (le mot de l'année courante étant réservé pour les Frères Chevaliers), ce qui étant fait, et chacun de retour à sa place et debout, le Préfet ferme le Chapitre de Noviciat comme il suit)

CLÔTURE DU CHAPITRE DU NOVICIAT

→ (Le Préfet frappe un coup avec le pommeau de son épée aussitôt tous les Frères en général tirent leur épée, la tenant la pointe haute de la main droite et mettant le chapeau bas de la main gauche)

Préfet



Au Nom du Dieu Tout Puissant, et par le pouvoir que j'en ai reçu, que soit fermé ce Chapitre de Noviciat de l'Ordre Bienfaisant de la Cité Sainte, de la Préfecture de ... du Grand Prieuré.

Doyen

Qu'il soit fermé selon les rites de L'Ordre

Préfet

Tout étant achevé, louons le Seigneur,

Doyen

Afin qu'il nous sauve et nous vivifie,

Senior

Nous et nos Frères absents, principalement les malades et ceux qui sont dans la peine.

Préfet

Prions le Seigneur

Prieur Clérical Seigneur, Dieu éternel, créateur et sanctificateur de toutes choses, sauveur du genre humain, exauce, nous l'en supplions, les prières par lesquelles nous appelons sur nous ta divine protection qu'elle s'étende aussi sur nos Frères absents, sur les malades et ceux qui sont dans la peine. Purifie nos désirs de toute convoitise égoïste, et dirige nos travaux dans l'amour du bien et de la vérité ; accorde nous ta paix afin qu'avec ton aide, demeurant fermes dans la foi, l'espérance et la charité chrétienne, nous parvenions dans la patrie céleste que tu nous a destinée par Notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi soit-il.

Préfet

Que la charité et la concorde règnent toujours parmi nous.

Tous

Ainsi soit-il.

Doyen

Mes Frères, le Chapitre de Noviciat de l'Ordre de la Cité Sainte est fermé.

Senior

Retirez-vous en silence, mes Frères, et déposez vos vêtements selon l'usage.

→ (Tous les Frères remettent leur épée dans le fourreau, et défilent ensuite deux à deux suivant leur rang, dans le vestiaire, précédés du Maître des Cérémonies et du Frère qui porte le chandelier à neuf branches d'abord les Frères Écuyers Nonces, ensuite les Frères Chevaliers, et le Frère Préfet le dernier lequel étant rendu dans le haut bout du vestiaire salue tous les Frères, qui le saluent en même temps)

→ (Après cela, tous se déshabillent)

Fin du Rituel du Noviciat

La Gloire du Grand Architecte de L'Univers

ORDRE INTÉRIEUR DU RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

**ORDRE BIENFAISANT DES CHEVALIERS
MAÇONS DE LA CITÉ SAINTE**

(RÉGIME ÉCOSSAIS RECTIFIÉ)

ADOPTÉS EN CONVENT GÉNÉRAL DE L'ORDRE
TENU À WILHELMSBAD EN 5782

**RITUEL DES CHEVALIERS BIENFAISANTS
DE LA CITÉ SAINTE**

PREMIÈRE PARTIE DU RITUEL

CHAPITRE PREMIER

Formalités préliminaires à observer pour la réception d'un chevalier.

N°1 - formalités préliminaires à exiger d'un novice postulant.

Lorsqu'un Écuyer Novice aura fait le temps de son noviciat, le Commandeur du lieu de sa résidence, d'accord avec les Officiers de la Commanderie sollicitera son avancement auprès de la Préfecture. Cette demande, la tenue du scrutin et le consentement du Maître Provincial seront ignorés du Novice.

Dans cet état on apprendra au Novice les délibérations prises à son sujet, et qu'il peut se présenter à la Préfecture dont relève la Commanderie à laquelle il est attaché pour y être créé et armé Chevalier. On lui dira qu'il doit représenter :

- Son extrait baptismal à l'effet de prouver qu'il a l'âge compétent pour être reçu sans dispense, ou pour déterminer celle dont il a besoin.
- Un certificat de la Commanderie, pour attester qu'en qualité de Novice, il a eu une bonne conduite, qu'il a continué à fréquenter la Loge et qu'il a montré du zèle pour l'Ordre et un désir sincère et soutenu de s'y attacher dans la vue d'employer les moyens qu'il espère acquérir au bien général.

Ce certificat devra être signé par le Commandeur titulaire ou par son représentant, par le Senior et par l'instructeur des Novices de la Commanderie.

Le Procureur de la Commanderie auprès de la Préfecture doit servir de Parrain au candidat et faire en sa qualité de Procureur toutes les démarches nécessaires, pour lui faciliter sa réception

A l'arrivée du Frère Novice, le Procureur de la Commanderie fera les diligences nécessaires s'il n'avait pas l'âge requis pour être créé et armé Chevalier, il se ferait délivrer à la Chancellerie des lettres de dispense d'âge ou l'agrément qui en aurait été demandé au Maître Provincial, après quoi, il conduira le Novice chez le Préfet, auquel il présentera sa requête, celui-ci répondra en assujettissant le Novice à rapporter le consentement du Prieur Clénical et la quittance du trésorier

Le Préfet désignera le Frère Chevalier qui devra servir de second parrain au Novice et lui assignera le jour auquel il sera procédé à sa réception; avant il devra faire sa visite au Parrain qui lui aura été nommé pour le remercier de lui rendre ce bon office.

Cette formalité pourra dans des cas précis être remplie par le Procureur de la Commanderie auquel le Novice aura soin d'envoyer toutes les pièces en le priant d'agir en son nom, mais cela ne se pratique ainsi que dans les

circonstances ou un Frère ne pourrait pas séjourner assez longtemps pour agir par lui-même.

Toutes les pièces ci-dessus seront produites en original au Chapitre Préfectoral par le Procureur de la Commanderie et devront être rapportées par le Chancelier avant de procéder à la cérémonie de l'armement. Elles seront déposées à la Chancellerie.

N°2 - formule du certificat de la commanderie dont dépend le Frère novice.

Nous, Commandeur, Senior et Inspecteur des Novices de la Commanderie de, attestons au Respectable Chapitre Préfectoral de... .., que le Bien Aimé Frère... .. (son état civil devra être nommé), résidant à... .. depuis (le temps de sa résidence), reçu le... .. Écuyer Novice de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, attaché en cette qualité à notre Commanderie située dans le département de la Préfecture de... .. a donné pendant toute le temps de son noviciat des preuves de son zèle pour un Ordre qui s'est montré à lui sous les rapports les plus intéressants pour l'homme; certifions en notre foi et conscience que le dit Frère... .. a paru sentir toute l'importance des choses qui lui ont été assignées et que nous le croyons digne d'être créé et armé Chevalier de la Cité Sainte, lui ayant reconnu les qualités essentielles qui sont exigées dans un Chevalier Chrétien; attestons que ses mœurs nous ont paru très réglées, son caractère doux, affable et modeste, son cœur porté à la bienfaisance et son esprit propre à concevoir la nécessité d'employer toutes ses facultés dans les vues bienfaisantes de l'Ordre et à la gloire de la sainte religion chrétienne, certifions en outre que depuis son admission au noviciat, il n'a pas cessé de fréquenter assidûment la Loge... .. dans laquelle il s'est distingué par sa bonne conduite et s'est rendu utile à ses Frères par les bons exemples qu'il a donnés, ce qui nous a fait souhaiter à tous son avancement En conséquence, nous Commandeur du lieu, prions et au besoin requerrons le Très Respectable Chapitre Préfectoral de... .. d'armer

Chevalier notre Bien Aimé Frère..... et de l'admettre dans notre milice, persuadé qu'il s'y rendra utile et travaillera avec nous, à la prospérité de notre Ordre

En foi de quoi nous lui avons délivré les présentes, signées de notre main et avec nous les Frères ci-dénommés, et y avons apposé le sceau de nos armes

Donné à le..... Signatures

N°3 - formule des lettres de consentement du maître provincial.

Sur l'exposé qui a été fait à sa Grandeur Révérendissime le très illustre et très respectable Maître Provincial de ce ressort, que le Frère Écuyer..... a fini le temps de son noviciat, et qu'il a l'âge compétent pour être créé et armé chevalier, après que le dit Frère..... a été proposé au Chapitre Préfectoral et qu'il a été agréé parla voie du scrutin, sa Grandeur le Maître Provincial prié d'y donner son consentement, l'a accordé comme il apparaît par sa lettre du....., ou n'y ayant formé aucune opposition pendant le mois conformément à l'acte de sa capitulation, le dit consentement est accordé. Ce qui vu, nul empêchement ne doit être mis à l'avancement du dit Frère Novice Délivré en la Chancellerie Préfectorale de..... le..... Signature.....

N°4 - formule des lettres de dispense d'âge.

Sur les bons témoignages qui ont été rendus à sa Grandeur, le très illustre et très respectable Maître Provincial du ressort du Frère..... et à la sollicitation du Respectable Chapitre Préfectoral de..., dispense a été accordée audit Frère, âgé de..... et le Chapitre a été autorisé à le créer et armer Chevalier encore qu'il n'ait pas l'âge requis par les lois et statuts de l'Ordre et règlement de cette Province, consentant et voulant que ses qualités personnelles suppléant à l'âge qui lui manque, qu'il soit réputé majeur, lui remettant le temps de son noviciat, encore qu'il ne se soit

écoulé que... .. comme il apparaît par la lettre du très illustre et très Respectable Maître Provincial en date du Ce qui vu, nul empêchement ne doit être mis à son armement

Délivré en la Chancellerie Préfectorale

de..... le..... Signature

N° 5 - formule du visa et consentement du prieur clérical ou de l'inspecteur des novices du Chapitre.

(Pour les Ecclésiastiques) Nous Prieur Clérical de la Préfecture de....., (pour les Séculiers)

Nous inspecteur des Novices du Chapitre Préfectoral de....., vu la requête présentée par le Frère..... Écuyer Novice de l'Ordre, vu aussi les pièces ci attachées et le renvoi à nous fait, consentons que le susdit Frère soit créé et armé Chevalier, n'étant rien parvenu à notre connaissance qui puisse y mettre obstacle. En conséquence, nous lui avons donné notre visa.

A..... Le.....

Signature.....

N° 6 - formule de la quittance de dotation.

Je soussigné, Trésorier de la Préfecture de, reconnais avoir reçu du Frère Écuyer Novice de l'ordre la somme de..... (on spécifiera en argent ou en billets) pour sa dotation comme Chevalier, laquelle somme j'ai versée dans la caisse et en ai fait emploi en recette pour être employée conformément aux Lois de l'ordre et aux délibérations particulières du Chapitre Préfectoral, dont quittance.

A..... Le..... Signature

Note Il conviendra de faire imprimer toutes ces formules et le Chancelier aura soin d'envoyer aux Commanderies les certificats qu'elles sont dans le cas de délivrer, le Trésorier aura aussi par devant lui des quittances, cette précaution peu dispendieuse assurera l'exactitude de la formalité et évitera une perte de temps qui souvent empêcherait de faire ce qui est nécessaire.

CHAPITRE DEUXIÈME

Concernant les dispositions locales de la maison et décoration

N°1 - Les pièces nécessaires pour tenir Chapitre sont

- 1- La grande salle capitulaire dite grand chœur, pour tenir les chapitres de cérémonies
- 2- Un vestibule qui précède la grande salle et qui peut servir de vestiaire.
- 3- Une salle pour les chapitres de conférence et pour les archives.
- 4- Une salle pour les réfectoires.
- 5- Une chambre ou cabinet pour la préparation des Novices et des Chevaliers

N°2 - dispositions locales de la salle du grand chœur.

La salle capitulaire est composée de trois parties

- 1- Le fond oriental qui forme la partie haute du grand chœur où sont placés le Préfet, les Dignitaires et grands Officiers provinciaux et prieuraux, l'autel du chapitre pour les fonctions cléricales et la table capitulaire du chandelier à neuf branches.

- 2- La partie moyenne ou intérieure dite grand chœur, dans la longueur nécessaire pour contenir, des deux côtés de la salle et sur une seule ligne de chaque côté les sièges du Doyen, du Senior et tous les autres membres capitulaires.

- 3- La partie inférieure du chœur du côté occidental qui sera occupée par les Frères Chevaliers qui ne sont pas capitulaires et par les Frères Écuyers.

L'entrée principale de la salle doit être autant qu'il sera possible une porte à deux battants au milieu du fond occidental, vis à vis la place du Préfet.

Dans la haute partie de la salle du côté oriental sera un large gradin à une seule marche sur le devant et à deux marches dans le fond contre le mur lequel sera coupé au milieu par un autre gradin à trois marches, sur lequel sera le fauteuil du Préfet, surmonté d'un dais.

La première marche du gradin du Préfet devra saillir autant qu'il se pourra en avant des deux gradins qui seront à côté.

Au côté droit de la partie haute du grand chœur qui est à la gauche du Préfet, et au milieu de l'espace méridional qui s'y trouve, sera sur la marche la plus élevée une table d'environ trois pieds de largeur sur deux pieds de profondeur, adossée contre le mur formant l'autel du chapitre, destiné pour les fonctions cléricales.

Au côté gauche de l'autel, sera sur la première marche le fauteuil du Prieur Clérical, de manière que lorsqu'il l'occupera, il aura l'autel sur sa droite, le Senior sur sa gauche et fera face au côté gauche du Préfet

De l'autre côté, qui est le côté gauche de la partie haute du grand chœur, et le côté droit du Préfet, il y aura une autre table de même grandeur que l'autel destiné à recevoir le chandelier d'Ordre à 9 branches et les autres choses dont il sera fait mention ci-après.

Elle sera adossée contre le mur septentrional au milieu de l'espace qui s'y trouve.

Dans le fond oriental des deux côtés du Préfet, sur le gradin à deux marches, seront placés des fauteuils pour les Dignitaires et Grands Officiers Provinciaux, ainsi que pour les Préfets qui s'y trouveraient présents, et au dessous de celui là, sur le gradin à une marche, il y aura d'autres fauteuils pour les Officiers Prieuraux qui s'y trouveraient pareillement.

On évitera autant qu'il sera possible de placer ceux-ci du côté de l'autel cléricale pour ne point gêner les cérémonies que le Prieur Cléricale doit y faire

Des deux côtés de la salle au midi et au nord, sera un gradin à une seule marche dans la longueur nécessaire pour placer tous les membres capitulaires

Ce gradin qui commencera là où finira celui de la partie haute du chœur, déterminera la longueur de la partie moyenne ou intérieure dite grand chœur.

Dans le haut bout du gradin septentrional qui est le côté droit du Préfet, sera un fauteuil pour le Doyen du Chapitre et dans le haut bout méridional qui est le côté gauche du Préfet, sera un autre fauteuil pour le Senior du Chapitre.

Après les fauteuils du Doyen et du Senior, il y aura des deux côtés de la salle et dans toute la longueur du gradin, des banquettes drapées pour tous les autres membres du Chapitre qui ont droit de séance et de suffrage.

Dans la partie inférieure du chœur qui commencera là où finiront les deux gradins des sièges capitulaires, il y aura en travers de la salle des deux côtés du passage de la grande entrée, des sièges posés à terre, sans gradin, pour les Frères Chevaliers qui ne sont point membres capitulaires et on formera autant de rangs qu'il sera nécessaire

Dans le fond occidental de la salle, derrière les sièges des Frères Chevaliers, seront placés des deux côtés de la grande entrée des bancs pour les Frères Écuyers qui ne seraient point occupés ailleurs à des fonctions particulières ¹¹²

A l'extrémité de la ligne capitulaire de la droite du grand chœur du côté occidental sera une table garnie des choses nécessaires pour les fonctions de la Chancellerie et du Secrétariat.

Aux deux côtés du gradin du Préfet et sur les marches inférieures seront contre le mur oriental deux tabourets un peu élevé, l'un à sa droite pour le porte-glaive et l'autre à sa gauche pour le Porte-Bannière

N°3 - Décoration du grand Chœur

La salle du chapitre des cérémonies dite grand chœur, doit être décorée en tapisserie ou en décoration de peinture, au goût particulier de chaque Chapitre, mais toujours conformément au plan de décoration qui est adopté dans la Province.

Cette décoration doit être très simple, les couleurs blanche et rouge doivent y dominer.

Les panneaux ou compartiments doivent être parsemés de croix d'ordre en rouge sur des cartouches en fond blanc.

Ces croix doivent être mobiles pour pouvoir éviter toute surprise

Les places des membres capitulaires devant être toujours et immuablement les mêmes, elles seront marquées par leurs armes d'ordre, surmonté d'une croix, lesquelles seront peintes sur un écusson qui sera attaché au dessus de la place qui sera assignée à chacun et qui sera mobile, en cas de mutation de dignité ou de charge ; ces écussons d'arme seront placés suivant le rang

¹¹² Voir note préliminaire concernant la classe des Écuyers

des dignités ou charges capitulaires, conformément au tableau du chapitre qui fixera invariablement le rang et la place de chacun

La partie haute du grand chœur sera distinguée des autres parties par une décoration d'un ordre différent, savoir par deux très grandes croix d'ordre de grandeur proportionnée au local, lesquelles seront en satin couleur de feu et ponceau sur un panneau en étoffe blanche.

Elles seront placée contre le mur oriental au milieu des espaces qui resteront des deux côtés du gradin du Préfet ; et deux autres grandes croix égales appliquées dans les parties latérales, l'une contre le mur méridional au dessus de l'autel clérical et l'autre directement vis à vis, contre le mur septentrional au dessus de la table capitulaire ; ce qui fera en tout quatre grandes croix semblables

Le gradin du Préfet sera couvert d'un tapis de pied ; à la droite du Préfet sera placée une petite table, à l'usage du Préfet, à la gauche sera un pupitre pour soutenir et éclairer le rituel.

Au dessous du dais sera contre le mur oriental, l'écusson représentant les armes et devises de la province et au dessous de celui-là sera l'écusson des armes particulières du Préfet

Sur le devant du dit gradin et près de l'angle à la droite du Préfet, sera placée un trophée d'armes de Chevalier formé d'une cuirasse, traversée par une lance surmontée d'un casque, d'un bouclier, d'une épée antique et d'une écharpe blanche avec frange de soie ponceau, garnie dans le haut d'une rosette de ruban de soie de la couleur adoptée par la Province.

L'écharpe sera placée diagonalement sur la cuirasse ; sur le pectoral de la cuirasse sera une croix d'ordre gravée ou relevée en bosse.

De l'autre côté du gradin, près de l'angle opposé au précédent, sera un tabouret couvert en étoffe rouge pour recevoir le bassin des offrandes.

L'autel clérical sera couvert d'une étoffe blanche avec franges d'or qui descendra par devant jusqu'à terre et au milieu de la partie du devant sera appliquée une grande croix de l'Ordre en satin ponceau.

Sur le dit autel, on placera un chandelier à 3 branches, la règle du chapitre, le rituel du Prieur clérical et au milieu sera le livre de l'évangile ouvert au ter chapitre de Saint Jean, posé sur un coussin couvert en étoffe de soie blanche, traversé d'une grande croix en satin ponceau.

La table capitulaire qui est placée vis à vis de l'autel clérical, sera couverte d'un tapis en étoffe de laine de couleur écarlate, ayant sur le devant une croix d'ordre en satin ponceau dans un cartouche blanc.

On placera sur cette table le chandelier d'ordre à 9 branches, le livre contenant les devoirs généraux, les obligations particulières et l'instruction des Chevaliers.

Les jours de réception, les deux Parrains en entrant avec le postulant y poseront les deux bassins contenant ses habillements et décoration d'ordre.

Lorsqu'il y a réception, les deux bassins doivent être garnis de tout ce qui est nécessaire avant l'ouverture du chapitre et être placés dans le vestibule sur une table à l'entrée du chapitre.

Le dais du Préfet sera garni en étoffe de laine de couleur écarlate avec galons et franges d'or. Le fond sera une étoffe blanche ayant une grande croix en satin ponceau au milieu.

Tous les fauteuils, sièges, banquettes, bancs et tabourets ainsi que toutes les tables servant à la décoration du chapitre seront aussi recouverts en étoffe de laine de couleur écarlate et garnies en galon et frange d'or.

La salle du chapitre ainsi que la place du Préfet seront éclairées des bougies nécessaires en nombre indéterminé et proportionné au local.

Les seules lumières d'ordre sont le chandelier à 9 branches sur la table capitulaire et le chandelier à trois branches sur l'autel clérical

N°4 - Disposition de la Chambre de préparation

Dans la chambre de préparation pour la réception des Chevaliers, il y aura une table couverte d'un tapis au dessus de la quelle sera en forme de tableau, une grande croix de l'ordre en étoffe ou peinte en rouge sur un fond blanc.

Sur cette table qui sera éclairée de deux bougies et garnie d'un écritoire et d'une sonnette, on placera le livre de l'évangile et trois cartons différents encadrés de rouge.

Sur le premier seront écrites les trois questions préparatoires qui sont proposées à ceux qui se présentent pour être reçus Apprentis Maçons ; sur le deuxième les 3 questions préparatoires du noviciat et enfin sur le troisième sera transcrite la formule de profession de foi des Chevaliers.

Sur une autre table il y aura une longue tunique de toile blanche ouverte de haut en bas par devant et attachée au col par un ruban blanc, la cotte d'arme et le cordon d'ordre du noviciat, une paire de bottes pour le postulant et une lance pour sa veuille d'armes

De plus une jatte, une aiguière pleine d'eau et une serviette par dessus pour servir à l'ablution préparatoire et trois ou quatre chaises.

N°5 - ordre des places dans le grand Chœur

Le Préfet est placé seul au milieu du fond oriental de la salle sur le gradin à trois marches, dans le fauteuil qui lui est destiné, ayant derrière lui sur les premières marches, à sa droite le porte glaive et à sa gauche le porte bannière assis sur de petits tabourets un peu élevés

Les Grands Prieurs, Grands Officiers Provinciaux et les Préfets qui se trouveraient présents occuperont les fauteuils sur la marche élevée du gradin oriental à droite et à gauche du Préfet

Les Officiers des Grands Prieurés ou Directoires Écossais forment un second rang en avant des précédents et occupent les fauteuils de la première marche du même gradin.

Le Pneur Clérical ou celui qui le remplace, occupe le fauteuil qui est placé sur la première marche du gradin au côté gauche du Préfet contre le mur méridional à côté de l'autel clérical.

Si le Maître Provincial se trouvait présent, il serait placé du côté droit du Préfet dans un fauteuil qui serait élevé sur un gradin à trois marches couvert d'un tapis rouge.

Il serait placé seul sur cette ligne, les Officiers Provinciaux et Préfets occuperaient le côté gauche et descendraient au besoin dans le rang du dessous et ainsi des autres

Si cependant, il se trouvait aussi présent un Grand Prieur, celui-ci en vertu de sa dignité occuperait un fauteuil à côté du Maître Provincial et sur la même ligne, mais d'un degré plus bas, c'est à dire sur la deuxième marche du gradin oriental

Si le Grand Maître Général de l'Ordre se trouvait présent, on ajouterait un dais au dessus de son fauteuil, à la droite du Préfet, sur un gradin à trois marches et le siège du Maître Provincial serait dans ce cas transporté à la gauche du Préfet.

Le Doyen du Chapitre, occupe le fauteuil qui commence la ligne latérale de la salle à la droite du Préfet, le Senior occupe celui qui commence la ligne latérale à sa gauche, de sorte que ces deux dignitaires du Chapitre, occupent les premières places de la partie moyenne du grand Chœur ou intérieure

Après le Doyen et le Senior du Chapitre, se placent alternativement de côté et d'autre, les membres capitulaires suivant leur rang

- 1- Les Commandeurs de la Préfecture suivant le rang d'ancienneté de leur Commanderie, lesquels avec le Préfet, le Doyen, le Senior et le Prieur Clérical, sont les seuls Dignitaires du Chapitre.
- 2- Les conseillers honoraires de la Préfecture auxquels on aurait donné les honneurs de la vétérançe, concurremment avec le Commissaire Provincial
- 3- Les Officiers de la Préfecture suivant le rang du tableau.
- 4- Les conseillers ordinaires du Chapitre auxquels par les arrangements du Convent National des Gaules on a conservé pendant leur vie, voix et séance dans le Chapitre

S'il se trouvait présent quelques membres Capitulaires, Dignitaires ou Officiers d'une autre Préfecture de l'ordre ou de la Province, ils formeront entre eux et suivant leur rang respectifs un double rang en avant du gradin des membres capitulaires du Chapitre auquel ils assistent, mais après les places occupées par le Doyen et le Senior qui ne doivent pas être oflusqués, au lieu de sièges ordinaires on les placera dans des fauteuils.

Les Frères Chevaliers attachés aux Commanderies de la Préfecture ou de toute autre Préfecture de l'Ordre ou de la Province occuperont les sièges dans les gradins qui sont placés au travers de la salle du côté occidental

Les Frères Écuyers ¹¹³ qui ne sont pas en fonction particulière sont placés sur les bancs qui sont au fond occidental de la salle, derrière les rangs et sièges des Frères Chevaliers non capitulaires.

¹¹³ Voir note préliminaire concernant la classe des Écuyers

Le Frère Écuyer secrétaire ¹¹⁴ est placé à la table du secrétariat. Enfin le Maître des Cérémonies est placé seul au bas de la partie intérieure du grand chœur en face du Préfet.

N.B.: les places d'honneur, dans chaque classe à égalité de rang, doivent toujours être cédées par honnêteté aux Frères d'une autre Province ou d'une autre Préfecture, ou d'une autre Commanderie

Les Frères Écuyers doivent remplir les fonctions de Porte-Glaive, Porte-Bannière et de garde de la porte dans l'intérieur du Chapitre.

A défaut des Frères Écuyers, les Frères Chevaliers derniers reçus doivent les remplacer dans toutes leurs fonctions

Les membres capitulaires ne doivent jamais quitter leur rang pour les dites fonctions à moins d'une nécessité absolue

CHAPITRE TROISIÈME

Habillement conventuel des Chevaliers dignitaires de l'Ordre n°1

L'habillement des Chevaliers de la Cité Sainte consiste en ce qui suit, savoir :

- 1- Une cotte d'armes.
- 2- Une robe courte dite chlamyde.
- 3- Un manteau long.
- 4- Une croix pectorale de l'Ordre
- 5- L'anneau d'or.
- 6- L'épée d'Ordre.
- 7- Une écharpe de soie blanche.
- 8- Le chapeau d'ordre avec plume et aigrette.

¹¹⁴ La classe des Écuyers ayant de nos jours totalement disparue, le Secrétaire sera tenu directement par le Frère Chancelier du Chapitre

- 9- Les bottes.
- 10- Les éperons d'or ou dorés.
- 11- Les gants blanc bordés de rouge.

LA COTTE D'ARMES.

La cotte d'armes est de peau blanche doublée de toile ou d'étoffe rouge, bordée d'un ruban ponceau d'un pouce de large, ayant au milieu la croix de l'ordre en satin ponceau de la hauteur et largeur de six pouces.

Elle est attachée par dessus le veste ordinaire et doit être assez longue pour être fixée en bas par le ceinturon de l'épée.

Le Maître Provincial porte au bas une frange or et argent et la croix de satin est rebordée en cordonnet d'or

Les Grands Prieurs ont la frange toute argent et le cordonnet d'or autour de la croix

Les Grands Officiers Provinciaux, Préfets et Commandeurs ainsi que le Doyen et Senior du Chapitre Préfectoral ont la frange d'argent sans cordon d'or autour de la croix. Tous les autres membres capitulaires de la Préfecture ont la frange de soie blanche, et les Chevaliers non capitulaires n'ont aucune frange.

LA CHLAMYDE.

La chlamyde est en toile blanche de lin (avec manches plates) ouverte par devant dans toute sa longueur qui est environ trois pieds et demi pour les tailles ordinaires avec une bordure et un collet de ruban ponceau d'un pouce au moins de large, des manches plates avec des parements de la même couleur de trois pouces de large ayant une croix d'ordre en satin ponceau sur le côté gauche de la grandeur de 8 pouces. Elle doit être assez grande pour envelopper le Chevalier par dessus ses habits ordinaires et elle doit descendre jusqu'au dessous des genoux.

LE MANTEAU.

Le manteau est aussi de toile de lin blanche ; il doit être assez ample pour envelopper entièrement le Chevalier et doit descendre jusqu'aux talons, ce qui fait environ quatre pieds de longueur pour les tailles ordinaires. Il est rebordé dans sa longueur seulement ainsi que le collet, d'un ruban ponceau

Sur le côté gauche du manteau est la grande croix de l'Ordre en satin ponceau de la grandeur de 10 pouces

Le Maître Provincial porte le manteau en satin blanc doublé de taffetas ponceau avec une longue queue traînante. Il est bordé tout autour d'une large bande de satin ponceau de 8 pouces.

Au centre de la grande croix latérale il y a un écusson fond d'argent sur lequel est bordé en velours cramoisi rebordé d'or, une croix d'Ordre de deux pouces surmontée d'un casque à panache.

Les Grands Prieurs ont aussi le manteau à queue traînante avec une bordure dans tout son contour de 4 pouces de large en taffetas ponceau ; mais il n'est point doublé.

Ils ont aussi un écusson d'argent avec la petite croix en velours cramoisi sans rebordure en or

Les Grands Officiers Provinciaux, Préfets et Commandeurs ont aussi la queue du manteau traînante, mais plus courte, avec l'écusson de la grande croix en satin blanc et la petite croix du milieu en velours cramoisi

LA CROIX.

La croix pectorale de l'Ordre est en pierre rouge à côtes d'or dans ses 4 branches. La pierre de réunion du centre est du même. Elle est surmontée d'un petit ornement en or ou verni qui est traversé par l'anneau suspensor ; elle est de la grandeur d'un pouce et un quart en carré, faisant 15 lignes.

Les quatre branches ont à leur extrémité six lignes de largeur et quatre lignes au plus à leur centre de réunion. Au revers de la croix sont gravées les lettres initiales de la devise de la Province et le numéro du rang qu'elle occupe dans l'ordre.

Cette croix est suspendue au col par un ruban moiré ponceau d'environ un pouce et demi.

Le Maître Provincial, les Grands Prieurs, Grands Officiers Provinciaux, Préfets, Commandeurs et le Prieur Clérical, portent la croix plus grande, elle a deux pouces en carré.

Elle est en pierre semblable à la petite et dans la même forme, avec cette différence seulement que la pierre de réunion du centre est en émail blanc, sur lequel est une petite croix rouge d'ordre.

Elle est suspendue au col par un ruban moiré ponceau de 3 pouces de large.

Le Maître Provincial a la grande croix surmontée d'une couronne d'or avec un entourage en diamants blancs formant un quart de cercle d'une branche à l'autre.

Les Grands Prieurs ont la grande croix avec un seul diamant blanc à chacun des quatre angles, mais sans couronne.

Les Officiers et Conseillers membres capitulaires d'un Chapitre Préfectoral, portent une petite croix de Chevalier, mais ils ont pour marque distinctive le large ruban moiré de trois pouces.

DE L'ANNEAU.

L'anneau des Chevaliers est d'or et guilloché avec les lettres initiales de la devise de la Province gravées par dessus à distances égales les unes des autres ; au dedans de l'anneau est gravée une petite croix d'ordre émaillée

en rouge avec le n° du rang de la Province ; elle se porte au petit doigt de la main droite.

Le Maître Provincial porte l'anneau d'or de même, mais distingué par un entourage de petits diamants blancs.

DE L'ÉPÉE.

L'épée d'Ordre a la lame plate plus large et plus courte que les épées ordinaires. Elle a la poignée dorée en forme de croix, sans branches ni garde.

Les Chevaliers la portent par dessus la chlamyde et la cote d'arme, suspendue par un ceinturon de buffle blanc avec une grosse agrafe de cuivre doré sur laquelle on grave la croix de l'Ordre.

DE L'ÉCHARPE.

L'écharpe est en étoffe légère de soie blanche, ayant au bout une frange de soie ponceau et dans le haut sur le devant de l'épaule une rosette en ruban de soie de la couleur adoptée pour la Province.

On la porte formant une ligne diagonale qui traverse de l'épaule droite au côté gauche.

Les Chevaliers ne la portent pas lorsqu'ils sont en habits conventuels, mais seulement dans les Chapitres du noviciat et de conférence.

Ils la reçoivent du Préfet comme faisant partie de la vestiture.

DU CHAPEAU.

Le chapeau des Chevaliers est abattu dans son contour et garni d'une plume blanche. Il est relevé sur le devant par une ganse d'or fixée à un gros bouton d'or avec une rosette de ruban ponceau placée dessous la ganse.

Entre les deux lignes de la ganse d'or est placé un petit panache ou aigrette en plume de la couleur adoptée pour la Province.

Elle est en bleu pour la deuxième Province dite d'Auvergne.

Le Maître Provincial porte un grand panache en plume blanche mélangé de rouge, au bas duquel est l'aigrette de la couleur déterminée pour la Province ; au lieu de la ganse d'or a son chapeau, il peut l'avoir en diamants.

DES BOTTES ET DES ÉPERONS.

Les bottes sont en maroquin noir, avec un revers en peau citron et viennent à moitié jambes.

Les Chevaliers peuvent les simuler suivant les circonstances locales, par des bottes de semblable forme en étoffe de laine, avec revers en peau jaune. Les éperons des Chevaliers sont d'or ou métal doré.

N° 2 - habillement conventuel des chevaliers ecclésiastiques.

L'habillement conventuel des Chevaliers ecclésiastiques consiste

- 1- en une tunique longue ou soutane noire qui descend jusqu'aux pieds.
- 2- en un rocher de toile de lin blanche à manches étroites, ouvert par devant jusqu'au milieu et qui descend jusqu'aux genoux. Il y a sur les manches un parement de 4 pouces en taffetas violet.
- 3- une cotte d'armes de la même forme et couleur de celle des Chevaliers avec la croix de satin ponceau au milieu ; elle est attachée sur la poitrine par dessus le rocher
- 4- le manteau ordinaire des Chevaliers avec la seule différence qu'il est bordé en violet au lieu de ponceau.

- 5- un chapeau noir relevé comme à l'ordinaire avec un ruban ponceau autour en forme de bourdalou.
- 6- la croix pectorale et l'anneau comme aux Chevaliers séculiers
- 7- une ceinture de soie de couleur violette et nouée par devant

Le Prieur Clérical du Chapitre ainsi que les grands dignitaires ecclésiastiques de la Province, et même aussi les Évêques ou Prélats portent la tunique violette, le bas de leur rocher est orné en broderie ou dentelle, leur manteau est queue traînante ; il est rebordé dans toute sa longueur d'une bande de taffetas violet de 4 pouces de large et ils ont le bonnet en satin violet avec la houppe et la petite croix ponceau.

Le sous Prieur Clérical, s'il y en a un de nommé, prend les mêmes ornements et couleurs que le Prieur titulaire, lorsqu'il en remplit les fonctions seulement.

Dans les Chapitres de conférence ou de noviciat, les Chevaliers ecclésiastiques ne portent ni le rocher, ni le manteau mais ils ont tout le reste

N°3 - habillement conventuel des Frères Écuyers.¹¹⁵

L'habillement conventuel des Frères Écuyers consiste

¹¹⁵ Les paragraphes n°3, n°4 et n°5 sont retranscrits dans le présent rituel pour rester fidèle au manuscrit original dans son intégralité. Les n°3 et 5 n'ont plus aucune utilité de nos jours, la classe des Écuyers ayant complètement disparue (voir note préliminaire) ainsi que celle des Frères Servants d'armes. Le n°4 n'a de raison d'être que pour les cérémonies d'armement et à l'adresse du seul Frère Écuyer Novice qui doit être présent pour être créé et armé Chevalier. Les autres Frères Écuyers Novices qui n'ont pas fini leur temps ne peuvent être reçus lors de cette cérémonie, ni même dans les Chapitres de conférence réservés aux Chevaliers (Ils ne peuvent assister qu'aux chapitres de noviciat)

- 1- en une cotte d'arme de peau gris claire doublée et rebordée de rouge, ayant au milieu une petite croix d'ordre de 4 pouces en carré en taffetas ponceau.
- 2- Une chlamyde de toile blanche avec bordure et collet de taffetas ponceau ayant sur le côté gauche une petite croix d'ordre aussi en taffetas ponceau de la grandeur de 6 pouces en carré.
- 3- La croix pectorale de l'ordre émaillée en rouge sans aucun ornement, suspendu au col par un ruban ponceau de la largeur d'un pouce.
- 4- L'anneau d'ordre en or mais tout uni et non guilloché avec les lettres initiales de la devise de la Province.
- 5- L'épée d'ordre comme les Chevaliers, attachée par dessus la chlamyde et la cotte d'armes
- 6- Le chapeau abattu, mais sans plume, relevé par devant avec une ganse et un bouton d'or, surmonté d'une aigrette en plume de la couleur de la Province
- 7- Les bottes comme les Chevaliers avec des éperons d'argent.

Dans les Chapitres de conférence ou de noviciat, les Frères Écuyers ne portent point la chlamyde mais bien tout le reste.

N° 4 - habillement conventuel des Frères Écuyers Novices ¹¹⁶

L'habillement des Frères Écuyers Novices consiste :

- 1- en une cotte d'armes de peau blanche doublée et bordée de rouge, mais sans croix.

¹¹⁶ (Idem 113)

- 2- en un cordon de soie ponceau passé au col au bas duquel est formé avec le même cordon une croix
- 3- Le chapeau noir ordinaire relevé dans ses trois côtés avec une aigrette de la couleur affectée à la Province, attaché à la ganse du bouton.

N°5 - habillement conventuel des Frères servants d'armes ¹¹⁷

Leur habillement conventuel consiste

- 1- en une cotte d'armes de peau grise doublée de toile grise, ayant au milieu sur la poitrine la petite croix de l'ordre en ruban de laine ponceau
- 2- une chlamyde de toile grise avec une petite croix et sans aucune bordure, elle doit laisser les genoux découverts.
- 3- le chapeau noir tout uni sans aigrette en forme de bonnet ou toque avec une rebordure avancée dans tout son contour d'environ 2 pouces.
- 4- les bottes sans éperons
- 5- Ils ne sont armés d'aucune épée, mais lorsqu'ils sont en fonction de garde extérieure aux portes du Chapitre, ils sont alors armés d'une pique.

¹¹⁷ (Idem 113)

INSTRUCTION POUR LA RÉCEPTION DES FRÈRES CHEVALIERS DANS L'ORDRE BIENFAISANT DES CHEVALIERS MAÇONS DE LA CITÉ SAINTE

M. des C. Mon Bien Aimé Frère,

Au moment où vous fûtes admis au Noviciat on a pris le soin bien important de vous faire connaître l'excellence de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte

La cause de son union avec l'initiation symbolique des Maçons dans le Régime Rectifié vous fut expliquée ; et l'on vous présenta en même temps les rapports de la chevalerie et de l'initiation maçonnique avec l'initiation parfaite, qui renferme le but essentiel et qui n'est connue que du haut et saint Ordre.

Un tableau si intéressant ne saurait être entièrement effacé de votre mémoire, vous vîtes alors que tout ce que vous deviez attendre de l'Ordre se réduisait à perfectionner ce tableau, autant qu'il peut dépendre de la faible humanité

C'est donc le même ordre de chose qui va nous occuper, car la scène ne saurait plus varier ; elle ne peut que s'agrandir et s'embellir pour devenir plus attrayante et plus instructive.

Après cela, mon B. A. F., vous n'aurez plus rien à exiger de l'Ordre ; désormais livré à vos propres forces dont on a cherché à vous apprendre à faire un légitime usage, si vous avez à attendre quelque chose de nos Maîtres, ce ne peut être qu'en mettant fidèlement en pratique les utiles leçons qui vous ont été données, que

nous espérons pour vous, et que nous souhaitons pour nous, de vous voir augmenter vos connaissances, multiplier vos forces et acquérir de nouveaux moyens qui vous mettront peut-être à portée d'éclairer ceux mêmes qui vous ont indiqué la seule route pour parvenir à ce Temple du vrai bonheur, où se conserve le feu sacré, la source de toutes lumières qui, pour être cachée au vulgaire ne fut jamais éteinte et a jeté quelques étincelles dans nos Temples.

Dans la plupart des régimes maçonniques qui méconnaissent l'origine et le but primitif et essentiel de l'initiation, dans ces régimes où quelques branches détachées du tronc majestueux ont été cultivées avec soin, comme si c'eût été l'arbre même, à l'instant où l'on parvient au dernier grade il semble que le voile va se lever pour laisser apercevoir la lumière dans tout son éclat, et ce ne sont souvent hélas que de nouvelles ténèbres !

Pour nous, mon B. A. F., moins présomptueux et plus jaloux de vous aider que de vous instruire, parce que nous savons reconnaître les bornes de notre mission, ne nous dissimulant point que des êtres dégradés, encore qu'ils aient le sentiment intime de leur grandeur passée, ne peuvent présenter que l'ombre de la vérité (mais qu'à Dieu seul est réservé de la dévoiler à ceux qu'il juge dignes de la contempler) nous vous dirons, mon B. A. F., que ce sont bien moins des secrets que nous avons voulu vous révéler que des vérités que nous avons cherché à graver dans votre âme.

Mais ces vérités mal connues des hommes, trop souvent dédaignées, trop sublimes pour être exposées à la profanation, ne pouvaient les intéresser qu'en les leur

présentant sous le voile ingénieux des symboles et des allégories, et en leur faisant répéter emblématiquement tout ce qui les intéresse, tout ce qui s'est opéré, s'opère et s'opérera pour eux dans l'univers. Ce secret, lorsqu'il serait le seul, ne suffirait-il pas pour satisfaire l'homme sage ou détrompé qui suit ce merveilleux qui éblouit et ne cherche que la simple vérité qui éclaire ?

Mais tout comme l'homme est à ses propres yeux un témoin de ce qui a été et de ce qui doit être, de même l'initiation maçonnique en nous enseignant ce qu'il nous importe le plus de connaître et suffit à notre bonheur, semble nous attester que l'initiation parfaite doit être une initiation à des connaissances générales et plus élevées.

Tout ce que nous savons, tout ce que nous pouvons vous révéler de ce secret c'est qu'il existe encore des Maîtres dans cette science importante vous apprendre à les chercher, vous dire à quels signes ils peuvent vous reconnaître, c'est satisfaire à tous nos engagements, et nous osons le dire, vous avoir rendu le plus important service que l'homme puisse attendre de ses semblables.

Puissent les soins que nous allons prendre, vous intéresser, vous paraître aussi utiles qu'ils le sont, et produire le bien essentiel que nous en avons retiré pour nous-mêmes.

Ce n'est point vainement, mon B...A...F..., que l'on vous a présenté le Temple de Salomon comme un symbole général et un type fondamental qu'il était important de méditer.

En voyant toutes les révolutions qui l'ont précédé et suivi, en se rappelant les faits historiques du peuple choisi, on a sous les yeux l'histoire générale de l'homme.

Ce grand tableau a été mis en action par vous-même dans le cours de votre carrière maçonnique ; vous avez travaillé à rebâtir votre Temple particulier et ces paroles des saintes Écritures vous apprendront si ce travail est important.

Si vous et vos enfants vous vous détournez de moi et que vous abandonniez les lois et les ordonnances que je vous ai proposées, dit le Seigneur à Salomon, je vous exterminerai de la terre qui est à moi et que je vous ai donnée ; je rejeterai loin de moi ce Temple que j'ai consacré en mon nom : je le rendrai la fable du monde ; et je ferai en sorte qu'il serve d'exemple aux nations.

Cette maison qui aura appartenu au Très Haut, sera un sujet de raillerie pour tous ceux qui passeront devant, frappés d'étonnement ils diront : « Pourquoi le Seigneur a-t-il traité ainsi cette terre et cette maison ? » et on leur répondra : « C'est qu'ils ont abandonné le Seigneur, le Dieu de leurs pères, qui les avait tirés de la terre d'Égypte, qu'ils ont pris des dieux étrangers et qu'ils les ont adorés et révévés.

Voilà ce qui a attiré tous ces maux sur eux ¹¹⁸

Si ce Temple fameux est devenu la fable du monde et un sujet de raillerie pour le commun des hommes, il est et sera toujours un exemple utile pour le peuple maçon, et l'objet de ses profondes méditations.

¹¹⁸ 2 Chroniques VII, 19-22

Qui ne sait qu'il a été dit par celui qui sut l'accomplissement de toutes les figures « *il sera tellement détruit qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre* »¹¹⁹

Mais n'imitons pas le peuple juif qui en pleure la perte, le voile est déchiré ; ces paroles de l'Évangile

« Détruisez ce Temple et je le rétablirai dans trois jours »¹²⁰

N'ont plus rien d'obscur, nous savons qu'il était la figure de l'homme,

« Le vrai Temple de Dieu et que son esprit habite en nous »¹²¹

Tel est aussi, mon B. A. F., le Temple que nous élevons pour la gloire du Suprême Architecte de l'Univers, pour la félicité des membres de l'Ordre et pour l'avantage de la famille humaine ; mais il nous fallait un modèle et en pouvait-il être un plus parfait que celui élevé par Salomon à Jérusalem et que la gloire du Seigneur vint habiter ?

Comme maçon symbolique, vous en avez étudié la structure et les dehors ; comme Novice, vous êtes entré dans le Porche ; comme Chevalier, vous venez d'être admis dans le Temple même et les portes du Sanctuaire vous sont ouvertes.

¹¹⁹ Saint Matthieu - chapitre XXIV

¹²⁰ Jean, II, 19

¹²¹ I Corinthiens III, 16-17

Mais, mon B. A. F., tous les Chevaliers ne sont pas pénétrés des rayons qui en émanent, il en est qui victimes de l'habitude et des préjugés ferment les yeux avec dédain et retournent sur leurs pas ; d'autres en entrevoient l'éclat et la beauté sans avoir le courage de les fixer constamment ; d'autres enfin jugeant mieux de leur origine et de la noblesse de leur être ne négligent rien pour se rendre dignes de les contempler.

Soyez du nombre de ces derniers, mon B. A. F.

Par une scrupuleuse attention sur vous-même, écarter les préventions, consultez vos forces et surtout ne négligez pas votre intelligence, ce flambeau lumineux pour ceux dont l'amour de la vérité est l'unique mobile.

On ne saurait trop répéter pour l'instruction commune, que c'est par les lumières que celui qui est la vérité même répand toujours autour d'elle, que nous pouvons espérer de percer le voile que le Suprême Architecte a étendu sur la nature et sur ses merveilleux ouvrages.

Vous l'avez reçu, mon B. A. F., ce flambeau lumineux ; tout ce que nous avons pu faire a été de le rammer ; sachez donc en faire un digne usage, sans vous reposer sur des secours étrangers et purement humains

Si l'initiation maçonnique ne devait pas conduire ceux qui savent s'en rendre dignes à la connaissance du but essentiel, et secret, vous penseriez peut-être que l'initiation maçonnique a voulu, à défaut du but réel, se saisir des vérités religieuses et éternelles afin d'attacher les hommes vertueux à cette institution ; et il en est beaucoup qui pourraient craindre que ces vérités ne souffrissent quelques altérations dans nos Temples ;

d'autres qui pourraient penser que les choses secrètes de l'initiation sont un culte particulier, et qui croiraient devoir attendre que leurs doutes fussent éclairés pour en rendre un à l'Être Suprême.

La profession de foi que vous avez prononcée, mon B. A. F., répond à tout ; ce n'est pas à changer le culte que nous sommes appelés ; c'est à enseigner aux hommes de quelle importance il est pour eux de le rendre ; et en voyant nos Temples secrets réunir indistinctement tout ce qui porte le nom de chrétien, cette sorte d'hommage que nous adressons à la Divinité n'est peut être qu'une figure de l'unité visible qui devrait régner sur la terre. L'initiation parfaite aurait, tout semble l'indiquer, le moyen de faire cesser ces divisions qui ont troublé l'Église, et travaillerait par là à y ramener ceux qui s'en sont séparés.

Cette opinion ne pourrait alarmer que ceux qu'un faux zèle anime, que le fanatisme rendrait soupçonneux, et ceux-là oublieraient que le Maçon et surtout le Chevalier de la Cité Sainte a promis d'être tolérant envers tous les FF chrétiens comme lui.

Mais nous leur disons à tous

Dans quelque communion chrétienne que la divine providence vous ait fait naître, ne vous contentez pas de l'adorer dans ce Temple secret, allez incessamment lui rendre publiquement le culte que vous lui devez ; soyez l'exemple des chrétiens, c'est là où le maître vous jugera, c'est à la porte que vous trouverez quelques jours le guide qui doit vous conduire dans le sanctuaire où réside la vérité ; si elle se montre à vous, ne croyez pas qu'elle vous dise que vous avez à retrancher quelque chose du culte,

vous aurez bien plutôt à y ajouter, mais en attendant jouissez de tous les secours que la religion vous offre, usez en avec respect et confiance ; si vous profitez de ce sage conseil, vous vous serez rapproché du vrai Maître, il vous donnera ce qui vous est nécessaire, ce qu'il vous a destiné dès le commencement

Le but essentiel pour être vrai et utile à l'homme doit nécessairement se trouver sur cette route ; il doit avoir pour base la propre nature de l'homme, satisfaire à tous les besoins de l'âme et lui apprendre l'usage des choses temporelles qui l'environnent ; il doit être propre à tous les temps, à tous les lieux, à tous les individus qui y apportent les dispositions requises ; enfin il doit embrasser tout ce qui tend à sa plus grande perfection. Tels sont, mon B. A. F., ses caractères essentiels

Ah ! Ne demandons plus pourquoi ce but est devenu si secret ?

Un but si ancien, si peu connu, si sublime n'a dû être transmis, vu la dépravation de l'espèce humaine, qu'avec la précaution des initiations mystérieuses et graduelles ; aussi trouve-t-on des traces de ces initiations secrètes chez tous les peuples de la terre et même chez les plus anciens.

À la vérité leur but primitif a souvent été altéré, quelques fois même entièrement corrompu ; mais partout on voit des formes, des cérémonies, des symboles pour préparer l'aspirant à concevoir le but qu'on se proposait et des épreuves rigoureuses pour son esprit, son âme et son corps.

Nous avons retenu de la règle de nos FF⁺ Chevaliers T⁺ cette maxime sage.

« Lorsque quelqu'un de la masse de perdition veut s'attacher à notre Ordre, qu'on ne le lui accorde pas d'abord ; mais selon le commandement de Saint Paul, éprouvez les esprits s'ils sont de Dieu et après qu'on lui permette l'entrée ». ¹²²

Après ce qui vous a été dit lors de votre réception au Noviciat, il est peu de chose à ajouter sur l'ancienneté de l'initiation, mais pour vous convaincre de son importance comme de l'universalité de son but primitif, nous allons mettre sous vos yeux ce qu'en ont pensé les Maçons des siècles précédents ; c'est dans les annales maçonniques d'Angleterre que nous allons puiser ce que nous vous dirons ; nous n'aurons pas besoin de leurs secours pour asseoir et justifier ce que nous avançons, mais ce que nous y trouvons servira à développer ce qu'on vous a dit jusqu'à ce moment.

Au Xème siècle, sous le règne du roi Athelstan, Edwin, son frère, en vertu d'une charte convoqua à York, l'an du Seigneur 926 tous les Maçons du royaume, c'est-à-dire tous les initiés ; et ce furent les Maçons de France qui apportèrent avec eux les règlements des Loges, tout ce qui avait été conservé de l'initiation en grec, en latin, en langue gauloise et en plusieurs autres langues fut produit dans cette Loge ; et on en forma les constitutions et les règlements des Loges anglaises.

Des siècles s'écoulèrent ; ce qu'un roi avait favorisé, la prévention tenta de le détruire par une main royale. Sous

¹²² Règle du Temple, chapitre XI (édition Henry de Courzon)

la minorité d'Henry VI, en 1425, le Parlement d'Angleterre défendit aux F.F.M. de s'assembler ; mais ce roi parvenu à l'âge où l'homme peut juger sainement et par lui-même, manifesta le désir et le projet de se faire initier dans l'Ordre si les réponses qu'on lui ferait à des questions qu'il avait méditées, étaient de nature à l'y déterminer.

Cet interrogatoire par demande et réponse écrit de la main d'Henry VI fut retrouvé en 1696, publié et commenté par le célèbre philosophe Jean Locke, mais avant d'en rapporter sommairement les expressions, pour apprécier la sincérité des réponses que firent les Maçons aux questions d'Henry VI, il ne faut pas perdre de vue que c'étaient des hommes qu'on avait voulu rendre suspects, qu'ils étaient interrogés par un prince, et qu'il eut été bien dangereux pour eux de le tromper ; l'initiation qu'on lui aurait rendu désirable l'aurait bientôt désabusé et que n'auraient ils pas eu à redouter du pouvoir qui les aurait fait repentir de leur imprudence ?

M. des C.

Voici, mon B A F⁺, en substance, les questions d'Henry VI et les réponses qui y furent faites.

Quel peut être le secret de la Maçonnerie ?

Candidat

Elle est le moyen d'acquiescer la connaissance de la nature, de la puissance qui agit en elle et de ses merveilleux ouvrages ; elle est la science des vrais nombres, poids et mesures par lesquels tout être est constitué, et de la vraie manière de former toutes les choses dont il peut résulter quelque bien pour l'homme.

M. des C.

Où a commencé la Maçonnerie ?

Candidat Elle a commencé parmi les premiers hommes qui ont peuplé l'Orient et qui l'ont reçu de Dieu même, delà étendant ses progrès vers l'Occident, elle y a apporté avec elle à des hommes presque sauvages et malheureux des consolations et des secours.-

M. des C. : Par qui a-t-elle été apportée en Occident ?

Candidat Les Phéniciens, le peuple le plus commerçant de la haute antiquité vinrent les premiers d'Orient en Occident, et y apportèrent avec eux ces connaissances originales d'Orient.

M. des C. : Comment a-t-elle été apportée en Angleterre ?

Candidat Pythagore, grec de nation, voyagea pour s'instruire en Égypte, en Syrie et dans tous les ports où les Phéniciens avaient apporté la Maçonnerie, il fut initié dans les sciences et fit des progrès très étendus ; à son retour il se perfectionna encore et devint un philosophe très célèbre ; il s'établit dans la grande Grèce ; là, il initia à son tour et institua dans Crotone une grande Loge qui forma plusieurs initiés, ceux-ci en formèrent d'autres successivement dont quelques uns voyagèrent en France où ils en formèrent aussi ; c'est de là qu'à la suite des temps la Maçonnerie passa en Angleterre

M. des C. : Les Maçons ont-ils plus de connaissances que les autres hommes ?

Candidat Les Maçons n'ont pas essentiellement plus de connaissances que les autres hommes, mais ils ont plus de droits et d'occasions d'en acquérir, plusieurs à la vérité manquent de capacité, un plus grand nombre encore

manque de l'activité qui est nécessaire pour se procurer ces utiles connaissances

M. des C. : Les Maçons sont-ils meilleurs que les autres hommes ?

Candidat Il est des Maçons qui sont moins vertueux que quelques autres hommes ; mais ils sont pour la plupart meilleurs qu'ils ne seraient s'ils n'étaient pas Maçons.

M. des C. : Quels sont les arts et les sciences que les Maçons ont communiqué au genre Humain ?

Candidat Les Maçons ont enseigné au genre humain l'agriculture, l'architecture, l'astronomie, la géométrie, la science des nombres, la musique, la poésie, la chimie ; enfin la religion et la législation

M. des C. : Les Maçons ont-ils communiqué aux autres hommes toutes les connaissances qu'ils possédaient ?

Candidat Ils ont constamment communiqué de temps en temps au genre humain ceux d'entre leurs secrets qui pouvaient être généralement utiles, et n'ont réservés que ceux qui auraient pu devenir nuisibles dans les mains des mal intentionnés, afin qu'ils ne puissent pas être employés par des méchants à de mauvaises fins, ils ont aussi gardé ceux qui n'auraient pu être utiles qu'en y joignant des instructions qui ne doivent se donner qu'en parfaite Loge.

M. des C. : Tel était le langage des Maçons du XV^{ème} siècle, de ceux qui deux siècles auparavant avaient reçu de Jean Frans, le nom de Maçons, et comme nous ils font remonter l'initiation à la plus haute antiquité, et ils la font dériver de la source de toute vérité, cet interrogatoire dont l'authenticité est reconnue en Angleterre et qui s'y

conserve encore, répond à tous les systèmes qui attribuent aux T... ou à tels autres modernes l'institution de la Maçonnerie ; comme aussi à ceux qui ont négligé l'essentiel pour ne s'occuper que des sciences secondaires ; et peut-être les M... qui répondirent à Henry VI consultèrent-ils quelques uns de ces Maîtres cachés qui se montrent au besoin ; car il y en eut toujours partout de plus ou moins instruits

Quoi qu'il en soit Henry VI demanda si on lui communiquerait ces mêmes arts et secrets de la Maçonnerie ?

La réponse que lui firent les Maçons est bien remarquable et bien propre à produire de sérieuses réflexions chez ceux qui croient que tout est dû à leur rang et à leur moindre désir.

Candidat

Vous serez enseigné, lui répondirent-ils, si vous en êtes digne ; vous serez instruit si vous êtes capables de l'être.

M... des C...

Henry était roi et pouvait tout exiger ; mais il sentit qu'il fallait mériter ce que les prétentions ni l'autorité ne sauraient jamais obtenir ; il le mérita sans doute puisqu'il fut initié ; il fut satisfait puisqu'il devint le protecteur des Maçons.

Ainsi l'initiation maçonnique indique une science extrêmement vaste puisqu'elle embrasse tout.

Les Chevaliers Maçons de la Cité Sainte sont bien loin de nier son universalité ; mais comme ils savent que très peu d'hommes sont dignes de la contempler, encore moins de la posséder, que cette science a ses parties et ses degrés, ils conseillent à leurs H... de s'attacher à la branche qui

est le plus près d'eux, qui est le plus à la portée de tous, qui produit les fruits les plus salutaires pour l'homme , enfin à celle qui touche à sa nature essentielle

Et ne croyez pas pour cela, mon B... A... F..., que l'Ordre veuille vous éloigner de la science qui vous est propre , il ne cherche qu'à vous garantir de celle qui est fautive , car celui qui dans ses recherches prendra pour guide sa propre curiosité, s'abandonnera à des désirs cupides ou indiscrets, s'exposera infailliblement à être détourné de sa vraie route et à tous les maux qui doivent suivre ce funeste égarement.

Ah ! Mon B... A... F..., gardez-vous de vous livrer entre les mains de ces fourbes d'autant plus dangereux qu'ils empruntent la livrée de la vérité et se décorent du tablier de la vertu ; souvent on leur prête sans s'en apercevoir les armes empoisonnées dont ils frappent ceux qui attirés par l'appât du merveilleux, éblouis par l'espoir trompeur des richesses, se laissent séduire par des résultats qui paraissent et qui sont en effet suraturels.

Qu'il est difficile d'abord de démasquer ces fourbes !

Ils paraissent invoquer la puissance suprême, source de toutes lumières, et c'est la puissance ennemie qui leur répond , leurs œuvres sont des œuvres de ténèbres, leurs séraphins et leurs (mot illisible) ne rendent que des oracles faux comme eux; semblables à ces magiciens de l'Égypte, ils jettent leurs verges et elles se changent en serpents ; mais elles ne sont plus dévorées par celle de Moïse pour détromper ceux qui sont témoins de ces prodiges, et à l'exemple de Pharaon leurs cœurs s'endurcissent.

Craignons, craignons tous de tenter le Seigneur comme les Israélites dans le désert, en lui demandant mal à propos des preuves de sa présence, de son pouvoir et de sa bonté ; et pourrions-nous en douter après ce qu'il a fait pour nous ? Tremblons de réaliser d'avance ce que dit Saint Paul

Que l'ange des ténèbres siégera dans le temple de Dieu et y usurpera le pouvoir et les honneurs divins ¹²³

Souvent détrompés trop tard de leurs erreurs, les Maçons qui se sont égarés dans leurs recherches se font un devoir de devenir incrédules ; auraient-ils éprouvé tant de maux, en verrions-nous tant victimes de leur curiosité indiscrete, s'ils avaient cherché la sagesse ? Imitons Salomon qui portera dans le fond de son cœur cette sagesse, et qui en récompense connut la nature physique et la nature intellectuelle, alors seulement nous pourrions espérer une partie de ces succès.

Malheureux sont ceux qui ignorent que les connaissances parfaites nous furent apportées par la loi spirituelle du christianisme, qui fut une initiation aussi mystérieuse que celle qui l'avait précédé, c'est dans celle-là que se trouve la science universelle ; cette loi dévoila de nouveaux mystères dans l'homme et dans la nature ; elle devint le complément de la science ; elle est la plus sublime, la plus élevée, la plus parfaite de toutes ; enfin la seule à désirer pour un vrai Chevalier de la foi

Saint Paul nous en a très bien dépeint l'excellence en disant que la loi de Moïse n'étant que l'ombre des choses futures, et ne conduisant rien à la perfection, il était

¹²³ Ephésiens II, 3-4

nécessaire qu'un pontife établi pour l'éternité selon l'Ordre de Melchisédech, perfectionna ce qu'elle avait d'important, qu'il reforma ce qu'elle ne faisait que promettre et que figurer. Ce pontife divin nous a procuré la liberté des enfants, au lieu de l'esprit de servitude qui régnait sous l'Ancien Testament

« Soyez donc vraiment chrétien et vous serez heureux » ¹²⁴

Ne pensez pas que le signe caractéristique de la religion chrétienne vienne de vous être donné d'une vaine et arbitraire décoration. Ce signe est la clé de toute la science, il est l'accomplissement de toutes les figures que nous représente la loi d'alliance ou de promesse ; il les explique toutes ; il nous figure cette colonne de nuée lumineuse qui marchait guidée par l'ange du Seigneur devant le camp des Israélites pour les conduire dans la terre promise.

Ah ! Si nous pouvions regretter la terre d'Égypte, ce signe lumineux deviendrait obscur pour nous, comme la colonne de nuée qui devint ténébreuse pour les Égyptiens et tandis qu'elle éclairait les Israélites, les guidait à travers les eaux, elle attirait les autres pour les engloutir.

Rappelons-nous encore, mon B...A...F., que ce serpent d'airain élevé par Moïse dans le désert pour guérir ceux qui avaient été piqués par les serpents, n'était qu'une figure de ce signe dont vous venez d'être décoré et dont il est dit dans l'Évangile sur lequel nous avons reçu vos serments

¹²⁴ En marge dans le Ms 5920-05 « hebreux VI, 20 et VII, 11-18 - Romains VI, 14 et VIII, 14 - Galates IV, 31 et V, 13 - Romains III, 20 - Galates II, 16 - H

« Siens Moyses exalfafis serpent in deserto, exalfaris oporter filiam nominis »)

→ *(Comme Moïse a élevé le serpent dans le désert, il faut que soit élevé le Fils de l'Homme).*¹²⁵

Si ce langage ne vous paraissait pas assez philosophique, nous vous répondrions par ces paroles de l'Évangile

*« Si quelqu'un rougit de Moi et de mes paroles au milieu de cette race adultère et corrompue, le fils de l'homme rougira aussi de lui quand il viendra dans la gloire de son père accompagné des anges »*¹²⁶

Vous venez de vous déclarer à lui devant nous, déclarez-vous de même avec prudence devant la multitude, n'oubliez jamais qu'il est la porte étroite de la bergerie et que celui qui y monte par un autre endroit est un larron et un voleur, le pasteur des brebis peut seul, même ici bas, vous y conduire. Vous n'avez plus rien à attendre des hommes, on vous l'a toujours dit et nous devons le répéter pour la dernière fois.

L'Ordre peut vous guider, vous aider dans votre travail, mais ce sera toujours à vous à le faire »

Ne désespérez pas, mon B..A..F., en suivant fidèlement la route que nous venons de vous tracer, de rencontrer quelques jours ces Maîtres, qu'il est inutile de chercher, encore plus d'employer aucune voie

¹²⁵ Jean, III, 14

¹²⁶ Marc, VIII, 38

d'importune sollicitation, ils viennent au devant de ceux qui les cherchent avec un désir pur et vrai.

Toute autre prétention les repousse et les rend invisibles ; ayez cette confiance que lorsque vous aurez poli la pierre brute qui vous a été donnée dès les premiers pas comme l'emblème des préjugés et des vices du cœur de l'homme dégradé de sa première nature, elle sera employée à l'édifice du Temple de la sagesse, mais sera-ce jamais à vous à décider si elle sera assez polie pour un ouvrage aussi parfait ?

Armez-vous de courage, de persévérance et de résignation et si jamais ce qu'à Dieu ne plaise, le dégoût ou l'impatience venaient à s'emparer de vous en voyant que l'entrée du sanctuaire vous est refusée, rappelez-vous, mon B..A..F., les murmures des enfants d'Israël contre Moïse et Aaron, et que Dieu pour les faire cesser lui ordonna de placer douze verges pour tous les princes des tribus dans le tabernacle de l'Alliance devant l'arche du témoignage et lui dit :

« La verge de celui d'entre eux que j'aurai élu fleurira »

Attendez donc votre élection ; on vous a dit que vous redeviez Apprenti dans un Ordre de chose dont le seul vrai Maître est au ciel, adressez-vous donc à lui, si vous savez profiter des conseils qui vous sont donnés aujourd'hui, vous en recueillerez le fruit avant nous peut-être, et pour nous servir encore d'une allusion maçonnique, peut-être retrouverez vous ce nom sacré gravé sur cette précieuse lame d'or, et qui doit réaliser l'emblème en allumant le feu sacré pour ne plus s'éteindre.

Après avoir cherché à vous armer contre vous-même pour vous garantir de toute curiosité indiscrete, l'Ordre des Chevaliers maçons de la Cité Sainte vous fait un aveu qui ne vous donne aucun droit, il est une classe d'instruction qui fut longtemps tenue secrète et à laquelle celui qui vous en parle dans ce moment n'a peut-être et n'aura peut-être jamais parlé ; elle est destinée à être la récompense des vertus du Chevalier, elle se donne gratuitement ; car il est des connaissances qu'on profanerait en les mettant à prix d'argent même lorsqu'il est destiné à des actes de bienfaisance et nous ne pouvons savoir ni dire si c'est le dernier terme ou le Maçon peut être conduit ; rendez-vous digne de cette faveur, elle est quelque fois funeste , car à celui à qui on a donné beaucoup qu'on demandera beaucoup.

Reçu dans le sein de cet Ordre de bienfaisance et de lumière, ne vous en séparez plus. Ailleurs, on pourrait vous promettre davantage et tenir moins que notre modestie ne vous laisse espérer ; ou vous donner des richesses trompeuses, un or dangereux ; unissez vos vœux aux nôtres pour que les vérités se réunissent ; ce que tous les Maçons ne soient animés que d'un même désir, la propagation de la foi et le triomphe de la religion chrétienne.

Nous prions l'Être ineffable source de toutes lumières de bénir vos efforts et les nôtres, pour sa plus grande gloire, pour notre commun bonheur et pour celui de l'humanité.

DEUXIÈME PARTIE DU RITUEL DE RÉCEPTION DES CHEVALIERS

CHAPITRE PREMIER

Concernant la préparation d'un écuyer novice dans la chambre de retraite

ENTRÉE DU POSTULANT DANS LA CHAMBRE DE RETRAITE

→ (Le jour indiqué pour la réception, les deux Parrains ou tout au moins le Procureur de la Commanderie auprès du Chapitre Préfectoral qui est le premier Parrain né du Postulant, le conduisent à la maison de l'Ordre et environ une heure avant celle qui est fixée pour l'ouverture du Chapitre, ils le placent dans la chambre de retraite , après s'être assuré par eux-mêmes que tout y est préparé ainsi qu'il est prescrit)

EXHORTATIONS ET INSTRUCTION DES FRÈRES PARRAINS

→ (Le premier Parrain lui fait quitter son épée et son chapeau et lui demande la remise des pièces qui établissent les preuves nécessaires pour sa réception et les ayant reçues il se retire)

→ (Alors le 2^{ème} Parrain (en cas d'absence de celui-ci ce sera le premier) le place devant la table qui y est préparée ; il lui présente) :

1) Les 3 questions qui lui ont été présentées pour sa préparation au noviciat, en l'exhortant à les méditer de nouveau

2) Les 3 questions maçonniques qui lui ont déjà été présentées pour sa préparation à tous les grades symboliques

→ (Le 2^{ème} Parrain, en lui présentant ces dernières, il lui dira)

2^{ème} Parrain

On n'a pas exigé de vous plus tôt, que vous répondiez positivement et affirmativement à ces 3 questions parce qu'on a voulu vous laisser le temps de les méditer pour pouvoir juger leur étendue, leur profondeur et qu'elle pouvait être leur rapport avec le but essentiel de l'ordre de la franche Maçonnerie, et afin que vous puissiez vous mettre en état d'y répondre un jour avec le sentiment intime de la persuasion

On vous exhorta alors à ne rien négliger pour l'acquiescer.

On se borna à vous dire que l'on se contentait pour lors des bonnes dispositions que vous annonciez et des efforts que vous promettiez, mais qu'il viendrait un moment où vous devriez y répondre positivement et d'une manière édifiante pour vos Frères, si vous vouliez faire des progrès dans la carrière que vous commenciez

Ce moment est arrivé aujourd'hui mon Cher Frère et vous ne pouvez être reçu Chevalier de la Cité Sainte sans prononcer devant vos Frères la profession de foi que je vous présente (il lui présente la formule) elle mérite toute votre attention.

Un usage ancien assujettissait ceux qui devaient être armés Chevaliers à faire une veille d'armes ; et la nuit qui précédait cette réception, fut tantôt employée à être

exposé à quelques périls, et tantôt à quelques actes religieux

Cette veille d'arme ne peut plus être observée que symboliquement parmi nous. Armez vous donc de cette lance et employez le peu d'instant que je vais vous laisser seul, à vous occuper utilement des objets que je vous laisse à méditer.

Vous apprendrez que l'homme doit veiller sur lui-même, que quoique seul il est entouré d'ennemis dangereux et que ses passions déréglées l'exposent à bien des périls ; vous comprendrez que dans ce genre de combat, cette arme ne vous est d'aucun secours, que vous devez en employer d'autres dont cette lance est le symbole, et qu'enfin vous allez être armé Chevalier, pour défendre les vérités contenues dans la profession de foi que je viens de remettre sous vos yeux

Si vous êtes bien persuadé des vérités essentielles qu'elle renferme, vous triompherez aisément de vous-même et de ceux qui osent les attaquer Méditez les donc attentivement et je viendrai dans peu pour apprendre de vous si vous êtes en état de la prononcer.

→ (Si le Novice déclare vouloir y répondre tout de suite, son Parrain entend sa réponse avant de se retirer. Sinon il se retire aussitôt, et environ une demi-heure après, un peu avant l'ouverture du Chapitre, il revient auprès du Novice pour s'assurer de ses dernières dispositions et les ayant trouvées convenables, il le quitte pour venir s'habiller, mais dans le cas contraire il viendrait en instruire le Préfet qui devra pourvoir aux suites avant d'ouvrir le Chapitre)

PRÉPARATION DU POSTULANT PAR LE MAÎTRE DES CÉRÉMONIES.

→ (Lorsque le Chapitre aura été ouvert, les preuves reconnues valables, le Préfet députe au Postulant les deux Parrains précédés du Maître des Cérémonies, qui sont alors tous les trois en habits conventuels)

→ (Le Maître des Cérémonies lui dit) :

M. des C. : Mon Cher Frère, le Chapitre est assemblé suivant vos désirs pour vous recevoir dans l'ordre des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte.

Les preuves que vous avez fournies ont été vérifiées et le Chapitre vous a jugé digne de la faveur que vous désirez.

Êtes-vous donc prêt à prononcer la profession de foi dont la formule vous a été communiquée et sans laquelle vous ne pouvez être reçu Chevalier de la Cité Sainte ?

→ (Le Novice répond)

→ (Le Novice ayant répondu convenablement, le Maître des Cérémonies lui dit) :

M. des C. : Il ne reste donc plus qu'à vous mettre dans l'état convenable pour vous présenter au Chapitre où je vais vous conduire.

→ (Il lui fait chausser les bottes d'ordre en lui disant)

M. des C. : Chaussez ces bottes pour signe que vous êtes prêt à aller partout où l'honneur de la Sainte Religion Chrétienne et

les engagements que vous allez contracter, d'accord avec vos autres devoirs civils et particuliers, vous appelleront

→ (Il lui fait laver les mains et le visage en lui disant)

M. des C. :

Comme les anciens Chevaliers se baignaient en signe de purification avant d'être armés Chevaliers, de même vous devez laver vos mains et votre visage pour être le symbole de votre purification intérieure et de vos sincères dispositions pour les vœux de l'ordre que vous allez prononcer.

→ (Les deux Parrains lui mettent la cotte d'arme et le cordon pectoral des Novices)

→ (Le Maître des Cérémonies le fait revêtir d'une longue robe blanche)

→ (Il dit alors)

M. des C. :

L'usage (de cette longue robe blanche) est de la plus haute antiquité dans toutes les initiations religieuses ; c'est le signe symbolique de la pureté des mœurs et de conduite qu'exige l'Ordre auquel vous désirez vous lier et de la sincérité de la profession que vous y allez faire.

→ (Les deux Parrains aident au Novice dans toutes les parties de sa préparation et ils l'accompagnent à la porte du Chapitre, où il est conduit par le Maître des Cérémonies, et dès qu'ils sont entrés avec lui dans le vestibule du Chapitre, ils en ferment sur eux la porte, pour n'être point interrompus pendant le cérémonial d'introduction)

→ (Pendant que le Maître des Cérémonies s'annonce par les 4 coups de Chevaliers à la porte du Chapitre où il entre ensuite seul pour y rendre compte de sa mission, les deux Parrains restent seuls dans le vestibule avec le Novice, y prennent chacun un des deux bassins qu'ils ont dû auparavant y préparer et qui contiennent les vêtements et ornements destinés pour la vestition et l'armement du nouveau Chevalier, avec lequel ils entreront en Chapitre en l'accompagnant lorsqu'il y sera introduit)

→ (Le premier Parrain sur la droite du Novice porte dans son bassin la cote d'armes, la chlamyde, le manteau, l'écharpe, le chapeau à plumes, les gants et les éperons)

→ (Le second Parrain, sur la gauche du Novice porte dans l'autre bassin l'épée d'ordre, la croix pectorale et l'anneau d'or)

→ (L'un et l'autre déposent ces deux bassins sur la table capitulaire du Chandelier à 9 branches ; lorsque le Postulant a fini tous ses saluts d'entrée)

→ (Les deux Parrains doivent accompagner partout le Novice jusqu'à la fin de la cérémonie, se tenant sur les côtés, un peu derrière lui)

CHAPITRE DEUXIÈME

Concernant l'assemblée des chevaliers au grand chœur et l'ouverture du chapitre

ENTRÉE DU PRÉFET ET DES DIGNITAIRES DE L'ORDRE

→ (A l'heure indiquée pour l'ouverture du Chapitre, le Maître des Cérémonies ayant pris les ordres du Préfet, après s'être assuré par lui-même que tout est décoré, arrangé et éclairé convenablement fait entrer en Chapitre tous les Frères capitulaires, Chevaliers et Écuyers¹²⁷ qui y prennent les places qui leur sont assignées. Ils y restent debout pour recevoir le Préfet et mettent le chapeau bas, lorsqu'il entre).

→ (Le Maître des Cérémonies accompagné de deux Chevaliers, dont l'un autant que faire se pourra, sera ecclésiastique et l'autre séculier, ayant avec eux deux Frères Écuyers¹²⁸, va avertir le Préfet, le Prieur Clérical, les Dignitaires et Grands Officiers Provinciaux et Prieuraux, s'il y en a que tout est prêt pour commencer la cérémonie)

M. des C. :

Mes Frères veuillez m'accompagner pour aller chercher le Préfet ainsi que le Prieur Clérical, les Dignitaires et Grands Officiers Provinciaux et Prieuraux qui l'accompagnent.

→ (Une fois sorti face au Préfet)

¹²⁷ Voir note préliminaire

¹²⁸ Ces deux Frères auront pour rôle celui de Porte-Glaive et celui de Porte-Bannière. Avec la disparition de la classe des Écuyers, ces fonctions sont remplies par les deux Chevaliers dernièrement reçus

M. des C. : Très Révérend Frère Préfet, tout est prêt pour commencer la cérémonie les Frères sont à leur place et attendent votre présence.

Le Préfet Allons ouvrir le Chapitre.

→ (Le Maître des Cérémonies s'adressant au Chapitre) .

M. des C. : Mes Frères, je vous annonce l'entrée des Révérends Frères Préfet et Prieur clérical, précédés de.
et de.

Soyez debout à votre place et le chapeau bas pour leur faire honneur

→ (Ils entrent tous ensemble dans l'ordre suivant) .

1- Le Maître des Cérémonies l'épée nue à la main

2- Le Chevalier ecclésiastique portant le chandelier à 3 branches, qu'il ira, de suite, poser sur l'autel de Chapitre, vers le Prieur clérical

3- Le Chevalier Séculier portant le chandelier d'ordre à 9 branches qu'il posera, de suite en entrant sur la table capitulaire

4- Les Grands Dignitaires et Officiers Provinciaux et Prieuraux, chacun dans leur rang respectif.

5- Le prieur Clérical ou celui qui en son absence devra le remplacer dans ses fonctions

6- Les deux Écuyers ¹²⁹ marchant un pas en avant du Préfet, l'un sur sa droite portant le glaive de l'ordre, l'autre sur sa gauche portant la bannière

→ (En entrant ils vont prendre leurs places, y restant debout le chapeau bas jusqu'à ce que le Préfet ait pris sa place et aussitôt qu'il est placé, il ouvre le Chapitre comme il suit)

CÉRÉMONIAL À OBSERVER POUR LE MAÎTRE PROVINCIAL S'IL EST PRÉSENT

→ (Si le Maître Provincial assiste en personne à un Chapitre de vestition ou de Novice, il y entre le dernier de tous, précédé du Préfet et ayant près de sa personne le Porte-Glaive et le Porte-Bannière).

→ (Le Préfet, ni aucun des dignitaires qui sont entrés avec lui ne prennent point leur place avant que le Maître Provincial n'ait occupé la sienne, et dès qu'il est placé, le Préfet et les Dignitaires qui sont entrés avec lui, formant une ligne devant le Maître Provincial, lui font une profonde inclination, ainsi que tous les Frères qui sont dans le Chapitre)

→ (Le Préfet va ensuite occuper sa place de Président où il se dispose à ouvrir le Chapitre, après avoir préalablement demandé au Maître Provincial s'il juge que ce soit le moment convenable et en ces termes)

Le Préfet

Révérendissime Maître Provincial de cette Province, jugez vous convenable que j'ouvre en ce moment le Chapitre de la Préfecture de

¹²⁹ Voir note précédente

→ (Lorsqu'un Frère quitte sa place ou vient la reprendre, il doit saluer par une profonde inclination le Maître Provincial, avant de saluer le Préfet)

RITUEL DU CHAPITRE DES CÉRÉMONIES

→ (Le Préfet frappe un coup avec le pommeau de son épée et dit)

M. des C.

Levez vous mes Frères, tirez de nouveau vos épées comme une marque de votre dévouement à Dieu, à votre Souverain,¹³⁰ à votre Patrie, à vos Frères et à toute la famille humaine

Tenez fêlée pointe haute de la main droite et le chapeau bas de la main

→ (Tous les Frères tirent l'épée et la tiennent la pointe haute)

Le Doyen

De même que l'épée n'est d'aucun secours si elle n'est dirigée par une main habile et soutenue d'un courage ferme et intrépide, de même aussi notre Ordre ne saurait être vraiment utile sans les règles qui le gouvernent et le dirigent dans la Foi, l'Espérance et la Charité chrétienne

RITUEL D'OUVERTURE DU CHAPITRE DES CÉRÉMONIES

Le Préfet

Mes, Frères, remettez vos épées dans le fourreau et restes debout ; chapeau, dans la main gauche, et La main, droite sur, le cœur

¹³⁰ Souverain » peut être remplacé par « l'autorité civile »

→ (Le Préfet ainsi que tous les Frères étant debout et tenant leur chapeau bas avec la main gauche, et la main droite sur la poitrine, le Préfet dit)

Le Préfet

Au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, qui sont trois en un, en l'honneur et pour l'avantage de la famille humaine, ouvrons par le pouvoir que j'ai reçu, ce Chapitre de Cérémonie de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte de la Préfecture de N., de la Province de

Le Doyen

Qu'il soit ouvert suivant les rites de l'Ordre.

Tirez vos épées mes Frères en signe de votre Foi envers le Seigneur, notre Dieu

Le Senior

Qui est notre unique espérance.

→ (Le Préfet et les Frères tirent leur épée qu'ils tiennent la pointe haute de la main droite)

→ (Ils restent découverts)

Le Préfet

Purgez vos cœurs, mes Frères, de toute erreur et de toute inimitié.

Le Doyen

Afin que la paix du Seigneur et la lumière de sa Sainte vérité puissent venir à nous.

Le Senior

Ainsi soit-il

Prieur Clérical

Seigneur mon Dieu sauvez vos serviteurs qui mettent toute leur espérance en vous.

Sous Prieur

Et envoyez leur votre secours du ciel.

Le Prieur

Prions le Seigneur.

Sous Prieur

C'est une chose digne et bien juste

Le Prieur

Dieu Éternel et tout puissant, père céleste, source ineffable de tout bien et unique dispensateur de la Divine Vérité, jette un regard favorable sur cette famille de l'Ordre de la Cité Sainte, qui t'aime d'un cœur pur et qui s'est vouée à la défense et à la propagation de la Foi Chrétienne, pour l'amour et la gloire de ton Saint nom Soit propice à nos vœux afin qu'ils nous conduisent au salut Seigneur notre Dieu, sauveur du monde, ô toi qui es la voie, la vie et la vérité, protège nous dans ta bonté, donne nous la lumière, l'intelligence de la vérité et l'amour constant du bien, embrase nos cœurs du feu sacré de la charité chrétienne, répand dans nos âmes cette douce paix que tu as apportée au monde, bénis nos désirs en faveur de ceux qui te méconnaissent et nos efforts pour le soulagement des pauvres et des malheureux afin que nos cœurs goûtent les fruits d'une Sainte joie , et daigne nous conduire toi-même par ta divine miséricorde à la vie éternelle

Sous Prieur

Ainsi soit-il

Le Préfet

Approchez de moi, mes très chers Frères pour recevoir la parole de paix avec le baiser de notre Sainte fraternité, et que l'un et l'autre passent de moi à vous tous.

→ (Si le Maître Provincial est présent, le Préfet va recevoir de lui le baiser et la parole et il les donne ensuite à ses deux plus proches voisins à droite et à gauche, le reste comme ci après)

→ (Le Dignitaire qui se trouve le plus près du Préfet du côté droit et le Prieur Clérical pour le côté gauche, s'approchent tous deux du Préfet qui leur donne le baiser fraternel sur les deux joues et leur donne en même temps la parole qui est *Emmanuel*, celui qui la reçoit répond *Amen*).

→ (Ces deux Frères font passer le baiser et la parole chacun sur leur colonne, le Maître des Cérémonies les reçoit des deux colonnes au fond du Chapitre et va les porter aux deux rangs de Chevaliers non capitulaires, ceux-là les donnent aux Frères Écuyers et les derniers de ceux-ci les vont porter au Porte-Glaive et au Porte-Bannière qui sont aux deux côtés du Préfet qui dit ensuite)

Le Préfet

Que la Charité et la Concorde règnent toujours parmi nous

Le Senior

Ainsi soit-il.

Le Doyen

Mes Révérends et Bien Aimés Frères, le Chapitre de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers de la Cité Sainte est ouvert, gardez un respectueux silence.

→ Le Préfet fait le signe de Chevalier, qui est une croix tracée sur la poitrine avec le pouce, tous les Frères le répètent avec lui et le Senior dit)

Le Senior

Mes Révérends Frères, vous pouvez maintenant vous asseoir, vous couvrir et remettre vos épées dans le fourreau.

→ (Tous les Frères remettent en silence l'épée dans le fourreau, se couvrent et s'assoient, le Préfet seul pose son épée sur la petite table qui est à côté de lui)

CHAPITRE TROISIÈME

Concernant les formalités et cérémonies capitulaires à observer pour armer chevalier un Frère Écuyer Novice.

VÉRIFICATION CAPITULAIRE DES PREUVES D'ORDRE D'UN NOVICE POSTULANT

Le Préfet

Mes Révérends et bien aimé Frères, j'ai fait assembler ce Chapitre pour créer et armer Chevalier suivant les usages et cérémonies de notre Ordre le Frère Novice NN, mais avant tout, je vais faire procéder à l'examen des preuves d'ordre qui doivent lui procurer l'accomplissement de ses désirs.

→ (Le Préfet s'adresse ensuite au Procureur de la Commanderie à laquelle est attaché le Postulant, lequel comme il a été dit lui sert de premier Parrain et lui dit) :

Le Préfet

Frère NN, remettez au Frère Chancelier du Chapitre les pièces et actes dont vous devez être muni pour justifier que le Frère N....., s'est conformé à tout ce qui est prescrit par nos lois et statuts.

→ (Le Parrain remet aussitôt les pièces et actes dont il a été parlé ci-devant ; le Chancelier en fait examen, vérifie les signatures, fait un rapport sommaire au Chapitre et déclare que les preuves d'Ordre du Postulant lui paraissent dûment acquises, suivant les lois de l'Ordre)

Le Parrain

Les preuves d'ordre du Postulant, me paraissent dûment acquises suivant les lois de l'ordre.

→ (Après quoi, il les dépose sur la table du Secrétaire, où chaque membre du Chapitre peut aussi aller vérifier les signatures)

→ (Le Préfet après un petit intervalle de silence dit) :

Le Préfet

Mes Révérends Frères, les preuves d'Ordre en faveur du Frère Novice NN....., vous paraissent-elles dûment acquises et consentez-vous à sa réception ?

Que ceux qui expriment leur consentement se lèvent, en tendant en avant le bras droit, fie main ouverte

→ (Les Chevaliers expriment leur consentement en se levant et en tendant en avant le bras droit, la main ouverte, après quoi ils s'assoient)

→ (Le Préfet dit)

Le Préfet

Veuillez : vous rasseoir, mes Révérends Frères.

Vu votre consentement et acquiescement unanime à la demande du Frère Novice NN....., je vais faire procéder tout de suite à la cérémonie de sa réception.

PRÉPARATION DU NOVICE POSTULANT POUR SON INTRODUCTION

Le Préfet

Frère Maître des Cérémonies, allez avec les deux Frères Parrains vous assurer de ses dispositions actuelles et le préparer selon les usages de l'Ordre ; vous l'introduirez

ensuite dans le vestibule du Chapitre s'il vous a satisfait en tout et vous viendrez m'en rendre compte.

→ (Le Maître des Cérémonies et les deux Parrains vont exécuter les ordres du Préfet conformément à leurs instructions particulières.

→ (Pendant leur absence, le Chancelier fait lire par le Secrétaire du Chapitre¹³¹ le protocole du jour contenant l'acte de réception qui devra être signé avant la clôture du Chapitre par le Préfet, le Prieur Clérical, le Doyen et le Senior, le Chancelier et les deux Parrains auxquels le Secrétaire portera le registre pour le signer sans qu'aucun d'eux se déplace)

→ (Le Chancelier aura soin qu'il soit aussi signé par le Frère nouveau reçu)

INTRODUCTION DU NOVICE DANS LE CHAPITRE

→ (Le Maître des Cérémonies ayant préparé et habillé comme il convient le Frère Novice, il l'amène dans le vestibule du Chapitre où il le laisse avec ses deux Parrains)

→ Le Maître des Cérémonies s'annonce à la porte du Chapitre par 4 coups de Chevalier, savoir un coup avec le poing suivi de trois coups de la batterie des Apprentis Maçons avec le doigt comme ceci) .

● ● ● ●

¹³¹ Avec la disparition de la classe des Écuyers (voir note préliminaire) nous rappelons que la fonction de Secrétaire du Chapitre est assurée directement par le Frère Chevalier qui doit donc lire lui-même le protocole et faire circuler l'acte de réception parmi les différents signataires.

→ Le Préfet lui fait ouvrir la porte par le Frère Écuyer de garde¹³² qui la referme aussitôt que le Maître des Cérémonies est entré)

Le Maître des Cérémonies s'arrêtant au bas du Chapitre dit au Préfet

M. : des C. :

Très Révérend Frère Préfet, j'ai trouvé le Frère Novice dans toutes les dispositions requises. Je l'ai préparé suivant les usages de l'Ordre, il est avec ses deux Parrains dans le vestibule du Chapitre où il attend vos ordres pour être introduit

→ (Le Préfet donne le signal d'introduction avec la sonnette ; aussitôt le Maître des Cérémonies fait ouvrir les deux battants de la grande porte par le Frère Écuyer de garde¹³³ qui la referme lorsque le Novice et ses deux Parrains sont entrés)

→ (Le Maître des Cérémonies dit au Novice de le suivre et il le conduit au milieu du Chapitre, d'où il le fait saluer par une profonde inclination)

1 Le Préfet et les Dignitaires qui occupent le fond oriental

2. Les membres capitulaires qui forment la ligne latérale à la droite du Préfet

3 Ceux à gauche.

4 Les Chevaliers non capitulaires qui sont derrière lui

¹³² Voir note préliminaire concernant la classe des Écuyers

¹³³ Id

→ *(Tous les Frères lui rendent le salut sans se lever en portant la main droite sur le front et en inclinant un peu la tête)*

→ *(Le Maître des Cérémonies le conduit ensuite en silence devant l'autel cléricale du chandelier à 3 branches où il lui fait faire une profonde inclination)*

→ *(De là, le Maître des Cérémonies le ramène au milieu du Chapitre où il lui fait faire un nouveau salut au Préfet, après quoi, il se range sur le côté gauche du Novice)*

→ *(Alors les deux Parrains vont porter les deux bassins des vêtements et ornements sur la table capitulaire du chandelier à 9 branches, d'où ils reviennent se placer derrière le Novice pour l'accompagner partout, jusqu'à la fin de la cérémonie)*

INTERROGATION DU PRÉFET AU FRÈRE NOVICE

Le Préfet

Frère Novice, un Ordre ancien et respectable dérivé de l'Ordre antique et général de la Chevalerie, conservé jusqu'à nos jours, sous diverses formes, caché pendant bien des siècles aux profanes sous le voile des emblèmes et des allégories et reformé vers la fin du 18^{ème} siècle, se montre aujourd'hui à vous sans mystère ; cet Ordre est à présent uniquement voué à l'exercice des vertus religieuses, morales et patriotiques, à l'honneur et au soutien de la Sainte religion chrétienne, à la défense des opprimés et au soutien des malheureux.

Il vous ouvre aujourd'hui les portes de ses sanctuaires. Vous avez déjà commencé à le connaître, lorsque vous avez été admis au noviciat.

Depuis lors, vous avez marqué vos désirs de lui appartenir de plus près.

Voulez vous donc maintenant vous lier à cet Ordre bienfaisant par des vœux solennels et vous unir à nous par les liens indissolubles de la plus intime fraternité

→ *(Le novice ayant répondu)*

Le Préfet

Êtes-vous disposé à prononcer à présent la profession de Foi sans laquelle nul ne peut être reçu Chevalier Maçon de la Cité Sainte, ainsi que vous l'avez promis à vos Parrains ?

→ *(Le novice ayant répondu que oui, le Préfet dit)*

Le Préfet

Frère Maître des Cérémonies, conduisez le Frère Novice devant l'autel pour y faire sa profession de Foi, et vous mes Frères disposez vous à l'entendre.

Levez vous, mes Frères, tirez votre épée, tenez-la pointe haute et découvrez vous pendant la Profession de Foi

→ *(Le Préfet et tous les Frères se lèvent et tirent l'épée dont ils tiennent la pointe haute pendant la Profession de Foi après laquelle, ils la remettent dans le fourreau et s'assoient).*

→ *(Le Maître des Cérémonies conduit le Novice devant l'autel qu'il salue par une inclination)*

→ *(Le Prieur cléricale lui présente le rituel où est la formule de la profession de foi et la lui fait prononcer à haute voix comme il suit, étant debout, la main droite sur le cœur et ayant ses deux Parrains derrière lui).*

FORMULE DE LA PROFESSION DE FOI DES CHEVALIERS

Moi, NN... .. (les noms de baptême et les noms civils), faisant profession publique de la religion chrétienne, ainsi que de la doctrine et des vérités évangéliques qu'elle enseigne, Je déclare spécialement, que je crois fermement à l'existence d'un seul Dieu, créateur et principe unique de toutes choses, dont l'action toute puissante s'est manifestée dans l'univers par la triple essence, puissance et action indivisible du Père, du Fils et du Saint Esprit

Je crois que l'homme a été originellement créé dans un état de pureté, de justice et d'innocence dont il est tombé par sa faute. Que par là, il a dégradé sa nature originelle et a été assujéti à la corruption et à la mort dans le levain du péché

Je crois que le Verbe Divin s'est fait homme et incarné et qu'il a vécu visiblement parmi les hommes sous le nom adorable de Jésus-Christ, pour opérer la Rédemption du genre humain, le régénérer à la grâce et lui ouvrir la porte du salut

Je crois qu'il est, comme il l'a dit, la voie et la vérité et que nul ne peut aller à la vie éternelle que par lui ; qu'il a répandu son sang et souffert la mort pour sauver l'homme, qu'il est ressuscité glorieusement par sa propre puissance le troisième jour et qu'il s'est manifesté dans ce nouvel état à ses disciples, qu'il est ensuite monté aux cieux, d'où il a envoyé son Saint Esprit parmi les hommes pour les éclairer et les affermir dans la Foi l'Espérance et la Charité ; qu'il est le seul Seigneur du Ciel et de la Terre et qu'il est un, indivisiblement avec le Père et le Saint Esprit

Je crois à la vie future et éternelle, dans laquelle chacun recevra suivant qu'il l'aura mérité.

Je crois enfin à la sainte église universelle et apostolique visible et invisible des membres réunis par la Foi en notre Seigneur et Divin Maître Jésus-Christ

Et si je me trouve encore faible dans la foi à quelques-uns de ces articles fondamentaux de notre sainte religion qui étonnent ma raison, j'espère que celui qui est la source de toute lumière et de toute vérité, voudra bien m'éclairer et me raffermir dans cette foi sincère, à tout ce que je dois croire et professer, pour arriver au salut et pour cette fin, je prie aussi tous mes Frères de m'aider de leur secours

→ (Le Novice ayant fini sa profession, salue l'autel)

Le Préfet

Mes Frères : remettez votre épée, dans le fourreau, recouvrez vous, et asseyez vous.

→ (Le Prieur cléricale prend le rituel, le Maître des Cérémonies le ramène (le Novice) au milieu du Chapitre où il salue le Préfet qui lui dit)

Le Préfet

Frère Novice, vous venez d'édifier vos Frères par votre profession de foi ; nous devons maintenant vous faire connaître les devoirs généraux et obligations spéciales des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte qui font la partie essentielle des règles que vous aurez à suivre.

Écoutez attentivement la lecture qui va vous être faite par le Révérend Frère Doyen du Chapitre.

→ (Le Doyen, se levant, lit à haute voix les articles des devoirs et obligations des Chevaliers comme il suit : les autres Frères restent assis).

FORMULE DES DEVOIRS ET OBLIGATIONS DE TOUS LES CHEVALIERS MAÇONS DE LA CITÉ SAINTE PAR DISTINCTION D'ÉTAT

a) devoirs généraux

Le Doyen

La plupart des ordres équestres religieux institués pour défendre et protéger par leurs armes, la religion chrétienne et les fidèles qui allaient à la Palestine pour visiter les lieux saints, professaient solennellement les quatre vœux d'obéissance, de chasteté et la défense de la religion chrétienne.

Le Chevalier Maçon de la Cité Sainte appelé à l'exercice des mêmes vertus et à une partie de ces devoirs, doit professer les mêmes vœux, mais modifiés selon l'état actuel de l'ordre, le génie et les besoins de notre siècle.

Voici d'après ces principes, à quoi tous les Chevaliers doivent s'engager.

1- Les guerres saintes entreprises pour des motifs de religion ont cessé, ce n'est donc plus par l'épée que vous aurez à défendre la Sainte Religion Chrétienne que vous professez ; c'est avec prudence et circonspection que le Chevalier Maçon de la Cité Sainte doit la défendre, par ses discours, lorsqu'en sa présence elle est indignement attaquée par l'incrédulité. Il la fait aimer et respecter par une tolérance douce et éclairée, par de bonnes mœurs, par une conduite régulière et par ses bons exemples. Si par respect

humain ou par une intelligence plus coupable encore avec les ennemis de la religion, il avait le malheur de devenir complice de ceux qui l'outragent, ou si par un faux zèle, il servait le fanatisme qui la profane, l'ordre de la Cité Sainte ne lui devrait que du mépris. Un respect inviolable pour le christianisme, un attachement sincère aux vérités qu'il enseigne, seront donc l'apanage du Chevalier de la Cité Sainte, et il prouvera la sincérité de sa profession par des mœurs douces et pures, et par la pratique constante de toutes les vertus chrétiennes.

- 2- L'obéissance due à l'Ordre consiste à observer fidèlement les lois qui le constituent et le dirigent ; à respecter les chefs et supérieurs qui sont chargés de leur exécution. Voilà l'obéissance que vous devez à l'Ordre, aux lois, aux supérieurs, en particulier de cette Province à laquelle vous appartenez.
- 3- Le célibat n'étant point recommandé dans notre Ordre, le vœu de chasteté se réduit à vivre chastement, soit dans le célibat, soit dans le saint état du mariage ; le Chevalier de la Cité Sainte, doit donc respecter cet état, et s'il y est engagé, le faire respecter par sa compagne ; renoncer à toutes actions impures qui dégradent l'esprit et souillent le cœur, et éviter avec soin toutes paroles et pensées obscènes.
- 4- L'ordre ne demande point le vœu de pauvreté, que le Chevalier jouisse donc des biens que la divine providence a bien voulu lui accorder, mais il doit se garder d'y attacher un prix trop haut et d'en jamais abuser. Rappelez-vous sans cesse que vous êtes venus au monde nu, que dans peu vous le quitterez de même et que le pauvre qui gémit dans la misère étant votre

égal aux yeux de la divinité, a des droits sacrés sur votre superflu

Voilà à quoi se réduisent nos vœux d'ordre dans toutes les classes par lesquelles vous avez passé.

On vous y a préparé et on a exigé de vous le serment de garder inviolablement le silence sur ce qui concerne l'ordre. Chaque fois que vous l'avez répété vous avez augmenté sa force.

Apprenez donc à le respecter de plus en plus en vous rappelant que c'est sur le Livre Saint, base de la religion que vous professez, que vous vous êtes engagé de garder un silence absolu sur tout ce qui concerne l'Ordre de la Cité Sainte et surtout ce qui se passe dans ses assemblés, envers quiconque n'a pas droit d'en être instruit.

L'Ordre des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, spécialement voué à préparer et à procurer dans le sens le plus étendu, le plus grand bien à la famille humaine et principalement au soulagement des infortunes, exige que tous les Chevaliers coopèrent à ce grand but d'utilité par tous les moyens qui se rapportent à leur état civil

Les devoirs particuliers à chaque état dérivent des devoirs généraux qui sont communs à toutes les classes de la société qui ne forment dans l'ordre qu'une même milice, réunie sous la sainte bannière de la religion.

Cet Ordre bienfaisant rassemble et combine avec sagesse par un principe d'amour et de charité des forces et des moyens divers pour opérer un bien plus général.

b) formules des devoirs particuliers des six classes distinctes de l'état civil.

→ (Nota on ne lira que ce qui se rapporte au récipiendaire)

CHEVALIERS MINISTRES DE LA RELIGION CHRÉTIENNE

Le Doyen

→ (Le Doyen dit)

1- Que la Chevalier attaché à l'église emploie toujours son saint ministère dans l'esprit de l'évangile ; plus qu'un autre il peut et doit servir la religion , qu'il soit l'exemple de ceux qui servent au culte du Seigneur , organe de sa foi, qu'il la présente avec vérité à ceux qu'il enseigne

2- Idèle à la religion et à son culte, le ministre éclairé, aime dans son cœur tout ce qui porte le nom de chrétien et dont la Foi est entière en notre seigneur et maître Jésus-Christ notre rédempteur ; qu'il tolère avec douceur tous ceux qui ne diffèrent que dans quelques points de dogme ; que cette tolérance soit réciproque entre toutes les communions chrétiennes et que leurs ministres apprennent à leurs troupeaux à vivre dans la paix de Jésus-Christ leur vrai pasteur.

3- Ramener par la persuasion ceux qui s'égarent, soutenir par l'espérance ceux qui chancellent, plaindre ceux qui sont dans l'erreur, les aimer et prier pour que la vérité se montre à leur yeux ; consoler par la religion ceux que les malheurs accablent, rétablir la paix dans les familles divisées , employer les biens que la providence a mis dans leurs mains à soulager la misère ; n'aspirer aux dignités de l'église que pour faire encore plus de bien.

Voilà en substance ce que l'ordre exige du ministre du vrai Dieu et ce n'est que lui demander d'exercer dans toute leur étendue, les vertus inhérentes au caractère dont il est revêtu

CHEVALIER MILITAIRE

Le Doyen

→ (*Le Doyen dit*) :

- 1- L'amour de la Patrie ; l'attachement à son Prince ¹³⁴, sont deux vertus communes à tous les états. Le Chevalier militaire de la Cité Sainte doit plus particulièrement les défendre avec courage, répandre son sang, sacrifier sa vie pour eux.
- 2- Forcé de répandre le sang de ses semblables au milieu des horreurs de la guerre, il se rappelle sans cesse les lois saintes de l'humanité, qu'il soit généreux envers les vaincus, les mourants et les prisonniers, et sans manquer à ses devoirs qu'il épargne tant qu'il pourra le sang de l'ennemi.
- 3- Qu'il ne s'enorgueillisse jamais de ses victoires, et il qu'il reconnaisse que c'est à Dieu qu'il les doit. Si ses travaux guerriers ne sont pas récompensés par le Prince, ¹³⁵ qu'il n'en murmure point, qu'il continue à le servir avec courage ; il acquitte sa dette envers l'état et ne doit jamais tourner ses armes contre lui. S'il est dirigé par des principes religieux, une prudence plus glorieuse sera sa récompense

¹³⁴ Ce rituel a été rédigé sous l'Ancien Régime, aujourd'hui il faudrait remplacer « Prince » par « autorité civile »

¹³⁵ id

- 4- Le Chevalier militaire enfin de la Cité Sainte, doit toujours être prêt à voler au secours de l'innocence opprimée par un agresseur plus puissant, mais qu'il ne tire son épée que pour une cause légitime et qu'il n'attaque personne injustement

CHEVALIER MAGISTRAT ET GENS DE LOI

Le Doyen

→ (*Le Doyen dit*)

- 1- Interprète des lois, le Chevalier de la Cité Sainte voué à cette honorable et périlleuse fonction, respectueux religieusement des lois éternelles de la justice, qu'il la rende aux hommes sans crainte ni acception de personnes, sans égard à tout intérêt personnel ou à celui de ses amis.
- 2- Que son abord soit doux et facile, que l'homme criminel trouve en lui des sentiments modérés et qu'il ne prononce qu'en tremblant la peine rigoureuse de la mort ¹³⁶ ; qu'il porte la consolation dans ces asiles du crime et souvent de l'innocence injustement accusé ; qu'il emploie toutes ses facultés à découvrir la vérité et à adoucir la peine et la durée de leur détention
- 3- Qu'il défende de tout son pouvoir le faible contre tous ceux qui abusent de leur puissance, qu'il veille principalement aux intérêts des veuves et des orphelins et des pauvres.
- 4- Que le magistrat, l'avocat et tout ceux qui concourent à l'administration de la justice se réunissent pour prévenir les procès et qu'ils s'érigent en tribunal

¹³⁶ La seconde partie de cette phrase est à supprimer dans les pays où la peine de mort a été abolie

domestique où viennent s'éteindre les haines et les divisions des familles.

- 5- Que l'avocat n'emploie jamais ses talents à faire triompher l'injustice, qu'il ne plaide point une cause qu'il ne croira pas juste et qu'il soit de préférence le défenseur des pauvres ; qu'il n'en exige aucune rétribution, que ce soit par amour seul de la justice et de l'humanité
- 6- Gardien des bonnes mœurs et chargé de faire respecter la religion,¹³⁷ il se distinguera par des mœurs douces et pures, par son amour pour la religion et par des actes de bienfaisance éclairés. Il aura soin des pauvres soit en qualité de père de la patrie, soit que défenseur d'un droit légitime, il ait à conserver l'honneur et la fortune de ses concitoyens. Par son conseil, il s'en fera chérir pour ses bienfaits.

CHEVALIER MÉDECIN

Le Doyen

→ (*Le Doyen dit*)

- 1- Établi pour veiller à la conservation des hommes, le médecin honoré du titre de Chevalier de la Cité Sainte, doit bien connaître sa destination sublime, qu'il ne se hasarde à exercer l'art de guérir qu'après avoir étudié la nature avec la plus scrupuleuse attention ; qu'il s'applique non seulement à guérir les malades, s'il est possible, par les remèdes sagement administrés, mais principalement à prévenir les maladies par des conseils

¹³⁷ Aujourd'hui, il convient de remplacer le mot « religion » par « loi » ou « règles », dans les pays où la séparation de l'Église et de l'État a été prononcée

prudents et qu'il ne calcule pas sur la santé de ses malades.

- 2- Qu'il donne jour et nuit ses soins aux malades, qu'il sacrifie son plaisir et son repos aux devoirs de les secourir ; qu'il ne prête pas son ministère uniquement aux riches, mais plus essentiellement aux pauvres dont la santé est le seul bien, qu'il les soigne sans intérêt, et qu'il ajoute à ce bienfait les remèdes et les aliments nécessaires, si ses facultés le lui permettent.
- 3- Qu'il visite assidûment les infirmeries ou autres hospices fondés par l'Ordre de la Cité Sainte et qu'il donne tous ses soins pour contribuer aux efforts bienfaisants de cet ordre.
- 4- Autant que ses affaires de la ville le lui permettront, qu'il parcoure les campagnes pour empêcher les habitants d'être les victimes des empiriques ; pour conserver la classe utile des laboureurs, ranimer leurs forces et par là, les rendre plus propres aux travaux pénibles de l'agriculture

CHEVALIERS NÉGOCIANTS, CULTIVATEURS ET AUTRES CITOYENS UTILES

Le Doyen

→ (*Le Doyen dit*)

- 1- Que le négociant décoré du titre de Chevalier unisse par le lien des besoins mutuels et du commerce, les hommes, les villes, les royaumes et s'occupe à faire régner entre eux une concorde fraternelle.
- 2- Que la bonne foi préside à toutes ses spéculations, qu'il ne s'enrichisse point aux dépens des ouvriers qu'il

emploie ; qu'il ne profite jamais de la disette publique pour faire un gain illicite ; qu'il ouvre ses greniers pour répandre l'abondance et évite avec soin de faire des accaparements défendus par les lois. En un mot qu'il remplisse avec exactitude ses engagements et n'expose jamais la fortune de ceux qui l'on déposée dans ses mains

- 3- Qu'il procure du travail aux citoyens pauvres ; les arracher à la paresse c'est les arracher au crime qu'elle engendre ; qu'il consulte autant le bonheur des autres que son intérêt dans la distribution des travaux et le choix des ouvriers.

CHEVALIERS GENS DE LETTRES

Le Doyen

→ (Le Doyen dit)

- 1- L'homme de lettres a des rapports plus étendus avec la société , il communique par ses écrits avec toutes les nations. Le Chevalier de cette classe doit consacrer ses veilles à la recherche de la vérité, ses écrits à faire aimer la vertu et à diriger les hommes vers le bien public.

- 2- Que jamais ses écrits ne respirent l'apologie ou l'indulgence pour la corruption des mœurs de son siècle ; qu'il ne souille point sa plume par des ouvrages licencieux, qu'il ne caresse pas par de basses flatteries les vices honteux qui troublent le bonheur de la société , il doit au contraire inspirer dans ses écrits l'amour de la vertu et faire servir son talent à célébrer les belles actions.

- 3- Qu'il recherche avec courage les droits, les devoirs et les besoins des hommes, que dans ses écrits il affaiblisse par des réclamations fréquentes l'empire des préjugés, qu'il faut plutôt déraciner que renverser Défenseur zélé de la vérité, qu'il ne craigne jamais de la montrer au grand jour.

- 4- Qu'il s'occupe surtout de l'éducation publique et particulière afin de contribuer de tout son pouvoir aux soins que l'ordre se donne pour procurer à la jeunesse ce bienfait inestimable, soit au physique, soit au moral ; s'il ne le peut pas par lui-même, qu'il éclaire par ses écrits ceux qui sont chargés de ce soin , qu'il leur en facilite les moyens, qu'il encourage par ses conseils et par des récompenses ceux dont les talents se développent, qu'il se dévoue enfin au bonheur des hommes et surtout à cultiver cette portion des connaissances humaines qui y correspondent le plus intensément, en un mot, qu'il soit philosophe chrétien.

CONCLUSION POUR TOUTES LES CLASSES

Le Doyen

→ (Le Doyen dit)

Servir et défendre constamment la religion par vos mœurs, vos discours et vos exemples, n'user point de violence envers ceux qui s'égarent, ni d'un zèle outré qui repousse bien plus qu'il n'éclaire, plaignez les dans votre cœur de l'erreur où ils sont, tachez de les ramener à la vérité par la douce persuasion, ne vous livrez point avec vos Frères à de stériles discussions dogmatiques

Apprenez leur à aimer et à imiter notre divin Seigneur et Maître Jésus-Christ notre rédempteur

Devenez utiles autant que votre fortune, vos talents et votre état particulier vous le permettent.

L'inaction est coupable ; la Divine Providence a marqué votre poste , remplissez en donc fidèlement les devoirs en travaillant au bonheur des autres, vous en avancerez votre propre perfection

→ (Le Doyen ayant fini la lecture, le Préfet dit)

Le Préfet

Frère Novice, acceptez vous les devoirs et obligations des Chevaliers qu'on vient de vous faire connaître et promettez vous de les remplir fidèlement ?

→ (Le novice ayant répondu, le Préfet dit)

Le Préfet

Écoutez maintenant la lecture qui va vous être faite par le Révérend Frère Senior du Chapitre de la formule des vœux d'ordre par lesquelles vous allez vous engager inviolablement en qualité de Chevalier.

→ (Le Senior se lève et lit à haute voix la formule des vœux d'ordre)

→ (Voyez ci-après le titre « FORMULE DES VŒUX D'ORDRE DES CHEVALIERS »).

Le Préfet

Frère Novice, acceptez-vous ces vœux dont vous venez d'entendre lire la formule et voulez vous les prononcer solennellement avec la ferme résolution de les accomplir ?

→ (Le novice ayant répondu, le Préfet continue)

Le Préfet

Allez donc vous mettre à genoux devant l'autel et les prononcer à haute et intelligible voix entre les mains du Révérend Frère Prieur Clérical

Frère Maître des Cérémonies et Frères Parrains conduisez tous les trois le Frère Novice à l'autel et faites le mettre à genoux

Debout mes Frères, chapeau bas main droite sur le cœur pour les prières et les vœux d'Ordre du Frère Novice.

→ (Le Maître des Cérémonies et les deux Parrains le conduisent à l'autel où ils le font mettre à genoux).

→ (Le Préfet frappe un coup avec le pommeau de son épée)

Le Préfet

●

→ (Et aussitôt tous les Frères se lèvent, mettent le chapeau bas et restent ainsi debout, pendant que le Prieur clérical fait les prières qui précèdent et suivent l'émission des vœux d'ordre comme il suit)

FONCTIONS CLÉRICALES POUR LES VŒUX D'ORDRE

→ (Le Prieur clérical étant debout devant le candidat assisté du sous Prieur et d'un autre Chevalier ecclésiastique, et à défaut de ceux-là, de deux Chevaliers Capitulaires, dit à haute voix, en imposant les mains sur la tête du candidat)

Le Prieur

Béni soit le Seigneur notre Dieu, source unique de tout bien, de toute vérité de toute justice et de la vraie Paix

- Sous-Prieur** Qui a fait le ciel et la terre et qui conserve toute chose.
- Le Prieur** Qui a envoyé son fils unique aux hommes pour les sauver par l'effusion de son sang et les régénérer dans leur premier état
- Sous-Prieur** Que louange et gloire lui soit rendues dans les siècles des siècles
- Le Prieur** Seigneur exauce ma prière
- Sous-Prieur** Et que nos cris parviennent jusqu'à toi
- Le Prieur** Seigneur sauve ton serviteur NN , envoie lui ton secours du ciel
- Sous-Prieur** Afin qu'il travaille avec fruit à la propagation de la foi chrétienne, qu'il connaisse tout ce qui sera bon vrai et juste
- Le Prieur** Seigneur envoie lui ton Saint Esprit.
- Sous-Prieur** Afin que son cœur et son esprit soient renouvelés.
- Le Prieur** Prions mes Frères comme le Seigneur notre sauveur nous a lui-même enseigné Notre Père ... et ne nous laisse pas succomber à la tentation
- Sous-Prieur** Mais délivre-nous du mal
- Tous les Frères** AINSI soit-il.
- Le Prieur** Dieu éternel, père tout puissant et miséricordieux, toi qui te plais toujours à prendre soin de ceux qui te cherchent

de tout leur cœur, qui prends pitié de la faiblesse humaine, et pardonne à celui qui se repend sincèrement de ses fautes ; excuse, nous t'en conjurons, nos prières en faveur de ton serviteur NN , qui désire de se dévouer invariablement dans l'Ordre de la Cité Sainte, au soutien et à la propagation de la foi chrétienne et cherche à se rendre utile de tout son pouvoir à la famille humaine.

Fais que par ton secours il respecte toujours dans son cœur et pratique la sainte religion, qu'il la défende et la fasse respecter par ses discours, ses actions et ses exemples.

Fais qu'il puisse contribuer dans l'ordre à la perfection de ses Frères, qu'il ramène à toi ceux qui ont le malheur de te méconnaître, de t'oublier ou de s'éloigner de toi.

Qu'il soit fidèle à remplir les engagements qu'il va contracter, de secourir autant qu'il le pourra les pauvres, les malheureux et tous ceux qui auront besoin de son assistance

Répands sur lui un don céleste, éclaire son esprit, embrase son cœur du feu de ton amour divin, qui pénètre et féconde tout, afin qu'il puisse parvenir lui même à la vie éternelle. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Sous Prieur

Amen

→ (Le Prieur présente au Novice le livre de l'évangile ouvert, sur lequel il lui fait poser la main droite, restant à genoux, et dans cette attitude il lui fait prononcer ses vœux d'Ordre comme il suit) .

FORMULE DES VŒUX D'ORDRE DES CHEVALIERS

Moi Frère N., (ses noms de baptême et civils) je jure et promets de ma pleine et libre volonté, en présence de Dieu et de mes Frères, de respecter et pratiquer la sainte religion chrétienne jusqu'à ma mort, de la faire respecter par ma conduite, mes discours et mes exemples, de me rendre utile à la famille humaine, de soutenir et défendre les faibles et les opprimés, et de secourir les pauvres, les malheureux et ceux qui auront besoin de mon assistance ; de concourir avec mes Frères au bien général de l'Ordre des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, d'en observer fidèlement les statuts et règles, de garder un silence inviolable sur tout ce qui le concerne, et d'honorer les chefs et supérieurs du dit ordre et particulièrement ceux de cette Province.

Je promets d'accomplir le tout autant que ma position et mes moyens me le permettront et sous les réserves expresses de mes devoirs et obligations particulières envers mon Souverain, ¹³⁸ ma Patrie et mon état civil que je n'entends aucunement compromettre.

→ (Les vœux d'Ordre étant prononcés, le Prieur Clérical impose les deux mains sur la tête du postulant et dit) :

Prieur Clérical Que le Seigneur, Dieu de justice et de miséricorde, vous reçoive au nombre des fidèles Chevaliers de la Foi Chrétienne, qu'il daigne éclairer vos pensées, affermir votre volonté, vous faire la grâce de toujours bien agir, de résister aux tentations de l'ennemi du salut et d'accomplir

¹³⁸ On peut remplacer « mon Souverain » par « l'autorité civile »

en tout les vœux que vous venez de prononcer en pleine liberté.

Ainsi, nous le prions humblement de répandre lui-même sur vous sa sainte bénédiction et qu'elle vous accompagne partout.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit

Sous Prieur Ainsi soit-il.

FONCTIONS CLÉRICALES POUR L'ARMEMENT ET VESTITION DES CHEVALIERS

Le Prieur Notre aide est dans le nom du seigneur.

Sous Prieur Qui a fait le ciel et la terre et qui conserve toute chose.

Le Prieur Que le seigneur exauce nos prières,

Sous Prieur Et qu'il daigne dans sa clémence les accomplir.

Le Prieur Qu'il répande sur nous sa sainte bénédiction,

Sous Prieur Afin que nous puissions le prier dignement.

Le Prieur Dieu éternel tout puissant, créateur, sanctificateur et dispensateur de toutes choses, écoute nos prières et daignes bénir et sanctifier tous ces honorables vêtements de notre Ordre, destinés pour ton serviteur notre Frère NN, afin qu'en ayant été revêtu pour s'en servir parmi nous pour la gloire de ton saint nom, il ne néglige rien de ce qui te sera agréable pendant tout le cours de sa vie temporelle

Bénis, nous t'en prions toutes ces choses terrestres ayant mené une vie sans tâches, qui lui est représentée par la blancheur de ces vêtements, il puisse paraître en ta divine présence, décoré des vertus dont ils lui sont l'emblème, et recevoir les biens que ton infinie miséricorde nous fait espérer.

Par notre Seigneur Jésus Christ notre sauveur,

Sous Prieur

Ainsi soit-il

PRIÈRE POUR LA CROIX

Le Prieur

Seigneur Dieu tout puissant qui a voulu sauver le monde et délivrer le genre humain de l'esclavage de l'ancien ennemi de ta gloire et de ton bonheur, par la vénérable croix sur laquelle ton fils notre Divin Seigneur Jésus-Christ a répandu son sang précieux pour notre salut.

Nous te prions d'attacher les vertus de la sainte bénédiction sur cette croix qui est destinée pour ton serviteur notre Frère NN....., afin qu'elle lui soit un signe de la divine protection contre les attaques du démon, un aiguillon pour sa foi, un salutaire souvenir des fruits de la rédemption et par là un moyen de force et de consolation dans tous les dangers de la vie temporelle.

Par notre Seigneur Christ qui vit et règne dans les siècles des siècles.

Sous Prieur

Ainsi soit-il.

→ (Le Prieur tenant l'épée de sa main gauche, dit) :

PRIÈRE POUR L'ÉPÉE

Prieur Clérical

Seigneur Dieu tout puissant, Dieu de justice et de clémence, qui a permis sur la terre l'usage du glaive pour réprimer la malice des méchants et pour faire régner la justice, qui a armé, toi-même, du glaive les serviteurs que tu as élus pour les faire triompher des ennemis de ta gloire, exauce nos prières et daigne bénir cette épée dont ton serviteur notre Frère NN...., désire d'être armé pour s'en servir au besoin pour la défense de la Foi chrétienne, de son Prince,¹³⁹ de sa Patrie, de ses Frères et pour la protection des faibles et des opprimés.

Bénis la, Seigneur, pour qu'elle lui soit principalement un signe de la vertu puissante de l'homme que tu as confirmé dans la Foi, contre ses ennemis visibles et invisibles.

Nous te prions aussi Seigneur de répandre tes saintes bénédictions sur ton serviteur notre Frère qui va bientôt être ceint de ce signe de la noblesse chrétienne qu'il a acquise par ses vertus et qu'elle demeure éternellement sur lui par notre Seigneur Jésus Christ

Sous Prieur

Ainsi soit-il.

→ (Le Prieur en donnant l'épée au candidat qui la reçoit de la main gauche, lui dit)

Le Prieur

Recevez mon Frère cette épée, arme distinctive des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit

¹³⁹ Peut être supprimé en république

N'oubliez jamais à quel usage elle est destinée ; gardez-vous de la souiller jamais par la moindre injustice et rappelez vous que c'est par la foi et non par le glaive que les Saints ont conquis le royaume de Dieu.

Nous prions le Dieu des miséricordes de vous faire la grâce de la mériter

Le Novice

Ainsi soit-il.

Le Prieur

Relevez vous mon Frère prenez votre épée pointe haute de la main droite, et saluez l'autel

Allez porter cette épée au très Révérend Frère Préfet ; c'est à lui qu'il appartient de vous donner le droit de la porter ici.

Révérend Frère Maître des Cérémonies, conduisez le Frère Écuyer Novice.

Le Novice se relève tenant son épée avec la main droite, la pointe haute et il salue l'autel

Le Maître des Cérémonies le conduit ensuite vers le Préfet

FONCTIONS DU PRÉFET POUR L'ARMEMENT ET LA VESTITION DES CHEVALIERS

→ *(Le Novice étant précédé du Maître des Cérémonies et accompagné de ses deux Parrains qui portent dans les deux bassins, les vêtements et ornements qui lui sont destinés, va remettre son épée entre les mains du Préfet en le saluant profondément).*

→ *(Le Préfet reçoit l'épée du Novice et la pose sur la table qui est à côté de lui).*

→ *(Alors, le Doyen prend des mains de l'Écuyer l'épée d'ordre et le Senior prend la bannière, ils les tiennent à la main pendant toute la cérémonie de la vestition et de l'armement, après, quoi ils les rendent aux deux Frères Écuyers qui en étaient chargés et ils retournent à leur place capitulaire)¹⁴⁰*

→ *(Les deux Parrains posent les deux bassins sur la dernière marche du gradin du Préfet et ils y prennent successivement les choses nécessaires)*

→ *(Le tout étant ainsi en ordre, le Préfet dit)*

Le Préfet

Quittez mon Frère cette longue tunique blanche avec laquelle vous vous êtes présenté pour marque de la pureté de vos intentions et préparez vous à recevoir l'honorable habillement des Chevaliers de la Cité Sainte, puisque vous avez rempli avec édification toutes les conditions nécessaires pour obtenir cette faveur

→ *(Les deux Parrains lui aident à quitter la robe blanche et le font mettre à genou devant le Préfet sur un coussin qui posé est sur la haute marche du gradin)*

→ *(Le Préfet lui place sur la poitrine la cotte d'arme des Chevaliers en lui disant)*

Le Préfet

Je vous revêts de cette cotte d'arme de peau blanche omée de la croix de l'Ordre, elle vous rappellera ce que vous

¹⁴⁰ Nous rappelons que le Porte-Glaive et le Porte-Bannière sont les deux chevaliers capitulaires derniers reçus, depuis la disparition de la classe des Écuyers (voir note préliminaire)

devez à la religion et à notre Ordre ; que vous devez avoir en horreur et faire rougir ses ennemis par votre bonne conduite.

→ *(En lui donnant la chlamyde)*

Le Préfet

Recevez cette robe blanche et sans tâche dont je vous revêts pour vous rappeler la vie régulière, la chasteté et la pureté des mœurs que vous avez promis

→ *(En le revêtant du manteau)*

Le Préfet

Recevez ce manteau, principal ornement d'un Chevalier.

Il vous est un symbole de la charité chrétienne et fraternelle par laquelle vous devez secourir et protéger les malheureux et couvrir les fautes de vos Frères.

→ *En lui ceignant l'épée par dessus la chlamyde)*

Le Préfet

Je vous cems de cette épée, qui vous est la marque de la noblesse que vous avez acquise par vos vertus dans l'Ordre de la Cité Sainte

Elle est aussi le symbole de la défense que vous devez à la religion, à votre Souverain,¹⁴¹ à votre Patrie, à vos Frères et de la protection que vous avez promise aux malheureux et aux opprimés.

Mais jamais pour vous, être un moyen de répandre le sang, ainsi que cela n'est arrivé que trop souvent à la honte de la vraie religion chrétienne.

C'est avec les armes victorieuses des discours édifiants et du bon exemple des vertus qu'un vrai Chevalier doit ramener dans les sentiers de la vérité ceux qui s'en sont écartés

→ *(En lui donnant la croix pectorale suspendu au col)*

Le Préfet

Recevez cette croix signe respectable de la Sainte Religion Chrétienne, par laquelle vous êtes lié à l'ordre de la Cité Sainte.

Nous l'attachons sur votre poitrine afin qu'elle soit plus près de votre cœur

Sa couleur rouge vous rappellera que notre unique Seigneur le Divin Maître Jésus-Christ a répandu son sang jusqu'à la mort pour le salut des hommes.

Souvent les anciens Chevaliers ont sacrifié leur vie et leurs richesses pour son honneur et sa défense

Vous, mon Frère, vous devez à leur exemple être toujours prêt à tout quitter pour Dieu et pour sa cause, et surtout lui offrir un sacrifice journalier de votre volonté et des affections de votre cœur purifié par son amour

Le Préfet

→ *(En lui mettant l'anneau d'or au petit doigt de la main droite)*

Recevez cet anneau d'or marque extérieure de l'Ordre, que vous devez porter constamment.

Il fut dans tous les temps un ornement caractéristique des Chevaliers.

¹⁴¹ Peut être supprimé en république

Que la croix qui y est gravée en dedans et les lettres qui sont gravées au dessus vous rappellent sans cesse les vœux qui vous lient à notre Ordre et particulièrement à cette Province de.¹⁴²

→ (En lui passant l'écharpe sur l'épaule droite)

Le Préfet

Recevez cette écharpe, ornement d'un Chevalier, sa couleur blanche, uniforme dans l'Ordre, vous annonce que vous êtes attaché à la défense de la Sainte Religion et qu'il ne vous est pas plus permis d'en changer qu'aux Chevaliers qui étaient attachés à un parti

→ (En lui donnant l'épéron d'or)

Le Préfet

Mettez cet épéron d'or, ornement particulier d'un Chevalier, recevez le comme un symbole mémoratif de vigilance pour tout ce qui concerne l'ordre, et de la célérité avec laquelle vous devez vous relever si vous avez le malheur de tomber dans quelques fautes

→ (En lui donnant les gants)

Le Préfet

Mettez à vos mains ces gants qui complètent l'armement des Chevaliers

Que leur couleur blanche bordée de rouge vous rappelle qu'un vrai Chevalier de l'Ordre doit être irréprochable dans toutes ses actions.

→ (Le Préfet prend des mains du Doyen l'épée de l'Ordre avec laquelle il crée Chevalier de l'Ordre le Novice, qui

dès ce moment est appelé Chevalier, ce qui se fait en le touchant trois fois avec la sainte épée, sur la tête et sur les deux épaules en lui disant)

Le Préfet

Moi, par le pouvoir que j'ai dans l'Ordre en qualité de Préfet, je vous crée Chevalier de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit

→ (Le préfet quitte l'épée d'ordre et continue en lui mettant les deux mains sur les épaules, et lui dit)

Le Préfet

Soyez un homme bienfaisant et courageux, zélé pour la gloire de Dieu que vous devez aimer de tout votre cœur et votre prochain comme vous-même.

Montrez-vous donc en tout un digne Chevalier.

→ (En lui mettant le chapeau de Chevalier, sur la tête)

Le Préfet

Recevez ce signe de la vraie liberté d'un homme qui s'est dégagé de l'empire du mal et par lequel vous devenez l'égal de vos Frères, l'ami et le défenseur du peuple

→ (En lui donnant ses noms, armes et devise d'Ordre)

Le Préfet

Votre nom dans l'ordre en qualité de Chevalier chrétien et de notre compagnon dans l'Ordre de la Cité Sainte sera désormais : NN.....

Vos armes d'ordre seront

→ (Il lui donne ses armes d'ordre)

→ (Votre légende ou devise sera)

¹⁴² Dans le manuscrit original il est écrit : « à cette deuxième province, dite d'Auvergne »

→ (Il donne sa légende ou devise)

→ (Puis le Préfet lui dit)

Le Préfet

Ce ne sera plus que par ces noms, armes et devise que vous devez conserver toute votre vie, que vous serez désormais connu dans l'Ordre.

→ (En l'embrassant sur les joues et au front, il lui dit)

Le Préfet

Je vous embrasse, mon Bien Aimé Frère du baiser de paix et de fraternité comme notre Frère en Jésus Christ et comme notre compagnon de la Cité Sainte. Que la grâce divine et la paix qui en est le fruit demeure toujours dans vous et dans nous tous.

→ (Le nouveau Chevalier, s'étant relevé, le Préfet lui donne le signe caractéristique des Chevaliers qui est une croix tracée en deux temps, sur la poitrine avec le pouce ; celui qui est interrogé trace une ligne longitudinale ; et celui qui interroge y répond en traçant une ligne horizontale qui traverse la première, ce qui figure une croix, chacun traçant une partie du signe sur sa poitrine)

→ (Le Préfet lui donne le mot de reconnaissance qui est) **EMMANUEL**.

→ (Il se donne en quatre syllabes égales. Celui qui est interrogé donne la 1^{re} et la 3^{ème} et celui qui interroge donne les deux autres ; et lorsqu'il est complété, on s'embrasse mutuellement sur les deux joues ; celui qui a interrogé donne le mot entier, l'autre répond) **AMEN**.

→ (Le Préfet lui enseigne ensuite la manière de frapper à la porte du Chapitre, qui consiste à frapper un coup fort

avec le poing et de frapper ensuite avec le doigt du milieu et après un petit intervalle bien distinct, la batterie ordinaire des trois coups d'Apprenti Maçon, ce qui fait en tout quatre coups comme suit) ● ● ● ●

→ (Le Préfet lui explique ainsi cette batterie)

Le Préfet

Le premier coup fort que vous avez frappé avec le poing vous désigne la supériorité que vous venez d'acquies par le titre de Chevalier, sur toutes les classes inférieures de l'Ordre et les trois coups suivants qui sont une répétition de la batterie des Apprentis Maçons, vous annoncent que vous redevenez Apprentis, mais dans un Ordre de sciences dont l'unique vrai Maître est au ciel.

Efforcez vous donc mon Bien Aimé Frère de vous rendre digne de son secours et de sa lumière

→ (Le Maître des Cérémonies et les deux Parrains conduisent le nouveau reçu au milieu du chœur, étant là, il tire son épée du fourreau avec laquelle il frappe l'air trois fois de suite, au premier temps il frappe devant lui, au deuxième il frappe sur sa droite et au troisième, il frappe sur sa gauche).

→ (Le Prieur clérical dit pendant qu'il frappe l'air)

Prieur Clérical In nomine tuo domine ! Spernemus insurgentes in nobis : non enim in arcum, nec gladio meo, sed in te sperabo.

→ (Le Chevalier avant de remettre son épée dans le fourreau salue profondément)

1 Le Préfet et tous les Dignitaires qui sont au fond oriental du Chapitre

- 2 Les Frères de la colonne latérale à droite du Préfet.
- 3 Ceux de la colonne à gauche
- 4 Ceux qui sont au fond du Chapitre du côté de l'entrée, comme il l'a fait en entrant dans le Chapitre

→ (Après quoi les deux Parrains vont reprendre leurs deux places ordinaires)

ACTES D'OBÉDIENCE DU NOUVEAU REÇU

→ (Le Préfet dit au nouveau reçu)

Le Préfet

Mon Frère vous avez promis l'obéissance d'Ordre à vos supérieurs ; vous la devez à ce titre à sa Grandeur Révérendissime Maître Provincial, chef de cette Province, au Révérendissime Grand Prieur de ce district, à votre Préfet et à votre Commandeur, comme aux organes et aux dépositaires des lois Jaloux de régner sur votre cœur par la persuasion, l'exemple des vertus, le zèle le plus éprouvé et jamais par une autorité arbitraire, vous n'aurez jamais à regretter l'obéissance libre et volontaire que vous vous imposez

Il est de règle que vous vous acquittiez dès à présent de ce devoir

Venez donc me donner le signe ordinaire de celle que vous me devez en qualité de votre Préfet, je la recevrai en même temps au nom de vos principaux supérieurs absents que je représente ici.

→ (Le Maître des Cérémonies conduit le nouveau Chevalier vers le Préfet qui lui présente la poignée de son épée Il en saisit le pommeau avec sa main droite , en lui

faisant une profonde inclination. Ainsi se fait le signe d'obéissance)

→ (Le Préfet en le relevant lui explique quels sont les supérieurs absents pour qui il le reçoit aussi)

→ (Si le Maître Provincial ou le Grand Prieur se trouvaient présents, le nouveau Chevalier irait leur porter son obéissance avant de se présenter au Préfet , de là il sera conduit vers le Commandeur titulaire de la Commanderie à laquelle il sera attaché auquel il la prêtera de même comme ci-dessus)

→ (Si le titulaire est absent, il la prêtera pour lui au Doyen du Chapitre, qui lui dira) :

Le Doyen

Je reçois, mon Bien Aimé Frère, votre obéissance au nom du Révérend Frère NN Commandeur de, auquel vous la devez comme votre chef immédiat qui se trouve absent.

→ (Cela fait, le Préfet lui dit)

Le Préfet

Allez maintenant vous présenter au Révérend Frère Prieur Clérical de cette Préfecture, et vous irez ensuite faire votre offrande de Chevalier dans le bassin destiné pour les pauvres.

→ (Le Maître des Cérémonies le conduit vers le Prieur Clérical auquel le nouveau Chevalier fait une profonde inclination).

→ (Le Prieur en lui présentant la règle des Chevaliers lui dit)

Prieur Clérical Mon Bien Aimé Frère, baisez avec respect ces règles qui seront désormais les guides infailibles de votre conduite dans l'Ordre.

→ *(Le Maître des Cérémonies le conduit au bassin d'offrande dans lequel il met la pièce d'or ou l'équivalent. Pendant cela, le Préfet dit) :*

Le Préfet Beatus qui intelligit super egenum et pauperem in die mata liberabit eum Dominus.

EXHORTATION ET EXPLICATION DU PRÉFET

→ *(Le Préfet dit au nouveau Chevalier quand il est de retour au milieu du Chapitre)*

Le Préfet Mon Bien Aimé Frère, vous voilà maintenant irrévocablement lié par un engagement solennel à l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, et à la pratique fidèle et constante des devoirs particuliers qu'il impose, vous avez depuis longtemps manifesté le droit de parvenir à ce terme final de la carrière maçonnique, mais on a dû vous conserver dans les classes symboliques pour s'assurer de votre zèle, de votre discrétion, et de votre goût pour les vertus religieuses, morales et patriotiques qui y sont enseignées ; c'est là que vous en avez reçu les leçons, mais c'est ici principalement que vous devez les mettre en pratique, et vous livrer à un nouveau genre d'études, dans la persuasion où nous sommes que vous réaliserez toutes nos espérances ; nous nous félicitons d'avoir acquis dans l'Ordre des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte, un Frère qui s'était déjà montré digne de lui appartenir

Le trophée d'armes qui est devant vous indique que l'Ordre des Chevaliers de la Cité Sainte dérive de l'ancien Ordre général de la Chevalerie, duquel aussi dérivent d'autres Ordres qui furent à la fois religieux et militaires et particulièrement celui du Temple avec lequel le notre a le plus d'affinité.

Il se voua les armes à la main à la défense de la religion chrétienne et des lieux saints, et au secours de l'humanité

Ces temps malheureux où des flots de sang humain furent versés pour la défense des nations chrétiennes sont passés ; l'état militaire de l'Ordre a cessé. Ses occupations sont devenues plus douces, plus consolantes et ses devoirs plus utiles à l'humanité.

Ce trophée n'est donc plus conservé parmi nous que pour nous rappeler les vertus et les devoirs des Chevaliers dont les diverses pièces qui le composent sont l'emblème.

Écoutez attentivement l'instruction destinée aux Chevaliers, elle vous fera connaître l'origine et le but primitif de notre Ordre, la route que vous devez suivre désormais pour parvenir à ce but, ses rapports avec Dieu, Ordres et Sociétés qui ont existé et particulièrement avec l'ordre vrai, sublime et par excellence qui les a tous précédés.

Allez maintenant mon Bien Aimé Frère recevoir le baiser fraternel des Frères Chevaliers et nous finirons la cérémonie de ce jour par la lecture de l'instruction que je vous ai annoncée.

→ *(Le Maître des Cérémonies conduit le nouveau reçu vers le premier Chevalier qui est sur la droite du Préfet et*

de là en suivant jusqu'au bout de la ligne capitulaire, il le ramène après de l'autre côté vers le Prieur Clérical en suivant de même la ligne capitulaire de ce côté là; de là il le conduit au bas du Chapitre vers les Chevaliers non capitulaires et ensuite vers les Frères Écuyers).¹⁴³

→ (En abordant les Frères, il leur présente la main droite qu'ils se serrent mutuellement et ils s'embrassent sur les deux joues en silence)

→ (Le Maître des Cérémonies le ramène au milieu du Chapitre où il le fait asseoir pour entendre l'instruction des Chevaliers que le Préfet fait lire par le Frère qui aura été chargé de ce soin).

→ (Après l'instruction, le Préfet dit)

Le Préfet

Révérend Frère Maître des Cérémonies, conduisez le nouveau Frère Chevalier à la place qui lui est destinée dans nos assemblées.

→ (Le Maître des Cérémonies le conduit au bas du Chapitre et le fait asseoir parmi les Frères Chevaliers non capitulaires)

LE BASSIN DES OFFRANDES ET LA CIRCULATION DES MOTS DE L'ORDRE INTÉRIEUR

Le Préfet

Révérend Frère Élémosinaire invitez tous les FF. présents à déposer leur offrande dans le bassin des offrandes.

¹⁴³ Voir note préliminaire

Élémosinaire

Mes Révérends Frères Chevaliers, je vous invite à vous déplacer en ordre et suivant votre rang, l'Orient d'abord les deux colonnes ensuite et l'occident enfin, pour venir déposer votre offrande dans le bassin des offrandes

→ (Après la quête, le Préfet fait assembler en cercle tous, les FF. : pour donner au nouveau reçu et faire circuler les deux mots de l'Ordre Intérieur)

→ (Le premier est celui de l'année précédente le second étant réservé aux seuls Frères Chevaliers, est celui de l'année courante)

Le Préfet

Mes Révérends Frères, assemblons nous tous en cercle faire circuler les mots de l'Ordre Intérieur celui de l'année précédente, puis ensuite celui de l'année courante réservé pour les FF. Chevaliers

→ (Le Préfet fait circuler les mots annuels de reconnaissance en donnant à voix basse au Frère qui est à sa droite de manière qu'ils lui reviennent par sa gauche, et il attend que le mot de l'année précédente lui soit revenu avant de donner celui de l'année courante)

→ (Puis chacun regagne sa place et reste debout)

→ (Le Préfet annonce et fait ensuite la clôture du Chapitre selon le rituel prescrit)

Le Préfet

L'ordre du jour étant épuisé je vous annonce que je vais procéder à la clôture du Chapitre selon le rituel prescrit

CHAPITRE QUATRIÈME

CONCERNANT LA CLÔTURE DU CHAPITRE ¹⁴⁴

Le Préfet frappe un coup avec le pommeau de son épée

Le Préfet Mes Frères, tirez de nouveau vos épées comme une marque de votre dévouement à Dieu, à votre Souverain (ou à l'autorité civile), à votre Patrie et à toute la famille humaine

Tenez l'épée pointe haute de la main droite, et le chapeau bas de la main gauche.

→ *(Tous les Frères tirent l'épée et la tiennent pointe haute)*

Le Doyen De même que l'épée n'est d'aucun secours si elle n'est dirigée par une main habile et soutenue d'un courage ferme et intrépide, de même aussi notre Ordre ne saurait être vraiment utile sans les règles qui le gouvernent et le dirigent dans la Foi, l'Espérance et la Charité chrétienne.

Le Préfet Mes Frères, remettez vos épées dans le fourreau et restez debout, le chapeau dans la main gauche, et votre main droite sur le cœur.

→ *(Le Préfet ainsi que tous les Frères sont debout, tenant leur chapeau bas avec la main gauche, et la main droite sur la poitrine ; le Préfet dit)*

¹⁴⁴ Le présent manuscrit de 1808 ne propose pas de rituel de fermeture des travaux. Nous avons donc ajouté ce quatrième chapitre en reprenant le déroulement de la cérémonie d'ouverture proposé au chapitre deuxième ; nous avons emprunté certaines formules et la prière de clôture au manuscrit de 1784 intitulé « Rituel de l'Ordre de Cité Sainte pour la classe des Chevaliers » (de la B.M. de Lyon).

Le Préfet Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui sont tous trois en un, fermons par le pouvoir que j'ai reçu, ce Chapitre de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte de la Préfecture de de la Province de

Le Doyen Qu'il soit fermé suivant les rites de l'Ordre

Tirez vos épées, mes Frères, en signe de votre Foi envers le Seigneur, notre Dieu.

Le Senior Qui est notre unique espérance

→ *(Le Préfet et les Frères firent leur épée qu'ils tiennent la pointe haute de la main droite. Ils restent découverts)*

Le Préfet Prions le Seigneur pour tout notre Ordre et principalement pour nos Frères absents ou malades

Le Prieur Mon âme loue le Seigneur notre Dieu ;

Sous-Prieur Et célèbre le saint nom de celui qui a fait le ciel et la terre.

Le Prieur Seigneur, exauce les prières que nous t'adressons pour tout notre Ordre.

Sous-Prieur Veuille le Seigneur, dans sa miséricorde, nous en accorder l'entier effet.

Le Prieur Dieu éternel et tout puissant, qui tient les hommes sous ta sainte garde, nous te prions pour nos Frères présents et absents et principalement pour ceux qui sont malades, dans la peine et dans l'adversité, daigne les couvrir de ta divine protection ; dirige leurs pensées, leur volonté et

leurs actions à la plus grande gloire, pour l'avantage du genre humain, pour qu'elles les conduisent à leur propre bonheur présent et éternel ; daigne aussi nous éclairer et nous enseigner afin que nous connaissions, respections et pratiquions fidèlement tes saintes et divines vérités, et qu'elles nous conduisent à la vie éternelle.

Sous-Prieur

Ainsi soit-il.

Le Prieur

Retirez vous en paix, mes Très Chers Frères ; que le souvenir de vos vœux et de vos obligations soit sans cesse présent à votre esprit ; restez toujours unis entre vous par le bien intime de la Fraternité , que vos cœurs soient toujours ouverts à une compassion active pour les malheureux ainsi qu'aux sentiments d'une Charité chrétienne pour toute la famille humaine.

Le Préfet

Que la Charité et la concorde fraternelle règnent toujours parmi nous.

Le Senior

Ainsi soit-il.

Le Doyen

Mes Révérends et Bien Aimés Frères, le Chapitre de l'Ordre Bienfaisant des Chevaliers Maçons de la Cité Sainte est fermé

→ (Le Préfet fait le signe pectoral des Chevaliers et tous les Frères le répète avec lui, comme à l'ouverture).

Le Senior

Mes Révérends et Bien Aimés Frères, le Chapitre étant fermé, remettez votre épée dans le fourreau, et couvrez vous ; puis retirez vous en silence suivant les usages prescrits et quittez vos habillements d'Ordre.

→ (Tous les Frères vont conduire le Préfet au vestiaire, marchant deux à deux et suivant leur rang, précédés du Maître des Cérémonies et du Frère qui est chargé de porter le Chandelier d'Ordre à neuf branches (le chandelier à trois branches s'éteint sur l'autel clérical) Les Frères s'arrangent au vestiaire dans le même ordre sur deux colonnes, et le Préfet étant arrivé et placé à la tête des deux colonnes, avec les Porte-Glaive et le Porte-Bannière, il rend le salut aux Frères , et chacun va se déshabiller)

→ (Le manuscrit de 1808 se termine par un dernier chapitre exclusivement rédigé en latin que nous ne retranscrivons pas ici , il s'intitule « rituel de la réception et vestition des Chevaliers Ecclésiastiques)

« Exemplar concordat cum originali in archivis Magni Capituli Provincialis il dictae Alverniae in Lugdunum deposito - août 1808 - J-Bte Willermoz - in ordine fr. eques Baptista ab Eremita - Magnus Cancellarius Provincialis Alvernia »